Soc
7125.a

HARVARD UNIVERSITY

LIBRARY

OF THE

Museum of Comparative Zoölogy

23,584

E. D.
S678.4c

Museum of Comparative Zoology
HARVARD UNIVERSITY
LIBRARY

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE.

Gand, imprimerie C. Annoot-Braeckman, Ad Hoste, succr.

6145
41-2

BULLETIN

OU

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE.

ANNÉE 1890

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE

1890

ORGANISATION ADMINISTRATIVE

POUR L'ANNÉE SOCIALE 1890.

Conseil d'administration.

MM. JACOBS, *président.*

TOSQUINET, *vice-président.*

KERREMANS, *secrétaire et bibliothécaire.*

FOLOGNE, *trésorier.*

LAMEERE.

DUVIVIER.

ROBBE.

*

DEMOOR, *secrétaire-adjoint.*

COUBEAUX, *bibliothécaire-adjoint.*

Commission de vérification des comptes.

MM. DUBOIS.

VAN NEROM.

VAN SEGVELT.

Commission de surveillance des collections.

MM. JACOBS, *président.*

BERGÉ.

VAN NEROM.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

Série IV. — N° 1.

Assemblée mensuelle du 4 janvier 1890.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Coubeaux, Degouve de Nuncques, Delafontaine, Duvivier, Fologne, Funck, de Selys-Longchamps, Stroobant, Tosquinet, Van Nerom et Lameere, ff. de secrétaire.

— La séance est ouverte à 8 1/4 heures.

MM. Kerremans et Preudhomme de Borre s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— Le compte-rendu de l'Assemblée mensuelle du 7 décembre 1889 est approuvé. M. Lameere rappelle qu'il a à cette séance émis des doutes quant à la capture de l'*Agapanthia cardui* à Stoumont par M. Gérard, et déclare qu'il désirerait voir l'insecte avant de l'inscrire comme espèce nouvelle pour notre faune.

— Le Président annonce que le Conseil a admis en qualité de membre associé : M. Léon Laneau, étudiant à Bruxelles, présenté par MM. Kerremans et Degouve de Nuncques.

M. Vandervelde a adressé sa démission de membre effectif.

Correspondance.

M. le Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique annonce que le subside annuel de mille francs alloué à la Société sera prochainement liquidé.

Le « Verein für schlesische Insektenkunde zu Breslau » nous fait part de la mort de son président, le Recteur Carl Letzner.

Notre collègue, M. le Dr Platteeuw, de retour des Indes hollandaises, prie la Société d'accepter les récoltes entomologiques qu'il a faites à Bornéo et de les distribuer à nos divers spécialistes. De vifs remercîments lui sont votés.

M. Suchetet, propriétaire à Rouen, désirerait avoir des rensei-

gnements sur l'hybridation, et serait heureux de recevoir à ce sujet les communications que nos collègues pourraient lui faire.

M. le Prof. Dr Kraepelin, Directeur du Musée d'Histoire naturelle de Hambourg, demande l'échange des publications de cet établissement contre nos Annales. — Accordé.

La Société entomologique américaine nous annonce qu'elle publiera dorénavant de concert avec la section entomologique de l'Académie des Sciences naturelles de Philadelphie un nouveau journal « *Entomological News* », de renseignements, nouvelles, demandes d'échanges entomologiques, dont le prix d'abonnement est fixé à un dollar annuellement.

Rapports.

M. Lameere donne lecture du rapport qu'il a fait avec M. Jacobs sur le mémoire de M. Tosquinet intitulé : *Documents pour servir à la monographie des Ichneumonides de la Russie d'Asie.* — L'insertion aux Annales est votée.

L'Assemblée décide encore l'impression aux Annales du *Catalogue des Gyrinides* de M. Séverin, après avoir pris communication des rapports de MM. Duvivier et Preudhomme de Borre.

Communications.

La réunion aborde la discussion des détails exécutoires de la motion votée à la dernière Assemblée générale relative au prix à donner à une collection de Diptères. De longs débats s'engagent à ce sujet entre presque tous les membres présents ; il en résulte clairement que l'exécution de la décision aux termes dans lesquels elle a été formulée par l'Assemblée générale, serait bien difficile : le temps accordé aux concurrents paraît à plusieurs membres trop court ; d'autres de nos collègues voudraient voir spécifier parmi les Insectes de l'ordre des Diptères une famille sur laquelle le concours porterait exclusivement. Bref, la question étant mieux éclairée par cette longue discussion qu'elle n'a pu l'être à l'Assemblée générale dont l'ordre du jour était si chargé, des membres estiment qu'il y aurait lieu de modifier les termes de la décision.

En conséquence l'assemblée charge le Conseil d'administration de convoquer prochainement une assemblée générale extraordinaire, le jour d'une réunion mensuelle, pour arrêter d'une façon définitive les conditions du concours.

La séance est levée à 9 1/2 heures.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE IV. — N° 2.

Assemblée mensuelle du 1er février 1890.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Degouve de Nuncques, Fologne, Kerremans, Laneau, Ledrou, Robbe, Tosquinet, Van Nerom et Duvivier ff. de secrétaire.

MM. Coubeau et Lameere s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— La séance est ouverte à 8 heures.

— L'approbation du compte-rendu de la séance du 4 janvier dernier est renvoyée à la prochaine réunion, le bulletin n'ayant pu être distribué en temps voulu.

— Le Président annonce que le Conseil a reçu la démission de M. le Dr Corneille Chyzer, membre effectif.

— M. Jacobs communique à l'assemblée que la Société sera convoquée en Assemblée générale extraordinaire le 1er mars prochain. L'ordre du jour portera : Modifications à apporter à la décision prise à l'Assemblée générale du 26 décembre 1889 et relative au concours institué par la Société. Une convocation spéciale sera adressée aux membres.

— Le Président informe l'assemblée d'une décision prise en Conseil et relative aux prêts de livres au dehors : dorénavant ces prêts ne se feront plus que contre signature par le membre emprunteur, d'un bon *ad hoc* qui lui sera rendu lors de la rentrée des ouvrages empruntés.

— M. Jacobs annonce que M. Kerremans vient de donner sa démission de Secrétaire.

M. Kerremans fait valoir qu'il n'avait accepté le secrétariat que lorsque le titulaire M. Lameere avait déclaré devoir résigner ses

fonctions, ses études devant le retenir pendant un certain temps à l'étranger. Dans sa pensée donc, il remplissait un intérim, et son intention était de se retirer dès que M. Lameere se trouverait de nouveau pouvoir se consacrer au secrétariat. Ses occupations, au surplus, l'absorbent complètement, et ne lui permettent donc pas d'accorder à l'exercice des fonctions de secrétaire d'une société scientifique le temps nécessaire.

L'assemblée, tout en regrettant la décision de M. Kerremans, qui a su acquérir les sympathies de tous les membres, et qui a fait preuve de beaucoup de dévouement envers la Société, apprécie les raisons qu'il fait valoir, et lui vote, sur la proposition du Président, des remercîments unanimes.

Le secrétariat est de nouveau confié à M. Lameere.

Correspondance.

— La parole est donnée au Secrétaire pour la lecture de la correspondance.

La librairie Félix Alcan adresse un prospectus relatif à l'ouvrage de M. Beauregard : *Les Insectes vésicants*, qui vient de paraître.

Le *Musée d'Histoire naturelle de Hambourg* remerciant de l'acceptation de l'échange de ses publications contre les nôtres, annonce l'envoi des cinq premières années de ses Annales.

La *Physikalisch-ökonomische Gesellschaft* à Königsberg invite la Société à participer aux festivités qu'elle organise à l'occasion du centenaire de sa fondation. L'Assemblée décide qu'une lettre de félicitations lui sera adressée.

La *Société royale Linnéenne* nous fait parvenir la seconde partie du programme de ses conférences d'hiver.

Lectures et communications.

— Le Secrétaire donne lecture de la note qui suit et qu'adresse M. le Dr Aug. Forel :

UN PARASITE DE LA MYRMECIA FORFICATA Fabr.

par Auguste Forel.

J'eus la bonne fortune de recevoir par l'entremise de Mme Shepherd à Aigle, l'automne passé, de Miss Shepherd qui habite Bulls Creek à 33 milles au S. E. d'Adelaïde, dans l'Australie du Sud, un lot de fourmis parmi lesquelles se trouvait l'espèce géante *Myrmecia forficata* Fabr. avec quelques ♂ et plusieurs chrysalides dans leurs cocons. L'ouvrière de cette espèce mesure jusqu'à 25 millimètres, le mâle jusqu'à 22 mill.; les cocons reçus ont jusqu'à 26 mill. de longueur. Ces derniers ont une forte coque d'un jaune brunâtre. Les ouvrières ont un formidable aiguillon.

Miss Shepherd écrit que le nid de cette fourmi atteint dans les contrées sauvages jusqu'à cinq pieds de haut et qu'il est bâti en terre avec du gravier à la surface. Le sommet est en pointe. Elle a vu deux de ces grands nids. L'un d'eux était ébréché; elle voulut voir l'intérieur, mais dut s'enfuir devant un essaim de fourmis qui la poursuivirent jusqu'à plusieurs mètres du nid. On appelle en Australie cette fourmi « Bull-dog Ant » (fourmi boule-dogue). Sa piqure est si violente qu'elle produit aussitôt une pustule blanche sur la peau. Plusieurs piqures peuvent avoir des suites sérieuses. Le fait est que les grandes *Myrmecia* d'Australie sont les plus terribles fourmis du monde, car elles joignent à leur énorme taille des nids immenses très peuplés, et surtout un aiguillon très fort et un venin très virulent.

Il me prit l'idée d'examiner les chrysalides. J'ouvris quelques cocons, et je fus fort étonné de trouver dans les uns des nymphes d'ouvrières aussitôt reconnaissables, et dans les autres, absolument semblables du reste, de curieuses nymphes plus courtes, plus trapues, en somme plus petites, couvertes d'aspérités et de boursouflures, ne ressemblant guère à des nymphes de fourmis. Je crus au premier instant que c'étaient des nymphes de mâles. Mais elles étaient trop petites, trop trapues; la tête surtout était trop petite. Enfin, en grattant le thorax de l'une d'elles, je vis apparaître un magnifique reflet d'un vert métallique avec une sculpture rugueuse. Ce fut un trait de lumière. J'enlevai soigneusement la peau des nymphes et j'en sortis un magnifique hyménoptère parasite long de 12 à 13 millimètres, avec la tête et le thorax d'un vert doré ou cuivré, l'abdomen roussâtre et un très long et très étroit pédicule. Il ne me fut malheureusement plus possible d'étendre les ailes. Comme je n'entends rien à la classification des Hyménoptères non Formicides, j'envoyai cet insecte à l'éminent spécialiste anglais M. Peter Cameron qui me répond que c'est une espèce nouvelle du genre *Eucharis* Latr. M. Cameron la décrit sous le nom d'*Eucharis Myrmeciae* Peter Cameron.

La terrible *Myrmecia forficata* se laisse donc duper et laisse piquer ses larves par ce gros parasite aux vives couleurs qui ne doit cependant pas être difficile à voir ni à sentir pour elle. En effet, la *M. forficata* a de gros yeux, de grandes antennes et une couleur d'un brun foncé uniforme qui exclut toute apparence de mimétisme. Comment cet insolent parasite atteint-il une couvée si bien gardée, car il faut bien qu'il l'atteigne? Il faudrait envoyer à Bulls Creek M. J.-H. Fabre de Sérignan et nous le saurions bientôt!

Mais comme ni lui ni moi ne pouvons y aller, nous en sommes réduits aux conjectures. Pour ma part je soupçonne que le malin

Eucharis fatigue les *Myrmecia* en voletant derrière elles jusqu'à ce qu'il parvienne à se poser sur leur dos et à se faire porter ainsi par les défenseurs mêmes du nid jusqu'à la couvée convoitée, dans laquelle le perfide et effronté coquin pond alors ses œufs. Ce qui me pousse à cette conjecture est le fait suivant. Nous possédons en Europe deux petits larrons qui me paraissent être du même acabit et de l'odyssée desquels je n'ai jamais observé que le premier épisode. Ce sont un Diptère microscopique et un très petit Hyménoptère, l'*Elasmosoma berolinense* Ruthe, dont j'ai déjà décrit les habitudes dans mes Fourmis de la Suisse (Genève, chez Georg, 1874). Ces deux insectes se voient voletant avec persistance à l'entrée des fourmilières, surtout lorsqu'on les dérange, et cherchant avec une opiniâtreté rarement couronnée de succès à se poser sur l'abdomen d'une fourmi. Ils ne poursuivent que les fourmis bien portantes, jamais les blessées lors des combats. Je les ai observés poursuivant ainsi des *Formica sanguinea*, *rufa*, *fusca* et même des *Lasius niger*. Je croyais alors qu'ils cherchaient à piquer la fourmi elle-même pour y déposer leur œuf. Mais c'est évidemment une erreur. D'après toutes les analogies connues aujourd'hui, elles en veulent aux larves. Seulement je ne les ai jamais vues arriver aux larves et je n'ai jamais vu leurs nymphes dans les cocons de nos fourmis. Mais mon attention n'était pas portée sur ce dernier fait, et je suis persuadé qu'à présent le fait de l'*Eucharis Myrmeciae* et de la *Myrmecia forficata* connu, on ne tardera pas à découvrir les nymphes de l'*Elasmosoma berolinense* dans les cocons des *Formica*. Quoi qu'il en soit, la nymphe de l'*Eucharis* nouvelle trouvée dans les cocons de la *Myrmecia forficata* est à ma connaissance le premier fait de parasitisme analogue démontré chez les fourmis.

— Il est également donné connaissance des quatre notices qui suivent, de M. F. J. M. Heylaerts :

Trois nouvelles espèces de PSYCHIDES des Indes anglaises,

par F. J. M. Heylaerts.

Monsieur H. J. Elwes, l'auteur bien connu du travail intéressant « On butterflies of the genus *Parnassius* »(Proc. Zool. Soc. 1886), des « Notes on the genus *Erebia* » (Trans. Ent. Soc. Lond. 1889), etc. etc., m'a fait parvenir à l'étude quelques Psychides de sa riche collection et une seule appartenant à celle du regretté explorateur du Sikkim, le Dr Möller. Parmi elles se trouvent trois espèces non encore décrites, tandisqu'une quatrième m'a mis à même de réparer une erreur commise par moi-même.

1. **Chalia Elwesi** m.

Mas. Nigricans, nigro-griseo hirtus; capite omnino pilis nigro-

griseis hirto; antennis 30 articulatis, ciliis longis nigricantibus a medio decrescentibus; pseudopalpis nigris; thorace abdomineque omnino nigro-griseo pilosis, subtus tamen abdominis segmentis 3 ultimis brunneo-griseis. Pedibus piceis, tarsis obscure luteis, trochanteribus, femoribus tibiisque longe nigro-pilosis, tibiis anterioribus spina maxima.

Alis nigricantibus, subhyalinis, marginibus obscurioribus, latioribus (fere ut *Chalia opacella* H. S., minus tamen elongatis), fimbriis brunneis nitidis.

Alis ant., apice rotundato, costis 11 : 4 + 5 et 7 + 8 longe pedunculatis; cellula media cellula intrusa nulla.

Alis post. sat latis, angulis omnibus subrotundatis; costis 7 liberis; cellulae mediae parte anteriori breviori posteriori tamen multo longiori.

Expans. alar. 18 mm.

Larva feminaque mihi ignotae sunt.

Habitat : India, Ganjam.

♂ in Museo Elwes.

Par ses ailes relativement très larges l'espèce décrite diffère de toutes les *Chalia* que je connais; je la dédie au savant lépidoptérologiste Mr H. J. Elwes.

2. **Kophene Moorei** m.

Mas. Brunneo-griseus; a *Kophene cuprea* Moore statura, a *Koph. Butleri* m. colore atque nervulatione sat differt. Capite parvo; oculis prominentibus; antennis 22 articulatis, ciliis longioribus brunneo-griseis ad apicem bipennatis, sed a 3° ultimo decrescentibus. Thorace abdomineque omnino brunneo-griseo hirtis. Pedibus longis luteis, tarsis flavis; tibiis anterioribus spina magna.

Alis latis brevibusque, flavo-cupreis, fimbriis cupreis nitidis.

Alarum anteriorum margine anteriori recurvato, ut apex; marginibus intern. et extern. fere rectis; costis 12 : 4 et 5 ex eodem puncto, 7 cum 8 + 9 longe pedunculatis etiam ex eodem puncto; cellula media tripartita.

Alis post. apice rotundato, angulo tamen anali producto; costis 8 : 4 et 5 ex eodem puncto ut 7 et 8.

Expansio alarum 16 mm.

Larva feminaque mihi ignotae sunt.

Habitat. : India, Bangalore.

♂ in Museo Elwes.

Je dédie cette nova species au savant M. F. Moore, le père du genre *Kophene*.

3. **Bijugis Sikkimensis** m.

Mas. Luteus; capite majori; oculis fortiter prominentibus;

antennis *flavis* 14 articulatis, articulo primo permagno, caeteris longis, ciliis brunneis. Thorace abdomineque omnino flavo pilosis. Pedibus flavis, tibiis anterioribus spina maxima.

Alis anter. elongatis dense squamulis pilisque luteis obtectis; fimbriis concoloribus nitidis; costis 10 liberis; cellula discoïdali angusta sed longiori.

Alis post. etiam elongatis, flavis, fimbriis flavis nitidis; costis 7: 3 et 4 ex eodem puncto.

Expans. alar. 12,5 mm.

Eruca feminaque mihi ignotae sunt.

Habitat : India, Ooty.

♂ in Museo Elwes.

Espèce très intéressante, qui se distingue à première vue de toutes ses congénères par la couleur insolite de ses ailes antérieures, un jaune de cire foncé et luisant. et de ses ailes postérieures, un jaune de Naples clair et soyeux, ensuite par ses antennes à hampe jaune de soufre clair.

4. Dans le Compte-rendu du 6 juin 1885, j'ai décrit *Kophene Weyersi* m.; plus tard, après ma visite au *South-Kensington Museum*, où j'avais étudié les Psychides, j'ai cru reconnaître ma nouvelle espèce sous le nom de *Perina* (Wlk.) *bipars* Wlk. Malheureusement n'ayant pas étudié la nervulation du spécimen du Musée, je croyais devoir révoquer le nom de la *nova species* et lui rendre le nom de Walker (Vide Compte-rendu du 2 octobre 1886). Aussi la ressemblance de *K. Weyersi* m. avec *P. bipars* Wlk. est telle, que l'erreur, sans étude préalable de la nervulation, est plus qu'excusable. Maintenant, ayant reçu un exemplaire de la vraie *Perina bipars* Walk., j'ai vu que celle-ci est une *Chalia* Moore. Le nom de *Weyersi* peut donc rester, et, en outre, je pourrai fixer l'attention de mes collègues sur la triple *mimicry* très remarquable, qui existe entre : 1° *Perina nuda* F. (une Liparide), 2° *Chalia bipars* Walk. et *Kophene Weyersi* m., qui, tous les trois, se ressemblent tellement par rapport à l'aspect extérieur, que c'est seulement une étude sérieuse de la nervulation, qui peut faire distinguer ces espèces l'une de l'autre.

Une psychide nouvelle d'Assam, KOPHENE SNELLENI m.

par F.-J.-M. Heylaerts.

Mas. Fusco-brunneus. Capite omnino fusco-brunneo hirto; oculis magnis prominentibus; antennis fuscis 28 articulatis, ciliis nigricantibus; thorace abdomineque tenuiter constructis omnino pilis laete fuscis obtectis; pedibus luteis.

Alis luteo-fuscis venis obscurioribus, fimbriis brunneo-fuscis nitidis. Alis ant. latis apice producto, margine anteriori recurvato,

margine interno fere recto, margine externo perobliquo; cellula media tripartita, discocellularibus et venis 8 + 9, cum pedunculo, nigerrimis.

Venis 12 : 4 et 5 ex eodem puncto et 8 + 9 longe pedunculatis.

Alis poster. latis marginibus rotundatis, cellula media lata, cellula intrusa perlonga; venis 8 : 3 et 4 ex eodem puncto.

Expansio alarum 22 mm.

Femina mihi ignota, pupa tamen ejusdem castanea.

Larvae vidi fragmenta : caput atque segmentorum tres primorum scutella dorsalia lutea et nigro-punctata sunt.

Involucrum larvae cylindricum griseum nudum, longit. 30 mm.

Habitat : Assam superior.

♂ dans le musée du Dr Staudinger.

Je dédie la nouvelle espèce à mon ami M. P.-C.-F. Snellen, Président de la Société entomologique Néerlandaise.

La coupe des ailes, qui diffère beaucoup des autres espèces de ce genre, la couleur et le dessin noir sur les ailes antérieures, les disco-cellulaires et les veines 8 + 9. avec leur pédoncule, largement peintes en noir, distinguent suffisamment cette species nova.

Quatre espèces nouvelles de GLAUCOPIDAE du Brésil

par F.-J.-M. Heylaerts.

1. **Laemocharis quinquepunctata** m.

♂♀ d'un noir profond et velouté. Sur le front se trouve une petite tache argentée; les palpes noirs sont blancs en dessous sur le 1er et le 2e article; les antennes pectinées, les dents, chez le ♂ sensiblement plus longues, sont noires aussi, mais leur 6e supérieur est colorié en blanc à l'extérieur. Le collier est un peu grisâtre au milieu En dessus le *prothorax* porte deux taches rondes et blanches; le *metathorax* a une grande tache d'un bleu d'acier brillant. En dessous une grande plaque blanche est placée au milieu du *pro-* et du *mesothorax*. En dessus l'abdomen a sur le 1er segment trois grandes taches, en ligne, du blanc précité entourées de bleu, le 2e en a deux; tous les autres segments portent deux taches bleues, qui ensemble constituent deux lignes longitudinales. En dessous une grande plaque blanche couvre le milieu du 1er, du 2e et du 3e segments, tandis que tous les autres ont des points bleus comme au dessus. Les pattes sont noires à reflet bleu d'acier, les tarses sont brunâtres.

Les ailes sont vitrées; noirs sont : la base, les veines, une strie épaisse sur les discocellulaires et le liséré. Ce liséré est étroit sauf sur les ailes postérieures, où il est plus large sur le bord externe, et où il couvre même une grande partie des cellules 1*a* et 1*b*.

Envergure 32-35 mm.

2♂♂ 1♀ de San Paolo en Brésil dans ma collection.

2. **Laemocharis nigripes** m.

♂. Rappelle un peu par l'aspect général la fig. 243 de Herrich-Schäffer's « Exoten » *L. Panopes* H.-S. = *subflammea* Walk), mais elle en diffère par ses ailes antérieures, qui sont beaucoup plus allongées, à *apex* plus prononcé, etc. – Il est d'un noir brunâtre. La tête porte sur le front une tache d'un bleu d'acier; les palpes sont bruns; les antennes noires ont leur 6e supérieur entièrement blanc. Le collier est brun. En dessus se trouvent sur le *prothorax* deux taches bleues et les *pterygodes* sont bordées de cette couleur en dedans. En dessous le *thorax* est brun, mais bleu surtout sur les côtés du *meso-* et du *metathorax* et à la naissance des ailes. — L'abdomen noir a au-dessus sur le 1r et le dernier segment deux taches bleues; sur les autres je ne vois que des vestiges d'écailles bleues aussi, mais sur les côtés du 1r, du 2e et du 3e segment il y a une grande plaque de cette couleur; les suivants ont seulement chacune une petite tache sur le milieu. En dessous chaque segment porte deux taches bleues. Les parties génitales, visibles au dehors, sont d'un jaune de Naples.

Les ailes sont vitrées et inégalement lisérées de noir. Le liseré est étroit sur le bord antérieur, très large à la partie apicale et diminuant en largeur sur le bord externe près de la nervure 5; il est très étroit sur le bord interne des ailes postérieures et s'accroît fortement depuis l'angle anal jusqu'à l'*apex*. En dessous sur les ailes antérieures la *costale*, la *sous-costale* et la *médiane* sont couvertes sur leur tiers basal de bleu d'acier brillant, tandis qu'une large strie de cette couleur couvre la *costale* des ailes postérieures depuis son origine jusqu'au liséré noir.

Envergure 40 mm.

Un seul ♂ de San Paolo en Brésil dans ma collection.

3. **Haematerion dycladioides** m.

♂ D'un jaune orangé et ressemblant tellement à la *Dycladia semifulva* Bruce (Godm. and Salvin « Biologia Centrali-Americana», Heterocera, pl. 8 f. 11), que l'on serait tenté de l'en croire une variété locale, mais la nervulation, etc., en décident autrement. La tête, les palpes et les antennes médiocrement pectinées sont noires; le *thorax* est d'un jaune orangé en dessus et en dessous, comme aussi les quatre premiers segments abdominaux et la partie antérieure du 5e, dont la partie postérieure et tous les suivants sont noirs. La touffe anale est large et d'un bleu de plomb. La 1e et la 2e paire de pattes ont les trochanters et les fémurs orangés, les tibias grisâtres et les tarses d'un noir luisant; mais la 3e paire a les tibias et leurs éperons d'un noir brillant; les tarses, d'un

jaune de soufre, portent une fine strie longitudinale et noire sur le dedans des trois derniers articles; leurs crochets sont noirs. Les ailes sont vitrées et liserées très étroitement de noir. Les veines sont coloriées différemment. D'une couleur orange sont : (sur les ailes antérieures) la *costale*, en partie la *sous-costale*, la *médiane*, la *dorsale* pour les trois quarts internes et la moitié supérieure de la nervure 2; (sur les ailes postérieures) la *costale*, la *sous-costale*, la *médiane*, la *dorsale* en partie et l'origine des nervures 2, 3, 4, 5, 6 et 7. Toutes les autres sont noires. Une grosse touffe d'écailles noires couvre les disco-cellulaires et la partie extérieure du bord interne, tandis que sur les ailes ant. des écailles orangées s'étendent entre le bord et la sous-costale, sur la partie postérieure de la cellule discoïdale et entre la *dorsale* et le bord interne.

Envergure 24-26 mm.

2 ♂♂ parfaitement semblables de San Paolo en Brésil dans ma collection.

4. **Charidia similis** m.

♂♀. D'un noir velouté. La tête porte sur le front et sur l'occiput une tache de bleu d'acier brillant; les palpes et les antennes, plus fortement pectinées chez le ♂ que chez la femelle, sont d'un noir profond. Le *thorax*, noir en dessus, brun en dessous, est strié longitudinalement du bleu précité sur le dos et sur la poitrine.

L'*abdomen* en dessus d'un noir soyeux, est strié de bleu sur le milieu de tous les segments; en dessous il est d'un brun terne et aux deux côtés de chaque segment se trouve un point bleu.

Les pattes sont brunes, noires sur la face extérieure surtout des tibias.

Les ailes antérieures sont allongées et noires. Une bande d'un jaune orange oblique, arrondie intérieurement, droite du côté opposé, mais ayant trois dents tournées vers l'*apex* (une entre la *costale* et la *souscostale*, une sur la nervure 4 et la troisième un peu au-dessus de la nervure 3), s'étend environ du milieu du bord antérieur *noir* vers le milieu du bord externe (entre les nervures 2 et 3) qu'elle ne touche pas. En haut elle est large, mais diminue en largeur entre les nervures 3 et 4, de sorte que son bout postérieur n'a que le quart de l'antérieur, qui s'allonge un peu vers la base, mais pas autant que chez *flammula* Hübn. (Zutr. f. 637). La frange est d'un brun noir, mais blanche à l'apex. La bande est plus étroite chez le ♂ que chez la femelle.

En dessous tout est de même, sauf que les trois nervures principales sont d'un bleu d'acier à leur origine.

Les ailes postérieures allongées ont les bords antérieur et interne presque droits, l'apex peu prononcé et l'angle anal recourbé; le bord externe est sinué au milieu, et ici la frange est

blanche, tandis que pour le reste elle est d'un brun noir. En dessous la partie antérieure de la cellule discoïdale divisée est d'un bleu d'acier superbe, et les disco-cellulaires sont de la même couleur.

Envergure du ♂ 36 mm., de la femelle 40 mm.

Un ♂ et une ♀ de San Paolo en Brésil dans ma collection.

Plus tard toutes les nouvelles espèces, décrites par moi, seront figurées; et en même temps il faut dire ici que j'ai fait mon possible pour les contrôler assez sévèrement. Je n'ai trouvé dans les grands musées ou les collections renommées, que j'ai visitées, aucune des *species* nommés par moi. Entièrement inconnues en Angleterre, inconnues à mes savants correspondants, ces espèces ainsi que celles des Indes orientales néerlandaises, que je commence à publier aujourd'hui, sont pour sûr des *novae species*.

DESCRIPTIONS DE QUELQUES HÉTÉROCERES INEDITS DES INDES ORIENTALES NÉERLANDAISES

par F. J. M. Heylaerts.

1. Syntomis Claremontii m.

♂♀. Ressemble un peu par l'aspect général à *Syntomis diaphana* Koll. (= *vitreata* H.-S.), mais elle est beaucoup plus petite. La tête est jaune, les palpes sont bruns en dessus, jaunâtre en dessous; les antennes sont pectinées, les dents passablement longues chez le mâle et très courtes chez la femelle Le collier est jaune grisâtre. Le *thorax* porte en dessus deux taches jaunes encerclées de brun comme les ptérygodes. En dessous la poitrine est brune, mais de chaque côté, à la naissance des ailes, il y a une grande tache jaune. L'abdomen, jaune aussi, a des deux côtés une large strie longitudinale d'un noir luisant et tous les segments, en dessus et en dessous, sont bordés largement de noir. Les pattes, brunâtres extérieurement, sont jaunes en dedans et ont les tarses plus clairs.

Les ailes sont d'un brun bronzé, mais de grandes taches vitrées occupent presque toute leur surface. Sur les antérieures il y en a sept, savoir : une large sur la cellule discocellulaire, une semblable sur la cellule 1, une ovale plus petite sur la cellule 2, trois d'égale étendue sur chacune des cellules 3, 4 et 5, une plus longue sur la cellule 6 et enfin une plus petite sur la cellule suivante.

Sur les ailes postérieures il y en a trois : une étroite et longue sur la cellule discocellulaire, une très large sur la cellule 1 et une plus petite sur la cellule 2.

L'envergure est pour le ♂ 20-23 mm., pour la ♀ 30 mm.

Habitat. : Java, Preanger.

2 ♂♂ 2 ♀♀ dans ma collection.

Je l'ai dédiée à M. F. Moore, mais comme il y a déjà tant de « *Moorei* » je l'ai nommée d'après sa maison de campagne « Claremont House ».

2. **Nyctemera sumatrensis** m.

Mâle. Noir. La tête, noire à l'*occiput*, a la face d'un jaune d'ocre comme le front; une strie noire horizontale noire sépare les deux. Les palpes ont les deux premiers articles teints comme la face, mais la partie supérieure du 2e, ainsi que le 3e, sont noirs. De cette couleur sont aussi les antennes longuement pectinées. Le collier est jaune et a derrière les yeux deux gros points noirs. Le thorax est noir en dessus comme les pterygodes et le *scutellum*; ces derniers sont lisérés de jaune. En dessous il est colorié comme la face, mais ponctué de gros points noirs. L'abdomen, noir en dessus, a les segments lisérés horizontalement de jaune : le 1r a en outre deux fines lignes transversales de la même teinte, et le dernier a une touffe anale d'un jaune orangé noir en bas. En dessous il est d'un gris-jaune, mais les deux premiers segments sont blancs; une ligne de gros points noirs se trouve des deux côtés et s'étend du 1r jusqu'au dernier. Les pattes sont noirâtres en dessus, blanches en dessous.

Les ailes, étroites à la base, sont très larges depuis le milieu jusqu'au bord externe, qui est presque droit. En dessus elles sont noires à frange concolore. Une bande transversale du blanc le plus pur s'étend, du milieu du bord antérieur, obliquement en dehors jusqu'à la nervure 2. Elle est divisée par les veines en 7 taches. Droite du côté interne, elle se recourbe seulement un peu à son bout inférieur. Le côté externe est sinué. Les veines sont d'un jaune orangé de la base jusqu'à la bande, noires pour le reste. En dessous tout est de même, mais la partie des veines, qui est jaune en dessus, est blanche.

Les ailes postérieures sont de part et d'autre d'un blanc de neige et bordées de noir. Cette bordure, sinuée et dentée sur les veines, commence vers le tiers externe du bord antérieur, devient assez large vis-à-vis de l'*apex*, puis diminue en largeur jusqu'à la nervure 2, où elle n'est plus qu'un simple liséré, qui ne touche pas l'angle anal. La frange, brune à la partie apicale, est pour le reste tout-à-fait blanche.

Envergure : 35 mm.

Un ♂ de Sumatra, trouvé à Padang par M. Cluysenaer, dans ma collection.

3. **Nyctemera tritoïdes** m.

♀. Ressemble un peu à *N. trita* Walk. (Lists of the spec. of Lep. ins. Brit. Mus. Part II, pag. 394). Aussi je l'avais déterminée comme étant celle-ci, mais ayant eu l'occasion d'étudier une *trita*

Walk typique chez M. F. Moore, je la crois décidément nouvelle, comme mon savant collègue anglais. Car le «alae (ant.) basin versus *cano venosae* » « et (al. post.) margine latissimo fusco » ne se rapportent pas à mon spécimen. La coupe de la bande blanche des ailes antérieures diffère aussi.

La tête a la face noire, le front et l'occiput blanc jaunâtre, le dernier avec un gros point noir. Les antennes sont noires et faiblement pectinées. Le collier jaune de Naples porte deux gros points noirs. Le *thorax* est noir en dessus : les ptérygodes et le *scutellum* sont lisérés de jaune. En dessous il est blanchâtre, jaune à la naissance des ailes et pointillé de gros points noirs. L'*abdomen* est blanc de part et d'autre, les segments séparés par une fine ligne noire, qui s'épaissit fortement sur le milieu, de sorte que, en dessus, chaque segment est orné d'un petit triangle noir. La touffe anale est d'un jaune d'ocre. En dessous il n'y a qu'une double raie de gros points noirs. Les pattes sont noires en dessus et blanches en dessous.

Les ailes antérieures sont d'un brun jaunâtre, allongées et pas aussi larges que celles de *N. sumatrensis* m. ; l'*apex* est peu prononcé et l'angle externe effacé. La frange est concolore. Une bande assez étroite, blanche et divisée par les veines, s'étend du milieu du bord antérieur obliquement vers le quart inférieur du bord externe, où elle touche le milieu de la nervure 2. Elle est d'une coupe plus irrégulière et est formée de 6, mieux de 7 taches, dont les deux premières linéaires, les deux suivantes carrées, une très petite, et deux, les plus grandes, allongées. Les veines principales sont blanches, mais seulement à leur origine. Le bord interne aussi est étroitement blanc. En dessous la bande est plus large, nullement maculaire et le blanc sur les veines se répand plus loin.

Les ailes postérieures sont blanches de part et d'autre, la base est un peu grisâtre, et le bord d'un brun noir commence vers l'*apex*, s'épaissit près de celui-ci et ne diminue en largeur que vers la nervure 2. A la nervure 1*b* il commence à disparaître partiellement; bien avant l'angle anal il a complétement disparu. Très peu sinué intérieurement en dessus, il l'est beaucoup plus en dessous, et il est denté sur chaque veine. La frange est brun jaunâtre jusqu'à la nervure 2, puis jusqu'à la naissance de l'aile d'un blanc pur.

Envergure : 35 mm.

Quelques exemplaires pris par M. le Dr Van Riemsdyk près Fort de Kock (Sumatra), dont une ♀ dans ma collection.

— M. E. Bergroth adresse la communication suivante, dont il est donné lecture :

Dans ma notice sur les *Aradides* du Musée de Bruxelles, j'ai

oublié de mentionner que le *Neuroctenus rubiginosus* Bergr., y est représenté par un exemplaire provenant du Mexique; il est nouveau pour la faune de l'Amérique Centrale.

— M. Kerremans fait circuler un exemplaire d'une nouvelle variété du *Sternocera chrysis* Fab. et lit la notice qui suit :

SUR UNE VARIETE NOUVELLE DU STERNOCERA CHRYSIS FABR.

M. E. C. Cotes, du Musée de Calcutta, m'a tout récemment adressé un *Sternocera* provenant de Singapore et qui me paraît être un *chrysis*, bien que certains caractères le rapprochent de l'*orientalis* Herbst. Ce qui le différencie totalement des deux espèces précitées, c'est un mode de coloration tout spécial de l'élytre, que jamais je n'ai rencontré dans les *Sternocera* hindous.

Généralement, dans le groupe de l'Inde, caractérisé comme je l'ai dit précédemment par une raie très nette ou coupure frontale, la coloration de l'élytre est uniforme, brune ou verte, souvent avec des reflets vert-métallique pour les espèces à élytres marron, tandis que dans le cas qui nous occupe, les élytres présentent deux nuances bien tranchées, se fondant l'une dans l'autre vers leur milieu.

Voici, du reste, la description de l'insecte :

Sternocera Chrysis Fabr., var. **singularis**.

Tête et corselet entièrement semblables au *chrysis* Fabr. Élytres moins lisses, plus grossièrement ponctuées que celles de cette espèce et d'un beau vert métallique légèrement cuivreux jusqu'aux deux tiers de la base où la nuance verte se fond insensiblement dans la couleur brun marron du sommet qui présente, néanmoins, sous un certain jour, des reflets métalliques verdâtres. Leur bord externe est brun marron jusque et y compris le rebord épipleural.

Dessous moins lisse que le *chrysis* et beaucoup moins granuleux et rugueux que l'*orientalis* Herbst, avec la bordure du segment apical *légèrement* bordée, de brun-marron, tandis que cette bordure est nulle chez l'*orientalis* et très large chez le *chrysis*.

Pattes brun-marron, nuancées de reflets verts métalliques, et semblables à l'*orientalis*, par conséquent plus fortement ponctuées que chez le *chrysis*.

Ces différenciations, assez prononcées à certains points de vue, m'auraient déterminé à faire de cet insecte une nouvelle coupe spécifique, si j'avais pu me former une opinion sur le vu de plusieurs exemplaires présentant les mêmes caractères. Malheureusement, M. Cotes n'a pu m'envoyer qu'un seul exemplaire de cette forme curieuse.

L'avenir décidera si nous nous trouvons ici en présence d'une espèce, d'une variété ou, ce qui me paraît probable, d'un cas d'hybridation entre les deux espèces auquel le *Sternocera* en question emprunte certains caractères. Il est à remarquer, du reste, que ces deux espèces sont extrêmement communes dans tout le continent Hindou.

Quel que soit le résultat des découvertes ultérieures, j'ai pensé que cette forme méritait un nom qui la fasse distinguer d'entre les variations multiples de nuances du *Sternocera chrysis*, tant par son système de coloration que par les différences sculpturales que présente la variété *singularis*.

— M. Duvivier donne la liste des *Chrysomélides*, *Erotylides*, *Endomychides* et *Coccinellides* capturés par M. le Dr Platteeuw à l'île de Bornéo, et que celui-ci a si généreusement abandonnés aux membres de la Société.

COLÉOPTÈRES RAPPORTÉS DE L'ILE DE BORNÉO

par M. le Dr Platteeuw.

Parmi les insectes que Monsieur le Dr Platteeuw a eu l'extrême obligeance d'offrir aux membres de notre Société, quelques groupes me furent attribués.

En donnant ci-après la liste des espèces récoltées en 1888, par M. le Dr Platteeuw pendant son séjour à l'île de Bornéo, que celui-ci me permette de lui adresser pour son généreux don mes plus vifs remercîments. Voici l'énumération de ces espèces :

Chrysomélides.

Haltica cyanea Weber. — Bandjermassin.
Aulacophora frontalis Baly. — Bandjermassin.
Haplosonyx albicornis Wied. — Bandjermassin.
Ochrolea nigripes Ol. — Bandjermassin : un exemplaire ayant les antennes et les pattes testacées.
Prioptera 10-*stillata* Boh. — Martassera (juin) ; Bandjermassin.
Id. *Westermanni* Mannerh. — Bandjermassin.
Id. 8-*maculata* Boh. — Bandjermassin.
Aspidomorpha miliaris Fab. — Martassera (juin); Bandjermassin.
Id. *sanctae-crucis* Fab. — Bandjermassin.
Laccoptera 13-*punctata* Fab. — Bandjermassin.

Erotylides.

Episcapha longicornis Lac. — Toejan, bords de l'Uapaja.

Endomychides.

Eumorphus convexicollis Gerst. — Mocara-Ternet (avril).

Coccinellides.

Epilachna territa Muls. — Bandjermassin.

— L'ordre du jour appelle ensuite le choix d'une localité pour une excursion facultative, dont la date est fixée au dimanche, 23 mars prochain. L'Assemblée décide qu'elle aura lieu dans les bois de Tervueren. Départ (gare de Luxembourg), à 8 h. 31 m. du matin.

— La séance est levée à 8 h. 45 m.

AVIS.

Afin d'éviter tout retard dans la réception des Comptes-rendus, les sociétaires résidant à l'étranger, sont priés de faire parvenir au Trésorier, M. E. Fologne, rue de Namur, 12, Bruxelles, en un mandat-poste international, le montant de leur rétribution annuelle.

Toutes les communications relatives à la Société, sauf celles qui concernent la trésorerie, devront dorénavant être adressées au Secrétaire, M. Lameere, chaussée de Charleroi, 121, St.-Gilles lez-Bruxelles.

La bibliothèque est ouverte tous les samedis de 2 à 3 heures de relevée : les membres qui désirent emprunter des volumes devront apposer leur signature sur un bon que leur présentera le Bibliothécaire, et qui leur sera rendu lors de la rentrée des ouvrages.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

Série IV. — Nos 3 et 4.

Assemblée générale du 1er mars 1890.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. E. Coucke, L. Coucke, Demoor, Duvivier, Kerremans, Ledrou, Robbe, Tosquinet, Van Nerom et Lameere, secrétaire.

M. Degouve de Nuncques, membre associé, assiste à la séance.

MM. de Selys-Longchamps, Fologne et Preudhomme de Borre s'excusent de ne pouvoir assister à la réunion.

— La séance est ouverte à 8 heures.

— M. Lameere demande la parole pour des rectifications à faire au Compte-rendu de l'Assemblée générale du 26 décembre dernier. Dans son discours présidentiel, M Jacobs, parlant de la confection du Catalogue général de notre bibliothèque par ordre de matières contenues dans les périodiques, faisait appel à la coopération de tous pour mener à bien ce long travail : il ignorait que ce relevé n'avait pas cessé d'être fait par M. Preudhomme de Borre, lequel tient à la disposition de la Société le manuscrit de 105 fascicules que nous pourrons publier lorsque nos ressources le permettront.

Le nom d'un membre effectif, M. Cattersel, et d'un membre associé, M Denis, ont été omis dans la liste des membres au 26 décembre 1889.

Ces erreurs relevées, l'Assemblée adopte le procès-verbal de la dernière Assemblée générale.

— Le Président rappelle que la Société est convoquée aujourd'hui en Assemblée générale extraordinaire pour modifier les termes dans lesquels le 26 décembre dernier, nous avions proposé un concours

pour une collection de Diptères. Lors de la discussion des conditions secondaires de cette disposition à la réunion mensuelle du 5 janvier, les membres présents étaient tombés d'accord pour reconnaître que le délai fixé était beaucoup trop court. En conséquence le Conseil propose la nouvelle rédaction suivante :

Décerner lors de l'Assemblée générale de 1891 *un prix de cent francs, consistant en livres au choix du lauréat, à la plus belle collection générale ou spéciale de Diptères déterminés d'une même région du pays ou de la Belgique entière, accompagnée d'un catalogue raisonné.*

Dans le cas où le concours ne donnerait pas de résultat, le Conseil pourra en proroger le délai d'une année.

Le règlement du concours sera arrêté lors de la prochaine réunion mensuelle.

L'Assemblée adopte cette proposition à l'unanimité.

Le Président fait savoir que M. de Selys-Longchamps met à la disposition de la Société une somme de cent francs en vue de doubler le prix proposé : de vifs remercîments lui sont votés.

— La séance est levée à 8 1/2 heures.

Assemblée mensuelle du 1er mars 1890.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : les mêmes membres qu'à l'Assemblée générale.

— La séance est ouverte à 8 1/2 heures.

— Les procès-verbaux des asssemblées mensuelles du 5 janvier et du 1er février sont approuvés.

— Le Président annonce la démission de M. Heirwegh, membre associé.

— Le Secrétaire dépose sur le bureau deux exemplaires du tome XXXIII des Annales qui vient de paraître.

Correspondance.

M. Bovie envoie son portrait-carte pour l'album de la Société.

— M. Gérard remercie pour son admission comme membre effectif : répondant à une demande de M. Lameere, insérée dans un précédent Bulletin, il déclare que l'*Agapanthia* qu'il a désignée sous le nom de *cardui*, n'est pas cette espèce, mais l'*angusticollis* Fab. (= *lineatocollis* Donov. = *villoso-viridescens* Deg.).

— L'Administration des Mines nous transmet un exemplaire des arrêtés royaux concernant la réorganisation du service de la confection de la carte géologique de Belgique : elle appelle particulièrement l'attention de la Société sur le fait que désormais les géologues libres seront appelés à contribuer à cette œuvre nationale, et que ceux de nos membres qui voudraient participer à l'exécution n'ont qu'à adresser leur demande de collaboration au Président de la Commission directrice.

— Le Musée d'Histoire naturelle de Hambourg nous adresse les six premiers tomes de ses publications : l'assemblée décide qu'un égal nombre de nos derniers volumes d'Annales lui seront envoyés.

— M. Atkinson nous fait hommage de divers travaux entomologiques en nous priant de bien vouloir l'aider dans ses recherches par l'envoi des mémoires de feu Putzeys dont nous pouvons encore disposer et qui concerneraient la faune de l'Inde. — Accordé.

L'Association des Ingénieurs sortis de l'Institut agronomique de Louvain nous adresse la liste de ses membres. — Dépôt aux archives.

Lectures et communications.

— Le Secrétaire communique la notice suivante adressée par M. F. J. M. Heylaerts et dont l'assemblée vote l'impression au Bulletin :

HETEROCERA EXOTICA

NOUVEAUX GENRE ET ESPÈCES DES INDES ORIENTALES NÉERLANDAISES

(*suite*)

par F. J. M. Heylaerts.

COSSINA. — Gen. **Squamura** m. [de *squama* (écaille) et οὐρά (queue)].

Mas. Capite parvo; ocellis nullis; antennis brevibus, 45 articulatis, ad apicem bipectinatis; palpis brevioribus 45 articulatis, articulis 2 primis dense squamulatis, 3° tamen nudo et acuto. Fronte scopacea; collare lato; thorace omnino squamis perlongis obtecto; abdomine, angulum analem longe superante, dense pilis squamulisque obtecto : ultimo ejus segmento cauda maxima plumosa e squamis longe petiolatis.

Pedibus brevibus omnino longe squamulatis.

Alis anterioribus elongatis, marginibus anterioribus et internis fere rectis, externo tamen subobliquo; omnino squamis grossis obtectis; fimbriis concoloribus longis; costis 12 : 4 et 5 ex eodem puncto, 7 + 8 et 9 longe pedunculatis ; cellula media divisa.

Alis posterioribus dilutioribus squamulatis, angulo anali apiceque subrotundatis, margine externo rotundato caeteris tamen fere rectis; costis 8 liberis cum cellula divisa.

4. S. maculata m.

Espèce très remarquable ressemblant un peu par la coupe des ailes, surtout des antérieures, à l'*Eudoxyla strigillata* Feld. (Reise Nov., pl. LXXXI, fig. 5), mais elle est plus petite, ou à *Zeuzera tigrina* H. S. (Exot., fig. 40).

La tête est blanche, comme les palpes, mais pointillée de brun; les antennes sont d'un jaune de cire clair. Le collier, très large surtout sur le dos, est bordé, comme les ptérygodes, de brun roussâtre; le thorax est blanc, comme l'abdomen, qui porte à son dernier segment une touffe très longue, large et composée exclusivement d'écailles à longue tige.

Les pattes sont courtes mais fortes; elles sont couvertes d'une

telle quantité d'écailles, blanches à leur origine et rousses à leur extrémité, que celles-ci cachent pour ainsi dire la patte entière.

Les ailes antérieures ont un fond blanc, qui est orné régulièrement de petites taches rousses et une grande plaque de cette couleur se trouve sur les discocellulaires et partiellement dans la cellule 5. La frange est blanche, luisante et divisée par une ligne rousse. En dessous l'aile est blanche, saupoudrée de roux avec la plaque plus pâle.

Les ailes postérieures sont de part et d'autre, avec la frange, tout-à-fait blanches.

Envergure : 36 mm.

Plusieurs exemplaires ont été trouvés par Mr le Dr Van Riemsdyk à Fort de Kock (Sumatra). Un ♂ se trouve dans mon cabinet.

COCLIOPODINA. — Gen. **Miresa** Walk.

5. **M. sanguineo-maculata** m.

Une des plus brillantes *Miresæ*, qui pour la coupe des ailes et l'arrangement des dessins rappelle un peu sa congénère *M. castaneipars* Moore (Proc. Zool. Soc. Lond., 1867, p. 684), qui se rencontre aussi dans l'île de Java et dont un ♂ se trouve dans ma collection.

L'insecte, une ♀, est entièrement d'un jaune d'ocre clair, un peu plus foncé que celui de *M. flavescens* Walk. (de Sibérie). La petite tête porte des antennes courtes à peine crénelées; les palpes, courts et relevés, ont leurs deux premiers articles densément couverts de poils et d'écailles; l'extrémité du 3e est nue. Les écailles du collier et celles du prothorax, les dernières en deux touffes séparées et divergentes, sont toutes relevées et leur sommet est roux. C'est aussi le cas pour les touffes qui se trouvent sur la face dorsale des segments abdominaux. Les pattes sont couvertes de poils et d'écailles à longue tige, mais si densément, que seuls les crochets peuvent être distingués.

Les ailes antérieures sont saupoudrées de noir, surtout vers le bord externe et la base. Une tache assez grande, et en triangle, couleur de sang ou de bois d'acajou poli, lisérée de blanc argenté, s'étend depuis la médiane jusqu'au bord interne et occupe le milieu des cellules 1*a*, 1*b* et 2. Elle est environnée de trois autres d'un noir mat, dont la plus petite se trouve sur le bord interne, la plus grande plus en avant vers l'angle externe, et la troisième sur la partie basale de la cellule discoïdale, à l'extrémité externe de laquelle un gros point noir couvre l'origine de la nervure 6. Plus loin, vers l'apex, commencent les traces d'une ligne transversale composée de lunules. Une grosse ligne marginale et deux lignes interrompues sur la frange longue et jaune sont rousses toutes les deux.

Les ailes postérieures sont sans aucun dessin, d'un jaune d'ocre

clair et luisant comme la frange, qui n'est pas divisée mais simplement saupoudrée de roux en dehors.

En dessous les ailes sont plus claires, sans dessin : seulement les antérieures sont très pointillées de noir vers les bords antérieurs et extérieurs.

Envergure : 32 mm.

Une ♀, prise à Padang (Sumatra), dans ma collection.

6. **M. nigriplaga** m.

Mâle. Beaucoup plus petit, d'un gris noirâtre. La tête partout d'un gris plus clair, porte des antennes à hampe blanchâtre, bipectinées assez longuement jusqu'au milieu, les autres articles sans barbes. Les palpes, dont les deux premiers articles sont densément couverts de poils et d'écailles, ont le 3° très court et obtus ; leur couleur est d'un jaune de Naples. Les yeux sont lisérés de jaune. Le collier et le thorax (l'abdomen manque) sont gris sur le dos, jaunes en dessous. Les pattes, très velues, sont jaunes en dedans, gris en dehors.

Les ailes antérieures, à apex très prononcé, ont leurs bords antérieur et intérieur presque droits, l'externe très oblique. Elles sont entièrement d'un gris noirâtre. Une grande tache d'un noir velouté occupe le milieu des cellules 1*a* et 1*b* et est lisérée de jaune. Entre celles-ci et la ligne marginale il y a trois demi lignes jaunes en zigzag.

Le bord et l'apex sont largement pointillés de jaune et sur l'extrémité de chaque nervure se trouve un point jaune aussi La frange est divisée par un ligne brunâtre.

Les ailes postérieures sont d'un brun noirâtre avec les veines noires, lesquelles ont un point jaune à leur extrémité. Ici aussi la frange est divisée. En dessous les ailes sont d'un noir mat, avec les points jaunes à l'extrémité des nervures et la frange jaune aussi.

Envergure : 22 mm.

Un seul ♂, pris avec la précédente, par M. l'ingénieur Cluysenaer à Padang (Sumatra), maintenant dans ma collection.

Gen. **Thosea** Walk.

7. **T. lutea** m.

♂. Entièrement d'un jaune de cire un peu roussâtre et pointillé de roux. La tête, de part et d'autre d'un jaune un peu plus clair, porte des antennes bipectinées jusqu'au bout; les palpes sont larges et courts, dirigés en avant et tronqués, densément couverts de poils. Le collier, le thorax et l'abdomen sont du jaune précité et pointillés de roux comme aussi les pattes, qui sont très velues et ont les tarses très visibles.

Les ailes antérieures, étroites à la base, sont plus larges vers le milieu. Les seuls dessins que j'y remarque, sont deux taches formées d'une quantité de points roux, l'une sur le milieu du bord interne, l'autre sur le milieu des cellules 4 et 5. Le reste de l'aile est pointillé régulièrement de roux. Les ailes postérieures comme le dessous, sont plus claires et les points y sont plus petits.

La frange des deux ailes a la couleur des ailes, mais son extrémité est d'un plombé luisant.

Envergure : 36 mm.

Quelques exemplaires ont été pris par MM. Cluysenaer (à Padang) et le Dr Van Riemsdyk (à Fort-de-Kock) dans l'île de Sumatra. J'en ai vu aussi de Java.

ARCTIIDAE. Gen. Arctia Schrk.

8. A. brunnea m.

♂. Brun à reflet roussâtre. Le tête est couverte, front et occiput, de poils bruns. Les antennes bipectinées sont noirs comme les palpes, qui sont très courts mais forts. Le thorax (ainsi que les ptérygodes) est brun. L'abdomen rouge en dessus, chaque segment ayant une strie noire au milieu, est brun noirâtre en dessous. Les pattes sont longues et d'un noir brunâtre, mais la 1re paire est d'un rouge carmin magnifique en dehors.

Les ailes antérieures sont d'un brun roussâtre et ont deux lignes transversales noires, composées de petites taches. La 1re s'étend seulement du milieu de la médiane jusqu'au bord interne; la 2e est plus longue, oblique et vers la nervure 7 elle se recourbe vers le bord antérieur. Une troisième ligne, sous apicale, descend jusqu'à la nervure 4 pour y disparaître, mais pour se montrer de nouveau plus bas en deux points, l'un sur la nervure 2, l'autre sur 1*a*. En outre il y a quelques points noirs le long du bord externe. Les veines sont d'un brun plus jaunâtre. La frange a la couleur de l'aile et est luisante.

En dessous ces ailes sont plus claires vers le bord externe, mais noirâtres sur le disque.

Les ailes postérieures sont noires en dessus, brunâtres en dessous. La frange comme aux ailes antérieures.

Envergure : 38 mm.

Quelques exemplaires furent pris par M. Cluysenaer à Padang et par M. le Dr Van Riemsdyk à Fort-de-Kock (Sumatra). — Le ♂ décrit est dans ma collection.

Avant de continuer les descriptions des Bombycides nouvelles, je veux décrire ici une Noctuélite remarquable, qui me vient de Java.

Gen. **Gonitis** Guén.

9. G. virida m.

La tête a le front rougeâtre, l'occiput d'un vert d'iris. Les antennes sont longues, 4/6 du bord antérieur, et rouges; les palpes rouges en dessous, plus brunâtres en dessus, sont longs et droits. Le collier et le thorax sont verts en dessus, rouges de l'autre côté. Les pattes sont rouges avec tous leurs accessoires, comme les éperons, etc. L'abdomen est rouge partout. Les ailes antérieures sont absolument sans dessins et d'ailleurs du vert précité en dessus; leur frange étroite est rouge : leur dessous a aussi cette couleur à l'exception du bord interne, qui est d'un blanc luisant. Les ailes postérieures sont rouges en dessus et en dessous.

Envergure : 32 mm.

Le seul ♂ décrit ici a été pris dans le Préanger, Java occidental.

— M. E. Olivier adresse la liste des :

LAMPYRIDES

RAPPORTÉS DE BORNÉO PAR M. PLATTEEUW

par Ern. Olivier.

Lamprophorus Boyei Motsch., Ét. ent., 1854, p. 23; Ern. Oliv., Ann. Mus. Civ. Genova, 1885, p. 344.

Cette belle espèce dont les femelles sont inconnues, se trouve aussi à Sumatra (Deby et Beccari).

Pyrocœlia Poochowensis Gorh. var. *insidiosa* Ern. Oliv., Notes fr. Leyd. Mus., VIII, p. 204.

Cette variété paraît être commune également à Java, en Annam, en Chine. Le type semble se rencontrer plus rarement.

Pyrocœlia rostrata Ern. Oliv., Notes fr. Leyd. Mus., VIII, p. 201.

L'exemplaire sur lequel j'ai décrit cette espèce provient aussi de Bornéo et se trouve au Musée de Leyde.

Pyrocœlia opaca Ern. Oliv., Ann. Mus. Civ. Genova, 1885, p. 17, pl. V, f. 2; Notes fr. Leyd. Mus., VIII, p. 201.

L'exemplaire que j'ai fait figurer dans les Annales du Musée civique d'Histoire naturelle de Gènes, provient de Sarawak et est conservé dans les riches collections de ce Musée.

Pyrocœlia terminata Gorh., Trans. Ent. Soc. Lond., 1880, p. 92.

Se trouve encore à Sumatra, à Malacca et dans l'Inde.

Luciola pallescens Gorh., Trans. Ent. Soc. Lond., 1880, p. 102.

La *Luciola* que j'ai décrite sous le nom de *lata* en 1883 dans la Revue d'Entomologie de M. Fauvel, doit être rapportée à cette espèce. Ce n'est qu'après avoir publié ma description que j'ai obtenu communication du type de M. Gorham dont l'étude m'a démontré l'identité des deux espèces.

M. Platteeuw a rapporté encore plusieurs exemplaires d'une autre espèce de *Luciola* à corps et élytres entièrement flaves qui appartient à un groupe très difficile et dont je ne peux donner le nom pour le moment. Elle est très probablement inédite. Si notre collègue doit retourner à Bornéo, on ne saurait trop l'encourager à continuer ses recherches, qui, spécialement en ce qui concerne le groupe des Lampyrides, peuvent aboutir aux résultats les plus importants.

En effet, les genres *Lamprophorus* et *Pyrocœlia* composés de grandes et belles espèces habitant les régions orientales de l'Asie, ne sont connus que par les individus mâles. La découverte des femelles et des larves est un but intéressant offert aux recherches d'un explorateur patient et consciencieux, et M. Platteeuw, fixé dans le pays, est plus à même qu'un naturaliste de passage, d'arriver à la connaissance des mœurs de ces jolis Coléoptères.

— M. Tosquinet y joint le relevé des Hyménoptères :

HYMÉNOPTÈRES DE BORNÉO ET DE SUMATRA.

Sphegidæ.

Chlorion lobatum Fabricius. — Sumatra, 2 ♀.

Scoliadæ.

Dielis javana Lepeltier. — Bornéo, 1 ♀.
Triscolia procer Illiger. — Sumatra, 2 ♀.
Triscolia rubiginosa Fabricius. — Sumatra, 1 ♀.

Vespidæ.

Rygchium hæmorrhoidale Fabricius — Sumatra, 1 ♀.
Vespa cincta Fabricius. — Bornéo, 3 ☿.
Vespa dorylloïdes Saussure. — Bornéo, 1 ☿; Sumatra, 1 ☿.

Formicidæ.

Formica gigas Latreille. — Bornéo, 1 ☿.

Apidæ.

Xylocopa æstuans Linné. — Bornéo, 5 ♂, 3 ♀; Sumatra, 2 ♀.
Xylocopa latipes Drury. — Bornéo, 3 ♀; Sumatra, 1 ♂, 1 ♀.
Xylocopa cærulea Fabricius. — Sumatra, 1 ♂.

— M. Robbe donne les indications suivantes sur les Lépidoptères de la collection Platteeuw :

Parmi les insectes abandonnés si généreusement par M. Platteeuw aux membres de la Société entomologique, il y avait un certain nombre de Lépidoptères qui me sont échus en partage.

Quelques espèces sont tout-à-fait propres à la faune de Bornéo ; en voici la liste :

Papilionides.

Papilio Memnon ♂ Linné.
P. Agamemnon ♂ ♀ Lin.
P. Sarpedon ♂ Lin.

Pierides.

Pieris Hyparete ♂ Lin.

Danaïdes.

Euplæa Tulliolus ♂ Fabr.
E. Midamus ♂ ♀ Lin.
E. Rhadamanthus Fab.

M. Platteeuw avait en outre joint à son envoi quelques Lépidoptères très beaux et rares venant des îles de Ceram, d'Amboine et de la Papouasie :

Ornithoptera Priamus Lin. 4 ex. ♂ Ceram.
» *Remus* Fab. 2 ex. ♂ ♀ Ceram.
» *Helena* Linn. 2 ex. ♂ Papouasie.
Papilio Ulysses Lin. 4 ♀ Papouasie.
Papilio Gambrisius Cram. 2 ex. ♀ Amboine.
Pieris Leucippe Cr. Amboine, Ceram.
Hypolymnas Pandarus Lin. 2 ex. ♂ ♀ Amboine, Ceram.

Quelques exemplaires provenant de l'Amérique du Sud :

Callidryas Argonte Fabr. Colombie.
Morpho Cypris Westw. »
» *Leonte* Hubn. Brésil.
» *Epistrophis* Hubn. »

— M. Duvivier présente les deux mémoires suivants qu'il accompagne de la présentation des Insectes dont ils font mention :

LISTE DES COLÉOPTÈRES PHYTOPHAGES

RECUEILLIS PAR M. LE Dr PLATTEEUW DANS L'ÎLE DE SUMATRA,

par Ant. Duvivier.

Criocerinæ.

Crioceris semipunctata Fab. — Un exemplaire de cette très variable espèce.

Eumolpinæ.

Abirus sp. — Un exemplaire qu'il m'est difficile de déterminer, les points de comparaison me faisant défaut.

Halticinæ.

Nisotra gemella Er. — Un exemplaire.

Haltica cyanea Web. — Trois exemplaires, tous bleus.

Sebæthe affinis Jac. — Un exemplaire se rapportant parfaitement à la description qu'en donne M. Jacoby dans les Notes Leyd. Mus., 1884, VI, p. 209.

Sphæroderma lævipennis Jac. — Un exemplaire de cette espèce décrite dans les Notes Leyd. Mus., 1884, VI, p. 36.

Galerucinæ.

Oïdes pectoralis Clark. — Un exemplaire.

Aulocophora rosea Fab., *dimidiata* Guér. — Un exemplaire. Comme le fait très bien remarquer M. Jacoby (Notes Leyd. Mus., VI, 1884, p. 38), il ne peut rester de doutes quant à l'identité de ces deux espèces qui paraissent différer simplement par la taille. Dans l'exemplaire recueilli par M. le Dr Platteeuw, la tache noire est assez nettement limitée en arrière : il appartiendrait donc plutôt à *A. dimidiata* Guér., mais ce caractère seul ne peut être considéré comme spécifique.

— *atripennis* Fab. — Deux femelles.

— *antennalis* Baly. — Un ♂ et une ♀ que je rapporte à cette espèce.

— *similis* Oliv. — Une femelle.

— *coffeæ* Hornst. — Quelques exemplaires.

— *bicolor* Web. — Un exemplaire.

Mimastra semimarginata Jac. — Les trois exemplaires (un ♂ et deux ♀) que j'ai sous les yeux, se rapportent assez bien à la description de la *M. semimarginata* que M. Jacoby a donnée dans les Ann. Mus. Civ. Gen., Ser. 2*a*, vol. IV, 1886, p. 108; voici les quelques petites différences que je constate : le 3e article des antennes n'est qu'une fois et demie aussi long que le second au lieu d'être double, le dessous est d'un noir à reflets verdâtres sauf les pro- et mesosternum ainsi que les épimères metathoraciques qui sont testacés; mais ces légères différences sont insuffisantes pour nécessiter la création d'une nouvelle espèce.

Chez le ♂, le premier article des tarses antérieurs est fortement épaissi, élargi, et largement concave en dessous.

Mimastra Platteeuwi Duviv. nov. sp.

Corps allongé, jaunâtre, brillant, avec le metasternum, les

genoux et les tibias noirs; tarses bruns. Élytres testacées, avec une fine bordure apicale d'un noir verdâtre.

Long. : 7 mill. — Une ♀.

Tête testacée avec l'extrémité des mandibules rembrunie, lisse, brillante, à sillon frontal terminé en avant et en arrière par une fossette oblongue; labre faiblement échancré; palpes maxillaires testacés, grêles, allongés; yeux proéminants, noirs. Antennes grêles, presque aussi longues que le corps, filiformes, testacées avec l'extrémité du dernier article légèrement rembrunie : art. 1 long, épaissi, légèrement recourbé, 2-3 courts, subégaux, 3 aussi long que les deux premiers réunis, 4 un peu plus court que 3 et subégal aux suivants, le dernier acuminé. Prothorax transversal, deux fois aussi large que long, à côtés faiblement mais régulièrement arrondis et finement rebordés, lisse, brillant; surface marquée de chaque côté d'une impression transversale subovalaire et au milieu, un peu au-dessus de l'écusson, d'une légère impression arrondie et très petite; base subsinuée de chaque côté. Écusson en triangle curviligne, convexe, lisse, brillant. Élytres un peu plus larges à la base que le corselet, oblongues, arrondies en arrière, nettement rebordées, couvertes d'une fine ponctuation très dense et de quelques fins traits longitudinaux lisses, testacées avec une fine bordure apicale d'un noir verdâtre. Dessous jaunâtre, sauf le metasternum qui est d'un noir verdâtre brillant et couvert d'une longue pubescence argentée peu dense. Cuisses jaunes à base noire, tibias noirs, tarses bruns. Prosternum indistinct entre les hanches, cavités cotyloïdes antérieures ouvertes, tibias inermes, crochets appendiculés.

Cette espèce est très voisine de *M. semimarginata* Jac. dont elle me paraît se séparer par les caractères suivants : taille plus courte, absence de taches noires sur le vertex, articles 2 et 3 des antennes subégaux, corselet plus transversal à côtés plus arrondis, dernier article des palpes maxillaires très allongé, coloration générale différente.

Je la dédie à M. le Dr Platteeuw à titre de remercîment pour le généreux abandon en faveur des membres de notre société d'une grande partie de ses récoltes entomologiques.

Haplosomoïdes Duviv.
nov. gen.

Corps allongé, subparallèle. Yeux arrondis, petits, entiers. Museau assez court. Labre grand, subémarginé. Mandibules assez fortes. Palpes maxillaires robustes, à avant dernier article oblonique, renflé, à dernier article de moitié plus court, en cône obtus, avec une petite fossette au sommet. Tête marquée d'un profond sillon transversal entre les yeux et d'un sillon longitudinal entre les calus antennaires.

Front carèné entre les antennes. Antennes longues, filiformes : art. 1 renflé, recourbé, 2 très court, obconique, 3 deux fois aussi long que 2, 4-8 à peine plus longs que 3 et subégaux entre eux, 9-11 un peu plus courts que les précédents, le dernier acuminé et étranglé près de son extrémité. Prothorax subquadrangulaire, à côtés légèrement arrondis en avant, finement rebordé de chaque côté et à la base, relevé en avant, impressionné transversalement en arrière; angles antérieurs légèrement renflés, les postérieurs formant une petite dent. Écusson subpentagonal, presque plan. Élytres subparallèles, arrondies en arrière, presque planes, à région scutellaire légèrement relevée, assez régulièrement ponctuées, ornées à peu de distance de la marge, d'un repli longitudinal très accusé. Épipleures étroites, prolongées jusqu'à l'angle sutural.

Prosternum invisible entre les hanches, sans lobe basilaire, laissant les cavités cotyloïdes antérieures ouvertes; tibias subcylindriques, légèrement recourbés à leur extrémité, inermes.

Premier article des tarses postérieurs à peine plus long que les deux suivants réunis Crochets tarsiens appendiculés.

♂. Dernier segment abdominal marqué d'une profonde et large impression semi circulaire, lisse, dont les côtés sont fortement relevés en deux tubercules obtus, à extrémité recourbée vers l'intérieur et longuement pubescente; ponctuation des élytres moins forte.

♀. Dernier segment abdominal entier, marqué d'une très petite fossette obsolète; ponctuation des élytres plus forte.

Type(¹) : *H. serena* Boheman (sub *Rhaphidopalpa*).

Ce genre est très voisin du genre *Haplosoma* Jacoby (*Philippina* Chapuis mss.) et en diffère par ses crochets appendiculés et l'absence de tentacules abdominaux chez le mâle.

H. serena Boh., Res. Eugen, p. 178 (sub. *Rhaphidopalpa*).

Allongé, subparallèle, d'un testacé jaunâtre brillant. Tête lisse, brillante, avec le front et le labre plus clairs; mandibules rembrunies à l'extrémité; antennes flaves, avec le premier article jaunâtre; yeux noirs. Corselet finement ponctué vers les angles et le long des côtés, parfois maculé de brun. Écusson lisse, brillant. Élytres brillantes, un peu plus claires que la tête et le corselet, très finement pointillées, presque lisses à l'extrémité, plus fortement ponctuées entre la côte submarginale et la marge. Dessous maculé de brun; pattes légèrement rembrunies.

Long. : 7 1/2 à 8 1/2 mill.

(¹) Une seconde espèce, décrite par M. Allard dans les Bull. Soc. ent. France, 6e sér., III, 1887, p. CCI et dans les Ann. Soc. ent. France, 1888, p. 325 sous le nom de *Pseudorhaphidopalpa plicata* et provenant de Madagascar, me paraît devoir entrer dans ce genre; le ♂ de *P. plicata* est également reconnaissable au caractère que je fais connaître plus haut.

Cette espèce se rencontre à Java, à Sumatra et aux Indes; deux ♀ ont été capturées par M. le Dr Platteeuw à Sumatra. M. Ritsema a eu l'obligeance de me communiquer le mâle de cette espèce.

Sermyloïdes basalis Jac. — Un exemplaire typique de cette espèce décrite par M. Jacoby dans les Notes Leyd. Mus., 1884, VI, p. 65.

Arcastes sumatrensis Jac. — L'exemplaire recueilli par M. le Dr Platteeuw appartient à la variété signalée par moi dans les Comptes-rendus de la Société Entomologique (XXIX, 1885, p. L); l'espèce a été décrite par M Jacoby dans les Notes Leyd. Mus., 1884, VI, p. 47.

Haplosonyx Sumatræ Web. — Cinq exemplaires : 2 ♂ et 3 ♀. Je ne pense pas que les caractères sexuels de cette espèce aient été publiés; les voici :

♂. Taille généralement plus petite, antennes plus longues avec une plaque glabre, étroite, allongée, brillante, sur la face externe des articles 6, 7 et 8, ces plaques sont parfois irrégulièrement ponctuées ; dernier segment abdominal biéchancré.

♀. Taille généralement plus grande; antennes à articles plus courts, sans plaques glabres ; dernier segment abdominal entier.

Monolepta bifasciata Fabr., *latefascia* Motsch. — Un exemplaire.

Cassidinæ.

Prioptera decemstillata Boh. — Un exemplaire.
Aspidomorpha miliaris Fabr. — Quelques exemplaires.
Coptocycla punctata Web. — Un exemplaire.
Laccoptera 13-*punctata* Fabr. — Un exemplaire.

NOTES.

Oïdes sexvittata Duviv., Bull. Soc. ent. Belg., 1884, p. CXXXII.
— *quinquelineata* Jac. — Ann. Mus. civ. Gen., Ser. 2, vol. IV, 1886, p. 42.

Ayant pu, grâce à l'obligeance de M. Jacoby, comparer un type de son *O. quinquelineata* à mon *O. sexvittata*, je dois en conclure que les deux espèces sont identiques. Dans sa description, M. Jacoby indique les élytres comme ornées de cinq bandes longitudinales d'un noir pourpré : une bande suturale, et de chaque côté une bande submarginale ainsi qu'une autre discoïdale; dans le type de *O. quinquelineata* que j'ai sous les yeux, la suture est de la couleur foncière et la bande suturale se trouve ainsi divisée en deux bandes subsuturales, comme le donnait ma description de *O. sexvittata*. Il est au surplus probable que ces espèces sont identiques à *O. sexlineata*

Montrouzier, mais les descriptions de cet auteur sont — comme le fait remarquer avec juste raison M. Jacoby — tellement courtes et surtout imparfaites, qu'il faut absolument les types sous les yeux pour reconnaître l'espèce.

Chtoneis suturalis Duviv. — Stett. ent. Zeit., 1885, p. 243.

— *suturalis* All. — Bull. Soc. ent. Belg., 1889, p. LXXVII.

La description donnée par M. Allard dans nos Bulletins s'applique exactement à l'espèce décrite par moi sous le même nom en 1885. Ce *Chtoneis* est au surplus tellement caractéristique qu'il est impossible de ne pas le reconnaître immédiatement, ce qui indique que M. Allard n'aura pas eu connaissance de ma description à l'époque où il décrivait son espèce.

Candezea irregularis Rits. — Tijdschr. v. Ent. XVIII, 1875, p. 22 (*Monolepta*).

— *inconstans* Duviv. — Bull. Soc. ent. Belgique, 1889, p. CXXXVII.

L'espèce décrite par moi et provenant de Léopoldville (Congo) où elle fut capturée par mon frère Joseph, est bien celle décrite en 1875 par M. Ritsema, classée parmi les *Monolepta* et provenant de la Guinée; M. Ritsema qui a bien voulu comparer son type à ma description me confirme l'identité de ces deux espèces.

DESCRIPTION DE QUELQUES ESPÈCES NOUVELLES DE LA TRIBU DE HISPIDES

par Ant. Duvivier.

Cephaloleia ornata.

Subparallèle, arrondi en arrière, testacé; tête (sauf le vertex), extrémité des antennes, une tache sur chaque élytre en dessous de l'épaule, et à l'extrémité une tache commune en demi-cercle, noires; corselet rétréci en avant; élytres ponctuées-striées.

Long 6 1/2 mill. — Amérique méridionale.

Tête grossièrement ponctuée, à carène frontale très prononcée, noire avec le vertex rouge; palpes testacés, assez grêles; antennes filiformes, dépassant un peu la base du pronotum, à articles presque soudés, les 4 premiers rouges, les suivants noirs : art. 1 et 2 plus gros, 3 le plus long, 4 plus court que 3 et plus long que 2, les suivants subégaux à 2, le dernier acuminé. Prothorax un peu plus large que long à la base, rétréci en avant où les angles sont obtus, finement rebordé sur les côtés; base nettement sinuée de chaque côté; angles postérieurs aigus, saillants et réfléchis; surface presque plane, légèrement relevée en avant et faiblement biimpressionnée en arrière, marquée de points grossiers, épars, plus

gros le long de la base, laissant un espace lisse au milieu ; couleur testacée, rembrunie le long du bord antérieur. Écusson subpentagonal, rouge, brillant, lisse. Élytres subparallèles, arrondies en arrière, bien rebordées dans tout leur contour, planes, profondément ponctuées-striées, à stries subgéminées, avec quelques vestiges de côtes au sommet, à base biimpressionnée de chaque côté, testacées, rembrunies le long de la base sous le calus huméral ainsi que le long de la suture, ornées chacune d'une petite tache noire, oblongue, située un peu en dessous du calus huméral et s'arrêtant un peu avant le milieu, plus rapprochée de la marge que de la suture, comprise entre les 4e et 9e stries ; une tache commune couvre la suture sur une faible longueur en dessous de l'écusson, une autre, en forme de demi-cercle, moins bien limitée à l'intérieur qu'à l'extérieur qui est parallèle au contour de l'élytre, s'étend près de l'extrémité. Épipleures larges, presque planes, noires à la base. Dessous testacé à parties rembrunies. Pattes courtes, robustes, à crochets divariqués. Poitrine fortement ponctuée sur les côtés.

♂. Dernier segment abdominal échancré.

Cephaloleia Balyi.

Ovalaire, à peine convexe, testacé, avec les pattes jaunes à genoux rembrunis ; antennes brunes, tête et poitrine noirs ; élytres jaunâtres avec une bande noire partant de l'écusson et s'étendant le long de la suture jusqu'aux deux tiers de la longueur de celle-ci, cette bande rétrécie en son milieu.

Long. 5 1/2 mill. — Amérique méridionale.

Corps ovalaire, testacé, assez brillant. Tête noire avec les palpes testacés, impressionnée sur le vertex, fortement et densément ponctuée autour des yeux et sur le vertex, sauf un petit espace lisse en arrière contre la marge antérieure du pronotum ; antennes courtes, dépassant en longueur la base du pronotum, brunes, à dernier article plus clair : les deux premiers articles qui sont noirs, sont plus gros et fortement ponctués. Prothorax un peu plus large que long, testacé, peu convexe, avec une bande longitudinale lisse en son milieu, les autres parties de la surface étant marquées de gros points irrégulièrement espacés et à fond brun ; la ponctuation est moins dense vers les côtés, qui sont parallèles, rebordés, s'arrondissent en avant pour former des angles obtus saillants, et se rétrécissent légèrement en avant des angles postérieurs, qui sont droits. Écusson subpentagonal, lisse, testacé. Élytres un peu plus larges que le corselet, presque planes, ovalaires, à épaules arrondies, légèrement impressionnées de chaque côté vers le tiers antérieur, arrondies en arrière, laissant une partie du pygidium à découvert,

profondément ponctuées striées : cette ponctuation est moins accentuée le long de la suture, sauf toutefois dans la région basilaire; marge bien accusée dans tout le contour des élytres qui sont testacées avec la suture rembrunie et ornées d'une bande suturale noire, partant de la base et occupant les deux tiers de la longueur : cette bande va en se rétrécissant graduellement jusqu'en son milieu, puis s'élargit de nouveau jusqu'à son extrémité qui est un peu plus large et arquée. Dessous d'un testacé rougeâtre avec le premier segment abdominal rembruni de chaque côté, les hanches antérieures, le méso- et le métasternum noirs avec une petite tache jaunâtre trapézoïdale en arrière des cavités cotyloïdes intermédiaires; le pro- et métasternum sont grossièrement ponctués sur les côtés. Pattes courtes, robustes, jaunes à genoux rembrunis; crochets divariqués.

♂. Dernier segment abdominal échancré.

Amplipalpa lata.

Oblong, large, noir, brillant; prothorax convexe, fortement rétréci en avant, brunâtre ainsi que l'écusson; élytres courtes, parallèles, profondément ponctuées-striées, d'un noir violacé avec le tiers antérieur brunâtre; antennes et pattes noires.

Long. 7 1/2 mill.; larg. 4 mill. — Amérique méridionale.

Corps oblong, large, brillant, noir en dessous (sauf toutefois le prosternum). Tête d'un testacé rougeâtre, noirâtre autour des yeux, lisse, assez brillante; antennes filiformes, noires, dépassant quelque peu le prothorax : art. 1 épaissi, 2 un peu plus court, 3 aussi long que les deux précédents réunis, les suivants diminuant graduellement de longueur, légèrement épaissis, le dernier acuminé, subpubescents. Prothorax de forme trapézoïdale, convexe, brunâtre, brillant, légèrement déprimé vers la base et les angles, finement rebordé en arrière et sur les côtés, couvert de quelques points épars plus rapprochés le long de la base; angles antérieures arrondis, les postérieurs très aigus et rejetés en arrière; base tronquée au milieu, fortement sinuée de chaque côté, bords latéraux fortement convergeants en avant et très légèrement bisinués, bord antérieur légèrement sinué. Écusson large, pentagonal, brunâtre, lisse, brillant. Élytres courtes, beaucoup plus larges que le pronotum, obliques et sinuées à leur base, parallèles, arrondies au sommet, convexes, rebordées, à bords serrulés dans leur tiers postérieur; fortement ponctuées-striées, à épaules lisses : cette ponctuation est beaucoup plus forte à la base, très irrégulière sur les côtés qui deviennent rugueux sur leur moitié postérieure; d'un noir violacé avec le tiers antérieur d'un brun rougeâtre. Épipleures larges,

concaves, en partie brunâtres. Pattes noires, brillantes, courtes et robustes. Crochets divariqués.

Cette espèce est voisine des *A. nigripes* Baly et *A. basalis* Baly et doit se placer entre celles-ci.

Charistena Bergi.

Allongé, subparallèle, déprimé, d'un noir légèrement bronzé avec le front, le corselet, la base des fémurs antérieurs et une tache triangulaire de chaque côté du dernier segment abdominal jaunes.

Long. 5 1/2 mill. — Buenos-Ayres (Dr C. Berg).

Corps allongé, subparallèle, d'un noir mat en dessous avec un léger reflet bronzé. Tête d'un noir peu brillant, lisse, finement sillonnée entre les yeux, avec le front et le labre jaunes. Antennes très courtes, ne dépassant pas la base du pronotum, filiformes, épaissies au sommet, noires : art. 1 et 2 subégaux, assez gros, 3 un peu plus long, 4, 5 et 6 à peine plus courts que 3 et subégaux entre eux, 7-11 épaissis, plus larges que longs, intimement reliés l'un à l'autre et formant une espèce de massue. Prothorax convexe, d'un jaune brillant, à bord antérieur noirâtre, subcylindrique, transversalement impressionné à la base, à côtés légèrement arrondis, grossièrement ponctué, sauf sur le disque qui est lisse. Écusson noir, lisse, subquadrangulaire. Élytres étroites, allongées, subparallèles, presque planes, arrondies en arrière, finement serrulées au sommet, d'un noir légèrement bronzé, peu brillant; bord marginal basilaire entier s'avançant vers son millieu sur le prothorax en un angle arrondi, marge légèrement sinuée en dessous des épaules; chaque élytre est ornée de trois côtés longitudinales s'étendant jusqu'au sommet et séparées par de profondes stries géminées ponctuées. Pattes médiocres, noires, avec la base des cuisses antérieures jaune, les hanches antérieures restant noires.

Je dédie cette espèce à M. le professeur Dr Berg comme une marque d'estime et d'amitié.

— M. Kerremans fait passer sous les yeux de l'assemblée les Insectes dont il donne la description ci-contre :

ESPÈCES INÉDITES DU GENRE STIGMODERA ESCHSCHOLTZ,

par Ch. Kerremans.

Stigmodera picea.

Nigra, elytris thoraceque piceis, hoc obscuriore ; capite minus, thorace valde punctatis : elytris apice rotundatis, profunde puncto-striatis. Subtus nigra, nitida: antennis pedibusque nigris. — Long. 46, lat. 23 mm.

Entièrement d'un noir brillant en dessous avec le prothorax brun marron très foncé et les élytres brun de poix.

Tête rugueuse, ponctuée. Thorax arrondi sur les bords, grossièrement ponctué sur les côtés, plus faiblement sur le disque, fortement sinué à la base. Écusson très petit, subarrondi. Élytres arrondies à l'extrémité, sinueuses à la base où, vers le tiers du bord externe, elles s'enfoncent en forme de coin dans le thorax; elles présentent des tries profondes et ponctuées. Dessous rugueux latéralement, lisse au milieu; pattes ponctuées.

De l'Australie occidentale.

Espèce de grande taille et de forme robuste, du groupe des *S. Parryi* Hope, *flavocincta* Lap. et Gory et *Duponti* Boisdv., où elle prendra place entre ces deux dernières espèces.

M. Edw. Saunders, dans son Catalogne des Buprestides, a donné, sans raison appréciable, le nom de *fusca* au *S. Parryi* Hope. Ce dernier nom n'étant pas employé dans le genre, il y a lieu de le maintenir.

Stigmodera fallaciosa.

Capite viridi, maculis duabus testaceis notato; thorace testaceo, punctato, dorso viridi; elytris rubris, basi valde sinuatis, apice bispinosis, obsolete punctatostriatis fascia lata post medium apiceque cyaneis; subtus ferruginea; pedibus azureis. — Long. 35-37, lat. 13-15 mm.

Tête vert métallique sombre avec deux taches ovale-allongées d'un brun ferrugineux entre les yeux. Thorax d'un brun ferrugineux plus clair sur les côtés que sur le disque où la nuance passe insensiblement au vert obscur. Élytres d'un brun rouge clair avec une large bande à bords sinueux vers le tiers postérieur et la partie apicale d'un beau bleu foncé. Dessous d'un brun ferrugineux clair, avec certaines parties méta- et mésothoraciques bleues ou vert-bleuâtre; pattes bleues, quelquefois à reflets verts.

Tête et corselet à ponctuation moyenne, serrée et régulière. Thorax arrondi sur les bords et très sinueux à la base, au point que, vers le tiers de sa largeur, l'élytre s'y insère en une pointe obtuse. Élytres parallèles, sinuées au sommet où elles présentent deux fortes épines, l'une suturale, l'autre médiane.

De Victoria.

Cette belle espèce, qui m'avait été donnée pour le *S. Westwoodi* Saund., avec lequel il a plusieurs points de ressemblance, en diffère par l'allure très sinueuse de la base du thorax et par les épines terminales de l'élytre, qui est simplement arrondie avec une très courte épine suturale chez le *Westwoodi* Saund., ce qui donne à l'insecte un aspect moins rectangulaire que chez le *fallaciosa* que

l'on peut placer entre la précédente espèce et le *S. vitticollis* Mac Leay.

Stigmodera tasmanica (H. Deyr. Mss.).

Capite olivaceo-æneo, punctato; antennis viridibus; thorace granulato, punctato, marginibus croceis, obscure olivaceo-æneo. Elytris obscure-violaceis, fasciis tribus flavis ornatis, apice bispinosis, punctato-striatis. Corpore infra viridi-æneo, pilosulo, pedibus concoloribus. — Long. 25, lat. 10 mm.

Cette espèce, très voisine de *S. Mitchelli* Hope, s'en distingue par les épines terminales de l'élytre, qui manquent dans sa congénère. Sa sculpture élytrale est identique à cette espèce, mais tandis que celle-ci est ornée de quatre bandes fauves, la *tasmanica* n'en a que trois. Le dessous est en tous points semblable au *S. variabilis* Donov., avec lequel il a plusieurs points de ressemblance, mais qui s'en distingue par les stries élytrales beaucoup moins accentuées.

De la Tasmanie.

Stigmodera fascigera.

Gibbicolli *simillima, cyaneo-nigra; thorace lateraliter large flavo tincto; elytris cyaneo-nigris, fasciis duabus flavis latissimis.* — Long. 12, lat. 4 1/2 mm.

Entièrement d'un bleu sombre avec les côtés du thorax largement bordés de fauve et deux bandes, de même nuance, sur les élytres, la 1re très large, s'étendant parfois sur presque toute la moitié basilaire de l'élytre, et toujours rétrécie près de la suture, la 2e près du sommet.

Tête fortement ponctuée et profondément sillonnée dans sa longueur. Thorax sinué à la base, densément et régulièrement ponctué, avec une fossette au milieu de la base, très bombé sur le disque avec les côtés arrondis. Écusson ponctué, condiforme, présentant une dépression au centre. Élytres bi-épineuses à l'extrémité, striées et ponctuées. Dessous et pattes couverts d'une ponctuation fine et très dense.

De l'Australie.

Espèce très voisine de *S. gibbicollis* Saund., dont elle se distingue par la forme plus cylindrique et surtout par la largeur des bandes élytrales et de la bordure fauve des côtés du thorax.

Je proposerai de remplacer le nom, déjà employé, de *S. Castelnaudi* Thomson (*Typi Buprestidarum Musaei Thomsoniani*, 1878, p. 53), par celui de **Laportei**, M. Saunders ayant décrit sous le premier nom (*Insecta Saundersiana*, 1869, pt. III, p. 9, pl. I, f. 13) une espèce bien caractérisée.

Stigmodera trispinosa.

Nigro-violacea, nitida; thorace nigro; elytris fasciis duabus flavis, apice trispinosis. — Long. 14, lat. 5 mm.

Entièrement d'un violet foncé avec deux bandes sinueuses fauve-rougeâtre.

Tête ponctuée, avec un enfoncement prononcé sur le front et se prolongeant en sillon vers l'épistome. Thorax légèrement convexe, retréci en devant, élargi à la base, avec une fossette au milieu de celle-ci et une autre dans chacun des angles inférieurs, qui sont droits, la base s'infléchissant ensuite en courbe régulière vers l'écusson. Celui-ci cordiforme et lisse. Élytres ponctuées, légèrement élargies à leur tiers supérieur, présentant des côtes très prononcées; elles sont tri-épineuses à leur extrémité. Dessous et pattes densément ponctuées.

Australie.

Espèce voisine de *S. Thomsoni* Saund., dont elle se distingue surtout par la structure des épines terminales de l'élytre; celle-ci est tronquée avec deux fortes épines chez le *S. Thomsoni*, tandis que le *S. trispinosa* présente deux échancures formées par trois épines peu prononcées, dont la médiane est la plus longue.

Stigmodera sigma.

Viridi metallica, thorace obscuriore, punctato, globuloso lateraliter rotundato. Capite viridi, antice excavato; elytris nigris, violaceo vel viridi micantibus, valde punctato-striatis, apice bispinosis, plagis tribus fulvis ornatis: 1ª *minimea, ad humerum*; 2ª *sicut* S *contorta*; 3ª *ad* 1/4 *sumni sinuata.* — Long. 12, lat. 3 1/2 mm.

Tête et corselet d'un vert sombre; élytres noirâtres à reflets violacés ou verts, présentant trois taches d'un fauve rougeâtre : la 1re à l'épaule, près de l'épipleure, petite et triangulaire; la 2e allongée en forme de S, partant du milieu de la base, où elle s'élargit un peu, pour atteindre, à un peu moins de la moitié de l'élytre, contre la suture et s'infléchir ensuite suivant un angle légèrement obtus afin d'aboutir au milieu même du bord latéral externe; la 3e légèrement convexe, est située au quart du sommet. Dessous et pattes vert-métallique brillant.

Tête et thorax ponctués, la première profondément excavée, le second globuleux, arrondi sur les bords latéraux et bilobé à la base. Élytres striées, les stries ponctuées, les interstries saillant en côtes lisses, biépineuses à l'extrémité.

Cette espèce viendra se placer auprès de *S. pictipennis* Saund.

Stigmodera cordifer.

Capite thoraceque nigris, violacentibus, punctatis; illo excavato, hoc antice angustiore; elytris azureis, punctato-striatis, interstitiis elevatis, apice bispinosis, plaga magna ochracea basaliter posita, circa scutellum interrupta, alteraque ad quartam partem apicis oblique sita. Subtus claro-viridi cyanea; pedibus concoloribus. — Long. 13, lat. 4 mm.

Tête et corselet d'un noir brillant à reflets violacés ou verts; élytres bleu métallique brillant avec deux taches ocre jaune, la première occupant presque la moitié de l'élytre et ne laissant qu'un espace en forme de cœur autour de l'écusson, la deuxième placée obliquement vers le quart du sommet. Dessous et pattes vert bleuâtre métallique.

Tête excavée sur le front, ponctuée. Corselet globuleux, ponctué, brillant; élytres striées, les interstries lisses et élevées; elles sont élargies vers leurs tiers postérieur et bi-épineuses à l'extrémité.

De l'Australie occidentale.

Cette espèce prendra rang dans le groupe de *S. tricincta* Bsdv.

Stigmodera obsepta.

Capite thoraceque violacco-nigris. Elytris concoloribus, fascia lata flava in medio posita; subtus cœrulea. — Long. 12, lat. 4 mm.

Entièrement d'un noir violacé avec une large bande ocre jaune occupant tout le tiers médian de l'élytre; dessous d'un bleu métallique brillant.

Tête ponctuée, sillonnée dans son milieu; corselet en trapèze avec le disque saillant, sinué à la base où il est aussi large que les élytres. Ces dernières élargies à l'épaule, où le rebord épipleural est légèrement saillant en dehors; elles sont droites jusqu'au tiers antérieur et s'amincissent légèrement vers l'extrémité qui est bi-épineuse.

De Queensland.

Stigmodera colligens.

Thorace nigro-aeneo; elytris cyaneo-violaceis, punctato-striatis, fasciis tribus flavis : 1ª ad scutellum interrupta atque ad humerum secundum colligenti, 3ª apicali. Subtus coeruleo-violacea; pedibus aeneis. — Long. 13 1/2, lat. 5 1/2 mm.

Entièrement bleu violacé, corselet noir bronzé, élytres présentant trois bandes ocre-jaune : la 1re à la base, interrompue près de l'écusson et rejoignant la seconde à l'épaule, près de l'épipleure; la 3e apicale, mais quelquefois incurvée à la partie extrême de façon à ne pas s'étendre à la pointe anale.

Tête ponctuée, profondément excavée sur le front. Thorax globuleux sur le disque, densément et régulièrement ponctué, bilobé à la base. Écusson cordiforme, excavé dans son milieu. Élytres présentant des stries profondes et ponctuées, échancrées à leur extrémité.

De Queensland.

Espèce à grouper auprès de *S. vicina* Saund.

Le *Stigm. Andersoni* Cast. et Gory type présente une coloration uniforme de l'élytre, entièrement fauve clair avec une bande et l'extrémité d'un noir violacé, séparées l'une de l'autre par un espace de la nuance foncière. Une variété de cette espèce, pour laquelle je proposerai le nom de **terminalis**, présente cet espace d'un beau rouge carminé.

D'autres exemplaires de la même espèce, tout en étant identiques au type sous le rapport de la coloration, s'en écartent par l'absence des deux longues épines terminales de l'élytre, qui sont remplacées par une simple échancrure. Ils pourraient être admis comme une variété, sous le nom de **inermis**.

Stigmodera apicalis (White Mss.).

Viridi metallica; elytris fascia apicali rubra, margineque externa fulva. — Long. 11-12, lat. 3 1/2-4 mm.

Dessus d'un vert métallique brillant avec le thorax plus foncé. Élytres avec une large bande transversale rouge à la partie supérieure et bordées extérieurement, sur leur moitié antérieure, de fauve clair.

Tête largement excavée. Thorax finement granuleux. Élytres striées, à ponctuation très dense leur donnant un aspect rugueux.

D'Australie.

Cette espèce, très commune dans les collections, y figure sous le nom que lui a donné White, mais j'ai vainement cherché la description de cet auteur. Ni Castelnau et Gory, ni Gemminger et de Harold, ni Saunders ne font mention, dans leurs catalogues, du *St. apicalis*, alors que toutes les anciennes collections possèdent cet insecte sous ce nom.

Le *Stigmodera prasinicollis* (La Ferté Mss.) me paraît identique au *S. plagiata* Gory (*Hopei* Boheman).

Stigmodera litigiosa.

Thorace æneo; elytris nigro-violaceis, rubro cinctis, fasciis tribus ochraceis ad suturam interruptis. Subtus viridis. — Long. 10 1/2-11 mm., lat. 3 1/2-4 mm.

Tête et thorax bronzés à reflets verts; élytres d'un noir violacé bordées de rouge clair et présentant trois bandes ocre jaune interrompues le long de la suture. Dessous et pattes vert métallique.

Tête fortement excavée sur le front, l'excavation sillonnée dans son milieu. Thorax ponctué, arrondi sur les bords, sillonné au milieu de la base et présentant une fossette dans chacun des angles inférieurs. Élytres striées et ponctuées, biépineuses à l'extrémité, les épines noires.

D'Australie.

Espèce voisine du *S. Burchelli*, mais plus étroite, moins robuste, avec les bandes jaunes moins élargies. Alors que chez l'espèce précitée la bande basilaire jaune touche directement à la base du thorax, elle est, dans le *S. litigiosa*, séparée de ce dernier par un espace de la couleur foncière de l'élytre. Enfin le *S. Burchelli* est plus bombé, moins plan que notre espèce.

M. Edw. Saunders ayant décrit (Insecta Saundersiana, Pars. III, p. 9, pl. I, f. 12) sous le nom de *distinguenda* un *Stigmodera* différent de celui auquel M. J. Thomson donne, par la suite, le même nom (Typ. Bupr. Mus. Thoms., app., p. 34), je proposerai pour cette dernière espèce le nom de **fraterna**.

Stigmodera rubrocincta.

Subtus flava, capite viridi-æneo, plaga flava oblonga frontali ornata; antennis viridibus; thorace nigro, flavo-marginato. Elytris rubrocinctis, apice sinuatis, nigro-violaceis, plagis quatuor flavis: 1ª ad basin, rotundata; 2ª ad medium, transversa; 3ª convexa; 4ª apicali; femoribus rufis, tibiis tarsisque viridibus. — Long. 13 mm., lat. 5 mm.

Tête bronzé obscur, avec une tache ovalaire fauve clair au-dessus de l'épistome. Thorax bronzé obscur, avec la marge latérale fauve clair. Elytres noir violacé bordées de rouge et présentant quatre taches ocre jaune : la 1re à la base, arrondie; la 2e transverse, vers le milieu; la 3e légèrement convexe, vers le 1/3 supérieur et la 4e apicale. Dessous fauve clair avec la bordure des segments abdominaux rougeâtre mélangé de vert métallique clair. Cuisses rougeâtres, jambes et tarses vert métallique brillant.

Tête ponctuée, sillonnée sur le front. Thorax ponctué. Élytres striées et ponctuées, sinueuses à l'extrémité.

D'Australie, ma collection.

Bien que voisine de ses congénères *Burchelli* Cast. et Gory et *litigiosa* qui précède, cette espèce s'en distingue aisément par les caractères précités. Elle figure, sans nom, dans les collections du

British Museum, d'après mon collègue et ami, M. Meyer-Darcis, qui a bien voulu examiner et comparer à Londres les insectes mentionnés dans le présent opuscule.

M. J. Thomson a donné le nom de *flava* (Typ. Bupr. Mus. Thoms., append., p. 55) à une espèce distincte du *Stigmodera flava* Saunders (Ins. Saund., pt. III, p. 17, pl. II, f. 25). Je proposerai donc de donner à l'espèce de M. Thomson le nom de **flavidula**.

Stigmodera alacris (La Ferté Mss.).

Viridi cuprea. Elytris viridibus, apice bispinosis, costulatis, plagis tribus ochraceis : 1ª semi-circulari; 2ª convexa; 3ª apicali, subrotundata. — Long. 11 1/2 mm., lat. 4 mm.

Entièrement d'un vert cuivreux plus obscur sur le corselet, avec les élytres d'un beau vert clair, ornées de trois taches orangé-jaune : la 1re, semi-circulaire, forme un ruban sinueux, partant de l'écusson pour longer la base et le bord externe jusqu'au tiers et revenir ensuite aboutir obliquement à la moitié de l'élytre, contre la suture; la 2e convexe; la 3e apicale, arrondie.

Tête ponctuée, légèrement excavée. Thorax régulièrement ponctué, arrondi sur les bords, fortement bilobé à la base, légèrement convexe sur le disque. Élytres ponctuées, biépineuses et échancrées à l'extrémité, les interstices formant des côtes élevées. Dessous brillant, finement ponctué.

D'Australie.

Espèce assez voisine mais suffisamment distincte du *S. scalaris* Boisduval (*crucigera* Cast. et Gory) en raison de sa structure élytrale. Elle prendra rang après cette espèce.

Stigmodera atrocœrulea.

Atrocœrulea, thorace supra obscure-cupreo, punctato: elytris ochraceis, vittis tribus atrocœruleis; pedibus cyaneo-viridibus. — Long. 9 1/2, lat. 3 mm.

Tête et corselet d'un cuivreux obscur; dessous noir violacé ou bleuâtre. Élytres d'un bel ocre jaune avec trois taches noir bleuâtre se joignant à la suture : la 1re posée obliquement, arrondie vers l'épaule, étranglée ensuite et s'élargissant à la suture; la 2e semblable à la 1re, mais plus courte et posée horizontalement; la 3e subarrondie. Pattes vert bleuâtre.

Tête ponctuée, légèrement excavée sur le front. Thorax régulièrement et fortement ponctué. Élytres présentant des stries grossièrement et très régulièrement ponctuées. Dessous ponctué et pubescent.

D'Australie (Tatum), ma collection.

Cette espèce, qui figure sans nom dans les collections du British Museum et qui me vient de feu Chevrolat, est à placer dans le voisinage du *S. flavopicta* Boisd.

Stigmodera disjecta.

Viridi cuprea, nitida, metallica; elytris costulatis, punctato-striatis, apice spinosis, ochraceis vel flammeis, sutura, fascia apicali plagisque duabus, viridibus vel cyaneo-nigris Pedibus cyanescentibus. — Long. 8-10 mm., lat. 2 1/2-3 mm.

Entièrement d'un vert cuivreux métallique avec les cuisses bleuâtres. Élytres ocre jaune ou orangé-rouge avec la suture, deux taches latérales externes, une bande vers le quart du sommet et l'extrémité vert métallique ou bleu foncé. La bande suturale s'élargit en bourrelet à hauteur des taches latérales et la partie comprise entre la bande préapicale et l'extrémité est toujours plus rougeâtre que le restant de l'élytre.

Tête et thorax régulièrement ponctués; élytres présentant des stries ponctuées, les insterstices s'élevant en côtes plus prononcées vers le sommet qu'à la base. Dessous ponctué et pubescent.

D'Australie. — Coll. Chevrolat.

Cette espèce doit être placée auprès du *S. flavopicta* Boisdv.

Stigmodera cœlestis.

Cœrulea, nitida. Elytris punctato-striatis, plagis tribus ochraceis. — Long. 6 mm. ; lat. 1 1/2 mm.

Entièrement d'un beau bleu métallique avec les élytres un peu plus obscures et présentant trois taches jaunes : la 1re petite, à l'épaule, près de l'épipleure; la 2e transverse, étranglée et même quelque fois interrompue dans son milieu, partant du bord externe pour aboutir en deçà de la suture, vers la 2e strie; la 3e plus régulière, de même grandeur que la 2e et placée vers le quart du sommet.

Dessous fortement ponctué. Corselet à ponctuation serrée, plus fine que celle du dessous. Élytres tronquées à l'extrémité, à stries ponctuées.

De Queensland.

Cette jolie petite espèce doit être placée auprès de *cruentata* Kirby.

Stigmodera nanula.

Nigro violacea, elytris fulvis, apice nigris, punctato-striatis, costulatus. — Long. 5 1/2 mm. ; lat. 2 mm.

Entièrement d'un noir violacé mat; élytres fauves avec la suture et l'extrémité apicale noires.

Tête fortement excavée sur le front, l'excavation sillonnée dans

son milieu. Corselet régulièrement arrondi sur les bords, presqu'aussi large à la base qu'au sommet, densément ponctué et silonné au milieu Élytres arrondies à l'extrémité présentant des stries profondes et ponctuées, les insterstices saillant en côtes lisses. Dessous ponctué.

D'Australie, ma collection.

Cette espèce, l'une des plus petites du genre, se trouve également, sans nom, dans les collections du British Museum. Elle doit être placée auprès de *erythroptera* Boisd.

— M. Hippert fait savoir qu'il a capturé au bois de la Cambre l'*Hibernia Pilosaria*, le 24 février dernier

— L'Assemblée décide qu'une excursion aura lieu à Schepdael le 13 avril. Départ de la Porte de Ninove à 8 h. 10 m. du matin.

La séance est levée à 9 heures.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE.

1946

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

Série IV. — N° 5.

Assemblée mensuelle du 5 avril 1890.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Coubeaux, E. Coucke, L. Coucke, Demoor, Duvivier, Giron, Kerremans, Ledrou, Robbe, de Selys-Longchamps, Tosquinet, Van Nerom et Lameere, secrétaire.

M. Preudhomme de Borre a fait excuser son absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de l'Assemblée mensuelle du 1er mars est approuvé.

Correspondance.

La *Physikalisch-ökonomische Gesellschaft* à Königsberg adresse à la Société ses remerciments pour la lettre de félicitations qui lui a été envoyée à l'occasion du centenaire de sa fondation.

Lectures et communications.

Le Secrétaire communique à l'Assemblée les deux mémoires suivants dont l'insertion au Bulletin est votée :

ETHIOPIAN RHYNCHOTA

IN THE COLLECTION OF THE BRUSSELS MUSEUM

by W. L. Distant.

Part I.

Having been requested to examine and identify a collection of African Rhynchota belonging to the National Museum of Brussels and to publish the result of the same in the Transactions of the Entomological Society of that City, I have now the honour to sub-

mit a first instalment relating to the Family Pentatomidæ, which was so numerous in species as to comprise about half of the whole collection.

The material has been derived from the following localities :

Gabon and its vicinity .	Mons. J. Carradot.
Congo	Capt. Van Gele and M. V. Moerenhout.
Lankoungou	Lieut. Franqui.
Niam-Niam	Herr Bohndorff.

The collections from the three first named localities are small, but the largest and most important is that from Niam-Niam, an entomological region of which we pratically knew nothing. Of the Rhynchota of Niam-Niam we may affirm that its relationship is with that of Western Africa, but with a very large proportion of distinctive specific characters.

The remainder of the collection will be enumerated and described in a subsequent paper, and I have given a complete list of the species with their habitats, as the geographical distribution of tropical African species is a knowledge much to be desiderated and at present little known.

HETEROPTERA.

Fam. PENTATOMIDÆ.

Subfam. **Plataspinæ.**

Plataspis punctata Leach.	Gabon (J. Carradot).
Plataspis verrucosa Sign.	Niam-Niam (Bohndorff).
Plataspis vermicellaris Stål.	Niam-Niam (Bohndorff).
Brachyplatys pallipes Fabr.	Congo (Capt. Van Gele).
Brachyplatys calabarica Walk.	Niam-Niam (Bohndorff).
Coptosoma nubila Germ.	Niam-Niam (Bohndorff).
Coptosoma sp.? near *hilaris* Walk.	Niam-Niam (Bohndorff).

Subfam. **Scutellerinæ.**

Solenostethium schestedii Fabr.	Niam-Niam (Bohndorff) : Forêt de St-Bangai (Carradot).
Steganocerus multipunctatus Thunb.	Niam-Niam (Bohndorff).
Sphærocoris annulus Fabr.	Vista-Congo (V. Moerenhout) and Niam-Niam (Bohndorff).
Cryptacrus comes Fabr.	Niam-Niam (Bohndorff).
Callidea dregii Germ.	Lankoungou (Lieut. Franqui).
Hotea subfasciata Hope.	Congo (Capt. Van Gele), Vista (V. Moerenhout) and Niam-Niam (Bohndorff).

Subfam. **Asopinæ.**

Mecosoma florida n. sp.	Niam-Niam (Bohndorff).
Dorycoris pavoninus Hope.	Niam-Niam (Bohndorff).
Platynopus rostratus Drury.	Congo (Capt. Van Gele) and Niam-Niam (Bohndorff).
Cimex purpureus Hope.	Niam-Niam (Bohndorff).
Glypsus erubescens n. sp.	Niam-Niam (Bohndorff).

Subfam. **Pentatominæ.**

Cyptocoris lundii Fabr.	Niam-Niam (Bohndorff).
Cœnomorpha variegata Pal. Beauv.	Niam-Niam (Bohndorff).
Atelocera serrata Fabr.	Niam-Niam (Bohndorff).
Atelocera stictica Hope.	Niam-Niam (Bohndorff).
Atelocera raptoria Germ.	Niam-Niam (Bohndorff).
Atelocera malleata n. sp.	Niam-Niam (Bohndorff).
Erachteus tibialis Dall.	Forêt de St-Bangai (Carradot) and Niam-Niam (Bohndorff).
Erachteus spinosus Sign.	Niam-Niam (Bohndorff).
Halyomorpha annulicornis Sign.	Niam-Niam (Bohndorff).
Halyomorpha reflexa Sign.	Niam-Niam (Bohndorff).
Æthemenes unicolor Stål.	Niam-Niam (Bohndorff).
Veterna mimica n. sp.	Niam-Niam (Bohndorff).
Caura pugillator Fabr.	Niam-Niam (Bohndorff) and Congo (Capt. Van Gele).
Caura marginata Dist.	Congo (Capt. Van Gele).
Diploxys niamensis n sp.	Niam-Niam (Bohndorff).
Aspavia armigera Fabr.	Niam-Niam (Bohndorff).
Aspavia cœlatata n. sp.	Congo (Capt. Van Gele.).
Carbula bohndorffi n. sp.	Niam-Niam (Bohndorff).
Agonoscelis versicolor Fabr.	Congo(Capt. Van Gele)and Niam-Niam (Bohndorff).
Chalcocoris anchorago Drury.	Niam-Niam (Bohndorff).
Nezara viridula Linn.	Niam-Niam (Bohndorff).
Nezara fieberi Stål.	Congo (Capt. Van Gele) and Niam-Niam (Bohndorff).
Zangis guineensis Fabr. *var.*	Niam-Niam (Bohndorff).
Zangis niamensis n. sp.	Niam-Niam (Bohndorff).
Bathycœlia thalassina H. S.	Congo (Capt. Van Gele) and Forêt de St-Bangai (Carradot).

Subfam. **Tessaratominæ.**

Piezosternum calidum Fabr.	Niam-Niam (Bohndorff).
Tessaratoma afzelii Stål.	Niam-Niam (Bohndorff).

Candace platygastra Hope.	Niam-Niam (Bohndorff).
Cyclogastridea equatoria n. sp.	Niam-Niam (Bohndorff).

Subfam. **Dinidorinæ.**

Cyclopelta funebris Fabr.	Niam-Niam (Bohndorff).
Cyclopelta tristis Stål.	Forêt de St-Bangai (Carradot).
Aspongopus cyclopeltus n. sp.	Niam-Niam (Bohndorff).
Aspongopus cruralis n. sp.	Niam-Niam (Bohndorff).
Aspongopus xanthopterus Fairm.	Congo (Capt. Van Gele) and Niam-Niam (Bohndorff).
Aspongopus viduatus Fabr.	Congo (Capt. Van Gele) and Niam-Niam (Bohndorff).
Aspongopus nigro-violaceus Pal. Beauv.	Niam-Niam (Bohndorff).
Aspongopus limbatus Sign.	Niam-Niam (Bohndorff).

Subfam. **Phyllocephalinæ.**

Basicryptus notatus Dall.	Niam-Niam (Bohndorff).
Basicryptus distinctus Sign.	Niam-Niam (Bohndorff).
Basicryptus funestus Walk.	Niam-Niam (Bohndorff), Congo (Capt. Van Gele) and Forêt de St-Bangai (Carradot).
Basicryptus bohndorffi n. sp.	Niam-Niam (Bohndorff).
Sandehana gen. nov. *labiosa* n. sp.	Niam-Niam (Bohndorff).
Schismatops gelei n. sp.	Congo (Capt. Van Gele).
Gonopsis maura n. sp.	Niam-Niam (Bohndorff).
Dichelorhinus vittatus Sign.	Niam-Niam (Bohndorff).
Macrina juvenca Burm.	Niam-Niam (Bohndorff).
Gellia rugulosa n. sp.	Niam-Niam (Bohndorff).

Mecosoma florida n. sp.

Head fuscous, with the lateral lobes and the apical half of the central lobe ochraceous and somewhat thickly and coarsely punctate; pronotum ochraceous thickly covered with dark punctures, the margins pale ochraceous and levigate, a pale ochraceous levigate curved fascia crossing anterior portion of disk, between which and the anterior margins the area is black. Scutellum ochraceous covered with dark brown punctures, the lateral margins and an obscure central longitudinal fascia pale ochraceous. Corium dark brownish thickly punctate, the apical and lateral margins and a subcostal fascia pale ochraceous; membrane black. Abdomen beneath and legs ochraceous, the apical segment sanguineous. Antennæ black.

Long. 13 millim.

Hab. Niam-Niam (Bohndorff).

Glypsus erubescens n. sp.

Brownish-ochraceous, thickly, finely and coarsely punctate. Head closely covered with blackish punctures; antennæ blackish, the apices and bases of the second, third and fourth joints very narrowly castaneous; (fifth joint mutilated); pronotum with the anterior area and two narrow curved fasciæ extending to near basal angles of scutellum blackish, the shading caused by dark punctures, lateral angles black; scutellum shaded with black punctures; corium mottled with dark castaneous; membrane blackish, the apex smoky-hyaline; connexivum alternately black and reddish, the extreme margin narrowly ochraceous; body beneath and legs pale castaneous mottled with darker punctures and a series of black spots at the lateral abdominal margins, femora with the apices and a subapical annulation, tibiæ with the bases and apices and the tarsi black.

Antennæ with the second, third and fourth joints subequal in length, fifth mutilated. Pronotum with the lateral angles prominent, their apices concavely notched. Rostrum about reaching the posterior coxæ.

Long. : 15 to 17 millim. Exp. pronot. ang. 10 millim.

Hab. Niam-Niam (Bohndorff).

Allied to *G. vigil* Germ., (as understood from a Congo specimen thus labelled in the British Museum) but differing by the notched lateral angles to the pronotum.

Atelocera malleata n. sp.

Black, mottled with ochraceous. Antennæ black; head with the lateral margins very narrowly sanguineous, the lateral lobes a little longer than the central lobe with their apices subacute. Pronotum with a distinct transverse ridge across the anterior disk, in front of which the surface is somewhat tuberculate and behind which it is distinctly rugose, the lateral margins serrate and very narrowly sanguineous. Scutellum distinctly gibbous at base, the gibbosity longitudinally continued but not reaching apex. Membrane black. Body beneath fuscous paler on disk, coxæ ochraceous with dark punctures, abdomen with a marginal series of ochraceous spots and with a strong central longitudinal sulcation; legs dark fuscous, the bases of the femora castaneous; rostrum fuscous and reaching the apex of the fourth abdominal segment.

Long. : 20 millim. Exp. pronot. ang. 10 millim.

Hab. Niam-Niam (Bohndorff).

Veterna mimica n. sp.

Closely resembling in size, colour, markings and general appearance *V. nigro-marginata* Sign. of Madagascar; but differing from

that species by having the antennæ ochraceous, the apical half of the fifth joint black, the head not margined with black and the pronotal angles longer more slender and much more anteriorly produced.

Long. : 10 to 12 millim.

Hab. Niam-Niam (Bohndorff).

Diploxys niamensis n. sp.

Dark ochraceous; lateral margins of the head, apices of the pronotal lateral produced angles, apical joint of the antennæ (excluding base), apex of the rostrum and a rounded spot on the apical segment of the abdomen black.

Head with the lateral lobes long, acutely produced and slightly ascending; antennæ with the second, third, fourth and fifth joints about subequal in length; pronotum with a distinct transverse ridge between the pronotal angles which are produced and terminate in a short, slender, acute spine; scutellum with a small obscure levigate spot in each basal angle; femora with a short spine at apices. Head, pronotum and scutellum coarsely punctate, corium more finely punctate. Apical angles of the sixth abdominal segment acutely produced.

Long. 13 millim. Exp. pronot. angl. 7 millim.

Hab. Niam-Niam (Bohndorff).

Allied to *D. bipunctata* A. and S.

Aspavia cælatata n. sp.

Dark brownish-ochraceous, very thickly and coarsely punctate; head and pronotal spines black; scutellum with a large levigate, pale ochraceous subcruciform patch consisting of a spot near each basal angle united and continued to apex; body beneath and legs brownish-ochraceous.

Antennæ brownish ochraceous, second and third joints subequal in length, fourth and fifth joints longest; pronotal angles prominatly and acutely produced with their apices slightly recurved.

Long. : 6 millim. Exp. pronot. angl. 5 millim.

Hab. Congo (Capt. Van Gele) Bruss. Mus. — Isubu (coll. Dist).

The markings of the scutellum and the recurved apices of the pronotal spines render this species very distinct.

Carbula bohndorffi n. sp.

Greenish-ochraceous; pronotal angles black, scutellum with the apex pale greenish and levigate; body beneath pale greenish, abdomen with series of brownish punctures on each lateral area, and some scattered brown punctures on disk. Legs brownish-ochraceous.

Head and pronotum coarsely punctate, scutellum coarsely but more sparingly punctate, corium very thickly punctate. Antennæ

with the second joint a little shorter than the third (remaining joints mutilated); pronotal angles produced into short, thick obtusely pointed spines. The corium is rather more greenish in hue than the head or pronotum.

Long. : 8 millim.

Hab. Niam-Niam (Bohndorff).

Zangis guineensis *var.*

Edessa guineensis Fabr. Syst. Rhng. p. 151, 27 (1803).

In a series of specimens collected at Niam-Niam, considerable variation occurs from the typical form of the species. In all of them the black markings of the upper surface are considerably diminished, and the markings to the pronotum always faint and sometimes obliterated. The two spots to the scutellum are generally present though small, but even these are sometimes absent.

Zangis niamensis n. sp.

Pale emerald-green; eyes, ocelli, rostrum, coxæ and a central narrow longitudinal fascia to abdomen beneath, pale brownish-ochraceous; antennæ green, second joint, apex of third joint, and fourth joint (excluding base) pale castaneous — apical joint mutilated; extreme lateral margins of head, pronotum, base of corium and abdomen, very narrowly pale castaneous.

Head thickly and somewhat coarsely punctate, antennæ with the third and fourth joints subequal in length, second longer than first, but shorter than third or fourth; pronotum and scutellum very coarsely and distinctly transversely rugose; corium thickly punctate and slightly rugulose, the lateral margins tranversely rugose; rostrum just passing the posterior coxæ.

Long. : 16 to 17 millim.

Niam-Niam (Bohndorff).

The principal distinguishing character of this species is the pronounced transverse rugosity of the pronotum and scutellum.

Cyclogastridea equatoria n. sp.

Ochraceous unicolorous.

Head with the lateral lobes coarsely punctate; antennæ with the second joint a little longer than the third which is sulcated near the apex, fourth joint sulcated for nearly its entire length. Pronotum finely and thickly punctate and subrugulose, the lateral margins slightly ampliated and convex, scutellum and corium finely punctate. Metasternal plate large, triangular, the lateral angles strongly produced, its posterior margin strongly grooved to receive short abdominal spine; abdomen with a short lateral streak of dark punctures on each segment near its lateral margin.

Long. : 25 millim.

Hab. Niam-Niam (Bohndorff).

This species seems clearly to belong to Reuters genus, which was founded for the reception of a specimen from Ashanti.

Aspongopus cyclopeltus n. sp.

Black, finely rugulose and finely and thickly punctate; scutellum transversely rugose; abdomen above red, connexivum black.

Antennæ with the second joint minute, third joint flattened and considerably longer than fourth which is spatulate, fifth joint slender and cylindrical. Pronotum with the lateral margins convex.

Long. : 18 to 20 millim.

Niam-Niam (Bohndorff).

This species has almost an exact resemblance to *Cyclopelta funebris* Fabr. and might be mistaken for a large specimen of that species, did not the prescence of the minute second joint of the antennæ, which makes a fifth antennal joint, at once place it in the genres *Aspongopus*.

Aspongopus cruralis n. sp.

Black, finely rugulose and punctate, rostrum and legs ochraceous. Antennæ with the second and third joints together a little longer than the fourth, second joint about half as long again as the third which is shortest, fourth joint slightly ampliated and excavated about equal in length to fifth joint which is slender and cylindrical. Scutellum more rugulose than pronotum or corium. Membrane with the apical margin brownish. Rostrum passing the anterior coxæ. Anterior femora obsoletely spinose. Posterior tibiæ in female dilated on both sides, the inner dilated portion excavated.

Long. : 18 to 20 millim.

Niam-Niam (Bohndorff).

This species is allied to *A. remipes* Stål and its allies.

Aspongopus xanthopterus.

Aspongopus xanthopterus Fairm. in Thoms., Arch. ent. II, p. 21, 546 (1858).

Var. a. Antennæ with the fifth joint ochraceous; corium with the venation distinctly pale ochraceous.

Niam-Niam (Bohndorff.).

It seems more than probable that the *A. remipes* Stål, *A. xanthopterus* Fairm., and *A. sepulcralis* Stål are all protean forms of one species.

Basicryptus bohndorffi n. sp.

Dark purplish-brown; membrane luteous; antennæ ochraceous.

Antennæ with the second joint longer than the third, subequal in length to the fourth (fifth joint mutilated). Head finely rugulose, with some coarse puncture at base of central lobe. Pronotum with the lateral margins dentate, the lateral angles rounded, the basal

half transversely rugose, the anterior half tranversely rugulose, exceptely two levigate spots behind head, the centres of wich are coarsely punctate. Scutellum transversely rugose. Corium thickly and finely punctate, the costal margins darker in hue and very coarsely rugose. Rostrum just passing the anterior coxæ.

Long. : 22 to 23 millim. Exp. pronot. angl. 14 millim.

Hab. Niam-Niam (Bohndorff).

The uniform and dark coloration of this fine species, renders it very distinct.

Sandehana gen. nov.

Head long and broad, the apex slightly concavely truncate, the lateral lobes much longer than the central and meeting beyond it, their margins somewhat laminately recurved; antennæ five jointed, the basal joint not quite reaching the apex of the head. Pronotum with the lateral margins serrated, the lateral angles strongly produced in the form of obtuse spines. Scutellum triangular, its apex extending a little beyond the base of membrane. Corium with the lateral margins covering the connexivum; membrane extending a little beyond the apex of the abdomen. Rostrum short not extending beyond the anterior coxæ. Sternum with a distinct and profound excavation between the anterior and the intermediate coxæ. Tibiæ sulcated beneath, the anterior tibiæ very robust and widened towards apex.

I place this genus near *Basicryptus* from which the structure of the sternum and pronotum at once distinguishes it.

Sandehana labiosa n. sp.

Dark brownish; the antennæ, eyes and the posterior apices of the pronotal spines black. Membrane pale greyish brown, covered with numerous small black spots. Body beneath and legs ochraceous, thickly mottled with purplish-brown.

Antennæ with the first and second joints cylindrical, the second longer than the first, third and fourth joints subequal in length and longitudinally striated, apical joint longest. Head coarsely punctate. Pronotum coarsely punctate and rugose from base to a distinct transverse ridge situated between the pronotal angles which are produced into broad robust spines directed outwardly, their apices obtuse and slightly notched behind, the lateral margins strongly serrated. Scutellum punctate and rugulose with a black slightly foveate impression near each basal angle. Corium thickly and finely punctate.

Long. : 16 millim. Exp. pronot. angl. 10 millim.

Hab. Niam-Niam (Bohndorff).

Schismatops gelei n. sp.

Dull black; membrane pale fuscous.

Head long and angulated, the lateral lobes cleft, but their inner margins close together, the central lobe less than half the length of lateral lobes. Antennæ with the basal joint short, second and third joints a little longer and about subequal in length to each other, fourth joint a little longer than third and a little shorter than fifth joint. Pronotum with the lateral angles moderately and sub-acutely produced, the lateral margins crenulated, a transverse ridge beween the lateral angles behind which to base the surface is rugulose and punctate, in front of ridge the surface is transversely and less prominently rugulose and obscurely punctate. Scutellum rugulose, the apex smooth and finely punctate. Corium very finely rugulose and punctate. Rostrum reaching the anterior coxæ.

Var. a. Colour very dark castaneous, not black.

Long. : 16 to 20 millim. Exp. pronot. angl. 9 to 10 millim.

Congo (Capt. Van Gele), Gabon (coll. Dist.)

This species is very distinct from *S. obscurus* Dall. by the longer and more pointed head, less produced pronotal angles, different colour, etc.

Gonopsis maura n. sp.

Reddish-ochraceous; posterior area of the pronotum (defined by a transverse ridge between the lateral angles) and the corium very dark fuscous. Lateral margins of the head narrowly blackish; scutellum with black punctures at base, a series of black punctures on each lateral margin and the apex very narrowly black; connexivum ochraceous; membrane pale greyish-ochraceous; a black spot at apex of upper surface of abdomen. Body beneath and legs reddish-ochraceous.

Antennæ reddish-ochraceous, second joint longer than the third, fifth joint a little longer than the fourth. Head and anterior portion of the pronotum coarsely punctate, posterior portion of the pronotum and the scutellum coarsely punctate and rugulose; corium thickly and finely punctate.

Long. : 15 millim. Exp. pronot. angl. 8 millim.

Hab. : Niam-Niam (Bohndorff).

This species by the shape of the body is allied to the Japanese *G. affinis* Uhler, and it is probable that both species can scarcely be included in the genus as at present defined.

Gellia rugulosa n. sp.

Fuscous-brown, rugulose; antennæ fuscous, with the apical half of fourth and the whole of fifth joints ochraceous.

Lateral lobes of the head rounded in front of the eyes, and meet-

ing considerably beyond central lobe; pronotum rugose, especially on lateral and posterior areas, and more finely so behind head; scutellum strongly rugose, especially near base; corium punctate and finely rugulose; antennæ with the second third and fourth joints subequal in length, fifth joint longest.

Long. : 17 millim. Max. lat. 9 millim.

Niam-Niam (Bohndorff).

FOURMIS DE TUNISIE ET DE L'ALGÉRIE ORIENTALE

RÉCOLTÉES ET DÉCRITES

par Auguste Forel.

La liste de Fourmis qui va suivre est le résultat d'un voyage de 4 semaines que j'ai fait du 26 mars au 23 avril 1889 en explorant l'un après l'autre les points suivants : Tunis, Sfax, Gabès (de là une excursion aux Oasis d'El Hamma et d'Oued Méla), Soussa, Tunis, Tébourba, Béja, Souk el Arba, Ghardimaou, Tébessa (et Djebel Ozmor 1380 mètres), Souk Ahras (et montagne d'environ 1600 mètres), Laverdure, Duvivier et Bône. — J'ai donc exploré les régions les plus disparates, du désert et des oasis au plateau, aux montagnes et à la partie la plus humide du Tell (Duvivier et Bône). Malheureusement le temps était exceptionnellement froid et la saison encore trop peu avancée, ce qui m'a fait sans doute manquer diverses espèces; mais les cours universitaires m'obligeaient à rentrer avant la fin d'avril. Emery a déjà publié une liste des fourmis de Tunisie dans les Annal. Mus. civ. Genova, 6 octobre 1884.

1. CAMPONOTIDES.

Genre **Camponotus** Mayr.

Camponotus rubripes Drury.

r. *C. Alii* n. st.

♀ *major*. L. 9 à 9,5 mill. Longueur de la tête (sans les mandibules) 2,8 mill., largeur 2,7. Longueur d'un scape 2,1, d'un tibia postérieur 2,4 mill. — Mandibules fortes, épaisses, armées de 7 dents, à ponctuation plus faible et plus espacée que chez le *C. æthiops*. Épistome convexe, faiblement subcaréné, pourvu d'un lobe antérieur beaucoup plus long que celui du *C. æthiops*, aussi long, mais plus étroit que celui du *C. sylvaticus*. Aire frontale grande, indistincte. Stature très robuste, tête grosse et large, faiblement échancrée derrière où elle est le plus large. Thorax robuste, court, fortement et également voûté d'avant en arrière (faiblement chez

le *C. pallens*). La face déclive du métanotum est assez marquée, la face basale plus convexe que chez le *C. æthiops*. Le métanotum est à peu près de la même élévation que chez l'*æthiops*, plus élevé que chez le *pallens*, plus bas que chez l'*Atlantis*. Écaille épaisse (comme chez le *pallens*, mais plus haute), convexe devant, presque plane derrière, à bord supérieur obtus. Abdomen assez gros. Tibias presque cylindriques (à peine un peu comprimés), munis seulement à leur extrémité inférieure de quelques petits piquants (comme chez l'*Oertzeni* et le *pallens*).

Luisant partout, aussi sur le devant de la tête (la tête et le thorax un peu moins luisants que l'abdomen). Tête très finement et faiblement réticulée avec une ponctuation superposée espacée, régulière, très distincte partout, mais assez fine. Pas de grosses fossettes devant la tête (sauf 4 sur l'épistome). Thorax et abdomen très finement chagrinés avec une ponctuation superposée très fine et très faible. Cinq ou six fossettes piligères sur le thorax.

Pubescence extrêmement espacée, fine et courte, jaunâtre, un peu plus abondante, mais tout à fait adjacente sur les scapes et les tibias. Pilosité dressée, jaunâtre, extrêmement éparse, nulle ou peu s'en faut sur les joues.

D'un rouge sanguin tantôt plus jaunâtre, tantôt plus foncé (un peu brunâtre) avec les mandibules et l'écaille brunâtres, l'abdomen d'un noir un peu brunâtre et le bord postérieur des segments abdominaux d'un jaune doré.

☿ *minor*. L. 5,5 à 7 mill. Extrêmement semblable à la ☿ minor du *C. æthiops*, dont on ne peut la distinguer à première vue ni par la taille, ni par la forme, ni par la couleur, ni par l'éclat. Elle s'en distingue cependant par sa tête plus courte, par son écaille bien plus épaisse et plus basse, par l'absence de petits piquants au bord interne des tibias, et surtout par sa pilosité et sa pubescence identiques à celles de la ☿ major. Sculpture comme chez la ☿ major, mais plutôt réticulée-ridée sur la tête; ponctuation superposée très effacée et difficile à voir. Épistome très distinctement caréné à l'inverse de la ☿ major.

Entièrement d'un noir luisant avec les pattes et les scapes bruns, les mandibules, les articulations et les tarses d'un brun rougeâtre.

Entre la ☿ major et la ☿ minor se trouvent quelques ☿ *media* assez peu abondantes dont la tête et le thorax passent petit à petit du brun rougeâtre au brun et au noir.

Cette belle race se distingue de toutes les autres par sa stature courte, robuste, et par la couleur rouge des ☿ major, tandis que les ☿ minor sont noires. Elle ressemble énormément en grand à la var. *Jaliensis* du *C. Oertzeni* Forel, mais s'en distingue par le grand lobe de son épistome, l'absence totale de poils aux joues et par

sa ☿ minor noire à épistome caréné. Sa sculpture, sa pilosité, ses tibias et son écaille la rattachent d'autre part au *C. pallens*, mais ce dernier est plus grêle, a le thorax bas et peu voûté et une toute autre couleur (☿ minor et major testacées-pâles).

Forêts de pins du Djébel Ozmor près Tébessa de 1100 à 1300 mètres, sous les pierres, entre les rochers. Nids cachés.

Je dédie cette race à mon fidèle et zélé compagnon de voyage, Ali ben Belkassem de Douirat qui l'a découverte le premier.

Var. *concolor*. Dans les forêts de chênes qui avoisinent Souk-Ahras, vers 1200 à 1400 mètres d'élévation, et dans les forêts de chênes-liége des environs de Laverdure, vers 1100 mètres, j'ai trouvé en abondance des variétés du *C. Alii* chez lesquelles les ☿ media et certaines ☿ major sont encore d'un noir brun ou d'un brun noir. Les ☿ maxima seules sont d'un brun rougeâtre, mais varié de taches d'un brun noirâtre sur la tête et le thorax. Ces variétés sont en même temps un peu plus longues et un peu moins robustes (moins trapues). A tous les autres égards elles sont identiques à la race typique. Ces variétés me font croire qu'il doit exister des passages de cette race au *C. sylvaticus* ou au *C. æthiops* du côté de la Barbarie occidentale et de l'Espagne, de même que dans l'archipel grec le *C. Andrius* constitue un passage de l'*Oertzeni* à l'*æthiops*.

r. *C. Atlantis* n. st.

☿ *major*. L. 6,5 à 7,5 mill. Largeur de la tête 1,8 mill.; longueur (sans les mandibules) 2,1 mill. Longueur d'un scape 1,65 mill., d'un tibia posterieur 1,9 mill. — Stature courte, assez robuste. Mais la tête n'est relativement pas grosse, faiblement échancrée derrière, aussi large vers les yeux qu'aux angles postérieurs (j'ai ouvert un grand nombre de fourmilières et me suis assuré qu'il n'existe pas de ☿ major à plus grosse tête). Mandibules grosses, fortes, armées de 7 dents, assez densément ponctuées. Épistome comme chez la race *Alii*, mais aussi fortement caréné que chez la ☿ minor. Aire frontale grande, assez distincte. Arêtes frontales très peu divergentes. Dos du thorax moins voûté que chez le *C. Alii*, mais le métanotum est très élevé, court et étroit ; sa face déclive est haute, aussi longue que la face basale à laquelle elle passe par une forte courbe arrondie. Écaille assez épaisse, assez haute, mais moins épaisse que chez le *C. Alii*, plutôt biconvexe, tranchante au sommet. Abdomen fort grand et ordinairement distendu par un corps graisseux abondant, comme chez le *C. micans*. Tibias entièrement cylindriques, nullement comprimés, munis seulement de 3 ou 4 petits piquants à l'extrémité.

Très luisant partout. Sculpture comme chez le *C. Alii*, mais encore plus faible.

Pubescence et pilosité réparties comme chez le *C. Alii*, mais encore plus faibles et plus éparses (très éparses), d'un jaune pâle.

D'un jaune assez pâle, avec les mandibules, les tarses et une tache sur le vertex d'un jaune brunâtre ou d'un brun jaunâtre. Sur l'abdomen quelques nuages un peu plus foncés que le reste.

☿ *minor*. L. 4 à 5 mill. Épistome caréné à lobe arrondi. Mandibules munies de 6 dents. Yeux fort gros, proéminents, situés assez en arrière. Tête rectangulaire, mais arrondie derrière et un peu plus large devant que derrière. Chitine très molle et délicate. Écaille épaisse et basse. Très luisante; sculpture très faible. Du reste comme la ☿ major. Entièrement d'un jaune extrêmement pâle presque blanchâtre. Tarses d'un jaune roussâtre. Dents des mandibules brunâtres.

♀. L. 7 mill. Comme la ☿ major. Ponctuation superposée du devant de la tête plus grossière. La face basale du métanotum est à peu près verticale, mais une courbe arrondie sépare les deux faces. Tête petite. Écaille épaissie vers la base, tranchante au sommet.

D'un jaune testacé avec le vertex, une partie du mésonotum, le scutellum, les sutures du thorax et une bande transversale vague sur chaque segment abdominal brunâtres. Tarses et mandibules d'un jaune brunâtre.

Sur toutes les collines et les montagnes de la partie montagneuse (Tell et plateau) de la Tunisie et de l'Algérie orientale de 100 jusqu'à environ 1600 mètres d'élévation, sous les pierres, dans les interstices des rochers. Le point le plus bas où j'ai trouvé le *C. Atlantis* est une colline près de Tébourba; le point le plus élevé, le sommet d'une montagne au sud de Souk Ahras, à environ 1600 mètres; le point le plus méridional le Djebel Ozmor au sud de Tébessa. L'aspect de cette race me fait présumer que ses mœurs sont nocturnes.

Cette race ressemble à un *C. pallens* très petit et très pâle, mais elle en diffère par la forme du métanotum, par son écaille plus haute et moins épaisse, par sa petite taille etc. Elle ressemble encore plus d'aspect à la variété *Kappariensis* du *C. Oertzeni*, dont elle a la taille et la couleur. Mais le *C. Kappariensis* a le métanotum plus bas et plus long, une pilosité bien plus abondante (aussi sur les joues), une sculpture bien plus forte (tête mate), une tête bien plus large derrière et un lobe de l'épistome bien plus court.

Races : *C. sylvaticus* Oliv., *cognatus* Sm., *dichrous* Forel, *Oasium* n. st. Ces quatre races forment un groupe difficile de formes très voisines et fort instables qui ont toutes un grand lobe à l'épistome, les tibias plus ou moins prismatiques et munis de piquants au côté interne, les joues sans poils dressés. Leur taille est grande, moins svelte que celle du *maculatus* (la ♀ n'a pas la tête si étroite ni si allongée), plus svelte que celle de l'*æthiops* qui a de plus les

tibias arrondis. Mes études faites sur les lieux me permettent de mieux les définir :

r. *C. cognatus* Sm. ☿. L. 7 à 14 mill. Tête et thorax mats. Abdomen souvent subopaque. Écaille, tibias et partie inférieure postérieure du thorax d'un brun rougeâtre. Hanches et cuisses rougeâtres. Tout le reste d'un brun foncé. Chez les ☿ minor et media souvent le thorax entièrement d'un brun rougeâtre.

♀. L. 13 à 15 mill.

Carthage, Soussa, Gabès. En général plaine tunisienne, dans la région des figuiers de Barbarie, des oliviers et même des dattiers, au pied des arbres dans les racines, sous les pierres.

r. *C. dichrous* Forel. ☿. L. 7 à 14 mill Tantôt à peu près aussi mat que le précédent, tantôt plus luisant. ☿ minor d'un beau jaune avec la moitié postérieure de l'abdomen d'un brun foncé, la tête et les antennes d'un brun clair. ☿ major de même couleur, mais avec la tête, les scapes et les tarses d'un brun assez foncé, une tache dorsale brun-clair sur le mésonotum et souvent une semblable sur le pronotum. En outre le brun foncé de la moitié postérieure de l'abdomen s'avance en général plus ou moins au milieu et sur les côtés du 2me et du 1r segment (lorsque j'ai décrit cette race je n'avais que la ☿ media).

♀. L. environ 15 mill. Type e tcouleur de la ☿ major.

Djebel Ozmor près Tébessa; montagnes aux environs de Souk-Apras, et de Ghardimaou, de 800 à 1500 mètres, sous les pierres. Cette race ne constitue guère qu'une variété de couleur du *C. cognatus* avec sculpture plus faible. Les individus de l'Archipel grec ont surtout une sculpture plus faible et sont plus luisants.

r. *C. Oasium* n. st. La grande race des oasis de l'Afrique que j'ai signalée dans mes Ét. myrm. en 1886 sous le nom de *cognato-compressus* et qu'André avait rattachée au *C. compressus* doit être séparée de la race de l'Inde par un nom particulier. Elle est assez caractéristique, plus longue et moins trapue que le *C. compressus*, avec la tête moins convexe et les pattes plus fortes. C'est une simple exagération des formes *cognatus* et *dichrous*. Elle est fortement sculptée et mate; tout au plus l'abdomen est-il subopaque. La taille de la ☿ est de 7 à 16 mill. La couleur varie de celle du *C. cognatus* à celle du *C. dichrous*. Les ☿ minor sont plus claires que les ☿ major. Je l'ai trouvée nichant dans le sable des oasis d'El Hamma et d'Oued Méla près de Gabès, ainsi qu'aux environs de Sfax. C'est le *Camponotus* des oasis; la ☿ major est vraiment remarquable. La ♀ a 16 mill., le type de la ☿ major et ressemble pour la couleur à celle du *C. dichrous*. Ailes faiblement teintées de jaunâtre; nervures et tache marginale d'un jaune brunâtre. Le ♂ a 11 mill. Il est d'un brun noirâtre avec le pédicule, les pattes, les

funicules, le métathorax et les pans du mésosternum d'un brun clair. Ailes presque hyalines, du reste comme chez la ♀. J'ai trouvé les ♂ et les ♀ ailées le 2 avril à El Hamma, dans le nid.

r. *C. sylvaticus* Oliv. Je n'ai pas trouvé cette race typique en Tunisie, mais seulement des passages au *cognatus* comme les a décrits Emery (Ann. Mus. civ. Genova, 1884, p. 373). Le vrai *sylvaticus* de l'Espagne et du midi de la France n'a que 6,5 à 12 mill. Il est bien plus luisant que le *C. cognatus* et s'en distingue encore par le fait que les ☿ minor sont plus foncées que les ☿ major. La ♀ est relativement plus grande.

Emery (l. c.) signale encore les races *maculatus* et *pallens* comme ayant été prises en Tunisie. Je n'ai pu les y trouver, pas plus que le *C. æthiops*. Par contre on trouve des passages du *cognatus* au *dichrous* (*cognato-dichrous*) et de ces deux formes à l'*Oasium*.

Camponotus Sichelii Mayr.

Variété à tête et thorax en partie rouge.

♀ (inconnue jusqu'ici). L. 9 à 10,3 mill. Diffère de celle du *C. lateralis* par la face déclive du métanotum qui n'est nullement concave et qui passe insensiblement par une courbe à la face basale fort convexe. La tête est plus grosse que chez le *C. lateralis*. plus finement sculptée et plus luisante, surtout dans sa moitié antérieure qui est d'un brun noirâtre. - Chez le *C. lateralis* (var. rouge) c'est plutôt le derrière de la tête qui est noirâtre et le devant rouge. Les ailes sont beaucoup plus enfumées de jaune brunâtre, les nervures et la tache marginale plus pâles chez le *C. Sichelii* que chez le *C. lateralis*. Du reste comme la ☿ major.

♂ (inconnu jusqu'ici). L. 5 à 6 mill. Petit. Métanotum un peu plus court que celui du *C. lateralis*. Ailes d'une idée plus jaunes; nervures et tache marginale d'une idée plus pâles que chez le *C. lateralis*. Les fossettes ou gros points enfoncés du devant de la tête sont très effacées (très distinctes chez le *C. lateralis*). Du reste identique au *C. lateralis*.

La ☿ varie de 4 à 8 mill.

De nombreuses fourmilières sous les pierres dans les bois de pins des environs de Tébessa, avec des ♂ et des ♀ ailées du 15 au 17 avril 1889. Variété presque noire dans les bois d'oliviers etc. à Duvivier. Mœurs et facies du *C. lateralis*.

AUTRES ESPÈCES ET GENRE COLOBOPSIS.

Camponotus lateralis forme typique : Bône, bois de pins.

Puis des variétés noires entre *atricolor* et *foreolatus* de 1000 à 1200 mètres de haut sur les montagnes des environs de Souk-Ahras et de Laverdure.

Camponotus cruentatus, variété un peu plus terne que la forme du midi de la France, avec la tête des ♀ major un peu plus rétrécie à ses angles postérieurs. Bois de chênes des montagnes des environs de Souk-Ahras vers 1400 mètres, sous les pierres.

Camponotus micans Nyl. Surtout dans les bois d'oliviers de la Tunisie et de l'Algérie. Très abondant.

Colobopsis truncata Spin. Laverdure sur les chênes et Bône sur les pins.

Genre **Myrmecocystus** Wesmael.

M. altisquamis André.

♀. L. 4,2 à 11,3 mill. Les ♀ minima sont bien plus foncées que les ♀ major, entièrement d'un brun noirâtre. Elles ont à l'état vivant une allure qui rappelle beaucoup celle des *Form. rufibarbis*.

♀. L. 11 mill. Mon exemplaire a au milieu de chaque segment abdominal une large bande transversale d'un rouge-brun que n'avait pas l'exemplaire décrit par André.

Dans les prairies des montagnes; nid en terre. Montagne près de Tébourba, Béjà, etc.

M. viaticus Fabr.

r. *M. viaticus* i. sp. L. 6 à 13 mill. Désert et lieux arides qui l'avoisinent de Gabès à Soussa. Alentours des villes arabes, jusque dans les rues.

r. *M. megalocola* Foerst. L. 5 à 11 mill. Routes, prairies et rocailles de la région montagneuse. Villes et leurs alentours à Bône, Tébessa, Ghardimaou, etc., etc.

En Tunisie et dans l'Algérie orientale ces deux races sont fort distinctes de taille, de sculpture et d'habitat.

M. albicans Roger.

Var. *noire*. Ghardimaou, Soussa, Tébessa, Tebourba, Oued-Méla. Nids sous les pierres et dans le sable.

Var. *rougeâtre*. Gabès, Sfax, Oued-Méla. Nids dans le sable.

AUTRES GENRES DE CAMPONOTIDÆ.

Formica fusca L. var. des prés. Tébessa (jardins près de la ville).

Lasius niger L. (*alienoides*). Tébessa (jardins).

Lasius alienus Foerst. Laverdure sur les chênes-liége); Bône.

Plagiolepis pygmæa Ltr. Partout, de Gabès jusqu'au sommet des montagnes des environs de Souk-Ahras (environ 1600 mètres).

Var. *pallescens* Forel. Gabès. Cette variété est tout à fait inconstante. On trouve souvent des ♀ (adultes) des deux variétés dans la même fourmilière.

Acantholepis Frauenfeldi (et la var. *bipartita*). Très commune partout, des confins du désert (Gabès, El-Hamma, Oued-Méla) où elle niche dans le sable, jusqu'à environ 800 mètres dans les montagnes (Souk Ahras), mais pas plus haut.

2. DOLICHODÉRIDES.

Bothriomyrmex meridionalis. Commun partout sous les pierres de la région montagneuse jusqu'à 1400 mètres et plus.

Tapinoma nigerrimum. Très commune partout, de Gabès aux montagnes.

Tapinoma erraticum. Ghardimaou, Duvivier.

3. PONÉRIDES

Proceratium europæum Forel. Un seul soldat (ou ♀ major) sous une grosse pierre, dans une prairie humide près de Laverdure (environ 1000 mètres). N'ayant été pris jusqu'ici qu'en Grèce et en Dalmatie.

Ponera contracta Ltr. Laverdure sous les pierres. Prairies humides.

4. DORYLIDES.

Dorylus juvenculus Shuck. (= *Typhlopone oraniensis* Lucas) ♀. Gabès (oasis), Soussa.

5. MYRMICIDES.

Genre **Aphænogaster** Mayr.

1. Sous-genre Messor n. subgen.

André a fait ressortir avec raison que les Aphænogaster moissonneurs se distinguent des Aphænogaster chasseurs non seulement par leurs mœurs, mais par la conformation de leurs mandibules qui sont courtes, épaisses et fortement courbées, ainsi que surtout par le dimorphisme partiel de l'ouvrière (♀ major à grosse tête). Chez les Aphænogaster chasseurs (dont les mœurs carnivores ont été démontrées par Emery) l'ouvrière est au contraire aussi constante que chez les *Myrmica*. Ces deux moitiés du genre sont au moins aussi distinctes que beaucoup de genres de Myrmicides, aussi je propose de former un sous-genre « *Messor* » pour les Aphænogaster moissonneurs, réservant le nom d'*Aphænogaster* proprement dit pour les Aphænogaster chasseurs auxquels il fut d'abord appliqué.

Aphænogaster (*Messor*) *barbarus* L.

Les variétés ou races de cette espèce ont été étudiées par Emery (Ann. Mus. civ. Genova, vol. XII, 1878, 12 février). André (Species

des F. d'Europe, 1881) leur a donné des noms et y a ajouté quelques compléments. Mon étude sur les lieux, en Tunisie, m'a amené à la conviction que les caractères de couleur, des épines et de la sculpture sont si variables que les noms de variétés basés sur eux ne sont pas ou sont à peine soutenables. Par contre les caractères qui ont trait à la forme générale du corps et au rapport entre la ☿ major, la ☿ minor, la ♀ et le ♂ me paraissent plus importants, c'est-à-dire moins inconstants. Il me semble qu'on peut d'après cela grouper les variétés de Tunisie sous trois races.

1.r. *barbarus* i. sp. ☿. L. 3,8 à 12 mill. Tête des ☿ major jusqu'à 4 mill. de large. Prothorax plus élevé et plus développé, thorax plus court. Corps en général plus lisse. Poils du dessous de la tête assez courts. La ☿ minima est fort grêle et a la tête plus longue que large. Cette forme a aussi des variétés dentées et des variétés plus striées.

♀ grande et large.

Vit dans les lieux moins secs, fait souvent des nids maçonnés dans la terre, dans les prairies.

2.r. *ægyptiacus* Emery. L. 4,8 à 7 ou au plus 8 mill. La tête des ☿ major ne dépasse guère 2 mill. de large. Sous la tête de longs poils courbés à l'extrémité, comme ceux des *Pogonomyrmex*. Forme du thorax comme chez la précédente. Les ☿ minima sont beaucoup plus robustes que chez le *barbarus* i. sp., plus semblables aux ☿ major et ont la tête aussi large que longue. La couleur, les dents du métanotum et la sculpture varient *énormément*. Très souvent des épines, la sculpture forte et le thorax rougeâtre. Les variétés tunisiennes ont en général la tête plus ou moins lisse, ce qui les distingue de la vraie *ægyptiaca*.

♀. Plus petite et plus étroite, aux environs de 11 mill.

Vit surtout dans les rocailles des collines arides, entre les rochers, et dans le sable du désert à côté de l'*arenaria*.

3.r. *striaticeps* André. L. 6 à 10 mill. Passage au *M. arenarius*. Forme allongée, élancée. Prothorax plus bas et plus étroit, thorax plus long. Tête des ☿ major ne dépassant pas 2,5 millim. Sous la tête quelques longs poils. Les ☿ minima sont très peu différentes des ☿ maxima; leur tête est à peine plus longue que large. Tout le corps est mat ou sub-opaque (sauf l'extrémité de l'abdomen). Noire, fortes épines métanotales. Elle est cependant moins anguleuse (plus arrondie), plus petite (sauf les ☿ minima) et à sculpture moins forte que l'*arenarius*. Moins striée que le type d'André.

♀. L. 13,5 mill. Allongée, svelte. Ailes longues, bien plus hyalines que chez le *barbarus* i. spr. Deux dents au métanotum.

Une fourmilière très peuplée sur les flancs (vers le bas) d'une montagne rocailleuse près de Tébessa.

A El Hamma (oasis) j'ai trouvé deux ☿ qui font presque le passage de cette race à l'*arenarius*.

La var. *meridionalis* André est un intermédiaire entre le *barbarus* i. sp. et l'*ægyptiacus*. Les var. *minor* et *rugosus* d'André ne sont à mon avis que des variétés très inconstantes de l'*ægyptiacus*. J'ai le minor en rouge de Corse et en noir de Marseille; il ne diffère de l'*ægyptiacus* que par sa sculpture et le manque d'épines. A Oued-Méla j'ai trouvé cette forme avec et sans épines, et il y a des intermédiaires avec des dents ou tubercules. A Gabès, dans le sable du désert, j'ai trouvé une variété plus grande de l'*ægyptiacus* à tête assez luisante et à longues épines, etc. etc.

Aphænogaster (*Messor*) *arenarius* Fab.

☿. L. 4,5 à 14 mill. En Tunisie je n'ai pas trouvé de ☿ dépassant 14 mill. André donne 16 mill. comme maximum. Cette taille doit concerner des types du Sahara plus méridional. Par contre la ☿ minima était inconnue jusqu'ici. Je l'ai découverte dans le nid à environ 50 centimètres de profondeur sous la surface du sable du désert. Elle me paraît ne jamais sortir du nid, car je n'ai rencontré hors des nids que des ☿ major et media. Cette ☿ minima est luisante, d'un brun sale, clair; elle est grêle et ressemble à s'y méprendre à la ☿ minor du *M. structor*. Elle n'a pas d'épines (à peine des tubercules). On peut la distinguer à la rigueur du *M. structor* par sa sculpture faiblement et finement, mais régulièrement réticulée sur la tête, le thorax et le pédicule, par les longs poils courbés du dessous de la tête et par sa pilosité un peu plus faible.

Désert, jusqu'à Sfax. Nids dans le sable, très profonds. Habitudes moissonneuses, comme l'a bien supposé André.

2. Sous genre APHÆNOGASTER Mayr (sens strict).

Aphænogaster subterranea Latr.

Cette espèce a chez la ☿ un caractère très important qu'on a trop négligé: le dos du métanotum est plus bordé et élevé au dessus du bord postérieur du mésonotum en forme de marche d'escalier, ce qui ne lui est commun qu'avec l'*A. splendida* et la distingue des *A. striola*, *sardoa*, *testaceo-pilosa*, *pallida* et autres. La brièveté des articles 2 à 7 du funicule est aussi caractéristique. Les variétés tunisiennes ont une sculpture plus forte.

Var. *splendidoides*. L. 4 mill. Jaune rougeâtre. Suture pro-mésonotale un peu plus distincte. Tête un peu plus étroite, plus sculptée et plus mate que chez la forme typique. L'aiguillon est aussi un peu plus fort, et les mœurs paraissent moins timides.

Mais ni la forme du corps, ni celle des articles des antennes ne diffère de la forme typique et ne passe à l'*A. splendida*, de sorte que je ne puis conserver à cette variété le nom de *subterraneo-splendida* que nous lui avions donné avec Emery dans notre Catalogue des Formicides d'Europe en 1879.

Laverdure, prés humides, sous les pierres.

Var. *strioloides*. L. 4 à 4,5 mill. Tête et abdomen d'un brun foncé; le reste brun clair. Au point de vue de la sculpture, passage complet à l'*A. striola*. Tête fortement réticulée, ridée et mate; thorax réticulé-ridé partout. Mais au point de vue du métanotum, de la taille et des antennes, elle demeure *subterranea*. La pilosité est aussi *subterranea*, c'est-à-dire d'un jaune plus foncé, moins raide et moins obtuse que chez la *striola*.

Nid dans un tronc d'arbre pourri, au bord d'un bois à environ 1300 mètres, sur une montagne près de Souk Ahras. Un individu encore plus strioloïde à Laverdure.

Var. *croceoides*. L. 4 à 5 mill. D'un jaune rougeâtre clair. Sculpture intermédiaire entre celle de la précédente et celle de la forme typique. Nœud du premier article du pédicule plus épais et un peu plus arrondi (moins anguleux) que chez les précédents (mais bien moins épais et bien moins arrondi que chez l'*A. sardoa*).

Béja, montagnes près de Tébessa et de Souk-Ahras, sous les pierres, dans les prairies et les broussailles. Passage à *crocea* André.

AUTRES ESPÈCES.

A. pallida Nyl. ♀. Sous les pierres ou plutôt dans les interstices des rochers de toute la contrée montagneuse, de la plaine jusqu'à environ 1500 mètres. Vie très cachée.

A. striola Roger. Même répartition géographique et même habitat que le précédent, mais vie bien moins cachée et nids en partie maçonnés autour des pierres. Très commun aux environs de Souk-Ahras et de Duvivier. Il est d'un noir à peine brunâtre avec les mandibules, les pattes et les antennes d'un brun roux. Variétés plus petites et de couleur brune (*subterranoides*) assez rares.

A. testaceo-pilosa Lucas et *A. sardoa* Mayr. Même répartition géographique et même habitat que la *striola*. Toutes deux, surtout l'*A. testaceo-pilosa* qui est très-commune, font leur nid tantôt sous les pierres, tantôt avec un dôme maçonné dans les prairies, comme chez nous la *Formica fusca*. Comme André l'a bien fait remarquer, ces deux espèces ne se distinguent que par la couleur, la *sardoa* d'un beau roux mat, la *testaceo-pilosa* noire, et malgré cela je ne puis que confirmer le fait énoncé par cet auteur qu'il n'existe pas d'intermédiaires entre elles, lors même qu'elles habitent les

mêmes lieux, souvent à côté l'une de l'autre. J'ai ouvert des centaines de nids des deux espèces. Donc ici la couleur est bien plus constante que la forme, car nous voyons l'*A. testaceo-pilosa* varier énormément de forme, de sculpture et perdre même ses épines dans la variété *gemella* Rog., tandis qu'elles s'hypertrophient démesurément dans la variété *spinosa* Emery. En Tunisie et dans l'Algérie orientale je n'ai trouvé que la *testaceo-pilosa* typique.

Genre **Leptothorax** Mayr

= *Temnothorax* Mayr.

Les genres *Leptothorax* et *Temnothorax* ne peuvent plus être séparés, les deux espèces *nigrita* Emery et *Delaparti* n. sp. formant toutes les transitions possibles du premier au second, tant par la massue des antennes que par la forme de plus en plus renflée et élevée du devant du thorax par rapport au métanotum, que par les poils du corps de plus en plus longs et pointus, que par le pétiole de plus en plus long du 1er article du pédicule et que par la forme de plus en plus grêle du corps et des membres. Le *Leptoth. nigrita* est encore un *Leptothorax*, mais le *L. Delaparti* est au moins autant *Temnothorax* que *Leptothorax*, tout en étant très voisin du *nigrita*. On peut conserver les *Temnothorax* comme sous-genre en laissant la position du *Delaparti* indécise. Le *L. nigrita* se distingue déjà des autres *Leptothorax* par la massue plus grêle de ses antennes, par son thorax plus élevé et plus voûté dans sa moitié antérieure, par ses poils à peine dentelés et simplement obtus, non claviformes, par la portion antérieure plus allongée du 1er nœud de son pédicule.

Chez le *L. Rottenbergi*, le premier nœud du pédicule est aussi longuement pétiolé et surtout arrondi et épais derrière; mais à tous les autres égards, c'est un pur *Leptothorax*.

Ces faits me font penser que mon *Aphænogaster* (?) *Schaufussi* (Nunquam otiosus, 1879) est un *Leptothorax*.

Leptothorax Delaparti n. sp.

☿. L. 2,3 à 3,2 mill. Aspect général très semblable à celui des *L.* (*Temnoth.*) *Rogeri* et *recedens*. Mandibules armées de cinq dents, fortement ridées en long. Épistome à bord antérieur arrondi, avec une faible carène médiane. Aire frontale assez indistincte (distincte chez *Rogeri* et *recedens*). Le scape des antennes dépasse légèrement, mais distinctement, le bord postérieur de la tête (chez *recedens* d'un quart au moins de sa longueur, chez *nigrita* pas ou à peine). La massue des antennes est grêle comme chez le *L. recedens*; le dernier article est à peine aussi long que les deux précédents réunis; ces derniers sont beaucoup plus longs que larges. Antennes de 12 arti-

cles. Tête plus aplatie que chez *recedens*, assez rectangulaire, avec les angles postérieurs très arrondis, mais sensibles (chez *recedens*, la tête est assez arrondie derrière, ses angles postérieurs sont à peine reconnaissables et elle est aussi sensiblement plus convexe, plus épaisse et un peu plus étroite derrière). Le thorax a une forme qui rappelle (en plus faible) celui des *Aphænogaster*. Le pronotum et le mésonotum réunis forment une portion antérieure plus élevée, élargie et en voûte arrondie, tandis que la face basale du métanotum est plus basse, rétrécie et assez rectiligne. Les sutures sont à peu près oblitérées et il n'y a pas à proprement parler d'incisure entre le mésonotum et le métanotum. (Chez le *L.* [?] *Schaufussi* Forel, la forme du thorax est analogue, mais encore plus marquée.) Chez le *L. recedens* au contraire il y a une forte incisure méso-métanotale, mais le pronotum et le mésonotum sont plus étroits et moins élevés. Métanotum chez *Delaparti* avec deux épines dirigées en haut en arrière et un peu en dehors, bien plus courtes que la face basale, mais presque aussi longues que la distance qui sépare leurs bases. Premier article du pédicule longuement pétiolé devant (comme chez *recedens*, plus longuement que chez *nigrita*). Derrière il est surmonté d'un nœud qui, vu de profil, est plus anguleux que chez *nigrita* (tout-à-fait anguleux) et plus élevé que chez *recedens*; son bord supérieur est aigu et rectiligne. Abdomen grand, très distinctement tronqué et distinctement concave à sa base. Pattes un peu plus longues que chez *nigrita*; cuisses comme chez cette espèce, un peu moins renflées que chez *recedens*. Les poils du corps sont assez pointus, de forme ordinaire, ni dentelés, ni claviformes, à peine plus grossiers et un peu plus obtus que chez le *L. recedens*.

Tête lisse et luisante avec quelques rides longitudinales grossières sur l'épistome et autour des arêtes frontales. Les joues et l'espace entre les yeux et les arêtes frontales plus densément ridés. Pronotum et mésonotum luisants et presque lisses en dessus. Métanotum et côtés du thorax grossièrement rugueux (ces derniers en long) et subopaques. Face déclive du métanotum luisante et assez lisse. Pédicule subopaque, irrégulièrement rugueux. Abdomen lisse et luisant. Tout le corps et les cuisses couverts d'une pilosité dressée éparse d'un jaune pâle, un peu plus abondante et aussi longue (sauf sur la tête où elle est plus courte) que chez le *L. recedens*. Sur les tibias et sur les scapes, la pilosité est oblique, plutôt couchée, et plus courte.

Tête et abdomen d'un brun plutôt foncé. Milieu des hanches, des cuisses et des tibias, ainsi que le sommet des nœuds du pédicule et en partie les antennes d'un brun plus ou moins clair. Mandibules et funicules d'un rougeâtre brunâtre. Le reste d'un rougeâtre un peu jaunâtre. Articulations testacées.

♀. L. 4,6 à 5 mill. Semblable à l'ouvrière. Les différences avec le *L. recedens* dans la forme de la tête sont encore plus accentuées. Tout le devant de la tête est sub-opaque et grossièrement ridé en long, sauf l'occiput qui est lisse et luisant. Mésonotum strié-ridé en long. Scutellum lisse et luisant. Épines métanotales courtes et larges, mais plus longues que larges. Pilosité des tibias et des scapes presque dressée. Face déclive du métanotum faiblement rugueuse. Thorax et pédicule d'un brun rougeâtre. Du reste couleur de l'ouvrière, mais plus mêlée. Les ailes manquent.

Le *L. gracilicornis* Emery doit se rapprocher de cette espèce, mais le thorax est ponctué et mat. Sommet du Djébel Ozmor (1380 mètres), près de Tebessa (Algérie), trois fourmilières sous les pierres et entre les rochers, tout-à-fait semblables aux fourmilières des autres *Leptothorax*, en particulier à celles du *L. nigrita* qui se trouvaient dans le voisinage. En souvenir de sa bienveillante réception, je dédie cette espèce à M. l'abbé Delapart, curé de Tébessa, au génie modeste, au dévouement et au travail duquel la ville de Tébessa et la science doivent tant de reconnaissance.

Leptothorax tuberum F.

r. *melanocephalus* Emery. ☿. Diffère du *nigriceps* par son thorax plus voûté, à sculpture plus fine, sans apparence de suture, par sa taille plus trapue et sa couleur plus claire.

Var. *obscurior* n. var. L. 2,2 mill. Couleur foncée du *nigriceps*, (tête et abdomen d'un brun noir, thorax rouge foncé). plus étroit que la race typique dont il a du reste la forme et la sculpture. Massue des antennes très foncée.

Bône (dans un bois, sous la citadelle).

r. *interruptus* Schenk. var. *nitidiceps* n. var. L. 1,7 mill. Diffère de la race typique par sa tête luisante, très finement et faiblement striée-ridée, par son thorax encore un peu plus court et plus voûté, ses épines un peu plus longues et sa bande à peine interrompue.

Bône (même lieu que le précédent).

r. *Tebessæ* n. st. ☿. Diffère du *Nylanderi* par ses épines très courtes, à peine plus longues que larges, par sa taille plus petite et par son abdomen sans bande distincte, brunâtre avec la base et l'extrémité jaunâtres. La tête est aussi plus luisante et surtout le premier nœud du pédicule bien plus longuement et plus distinctement pétiolé devant.

L. 1,8 à 2,2 mill. Du reste identique au *Nylanderi* typique.

♀. L. 3,4 mill. Du reste, comme la ☿.

Djebel Ozmor près Tébessa, près du sommet (à environ 1300 m.) sous une pierre, dans les broussailles.

LIBRARY

r. *angustulus* Nyl. Duvivier, Laverdure, Arbres.
r. *unifasciatus* Ltr. (var. à épines plus longues). Bône.
r. *Nylanderi* Foerst. (v. *parvulus*). Bône (pins).
r. *tuberum* i. sp. Fab. Bône (pins).

AUTRES ESPÈCES.

Leptothorax nigrita Emery. Tebourba, Ghardimaou, Duvivier, sommet du Djebel Ozmor près Tébessa (1380 mètres). Toujours sous les pierres.

♀ (non encore décrite). L. 5,5 mill. Épines métathoraciques longues. Abdomen grand. Thorax beaucoup plus large que la tête et que celui du *L. Rottenbergi* ♀. Mésonotum et scutellum lisses et luisants. Le reste du thorax ridé et subopaque. Du reste comme la ☿. Cette ♀ est très large et de très grande taille relativement à la ☿.

Leptothorax Rottenbergi Emery. Soussa, Tébourba, Duvivier, Bône et région montagneuse jusqu'à 1600 mètres sous les pierres, en fourmilières assez peu peuplées.

♀. L. 5 à 6 mill., bien plus étroite que celle du *L. nigrita*. Thorax à peine plus large que la tête. Mésonotum et scutellum fortement striés et presque mats.

Genre **Cardiocondyla** Emery.

Cardiocondyla nuda Mayr.

Cette espèce a été déjà signalée par Emery (l. c.) comme trouvée en Tunisie. Je l'ai trouvée à Gabès, dans l'oasis, courant sur la terre, au pied des arbres; c'est une variété un peu différente de la forme typique :

var. *mauritanica* ☿. Diffère de la forme typique par l'échancrure méso-métanotale plus profonde, plus distincte, par son thorax rouge sombre et par les angles antéro-latéraux du pronotum plus marqués.

AUTRES GENRES ET AUTRES ESPÈCES DE MYRMICIDES.

Myrmica scabrinodis Nyl. Jardins près de Tébessa.

Tetramorium cæspitum L. Variétés diverses jaunes et noires partout, très commun. Les petites variétés claires se rapportant à peu près à *punicum* Smith et *semilaeve* André sont les plus fréquentes. Ce sont elles qui servent d'esclaves à l'espèce suivante :

Strongylognathus Huberi Forel. Béja, Duvivier, montagne près de Souk-Ahras vers 1500 mètres.

Monomorium Salomonis L. et var. *subopacum* Sm. Extrêmement commun partout jusqu'à environ 900 mètres.

Solenopsis fugax Latr. Sous les pierres dans les montagnes et à Gabès, en nids doubles avec d'autres fourmis.

Solenopsis orbula Emery. Souk-Ahras en nid double avec l'*Aphænogaster sardoa*.

Pheidole megacephala i. sp. Fab. Variété foncée. Sfax.

r. *pallidula* Nyl, de forme ordinaire, partout, de la plaine jusqu'à 1600 mètres Une variété entièrement d'un jaune pâle (aussi le soldat dont les mandibules seules sont d'un jaune roux) sur le Djebel Ozmor près de Tébessa et au sommet d'une montagne près de Souk-Ahras.

Cremastogaster scutellaris, forme typique. Partout, de Gabès jusqu'au sommet de la montagne près de Souk-Ahras. Toujours sur les arbres (oliviers, dattiers, pins, chênes).

Cremastogaster læstrygon Emery. Partout, du désert jusqu'à environ 1000 mètres sur les montagnes. Jamais sur les arbres. Toujours dans la terre (nids maçonnés) ou sous les pierres, dans les prairies et les rocailles. La différence des mœurs avec le *scutellaris* est si marquée que je le considère comme une espèce différente.

Cremastogaster sordidula Nyl. Dans les rocailles sous les pierres.

En tout 40 espèces, 17 races et 16 variétés différentes.

Emery (l. c.) avait noté 34 espèces, 6 races et deux variétés récoltées en Tunisie. De ce nombre sont 8 espèces (*Myrm. bombycinus, Pon. punctatissima*, *Anoch. Sedilloti*, *Leptoth. Lauræ* et *angulatus*, *Mon. Pharaonis*, *Aph. crocea* et *Dorylus atriceps*) et 3 races que je n'ai pas trouvées. J'ai de mon côté trouvé 14 espèces (*Camp. cruentatus*, *Colob. truncata*, *Form. fusca*, *Las. niger*, *Botr. meridionalis*, *Proceratium europæum*, *Ponera contracta*, *Aph. subterranea*, *Aph. striola*, *Lept. Delaparti*, *Myrm. scabrinodis*, *Strong. Huberi*, *Cremast. sordidula*, et [?] *Solen. orbula*) et 10 races qui ne figuraient pas sur la liste d'Emery, mais dont quelques-unes (p. ex *Strong. Huberi*) avaient été trouvées dès lors en Tunisie.

M. Candèze envoie la notice suivante :

Je dois à l'obligeance de M. Kerremans communication de trois espèces d'Élatérides trouvés à Bandjermassing par M. Platteeuw. Ces Élatérides sont :

Alaus lacteus Fabr.

— *Platteeuwi* n. sp.

Melanthoides nitidus Cdz.

La deuxième est une espèce encore inédite, ce qui porte à sept le nombre de celles qui ont été rencontrées jusqu'ici à Bornéo (*lacteus*, *Laportei*, *mortuus*, *lactellus*, *caprimulgus*, *maculosus*).

Voici ses caractères :

Alaus Platteeuwi. — *Piceus, dense albo cerrinoque maculatim vestitus; prothorace latitudine vix longiore, convexo, fortiter et inegaliter punctato, medio postice carina transversa; scutello oblongo, pentagono; elytris convexis, fortiter striato-punctatis,*

apice emarginatis, basi singulatim breviter transverse carinatis; metasterno medio longitiorsum excavato. — Long. 25 mill., lat. 9 mill.

Plus large et surtout plus massif que l'*A. Ritsemæ* duquel il se rapproche. La couleur générale blanchâtre lui est communiquée par sa vestiture squamiforme dense, parsemée de points plus foncés, et variée de grandes taches brunes assez diffuses, sur la tête, le pourtour du prothorax, vers la base, le milieu (extérieurement) et le sommet des élytres. Le métasternum a sa suture longitudinale médiane très ouverte dans ses deux tiers postérieurs.

Ce dernier caractère, fort remarquable et méconnu jusqu'ici, lui est commun avec plusieurs *Alaus* indiens à écusson pentagonal et fossette mésosternale très déprimée, tels que *A. nubilus*, *sordidus*, *caprimulgus*, *cenchris*, *anguis*, etc., caractère dont il sera bon de tenir compte lors d'une revision complète du genre qui s'impose, à raison du nombre toujours croissant des espèces atteignant aujourd'hui cent et dix neuf.

M. Preudhomme de Borre adresse des :

ANNOTATIONS AUX LISTES DE COLÉOPTÈRES CARNASSIERS INDIGÈNES.

Une douzaine d'espèces, déjà citées d'autres provinces, sont à mentionner pour les trois suivantes :

Liège (rive droite de la Meuse). MM. de Moffarts ont pris à Strée l'*Ophonus rotundicollis*, et à Colonster le *Harpalus neglectus*.

Liège (rive gauche). A l'île Monsin (Herstal), l'*Argutor diligens* a été pris par M. Tschoffen, et le *Chlænius nigricornis*, par M. de Moffarts.

Luxembourg. Le *Dromius quadrinotatus* a été capturé à Bouillon par M. Tschoffen.

Namur (rive droite de la Meuse). Les chasses de M. Seeldrayers à Corioule permettent l'addition de six espèces : *Notiophilus punctulatus*, *Platysma oblongopunctatum*, *Amara spreta*, *Dromius agilis*, *Harpalus luteicornis* et *Hydroporus pubescens*.

Namur (Entre Sambre et Meuse). M. Tschoffen a pris à Hastière le *Panagæus quadripustulatus*.

— M. H. de la Cuisine envoie à la Société des renseignements accompagnés d'un dessin colorié sur divers Coléoptères et Lépidoptères.

— M. Hippert nous fait savoir que d'après ses observations, l'apparition de certaines espèces de Lépidoptères est cette année, vu le température exceptionnelle, avancée d'une quinzaine de jours.

— L'ordre du jour appelant la discussion du règlement du concours dont la forme a été arrêtée lors de la dernière assemblée générale, les dispositions suivantes sont unanimement adoptées :

1° Les concurrents conserveront l'anonymat, et joindront à leur manuscrit une enveloppe cachetée contenant leur nom.

2° Les collections et les manuscrits y annexés seront adressés à la Société avant la réunion mensuelle du mois de novembre 1891.

3° Le jury sera nommé par l'assemblée mensuelle du mois de novembre 1891, et fera son rapport à l'assemblée générale du mois de décembre.

— L'assemblée décide qu'une excursion aura lieu le dimanche 11 mai à Saintes. Départ de la Gare du Midi à 8 h. 18 m. du matin. Une seconde excursion se fera le 25 mai, jour de la Pentecôte, à Oostmalle. Départ de la Gare du Nord à 6 h. 50 m. du matin.

La séance est levée à 9 heures.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE.

84

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

Série IV. — N° 6.

Assemblée mensuelle du 3 mai 1890.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bergé, Duvivier, de Gouves de Nuncques, Preudhomme de Borre, Tosquinet et Kerremans ff. de secrétaire.

La séance est ouverte à 8 heures.

— M. Lameere, secrétaire, en ce moment à Paris, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— Le président annonce la mort de M. de Marseul, membre correspondant de la Société depuis de longues années et auteur de nombreux travaux coléoptérologiques. C'était un entomologiste estimé dont l'activité ne s'est jamais ralentie durant sa longue et utile carrière scientifique. Il était directeur du journal l'*Abeille* et collaborait à un grand nombre de publications.

— Le président annonce ensuite une autre perte pour la Science, celle de M. Baly, entomologiste anglais.

Correspondance.

— Le « Annaberg-Buchholzer Verein für Naturkunde » accuse réception des comptes-rendus des séances de 1888-1889.

— La « Société Physique d'Histoire Naturelle de Genève » annonce l'envoi du tome XXX, 2e partie de ses mémoires et accuse réception de nos *Annales*.

Lectures et communications.

— M. E. Allard, de Paris, adresse le mémoire qui suit :

Troisième Note sur les GALÉRUCIDES,

par M. E. Allard.

1. — *PHYLLOBROTICITES.*

Si l'on examine le tableau des groupes de Galérucides dressé par Chapuis, page 154 du tome XI, du *Genera des Coléoptères*, on constatera que la réunion des caractères suivants :

Metasternum plus long que le prosternum; cavités cotyloïdes antérieures ouvertes; prosternum très étroit, séparant imparfaitement les hanches; tarses à crochets appendiculés; tarses postérieurs à 1er article moins long ou subégal aux deux suivants réunis; tous les tibias inermes; antennes grêles, filiformes,

s'applique exclusivement à deux groupes ainsi différenciés :

1° Épipleures nulles ou très étroites : Groupe des *Phyllobroticites*.	2° Épipleures bien développées : Groupe des *Mimastrites*.

On doit logiquemement penser dès lors que ces deux groupes doivent avoir une grande analogie de conformation et par suite doivent se ressembler beaucoup.

En effet, au mois de juin 1889, ayant reçu en communication du Musée royal de Belgique un certain nombre de boîtes de Galérucides provenant de Chapuis, j'y ai trouvé, étiquetés par lui-même comme formant un nouveau genre de *Phyllobroticites*, plusieurs insectes qu'il a appelés des *Brachita*. — J'ai décrit ce genre *Brachita* dans les *Annales de la Société entomologique de Belgique*, T. XXXIII, p. CIII. — Or, notre savant collègue, M. Duvivier, de Bruxelles, qui avait sur moi l'avantage de connaître le genre *Mimastra*, inconnu pour moi jusqu'alors, m'a soumis différentes considérations desquelles il résulte à n'en pas douter que mon nouveau genre se confond avec le genre *Mimastra*.

D'où il résulte que Chapuis lui-même ayant plusieurs espèces de *Mimastra* sous les yeux, leur a donné le nom de *Brachita*, mais en les considérant comme des *Phyllobroticites*. — En ce dernier point, Chapuis se trompa. C'est évident, puisque d'après sa propre division méthodique ses *Brachitas*, par leurs épipleures *apparentes* et *développées* doivent être classées dans le groupe des *Mimastrites*. — Mais la ressemblance des deux groupes n'est pas moins manifeste puisqu'elle a trompé les yeux de Chapuis lui-même, et dès lors dans nos collections et nos catalogues il faut nécessairement les placer à côté l'un de l'autre.

Les *Phyllobroticites* forment deux genres caractérisés comme suit :

Épipleures nulles : Genre *Phyllobrotica*.
Épipleures très étroites : Genre *Phyllecthrus*.

Genre PHYLLOBROTICA.

Les *Phyllobroticas* d'Europe et d'Amérique se ressemblent par la taille qui est médiocre, par la forme qui est oblongue, mais pas très allongée, par les antennes filiformes mais non grêles et à articles de deux fois et rarement deux fois et demi plus longs que larges.

En restant dans ces provenances, on groupe des espèces qui forment un ensemble assez homogène.

Mais les espèces asiatiques que les catalogues ajoutent au genre *Phyllobrotica*, en diffèrent à première vue par leur forme plus étroite et plus allongée, et par leurs antennes beaucoup plus grêles et à articles beaucoup plus longs. — Aussi a-t-on reconnu que la *lunata* Redt. du Thibet était une *Mimastra* et que l'*unicolor* Oliv. des Indes était une *Hoplasoma* Jac. — Dès lors le genre *Phyllobrotica* ne doit comprendre que les espèces suivantes :

adusta Creutz., Amérique.
decorata Say, Missouri.
discoidea Fab., Amer. bor.
elegans Kr., Turquie.
luperina Lec., Californie.
maculata Lin., Europe.
signata Mann., Sibérie.
viridipennis Lec., Californie.

Le *Phyllobrotica nigrita* Jac. du Japon ne peut être un Phyllobrotica puisqu'il a des épipleures visibles. En raison de ses antennes courtes de moitié de la longueur du corps, je serais porté à le ranger dans le genre *Phyllecthrus*. — Il est tout noir avec l'abdomen testacé; les élytres ont deux côtes longitudinales. L. 4^{mm}. Par contre, les deux insectes que dans ma note sur les Galérucides, remise le 4 mai 1889 à la Société entomologique de Belgique, j'ai appelés avec un point de doute *Phyllecthrus Ceylanicus* et *viridipennis* ne sont pas des *Phyllecthrus*. Ils n'ont pas les cavités cotyloïdes ouvertes mais simplement légèrement évidées et appartiennent au genre MINDANA.

2. — *MIMASTRITES*.

Le groupe des Mimastrites a été formé par Chapuis pour trois insectes formant chacun un genre différent et qui ont de commun d'avoir des antennes très longues et très grêles, les crochets des tarses appendiculés et les épipleures des élytres bien développées (Genera, T. XI, p. 154). Mais ces trois espèces sont fort disparates, et il me paraît bien difficile de les laisser groupées ensemble. Elles forment les genres *Mimastra*, *Cneorane* et *Sarda* que je vais passer successivement en revue.

Genre MIMASTRA.

Ainsi que je l'ai dit plus haut, ce genre a une grande ressemblance et une grande analogie avec le genre *Phyllobrotica*. Il en diffère surtout par ses antennes beaucoup plus grêles et plus longues, à 4e article sensiblement plus long que le 3e, et en second lieu par les épipleures des élytres qui sont très visibles et distinctes à la base de l'élytre, mais se rétrécissent promptement et se continuent sous forme d'une simple rainure jusqu'à l'extrémité de l'élytre.

On peut facilement le vérifier aujourd'hui qu'un assez grand nombre de *Mimastras* ont été décrites.

Voici un tableau synoptique des espèces de *Mimastras* décrites jusqu'à ce jour :

I. Élytres de couleur foncée unicolores.

Élytres noires de poix à reflet pourpre, légèrement pubescentes, chacune avec deux côtes longitudinales. Corps jaune, extrémité des tarses et des antennes noire de poix. — Long. 6 à 7 mill. Chine. 1. *Costata* Baly.

Élytres violettes ou bleu-verdâtres. Tête, thorax et cuisses antérieures jaunes, abdomen noir. — Long. 4-7 mill. Sumatra. 2. *Violaceipennis* Jac.

Élytres d'un vert métallique. Corps testacé; antennes, tibias et abdomen bruns. — Long. 6 mill. Java. 3. *Rugosa* Jac.

Élytres d'un vert bronzé ou bleues, criblées de petits points; corps d'un testacé roussâtre, antennes rembrunies à base testacée. — Long. 6 à 8 mill. Chine. 4. *Œneipennis* Weise (*Lirœtis*).

Élytres bleues très densément ponctuées. Tout le reste du corps noir. 3 fossettes assez obsolètes sur le corselet. — Long. 7 à 8 1/2 mill. Japon. 5. *Cœruleipennis* Weise (*Lirœtis*).

II. Élytres de couleur foncée avec des taches de couleur claire.

Élytres d'un vert métallique avec le bord latéral et une fascie arquée après le milieu jaunes. — Long. 9 mill. Ind. orient. 6. *Arcuata* Baly.

Elytres noires avec une tache ovale sur le côté et une autre près de l'extrémité jaunes; corps jaune, arête supérieure des cuisses, tibias et tarses noirs. — Long. 6 mill. Fouchan, Chine. 7. *Ornata* Jac.

Élytres noires ayant chacune le bord latéral et une tache un peu après le milieu jaunes; écusson, poitrine et antennes noirs; pattes noires de poix, sauf le dessous des cuisses et les quatre tibias antérieurs, jaunes. — Long. 7 mill. Assam. 8. *Quadripartita* Baly.

Élytres d'un vert métallique avec l'extrémité de chacune d'elles bordée de jaune, corps noirâtre. — Long. 12 mill. Assam. 9. *Limbata* Baly.

III. Élytres de couleur claire avec des taches noires.

Élytres d'un blanc testacé avec une tache noire en forme de croissant à l'extrémité de chaque élytre. — Long. 9 mill. Thibet. 10. *Cyanura* Trope.
Lunata Redt.
Davidis Fairm. (*Anthraxantha*).

Élytres jaunes avec le tiers postérieur d'un noir bleuâtre, metasternum et abdomen, vertex et extrémité des antennes noirs — Long. 9 à 10 mill. Chine et Inde.
11. *Soreli* Baly.

Élytres jaunes avec l'extrémité noire; tête, corselet et cuisses (sauf leur extrémité) noirs; poitrine, tibias et tarses noirs. — Long. 7 1/2 mill. Philippines.
12. *Terminata* All.

Élytres jaunes avec, sur chacune d'elles, une tache d'un vert bronzé commençant un peu au-dessous du milieu et allant jusqu'à l'extrémité. Vertex, poitrine et abdomen vert-bronzé. — Long. 8 à 9 mill. Inde.
13. *Apicalis* Baly.

Élytres d'un jaune testacé avec une longue tache discoïdale noire sur chaque élytre. Antennes, tibias et tarses noirs. — Long. 7 mill. Philippines. 14. *Elegans* All.

Élytres, comme la tête et le corselet, d'un jaune testacé gélatineux avec la suture et le bord latéral, dans sa seconde moitié, noirs. Base de la tête, poitrine et abdomen noirs, cuisses jaunes avec l'arête supérieure noire; tibias et tarses noirs. — Long. 9 mill. Sumatra.
15. *Semimarginata* Jac.

Var Tête entièrement jaune. *Latimana* All. Philippines.

Élytres d'un jaune testacé, avec la suture et les côtés étroitement bordés de noir. Écusson noir, corps, tête, thorax et base des antennes jaunes. — Long. 4 mill. Ceylan. 16. *Marginata* Jac.

Élytres testacées avec une fine bordure apicale d'un noir verdâtre; corps jaune; metasternum, genoux et tibias noirs. — Long. 7 mill. Sumatra.
17. *Platteeuwi* Duviv.

Élytres testacées avec un reflet vert métallique et les bords étroitement noirs verdâtres. Antennes et poitrine noires; vertex de la tête d'un vert métallique. — Long. 4-6 mill. Ceylan. 18. *Capitata* Jac.

IV. **Élytres de couleur claire, unicolores.**

Élytres jaunes avec un léger reflet verdâtre métallique. Poitrine, genoux, tibias et tarses noirs. — Long. 6-8 mill. Sumatra. 19. *Submetallica* Jac.

Élytres, tête et corselet rougeâtres; dessous du corps noir de poix; antennes et pattes jaunes. — Long. 6 mill. Ceylan. 20. *Robusta* Jac.

Élytres jaunes. Extrémité des antennes, 4 tarses et tibias postérieurs (sauf leur base), dos des tibias antérieurs, poitrine et abdomen noirs. — Long. 7 à 9 mill. Ceylan. 21. *Chennelli* Baly.

Élytres jaunes et même coloration du reste du corps, mais corselet beaucoup plus fortement impressionné en travers; elytres brillantes et très finement pointillées. — Long. 6 mill. Tenasserim. 22. *Polita* Jac.

Élytres jaunes ainsi que le corps; antennes (moins leur base) genoux et tarses couleur de poix. — Long. 6 mill. Murree. 23. *Gracilis* Baly.

Élytres, ainsi que le corps, d'un jaune testacé; les antennes seules se rembrunissent à partir du 6e article. — Long. 6 mill. Philippines. 24. *Brevicollis* All.

Élytres ainsi que tout le reste de l'insecte d'un jaune testacé. — Long. 4-5 mill. Philippines. 25. *Parva* All.

Élytres ainsi que le reste du corps d'un jaune testacé; les antennes sont presque aussi longues que le corps. Élytres densément ponctuées. — Long. 7 à 8 mill. Sumatra. 26. *Sumatrensis* Jac.

Élytres ainsi que tout le reste du corps d'un jaune testacé; extrémité des tibias et tarses couleur de poix; antennes aussi longues ou plus longues que le corps. — Long. 8 mill. Bhamò. 27. *Gracilicornis* Jac [1].

Genre CNEORANE.

Le genre *Cneorane* n'a aucune analogie avec le genre *Mimastra*: son aspect général est bien plutôt celui d'une *Agelasticite*. et il doit être placé tout près de ce groupe dont il a le prothorax régulièrement convexe, les élytres oblongues ovalaires à épipleures larges;

[1] M. Weise a décrit une *Mimastra* 8 *punctata* de Chine. Sa description ne concorde pas avec celle des *Mimastra*. Il s'agit d'un insecte qui n'a pas de sillon transversal sur le corselet et a une forme assez largement ovale, très dilatée en arrière. Ne serait-ce pas plutôt un *Diacantha?*

M. Weise en donne la diagnose suivante :

Nigra, capitis medio prothoraceque testaceo rufis, hoc sat crebre punctato, maculis 3 nigris. elytris creberrime punctatis, stramineis, maculis 8 nigris. 1, 3 dispositis, ventre medio testaceo. Long. 8 ½ mill.

il n'en diffère réellement que par les tibias dont aucun n'est mucroné.

Ce genre, établi en 1865 par M. Baly sur une espèce des Indes orientales, la *fulvicollis* Baly, s'est beaucoup augmenté depuis. J'ai donné la nomenclature des espèces nouvelles dans le mémoire que j'ai remis à la Société entomologique de Belgique dans la séance du 4 mai 1889.

Genre CALLIPEPLA Dej.

SARDA Baly.

Le genre *Sarda*, fondé sur une seule espèce, la *Sarda tetraspilota* Baly, est, comme le dit Chapuis, extrêmement voisin du genre *Oïdes* et sa place est immédiatement après; c'est le même genre *Callipepla* Dej. que le catalogue de MM. Gemminger et de Harold place avec raison après les *Oïdes*.

Il y a trois espèces déjà décrites dans ce genre,

1. **Postica** (Boisd.) désignée ainsi par Boisduval :

Ovale, rouge; élytres avec une tache postérieure noire; pattes, dessous de la poitrine et de l'abdomen d'un testacé pâle; antennes un peu obscures avec les premiers articles testacés. Nouvelle Guinée.

Une expression transverse sur le corselet. Élytres d'un rouge ferrugineux vif, ayant près du sommet une tache noire triangulaire, séparée de celle du côté opposé par la suture et n'allant pas jusqu'au bord extérieur.

2. **Sexsignata** (Boisd.).

Jaune, élytres ayant chacune trois taches noires dont la postérieure est la plus grande; pattes jaunes avec l'abdomen brun; antennes brunes avec la base jaune. Nouvelle Guinée (Boisd.).

3. **Tetraspilota** Baly.

Late ovata, modice convexa, fulvo-flava, nitida; antennis nigris, basi piceis; articulis duobus ultimis obscurè albis; elytris subremote punctatis, singulatim plagis magnis duabus, una fere basali, quadrata, alteraque, oblonga vix ante medium fere ad apicem extensa, nigris, tibiis externe nigro-lineatis. — Long. 7 1/2 mill. Nouvelles Hébrides. Baly.

J'en connais une quatrième espèce que j'appellerai :

4. **Viridipennis** All.

Long. 8 1/2; larg. 5 1/2 mill.

Cette espèce a parfaitement les caractères typiques donnés par M. Baly pour le genre *Sarda* : palpes maxillaires à dernier article épais, antennes filiformes mais un peu moins longues que le corps. Elles sont noires sauf les deux premiers articles qui sont jaunes. —

Le prothorax est deux fois aussi large que long, le bord antérieur est subémarginé; les bords latéraux sont arqués; la surface est presque lisse avec une ponctuation fine, très écartée : il y a une impression transversale irrégulière, transversale audessus du milieu. L'écusson est très obtus au sommet. Élytres oblongues-ovalaires, assez convexes, à bord latéral très large, relevé et formant une gouttière, presque jusqu'à l'angle sutural acuminé ; épipleures larges et concaves en avant, brusquement effacées au tiers antérieur. Pattes médiocres, tibias inermes, subsillonnés en dehors; tarses postérieurs à 1er article plus court que dans les deux suivants réunis; crochets appendiculés.

L'insecte est d'un jaune testacé, sauf les élytres, qui sont d'un vert foncé, bordées étroitement de jaune au côté latéral extérieur, l'abdomen, dont les trois premiers segments sont bruns excepté sur les bords latéraux, et les pattes qui ont les tibias et les tarses noirâtres.

Cette espèce est originaire de Moreton-Bay.

Ce genre doit-il porter le nom de *Callipepla* Dej. ou de *Sarda* Baly? J'opine pour le premier nom qui est plus ancien et que le catalogue de Berlin a consacré.

Pour conserver au groupe des *Mimastrites* une certaine homogénéité de forme basée, par exemple sur l'existence bien caractéristique du sillon transversal du corselet, il me paraîtrait nécessaire d'en retrancher le genre *Cneorane* qui serait adjoint aux *Agelasticites* et le genre *Callipepla* Dej. (*Sarda* Baly) à adjoindre aux *Oïdes*.

D'autre part, il faudrait considérer comme *Mimastrites* quatre genres nouveaux, créés depuis le travail de Chapuis, et qui ont des épipleures apparentes et les crochets des tarses appendiculés, en même temps que le corselet sillonné profondement en travers. Ce sont les genres *Asbecesta*, *Hyperacantha*, *Pseudocophora* et *Hoplasomoides*. On diviserait alors les *Mimastrites* comme suit :

Épipleures des élytres apparentes vers la base seulement et s'effaçant après le milieu.
- Corps allongé, étroit, antennes très grêles et très longues. G. *Mimastra*.
- Corps peu allongé ou ovale.
  - Antennes filiformes, à articles très longs. G. *Hyperacantha*.
  - Antennes robustes, à articles courts. G. *Asbecesta*.

Épipleures prolongées jusqu'à l'angle sutural.
- Élytres unies, sans côtes. G. *Pseudocophora*.
- Élytres ornées à peu de distance de la marge d'un repli longitudinal très accusé. G. *Hoplasomoides*.

Genre HYPERACANTHA.

Ce genre ressemble beaucoup au genre *Diacantha;* il ne contient que trois espèces africaines qui ont été décrites par Chapuis.

Élytres noires ornées de deux grandes taches d'un jaune pâle.
Fenestrata Chap. — Long. 7 mill. Bogos et Scioa.

Élytres jaunes ornées de deux fascies noires.
Tête et corselet jaunes.
Inæqualis Chap. — Long. 7 1/2 mill. Goundet.
Vertex de la tête et tache transversale sur le disque du pronotum noirs. *Colorata* Chap. — Long. 8 mill. Scioa.

Genre ASBECESTA (de Harold).

Ce genre est facile à reconnaître à sa forme parallèle et un peu cylindrique, au sillon transversal droit très profond du corselet et à ses antennes dont les articles sont relativement courts.

J'en ai décrit quatre espèces dans les Annales de la Société entomologique de France, 1888, p. 325, provenant toutes quatre d'Afrique. Ce sont les :

1. *Cyanipennis* Hor.
   Æneipennis Baly.
2. *Senegalense* All.
3. *Capense* All.
4. *Perplexa* All.

J'en possède une cinquième espèce provenant de l'île de Cuba et dont voici la diagnose :

5. **Asbecesta violacea** All. Long. 3 mill. Patrie : Cuba.

Corps oblong, parallèle, jaune ferrugineux en dessous ainsi que la tête, le corselet et les pattes. Le corselet est transversal, avec un fort sillon le traversant dans le milieu, d'un côté à l'autre; il est imponctué. L'écusson est roux. Les élytres allongées et parallèles, ont une ponctuation bien distincte mais moins forte et moins dense que dans le *Cyanipennis* Har.; elles sont d'un bleu violet à reflets irisés. Les antennes ont le premier article roux et les autres bruns de poix.

Genre PSEUDOCOPHORA Jacoby.

Ce genre n'a pas la forme étroite, allongée, parallèle des autres *Mimastrites*. Son corps est brièvement ovale et assez convexe. Mais il a toujours les principaux caractères du groupe, corselet sillonné en travers, épipleures bien visibles à la base des élytres, crochets des tarses appendiculés.

J'ai donné la diagnose de six espèces dans les Annales de la Société entomologique de France, 1888, p. 324 :

1. Pseud. *Bupueti* Guér., Sumatra.
2. *Uniplagiata* Jacoby, Sumatra.
3. *Nitens* All., Annam.
4. Pseud. *Flava* All., Annam.
5. *Plicata* All., Malacca.
6. *Præusta* All., Java.

Le nº 5 *Plicata* Mihi, doit passer dans le genre *Hoplasomoides* de M. Duvivier.

Je crois qu'on doit ajouter à ces espèces l'*Areopa maculata* de Chine de M. Weise. La description du genre que donne cet auteur convient parfaitement à celle d'un *Pseudocophora*, je n'y vois pas de caractères séparant les deux genres et j'estime qu'ils sont synonymes.

Voici la diagnose de la *Maculata* Weise :

Breviter ovalis, albido flava, antennis apicem versus tarsisque infuscatis, scutello, linea dorsali femorum et tibiarum, pectore abdomineque (segmento ultimo excepto) nigris, capite prothoraceque rufis sublævibus, elytris sat crebre punctatis, maculis 6 (1, 1, 1 collocatis) nigris. — Long. 5,8 mill.

Genre HOPLASOMOIDES Duviv.

Les *Hoplasomoides* sont un peu moins allongés de forme que les *Mimastras*. Ils ont un corselet à côtés presque droits et à surface fortement impressionnée en travers. M. Duvivier en a indiqué deux :

1. L'**Hoplasomoides Serena** Boh. qui figure dans les catalogues sous le nom d'*Aulacophora Serena* Boh. et est toute jaune avec la poitrine et l'abdomen noirs.

2. L'**Hoplasomoides Plicata** All., de Malacca, qui est noire sauf la base des élytres qui est d'un jaune ferrugineux et les antennes qui sont d'un testacé clair.

3. — *AULACOPHORITES.*

Les genres compris dans ce groupe ont une même forme générale qui les rapproche des deux groupes précédents, *Phyllobroticites* et *Mimastrites* (genre *Mimastra*).

Chapuis y a réuni quatre genres qui ont pour caractères distinctifs communs d'avoir des épipleures très courtes, larges et non concaves à la base, disparaissant avant d'atteindre le milieu de la longueur des élytres, et des tarses à crochets bifides. Ce sont les genres :

Rhaphidopalpa.	*Diacantha.*
Aulacophora.	*Lœtana.*

D'après les récents travaux de M Jacoby, il conviendrait d'établir une seconde section qui aurait aussi les tarses à crochets bifides, mais qui différerait de la première par ses épipleures étroites et prolongées jusqu'à l'extrémité des élytres ; vient s'y placer le genre nouveau *Hoplasoma* Jac.

Genre HOPLASOMA Jac.

Les *Hoplasomas* ont le corps allongé, assez étroit, parallèle ou légèrement élargi postérieurement. Ils se distinguent des *Mimastras* par les ongles des tarses bifides et par le corselet dont les côtés sont

droits avec rétrécissement à la base ou anguleux et dont le disque est toujours marqué d'un sillon transversal droit profond, tandis que dans les *Mimastras* le corselet est plus large et plus court et son disque est toujours inégalement impressionné et souvent sur les côtés seulement.

J'ai donné un tableau synoptique des espèces d'*Hoplasomas* dans les Annales de la Société Entomologique de France, année 1888, page 326. Il convient d'en retrancher la *Lunata* Redt. qui est une *Mimastra*, et aussi d'y ajouter l'espèce suivante :

Hoplasoma hirtipennis Jac.

Noire ou brune de poix en dessous ; base des antennes, la tête, le corselet et les cuisses jaunes, élytres d'un testacé obscur, finement rugueuses et pubescentes, les bords étroitement bruns. — Long. 3 mill. Ceylan

On remarquera que j'ai placé dans ce genre les espèces suivantes : *Apicalis*, *Bifasciata*, *Javana*, *Ceylonensis* et *Hirtipennis* décrites par M. Jacoby comme *Phyllobroticas*, mais leurs ongles bifides et leurs épipleures apparentes obligent à les ranger dans le genre *Hoplasoma*.

4. — DESCRIPTION DE DOUZE NOUVEAUX *GALERUCIDES*

Aulacophora bivittata All.

Long. 4 mill ; lat 1 4/5 mill.

Oblongo-ovata, modice convexa, testacea, nitida; oculis nigris; vertice, thorace et scutello testaceo-rufis; elytris albotestaceis, cum vittâ basali et alterâ post medium nigris. — Prothorax longitudine parum latior, subquadratus, versus basin perparum angustatus, lateribus obliquis, fere rectis, disco pone medium transversim fortiter sulcato, versus angulos anteriores paululum vage punctato. — Elytra prothorace dimidio latiora et illo quadruplo latiora, humeris parum elevatis, rotundatis; lateribus ultrà medium sensim perparum ampliata; — subtilissime vage punctulata — pedes testacei.

Patrie : Nouvelle Irlande, reçu de M. Pipitz.

Cette espece a le même dessin d'élytres que l'*Aulacophora nigritarsis* Karsch, mais elle s'en distingue par sa taille beaucoup plus petite, et son corselet à côtés droits et non arrondis.

Morphosphæsa impunctata All.

Long. 8 mill.

Oblongue-ovale, d'un testacé ferrugineux, le milieu des antennes, les tibias et les tarses rembrunis. — Il ne paraît avoir aucune ponctuation ni en-dessus, ni en-dessous.

Tête sillonnée longitudinalement entre les antennes, front impres-

sionné en travers. Antennes de la longueur des deux tiers du corps, article 1er très grand, claviforme, arqué, 2 court, 3-4-5 aussi longs que le 1er, subégaux, les suivants un peu plus courts. Prothorax plus d'une fois et demie aussi large que long, bords antérieur et postérieur droits, les latéraux subarqués, les angles très obtus et arrondis, surface convexe, avec une légère inflexion sur les côtés. Écusson arrondi au bout. Élytres oblongues, ovalaires, convexes, un peu comprimées latéralement au-dessous des épaules. lisses, épipleures planes, s'amincissant et disparaissant à l'union du tiers antérieur avec les deux tiers postérieurs. Prosternum très étroit, cavités cotyloïdes ouvertes. Pattes robustes; tibias subdilatés à l'extrémité, mucronés, bisillonnés en dehors; tarses à 1er article moins long que les deux suivants réunis; crochets appendiculés et divariqués.

Ile Visaya.

Mesodonta Lurida All.

Elongata-ovalis, convexa, cervina aut testaceo picea, breviter griseo-sericea; antennis, pedibus (genubus ferrugineis exceptis), nigris; capite thoraceque infuscatis; hoc ferrugineo limbato, transverso, inæqualiter impresso; scutello sordide testaceo; elytris anguste oblongis, testaceo-piceis, brevissime griseo sericeis, crebre punctatis; infra abdomine infuscato.

Antennis crassis, art. 2° brevi, 3-4 triplo longioribus, 5-6 decrescentibus, aliis brevioribus, parum tranversis. Pedibus crassis, tibiis apice dilatatis, externe sulcatis, tarsorum unguiculis bifidis. — Patrie : Rhobomp, Sierra Leone. — Long. 10 mill. — Coll. Donckier, la mienne.

Il y a trois ou quatre *Mesodontas* décrites :

La *Marginata* Baly noire de poix avec les élytres d'un vert olivâtre, de la côte occidentale d'Afrique. — Long. 10 mill.

La *Limbata* Baly de Siam, d'un bronzé obscur, subopaque avec les élytres étroitement bordées de jaune, avec une large bande centrale de cette couleur. — Long. 10 mill.

La *Melancholica* Baly, de Siam d'un noir subopaque. — Long. 11 mill.

Le *Transverso-fasciata* Jac. de l'ouest de l'Afrique, à corselet et écusson jaunes et à élytres vertes. subopaques, avec une bande tranverse jaune après le milieu. — Long. 12 mill.

La *Submetallica* Jac. des bords du lac N' Gami, d'un bleu ou vert métallique, à antennes noires avec les articles terminaux dilatés; à élytres fauves avec un reflet métallique finement et densément rugueuses. — Long. 9 à 10 mill.

Luperus marginalis All.

Long. 5 mill ; lat. 2 mill.

Oblongus, modice convexus, pectore abdomineque et pedibus nigro-piceis; antennis nigris; capite piceo; pronoto elytrisque testaceis; sutura et lateribus elytrorum angustissime marginatis, marginibus nigro-piceis.

Caput pone oculos leviter transversim impressum, inter oculos nonnihil elevatum. Oculi nigri. Antennæ parum medium elytrorum superantes. Thorax latitudine dimidio latior, basi et lateraliter parum rotundatus, superne leviter convexus, flavo-testaceus, lævis. Scutellum piceum. Elytra prothorace nonnihil latiora et illo fere quadruplo longiora, humeris parum elevatis, rotundatis; lateribus recta, modice convexa, subtiliter crebre punctulata.

Patrie : Ile Falkland, reçu de M. Pipitz.

Prasyptera basalis All.

Long. 7 mill.

Patrie : Borneo.

Ovata, postice ampliata, valde convexa, nigra; antennis gracilibus, pallidis, articulo tertio quarto breviori: pectore, abdomine (medio excepto nigro), pedibusque rufis; labro rufo; capite, thorace, scutello, elytrisque (tertia parte basali rufa excepta) nigris. Thorace transverso, dorso transversim irregulariter excavato, vage punctato. — Elytris confuse punctatis, pube adpressa grisea parcissime vestitis.

Prasyptera fasciata All.

Long. 8 mill.

Patrie : Sarawac, Sumatra.

Ovata, postice ampliata, valde convexa, nigra; antennis gracilibus, pallidis. Subtus cum pedibus nigra. Labro rufo. Capite, thorace, scutello nigris. Thorace tranverso, vage punctato, utrinque leviter foveolato. Elytris subtiliter confuse nec concinne punctatis, pube adpressa grisea parcissime vestitis, nigris, fascia communi rufa a tertia parte elytrorum usque paulo ante apicem.

Galerucella marginicollis All.

Long. 8 mill.; lat. 4 1/5 mill.

Oblongo-ovata, subdepressa, testaceo-ferruginea, sericeo-pubescens; — vertice, prothorace elytrisque dense et fortiter punctatis; labro, corpore subtus, pedibus totis, testaceo ferrugineis.

Prothorace transverso, brevi, irregulariter impresso, marginibus lateralibus sat late nigris; macula longitudinali nigra a basi ad medium supra scutellum; scutello nigro.

Vertice in medio longitudinaliter leviter sulcato, sulco obscuro.

Antennæ deficiunt.

Patrie : Nouvelle Guinée, reçu de M. Pipitz de Graz.

Sphenoraia cyanea All.

Long. 7 mill.

Elle est un peu plus petite que la *Sph. Fulgida* Redt. et entièrement d'un bleu foncé, en dessous comme en dessus avec les pattes de cette même couleur. Les antennes sont noires avec le 1er article bleu. Sur le front, entre les antennes, le bleu tourne au vert. Le corselet, deux fois aussi large que long, est lisse avec quelques gros points épars, ses côtés sont arrondis avec les angles antérieurs épaissis et saillants en dehors. L'écusson est lisse, les élytres sont parallèles, impressionnées en dedans des épaules et ornées de gros points disposés en séries irrégulières subgéminées; ces gros points ne sont pas serrés et il y en a quelques petits, extrêmement fins, disséminés entre eux.

Cette espèce est un peu plus étroite et plus parallèle que les *Sph. Fulgida* et *magica*. Elle n'est pas élargie en arrière et n'est pas impressionnée au-dessous du calus huméral. Le corselet a une impression transversale peu profonde de chaque côté.

Patrie : Inde.

Monolepta maculosa All.

Long. 4 1/2 mill., lat. 2 mill.

Oblongo-ovata, modice convexa, dilute flavo-testacea, nitida; pectore abdomineque nigris; elytris basi nigro-maculatis, macula subquadrata nec scutellum, nec callum humeralem attingente; antennarum articulis apice brunneis

Caput testaceum, pone oculos canalicula tenui transversa insculptum; ore testaceo. Oculi rotundati, nigri. Antennæ filiformes, basi testaceæ, articulis 5-11 apice infuscatis. Prothorax longitudine latior, basi parum rotundatus, leviter convexus, nitidus subtilissime sat crebre punctulatus. Scutellum triangulare, flavo-testaceum, nitidum, sublæve. Elytra prothorace latiora et illo quadruplo longiora, humeris parum elevatis, rotundatis; lateribus vix ampliata, convexa, sat fortiter crebre punctulata; macula parva basali nigra postice emarginata. Pedes flavo-testacei.

Indes orientales, Belgaum. Reçu de M. Pipitz, de Graz.

Strobiderus æquatorialis All.

Long. 4 mill.

Cette espèce est entièrement d'un testacé roussâtre, comme le *Strobid. lævicollis* All. dont elle a la taille et le corselet sans ponctuation. Elle n'en diffère que par ses antennes beaucoup moins longues, n'atteignant que les deux tiers de la longueur de l'insecte et par les intervalles des stries ponctuées des élytres qui sont plats et non convexes.

Allongé, d'un testacé roussâtre. Tête imponctuée, yeux saillants, noirs. Antennes aussi longues que les deux tiers du corps, tous les

articles à l'exception du 2e qui est court, sont grêles, très allongés et pubescents. Thorax une fois et demie aussi large que long; les bords antérieur et postérieur sont paralleles, les côtés sont presque droits; le disque est lisse. Élytres couvertes d'une pubescence jaunâtre, assez longue mais peu dense; elles sont profondément et régulièrement ponctuées, mais les intervalles sont plats. — Pattes grêles, le 1er article est au moins aussi long que la moitié des tibias qui sont terminés par une longue épine.

Rhobomp, Sierra Leone, ma collection.

Genre DORYIDA Baly.

J'ai sous les yeux deux insectes qui ont les caractères suivants communs :

Tête forte, arrondie, dégagée; front lisse, sillonné en travers entre les yeux; palpes maxillaires à 3e article, très gros, obconique, le dernier très petit, court. Yeux gros, subhémisphériques; antennes grêles, filiformes, un peu plus longues que la moitié de la longueur des élytres, à articles 2 et 3 très courts, le 4e est plus long que les deux précédents réunis et le plus long de l'antenne. Prothorax au moins deux fois aussi large que long, bord antérieur subémarginé, les latéraux subflexueux, les angles obtus, les antérieurs renflés; surface convexe, sans impression; écusson lisse, en triangle curviligne. — Élytres oblongues, ovalaires, confusément et peu ponctuées, une forte impression ponctuée en dedans des épaules; épipleures assez larges dans le premier tiers, atténuées ensuite et prolongées en arrière. Prosternum assez étroit; metasternum prolongé jusqu'au niveau antérieur des hanches moyennes. Pattes médiocres; crochets des tarses appendiculés.

La plupart de ces caractères concordent avec ceux donnés par Chapuis pour le genre *Doryida*, sauf la longueur du 3e article des antennes.

Les deux espèces que j'ai sous les yeux diffèrent comme suit :

1. **Doryida flava** All.

Long. 7 1/2 mill.

Elle est entièrement d'un jaune testacé pâle; le corselet a une ponctuation très éparse et très fine; les élytres sont couvertes de points confus beaucoup plus gros que ceux du corselet. Le metasternum se prolonge entre les hanches en une lamelle horizontale, élargie, arrondie et un peu relevée en bourrelet à l'extrémité.

Patrie : Nepaul.

2. **Doryida Ferruginea** All.

Long. 6 1/2 mill.

Elle est entièrement d'un ferrugineux rougeâtre avec les antennes

et les tarses d'un testacé pâle. Un peu plus courte que la précédente, sa ponctuation est un peu plus fine sur le corselet et les élytres.

Le metasternum s'avance entre les hanches en une lamelle un peu courbe et se rétrécissant en pointe.

Patrie : Philippines.

— M. J. Neervoort van de Poll, d'Amsterdam, envoie la notice suivante :

CONTRIBUTIONS
A LA
FAUNE ENTOMOLOGIQUE DE L'AFRIQUE CENTRALE,

par J. Néervoort van de Poll.

Monsieur Ant. Duvivier a eu l'amabilité de me confier la détermination des Cétonides capturées au Congo par son frère M. Joseph Duvivier, lorsqu'il était en route pour sa station dans l'intérieur. Vu les conditions fort peu favorables aux chasses entomologiques pendant une telle course et dans la mauvaise saison, cette petite collection est pleine d'intérêt. Sur les douze espèces, il y en a deux nouvelles, et ce que je considère comme sa trouvaille la plus heureuse, une Cremastocheilide superbe. Espérons que le climat, toujours dangereux et perfide ne mettra pas d'obstacles à son zèle, afin que ce joli début ne soit que le commencement d'une série d'envois de plus en plus importants. Toutes les espèces étant pourvues de localités précises, il me paraît intéressant de les énumérer.

Chelorrhina Savagei Har. Luteté. 17-6-88.
Eudicella Gralli Buq. Luteté. 17-6-88.

Ces exemplaires appartiennent à une variété intermédiaire à la forme typique et la var. *Mechowi* Qued.

Coelorrhina Hornimanni Bates. Luteté. 17-6-88.
Aphelorhina Guttata Oliv. Luteté. 17-6-88.
Smaragdesthes Africana Drur. Matadi. 27-5-88.
Phonotaenia Scalaris G. et P. Matadi. 27-5-88.
Eucosma Duvivieri v. d. Poll. nov. spec.

♀. *Ovata, viridula, subtus nitida, supra opaca rufulo-translucida, in disco prothoracis vittis quatuor et in elytris lineis transversalibus, irregularibus, magis viridibus; femora tibiæque maxima parte rufula.*

Caput evidenter sparsim punctatum. clypeo antice fere haud emarginato, marginibus paullisper reflexis. Prothorax latitudine longior, antice truncatus, lateribus fere ad medium

3.584

oblique ampliatus, deinde sub-rectus, postice rotundatus, ante scutellum distincte emarginatus, modice convexus, parce punctatus, densius latera versus, in medio disci punctis duobus albis ornatus. Scutellum impunctatum. Elytra prothorace paullo latiora et fere duplo longiora, infra humeros leviter emarginata, dein subdilatata et gradatim angustata apicem versus, apice rotundato-truncato, ad suturam haud producta; in dorso sat plana, leviter punctato-striata, costis suturalibus postice nonnihil elevatis, ad apicem atomis paucis albis notata. Pygidium crebre punctatum, breviter cinereo-setulosum, ad marginem utrinque punctis duobus albis notatum. Corpus subtus cum pedibus confertim aciculato-punctatum, parce decumbenter cinereo-setulosum, abdomine in medio fere lævigato; pectore lateraliter maculis nonnullis albis, segmentis abdominis utrinque seriebus duabus guttarum albarum notatis; processu mesosternali paullisper rotundato-producto; tibiis anticis extus dente singulo obtuso armatis. — Long. : 11 mm.

E. viridulae Krtz. *proxima, sed statura breviore, haud angustiore, spinis suturalibus deficientibus et forma processus mesosternalis, diversa. Forma tamen processus mesosternalis E. minoris* Krtz. *similior.*

Habitat in regione fluvii Congonis, reperta in pago « Matadi » (27-5-88) a dom. J. Duvivier, in cuius honorem hanc speciem nominavi.

Gametis Zanzibarica Rffr. Matadi. 27-5-88.

Leucocelis podicalis v. d. Poll. nov. spec.

Oblongo-obovata, nitida, nigra, clypeo, lateribus prothoracis usque ad angulos posticos, pygidio et segmento ultimo ventris, rubris.

Caput evidenter crebre punctulatum, antice subtilius, clypeo sat lato, antice paullo reflexo et in medio nonnihil emarginato. Prothorax latitudine longior, antice truncatus, lateribus anguste reflexo-marginatus, fere ad medium oblique ampliatus, deinde subrectus, postice leviter rotundatus, ante scutellum nonnihil emarginatus, modice convexus, parcius mediocriter, antice crebrius punctatus, lateraliter dense strigosus, utrinque ante basim macula perparva alba notatus. Scutellum impunctatum. Elytra prothorace paullo latiora et duplo longiora, humeris antice oblique truncatis, infra humeros sat profunde sinuato-emarginata, deinde gradatim angustata, apice parum rotundata, ad suturam singulatim breviter

at distincte mucronata, in dorso haud convexa, bicostata, costa interiore abbreviata, punctato-striata, intus postice geminato-tristriata, costis suturalibus a medio sat elevatis, maculis parvis, numerosis, inæqualibus, albis ornatis. Pygidium in mare late truncatum, in femina rotundatum; orbiculato-punctatum, utrinque ad marginem maculis parvis albis duabus notatum. Corpus subtus cum pedibus confertim rugoso-aciculatum, parce cinereo-setulosum; pectore ad latera maculis quatuor albis, segmentis quatuor primis abdominis utrinque gutta alba notatis; processu mesosternali late rotundato-truncato. — Long. 10 mill.

L. marginali Swartz. *affinis, sed statura angustiore, colore rubro clypei pygidiique et lateribus strigosis prothoracis discrepat. Etiam appropinquat. L. rubricipiti* Rffr. *sed haec species, statura multo minor et prothorace haud rubro-margi nato, valde distincta.*

Habitat in tractu fluvii Congonis, in pago « Matadi », 27-5-88.

Pachnoda Nachtigali Krtz. Matadi, 27-5-88.

Diplognatha gagates F. Matadi, 27-5-88.

Choenochilus calcaratus Westw. Matadi, 27-5-88.

Il est bien intéressant de retrouver en pleine Afrique équatoriale cette espèce remarquable, décrite de Sierra-Leona et d'Old-Calabar.

Les autres Scarabaeides sont peu nombreuses; il y a une ♀ d'un *Catharsius*, un petit développement d'un *Copris*, un *Adoretus* très voisin de *punctipennis* Boh., quelques *Archon centaurus* F. et enfin un *Onthophagus* qui offre un intérêt spécial. D'abord je l'avais pris pour une espèce nouvelle du genre *Proagoderus* Lansb., très voisine de *Proagoderus Ritsemæ* Lansb. de Libéria; mais après avoir comparé notre insecte soigneusement au type de la dite espèce, je me suis aperçu que je me trouvais en présence d'une variété de coloration. Dans la forme typique de *P. Ritsemæ* le corselet est entièrement d'un rouge cuivreux, brillant, la marge postérieure très étroitement bordée de vert clair, tandis que la variété du Congo a la moitié basilaire du corselet d'un vert sombre. Quelques autres individus me sont survenus depuis du Cameron (station Barombi), qui sont parfaitement intermédiaires n'ayant postérieurement qu'une tache assez grande d'un vert brillant.

— M. G. Severin adresse les notes qui suivent :

DESCRIPTION
D'UNE NOUVELLE ESPÈCE DU GENRE PLATYNECTES Regb.

par G. Severin.

Platynectes Rodriguezi n. spec.

Rotundato-ovalis, latus, subdepressus supra densissime subtilissimeque reticulatus, nitidus, niger, antennis pedibusque rufis, capite anterius et in medio rufo-maculato; pronoto vix ad angulos anteriores rufescente, basi utrinque vix sinuato, angulis posterioribus subacutis, margine laterali sat lato; elytris macula minuta rotundata sublaterali testacea, pone medium ornatis; prosterni processu lato, plano, apice obtuso. — Long. 7 1/4 mill.; lat. 4 1/2 mill.

Ovale, noire, tête bordée de roux avec le pronotum portant une tache vague de même couleur, prothorax avec les côtés rougeâtres; élytres ornées d'une petite tache ronde sub-latérale en arrière du milieu, épipleures rougeâtres; palpes, antennes et pattes roux. Tout le dessus du corps finement réticulé.

Cette espèce est très voisine du *nigerrimus* Aubé. 2 exemplaires pris à Castillano (près de Guatemala) par M. Rodriguez à qui je le dédie et envoyés par lui avec d'autres insectes à M. le Dr Candèze.

C'est la première fois qu'on récolte une espèce de ce genre à une latitude aussi élevée en Amérique, les autres espèces américaines se trouvent au dessous de l'isthme de Panama.

LISTE DES COLÉOPTÈRES AQUATIQUES
RECUEILLIS PAR
M. LE Dr PLATTEEUW AUX ÎLES DE SUMATRA ET DE BORNEO

par G. Severin.

Dytiscidæ.

Hydaticus Fabricii Mac Leay (*rufulus* Aubé).
Un seul exemplaire de Bandjermassin.

Hydaticus Platteeuwi n. spec.

Ovalis, parum elongatus, sat latus et convexus, nitidus, niger, capite anterius rufo-testaceo et ante verticem rufo-maculato, prothorace ad latera rufo-testaceo, elytris maculis tribus rufis, 1a rotundata humerali, 2a didyma pone medium et versus latera, 3a irregulari subapicali, ornatis. — Long. 11 mill.; lat. 5 1/2 mill.

Noir, tête bordée largement de roux, avec une macule sur le vertex; pronotum bordé de roux sur les côtés; élytres ornées chacune de trois taches disposées comme il suit :

Une tache humérale n'atteignant ni le bord marginal, ni le

prothorax; une tache transversale double située un peu en arrière du milieu et vers les côtés; une troisième tache avant le sommet formant un dessin déchiqueté.

Tout le dessus est finement ponctué.

Un seul exemplaire de Bandjermassin. Quoique en mauvais état, je n'ai pas hésité à décrire cette espèce nouvelle, qui ne ressemble à aucun des *Hydaticus* connus et qui est remarquable par la maculature.

Je le dédie à M. le Dr Platteeuw, à titre de reconnaissance pour le généreux abandon de ses récoltes.

Eretes sticticus Lin., 1 exemplaire de Sumatra.

Cybister tripunctatus Oliv., 1 ♂ de Sumatra.

Cybister Guerini Aubé, 1 ♀ de Bandjermassin.

Tout à fait remarquable par le peu d'extension des strioles sexuelles qui dépassent à peine le tiers basal des élytres. Sharp hésitait à rapporter à l'espèce en question la seule femelle de cette variété qu'il eût vue. D'après la description d'Aubé les femelles n'auraient de sculpture qu'à la base des élytres. On remarque du reste cette variation sculpturale chez les *C. limbatus* Ol. et *confusus* Shp.

Cybister rugosus Mac Leay, 1 ♂, 2 ♀♀ de Bandjermassin.

Comme chez l'espèce précédente, les femelles n'ont de sculpture que sur le premier tiers des élytres, tandis que chez la plupart des exemplaires, surtout chez ceux qui vivent sur le continent dans la région indo-malaise, cette sculpture atteint les quatre cinquièmes de l'élytre.

Hydrophilidæ.

Philhydrus spec? 1 ex. de Bandjermassin.

La présence d'une nouvelle espèce et de deux variétés intéressantes dans un aussi petit nombre d'insectes est un fait caractéristique propre à cette famille des Dytiscidæ si peu recherchée. Je ne puis donc que former le vœu, que M. Platteeuw, lors de son prochain voyage, recherche plus particulièrement ces insectes d'une capture si facile, ce qui permettra ainsi d'enrichir notablement nos connaissances par trop restreintes sur cette famille.

Je profite de cette occasion pour énumérer quelques Dytiscidæ recueillis par notre collègue M. le Dr Van Riemsdijk à Fort de Kock (Sumatra) et envoyés par lui au Dr Candèze qui a bien voulu me les abandonner.

Laccophilus parvulus Aubé, 1 exemplaire.

Hydrovatus acuminatus Motsch, 1 exemplaire.

— *subtilis* Shp., 1 exemplaire.

Copelatus tenebrosus Regb. (*pusillus* Shp.), 1 exemplaire.

— M. Duvivier donne lecture de la

LISTE DES LUCANIDES ET PASSALIDES

RAPPORTÉS PAR

M. LE Dr PLATTEEUW DES ÎLES DE BORNEO ET SUMATRA

par Ant. Duvivier.

M. le Dr Platteeuw ayant bien voulu me communiquer les Lucanides et Passalides qu'il avait recueillis pendant son séjour à Borneo et à Sumatra, je me fais un plaisir d'en donner ici la liste.

LUCANIDÆ.

Genre ODONTOLABIS Hope.

O. bicolor Oliv. Deux ♂ de taille très différente capturés à Banjermassin en 1887; cette espèce est répandue non seulement dans toute la Malaisie, mais se retrouve encore aux Indes.

O. Brookeanus Voll. Un ♂ de cette intéressante espèce, rapporté de Banjermassin.

Genre CLADOGNATHUS Burmeister.

C. (**Metopodontus** Hope) **occipitalis** Hope. De cette espèce répandue à Borneo, aux îles Philippines et Celebes, deux ♀ ont été recueillies par M. le Dr Platteeuw : l'une à Banjermassin (Borneo), l'autre dans l'île de Sumatra, sur le plateau de Padang-Pandjang à 2000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Genre ÆGUS Mac-Leay.

Æ. chelifer Mac-Leay. Plusieurs exemplaires ♂ de taille différente provenant de Banjermassin et de Mocarah-Pernet (Borneo).

Æ. ogivus H. Deyr. Un ♂ de Banjermassin.

Æ. insipidus Thoms. Trois ♀ de Banjermassin et Mocarah-Pernet (Borneo) ; cette espèce se retrouve aux îles Célèbes.

PASSALIDÆ.

Genre ACERAIUS Kaup.

A. borneanus Kaup. Trois exemplaires de Banjermassin et Mocarah-Pernet (Borneo).

— M. Preudhomme de Borre donne lecture des

ADDITION ET ANNOTATIONS A LA

LISTE DES CARABIQUES INDIGÈNES.

Les chasses de notre collègue M. M. Tschoffen me permettent de faire encore aujourd'hui quelques additions :

ANVERS. — L'*Argutor interstinctus* a été pris à Calmpthout.

LIÈGE (rive gauche de la Meuse). — A ajouter : le *Trechus micros* et l'*Anchomenus angusticollis*, pris à l'île Monsin, le *Bembidium varium* et le *Tachys Focki*, pris à Herstal, le *Bembidium bruxellense* et l'*Amara fulva*, pris à Rocour.

LIMBOURG. — A ajouter : le *Bembidium ruficorne*, pris à Munsterbilsen, et aussi le *Calathus mollis*, pris à Sutendael par feu Miedel.

LUXEMBOURG. — Les captures de M. Tschoffen permettent d'y ajouter deux espèces intéressantes du sous-genre *Celia* : D'abord l'*Amara ingenua*, prise à Neufchâteau ; ensuite l'**Amara Quenseli** Schönh., dont un exemplaire, que je mets sous vos yeux, a été pris à Ste Marie, près Neufchâteau, le 23 août 1884. C'est là une espèce nouvelle pour notre faune. Des régions arctiques et de diverses régions montagneuses du centre de l'Europe, elle avait été trouvée à Sulzbach dans les Vosges (Wencker et Silbermann, *Catal. des Coléopt. de l'Alsace et des Vosges*, 1866, p. 9). Feu Putzeys en avait toujours regardé la capture éventuelle dans quelque localité belge comme probable, mais sans avoir jamais eu l'occasion de la constater.

NAMUR (Entre-Sambre-et-Meuse). — A ajouter : le *Tachys parvulus*, capturé à Hastière.

— Enfin M. Hippert signale les captures lépidoptérologiques suivantes :

Biston Prodromaria ♂, à Schaerbeek, le 17 avril.
Orthosia Gothica ♀, à Bruxelles, le 30 avril.

— L'excursion projetée pour le 13 avril dernier à Schepdael, contrariée par le mauvais temps, n'a pu avoir lieu.

— L'assemblée décide enfin que l'excursion mensuelle du 8 juin prochain aura lieu à Ham-sur-Heure. Départ, par la Gare du Luxembourg, à 6 h. 20 m. du matin.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE.

284
of Con
28 1890
SMITH

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

Série IV. — N° 7.

Assemblée mensuelle du 7 juin 1890.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bergé, Coubeaux, E. Coucke, L. Coucke, Degouve de Nuncques, Demoor, Kerremans, Tosquinet et Lameere, secrétaire.

M. de Selys-Longchamps a fait excuser son absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Les procès-verbaux des assemblées mensuelles du 5 avril et du 3 mai sont approuvés.

Le Président annonce que le Conseil d'administration a admis comme membre effectif M. J. Gazagnaire, secrétaire de la Société entomologique de France, s'occupant de l'anatomie des Insectes, et présenté par MM. Lameere et Jacobs.

Correspondance.

Le *Koninklijk Zoologisch Genootschap Natura Artis Magistra*, à Amsterdam, fait part de la mort de son vénérable Président, le Dr Westerman.

La *Società Ligustica di Scienze Naturali et Geografiche*, à Gènes, demande l'échange de ses publications contre les nôtres. L'assemblée décide de lui adresser le Compte-rendu des séances.

La *Smithsonian Institution* nous demande les tomes 10 à 13 de nos Annales qui manquent à sa bibliothèque. — Accordé.

Lectures, communications.

M. le Dr Forel adresse le travail suivant dont l'assemblée vote l'impression au Bulletin :

ÆNICTUS-TYPHLATTA

DÉCOUVERTE DE M. WROUGHTON.

NOUVEAUX GENRES DE FORMICIDES

par Auguste Forel

professeur à l'Université de Zürich.

On doit à Shuckard d'avoir présumé le premier que la prétendue famille des Dorylides n'était formée que par les mâles de certaines fourmis. Shuckard a argumenté avec une justesse admirable et deviné la vérité en dépit de l'opposition de Westwood et d'autres. Les découvertes de Gerstaecker, Trimen et autres ont confirmé que les *Typhlopone* Westw. ne sont que les ☿ des *Dorylus*. De plus les remarquables observations de Wilhelm Müller à Itajahy et la trouvaille de Hetschko sont venues confirmer l'hypothèse analogue de Sumichrast et de Smith et démontrer que les *Labidus* d'Amérique ne sont que les mâles des *Eciton*, lors même que les *Labidus* n'ont qu'un article au pédicule et que les *Eciton* avec leur pédicule biarticulé avaient été rangés jusqu'alors parmi les Myrmicides. Restent les genres de Dorylides *Ænictus* et *Rhogmus* dont l'ouvrière est demeurée inconnue jusqu'ici. Par analogie on devait penser que le genre *Typhlatta* Smith devait comprendre les ouvrières des *Ænictus*. Les *Ænictus* et les *Typhlatta* habitent l'Asie tropicale et ont des affinités analogues à celles des *Labidus* et des *Eciton*.

Emery (Bullet. de la Soc. entom. ital., 1887) a exprimé cette supposition qui se posait du reste d'elle même, les ☿ des *Dorylus* et des *Labidus* une fois connues.

M. R. C. Wroughton, Divisional Forest Officer à Poona (près de Bombay), empire des Indes, m'ayant envoyé l'année passée l'*Ænictus ambiguus* Shuckard et un *Ænictus* nouveau, je le rendis attentif à l'intérêt du problème de l'ouvrière des *Ænictus*.

Je viens de recevoir de M. Wroughton une troisième espèce d'*Ænictus* en compagnie d'une nouvelle espèce du genre *Typhlatta* prise avec lui. Le problème est donc résolu et l'honneur en revient à M. Wroughton qui m'écrit laconiquement et prudemment :

« There are some what seem to me to be *Ænictus* n. sp. taken « by Mr Gleadow in Thana. Had I been there I might have settled « the question of the ♂ and ☿, but I have failed to find a nest so « far. »

Le résultat de cette importante découverte est que le genre *Typhlatta* Smith (1858, Proc. Linn. Soc. Zool., II) doit tomber comme synonyme du genre *Ænictus* Shuckard (Ann. a. Mag. Nat. Hist. V, 1840, 266).

La capture de l'*Ænictus Wroughtonii* avec son ouvrière a été

faite le 31 mars 1890. Cette date est très importante, car elle donne l'époque à laquelle on a la chance de rencontrer les ♂ ailés dans les nids ou à leur sortie. Comme dans le genre *Eciton*, le ♂ a le pédicule d'un seul article et la ☿ de deux articles.

Genre **Ænictus** Shuckard.

(Ann. a. Mag. nat. Hist., 1840.)

= *Typhlatta* Smith.

(Proc. Linn. Soc. Zool., 1858.)

Ænictus Wroughtonii n. sp.

☿. L. 2,5 mill. Étroit et assez élancé. Tête étroite, allongée, à côtés assez convexes et à bord postérieur court et assez arrondi, comme chez l'*Æ. læviceps*; mais la tête est beaucoup plus étroite et plus allongée que chez cette espèce. Bord antérieur de l'épistome crénelé ou denticulé, non entièrement caché par les arêtes frontales. Pas de sillon frontal distinct. Bord terminal des mandibules assez long, microscopiquement denticulé, avec une forte dent à l'extrémité. Mandibules lisses, luisantes, avec quelques points piligères. Les antennes sont assez longues; les articles du funicule sont tous plus longs que larges, comme chez l'*Æ. læviceps* (articles 3 et 4 deux fois plus longs que larges). Thorax long, étroit, fortement et longuement étranglé à la partie postérieure du mésonotum; son profil dorsal est fortement échancré; l'échancrure est surtout allongée et divise nettement le thorax en deux parties. Suture pro-mésonotale oblitérée. Face basale du métanotum convexe, très étroite, comprimée; sa petite face déclive entièrement entourée d'une arête. Premier nœud du pédicule comprimé, arrondi, plus haut derrière que devant, presque trois fois aussi long que large, un peu convexe dessous, mais sans dent. Second nœud arrondi, à peine plus long que large, avec une très petite dent dessous, devant. Pygidium un peu surplombé par l'avant dernier segment abdominal.

Entièrement lisse et très luisant, sauf la face déclive du métanotum qui a de très fines rides transversales. Une pilosité à demi-dressée, assez oblique, d'un jaune pâle, courte, pointue, abondante sur les pattes et les antennes, plus éparse sur le corps. Presque pas de pubescence adjacente.

Entièrement d'un jaune luisant, un peu transparent, à peine un peu rougeâtre ou brunâtre.

♂ L. 5,3 mill. Les articles du funicule de l'antenne sont tous cylindriques et bien plus longs que larges, sauf le premier. Scapes, cuisses, et anneaux fémoraux déprimés (aplatis), mais encore de forme un peu allongée; les scapes sont triangulaires comme chez l'*Æ. Fea* (très larges à l'extrémité, étroits à la base); les tibias ont une forme analogue, mais sont à peine déprimés et moins élargis à

l'extrémité. Les cuisses sont aussi larges et aussi déprimées à la base qu'à l'extrémité (chez l'*Æ. Feæ*, elles ne sont déprimées qu'à l'extrémité). Les mandibules sont assez longues et larges, presque aussi larges près de leur extrémité qu'à leur base, terminées en pointe obtuse, lisses, luisantes, poilues, également et médiocrement courbées. La tête n'est pas beaucoup plus large que longue; les yeux n'occupent que les 2/3 antérieurs de ses côtés. La tête est rétrécie derrière les yeux, mais son bord latéral y est distinct du bord occipital. Arêtes frontales assez rapprochées, un peu plus rapprochées l'une de l'autre que du bord interne des mandibules. Les ocelles ne sont pas très gros et ne sont pas placés sur une éminence particulière. La face, d'un œil à l'autre, vue de dessus, forme une très faible concavité transversale. Le mésonotum ne surplombe pas le pronotum, mais il est fort convexe et atteint la limite antérieure du thorax. Pédicule d'un seul article beaucoup plus large que long, concave en dessous, à bord postérieur et à bord antérieur concaves, le premier beaucoup plus large que le second; côtés convexes, convergeant en avant. Les deux moitiés du pédicule forment comme deux ailes, de même que chez les autres espèces du genre. En dessous, le pédicule porte une grosse dent très longue et très épaisse, terminée en pointe obtuse; la face antérieure de cette dent est oblique, sa face postérieure presque verticale (à peine recourbée en arrière).

Tout le corps lisse et luisant, avec une ponctuation piligère espacée extrêmement fine, en partie obsolète.

Une pubescence adjacente d'un gris jaunâtre, assez longue, est répandue un peu partout. Sur le pédicule elle forme un duvet grisâtre; sur le thorax le duvet est déjà clairsemé et laisse facilement voir la sculpture. Sur l'abdomen la pubescence est plus courte et fort espacée, sur la tête et sur la face déclive du métanotum presque nulle. Sur la face, le dessous du corps, en particulier du pédicule, et sur les hanches, de longs poils courbés. Quelques poils dressés assez épars sur les pattes. A part cela la pilosité dressée est à peu près nulle.

D'un noir un peu brunâtre. Extrémité et dessous de l'abdomen, dent du pédicule et antennes d'un brun-roussâtre ou jaunâtre. Pattes et moitié périférique des mandibules d'un jaune testacé.

Ailes légèrement teintées de brun, finement pubescentes, avec la tache marginale et les nervures d'un brun noirâtre. Cellule radiale fermée. La nervure transverse est longue et s'unit au rameau cubital externe près du point de partage.

Thana près Poona (Inde anglaise), 31 mars 1890; ♀ et ♂ récoltés ensemble.

Cette espèce se distingue par son ♀ à thorax échancré, à forme

très grêle et très allongée et à metanotum lisse et luisant. Le ♂ est fort distinct aussi des espèces déjà décrites.

Genre **Huberia** n. gen.

☿. Antennes de 11 articles; les articles 2 à 6 du funicule courts et de plus en plus épais et arrondis; massue assez épaisse, de 4 articles; elle forme la moitié de la longueur du funicule. Palpes maxillaires de 5, labiaux de 3 articles. Mandibules triangulaires à large bord terminal armé de deux dents assez fortes devant et d'environ 7 petites dents en arrière. Epistome avec un sillon longitudinal au milieu, sans arêtes ni dents, prolongé entre les articulations des antennes; son bord postérieur n'est ni relevé, ni contourné. Aire frontale distincte, un peu arrondie derrière, comme dans le genre *Aphænogaster* Sillon frontal distinct. Arêtes frontales et yeux de forme ordinaire. Pas d'ocelles. Thorax fortement échancré entre le mésonotum et le métanotum; le pronotum et le mésonotum ne sont guère plus élevés que le métanotum. Suture pro-mésonotale faiblement imprimée. Métanotum convexe, biépineux. Premier nœud du pédicule assez longuement pétiolé devant. Abdomen non tronqué.

♀. Caractères de la ☿. Le mésonotum atteint presque la limite antérieure du thorax. Les mandibules ont environ 9 petites dents derrière les deux dents antérieures. Métanotum biépineux. Les ailes ont une seule cellule cubitale assez petite, une grande cellule discoïdale et une cellule radiale un peu ouverte (mais pas bien loin d'être fermée). La nervure transverse s'unit au rameau cubital externe loin du point de partage.

D'aspect, ce genre ressemble à s'y méprendre aux genres *Myrmica* et *Aphænogaster*, dont il diffère par ses antennes de 11 articles et par ses ailes. Un examen plus attentif dénote cependant des affinités plus profondes avec le genre *Monomorium*: ses ailes sont identiques à celles des *Monomorium* (grandeur relative des cellules etc.). Le sillon de l'épistome qui est échancré devant dénote aussi une tendance aux arêtes des *Monomorium*.

H. STRIATA Smith.

(Trans. ent. Soc. Lond., 1876, p. 481.)

= *Tetramorium striatum* Smith (l. c.) ☿♀♂.

A la description de Smith qui a mis cette espèce, on ne sait pourquoi, dans le genre *Tetramorium* avec lequel elle n'a pas la moindre affinité, il faut ajouter :

☿ L. 4,3 à 4,9 mill. Mandibules fortement striées. La tête est luisante, mais pas entièrement lisse comme le prétend Smith.

L'épistome, le front, les joues et le côtés des yeux sont striés en long; les stries du front sont divergentes; les fossettes antennaires ont des stries semi-circulaires. Le thorax a de belles stries plus ou moins transversales, souvent espacées et en partie élégamment contournées qui lui donnent un aspect très particulier. Le métanotum (face basale) est très convexe. Les nœuds du pédicule sont arrondis, de la forme qu'ils ont chez les *Aphænogaster*.

Une pilosité roussâtre assez éparse sur le corps qui n'a presque pas de pubescence adjacente. Sur les pattes une pubescence longue, assez soulevée, grossière, espacée; pas de poils dressés sur les tibias. Sur les scapes les poils sont obliques. Épistome échancré au milieu et bisinué de côté.

♀ L. 7,8 à 8,8 mill. Beaucoup plus fortement striée que la ☿ et subopaque. Tout est fortement strié sauf le milieu (le sillon) de l'épistome, la face déclive du métanotum et l'abdomen qui sont lisses et luisants. Le reste de l'épistome est plutôt rugueux que strié.

Ailes finement pubescentes, médiocrement teintées de brun noirâtre. Nervures et tache marginale d'un brun noirâtre.

La ☿ et la ♀ de cette curieuse espèce ont été récoltés le 21 octobre 1889 sous des pierres à l'Hermitage du Mt Cook, à 2540 pieds de hauteur sur l'Ile de Timaru (Nouvelle Zélande) par M. Suter-Naef, avec le *Monomorium nitidum* Smith qui habitait les mêmes parages en grande abondance. Smith (l. c.) avait aussi fait du *Monomorium nitidum* un *Tetramorium*, erreur qui a déjà été relevée par Mayr.

Genre **Triglyphothrix** n. gen.

☿. Stature courte, robuste. Antennes de 12 articles; massue de 3 articles inégaux. Épistome comme dans le genre *Tetramorium*. Son bord postérieur relevé et recourbé borne antérieurement la fossette antennaire en forme d'arête. Arêtes frontales très distantes, plus rapprochées du bord de la tête que de la ligne médiane. Elles se prolongent en arrière jusque près de l'angle postérieur de la tête. Entre les yeux et les arêtes frontales se trouve une double rainure large et profonde, servant à loger entièrement le scape et le funicule de l'antenne. A cet effet, cette rainure est bornée latéralement d'une arête qui part de l'angle antérieur de la tête, touche le bord interne de l'œil et va se confondre en arrière par une courbe avec l'extrémité postérieure de l'arête frontale prolongée. La double rainure est en outre partagée longitudinalement sur ses 3/4 ou ses 4/5 antérieurs par une arête élevée qui sépare la loge du scape de celle du funicule. Devant, cette arête de partage se termine un peu latéralement du bord postérieur recourbé de l'épistome. Dos du thorax large, subbordé. Sutures oblitérées. Métanotum biépineux. Métasternum bidenté. Nœuds du pédicule très larges; le premier

brièvement pétiolé. Abdomen tronqué et échancré devant, presque entièrement recouvert par son 1er segment, qui est faiblement subbordé de côté, surtout en avant.

Les poils dont le corps et les extrémités sont abondamment recouverts ont une singulière structure : du fond de chaque point piligère part la racine d'un poil qui se divise aussitôt en trois branches divergentes, rarement plus ou moins. L'aspect général produit par cette multiplicité de poils trifides est celui d'une pilosité laineuse.

Du reste semblable au genre *Tetramorium*, mais non sans une certaine parenté avec le genre *Meranoplus*. Le genre *Triglyphothrix* fait ainsi un peu passage entre les *Myrmicini* et les *Cryptocerini*. Les ☿ ont une tendance à se rouler en boule. Il me semble ressortir de ce fait que les *Meranoplus* sont des descendants des *Myrmicini* par le type *Tetramorium*. Le genre *Triglyphothrix* ressemble aussi au genre *Calyptomyrmex* Emery.

♀. Comme l'ouvrière et seulement un peu plus grande qu'elle. Ailes avec une seule cellule radiale ouverte. La nervure transverse s'unit à la nervure cubitale au point de partage.

T. Walshi n. sp.

☿ L. 1,9 à 2,4 mill. Mandibules armées de trois dents distinctes devant et de trois autres petites et indistinctes derrière, luisantes avec des points grossiers et quelques stries courtes, grossières. Pas d'aire frontale ni de sillon frontal. Épistome grossièrement ridé. Toute la tête mate, très grossièrement et profondément réticulée (côtés et dessous) ou ridée-réticulée en long, sauf le fond luisant et finement réticulé-ridé de la double rainure des antennes. La tête est en forme de trapèze à côtés peu divergents, plus large derrière que devant, largement et faiblement échancrée derrière, un peu plus longue que large. Thorax très court et très robuste, plutôt plus court que la tête, à dos à peine subbordé, mais avec deux « épaules » assez distinctes devant. Dos du thorax faiblement convexe; face basale du métanotum assez déclive. Le pronotum est aussi large que les 2/5 de la longueur du thorax. Épines métanotales en trièdre, larges à leur base, moins longues que l'intervalle de leurs bases. Face déclive du métanotum luisante avec 2 ou 3 fortes rides transversales, bordée de petites arêtes en haut et de côté. Les deux petites dents métasternales lamelliformes sont la continuation de ces arêtes. Tout le reste du thorax et le pédicule (sauf le pétiole du 1er nœud), profondément et grossièrement réticulé et mat. Les deux nœuds du pédicule transversaux, de même longueur, de même largeur, et de même forme arrondie l'un que l'autre; leur largeur

est double de leur longueur; le premier est un peu plus haut que le second. Abdomen en ovale court. La moitié antérieure du 1er segment est mate, densément striée en long. Les stries sont fréquemment coupées par de courtes rides transversales qui vont d'une côte à l'autre et qui représentent une partie d'une réticulation piligère dont l'autre côté (le côté postérieur) a disparu. Le reste de l'abdomen et les pattes sont lisses et luisants; les scapes sont ridés-réticulés. Le fond des réticulations grossières de la tête du thorax et du pédicule contient une petite élévation et un point d'où part un poil trifide.

Les poils trifides caractéristiques sont assez courts, d'un blanc jaunâtre, répandus assez également et abondamment non seulement sur tout le corps, mais encore sur les cuisses et les tibias. Les tarses et les antennes n'ont guère que des poils simples, obliques.

Brun. Abdomen d'un brun foncé, un peu noirâtre. Pattes, antennes et mandibules d'un brun jaunâtre ou d'un rouge jaunâtre.

♀. L. 2,7 à 3 mill. Face basale du métanotum presque verticale, luisante, ridée en long. Mésonotum ridé-réticulé en long. Partie striée de l'abdomen plus courte que chez la ☿; le reste de l'abdomen a une fine ponctuation espacée, piligère, plus nette que chez la ☿. Thorax un peu plus étroit que la tête, court. Abdomen petit. Ailes presque hyalines, à peine teintées de jaunâtre, finement pubescentes. Nervures et tache marginale très pâles. Du reste absolument identique à l'ouvrière.

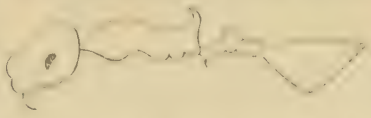
Poree, Bengale, récolté par M. Jull. Walsh, et Poona, près de Bombay, récolté par M. R. C. Wrougton. Nids dans la terre. Femelles ailées récoltées dans la 2me moitié de juin par M. Walsh.

Cette espèce ne manque pas d'affinité avec le *Tetramorium obesum* André, mais malgré le manque d'épines mésonotales elle a presque autant de parenté avec le *Meranoplus bicolor*. Parmi les signes de cette dernière parenté, il ne faut pas omettre la tendance à la déclivité de la face basale du métanotum, ni la forme du pédicule et de l'abdomen.

Genre **Trigonogaster** n. gen.

☿. Aspect général d'une *Pheidole* ☿. Antennes de 11 articles, massue de trois; la massue est aussi longue que le reste du funicule; le dernier article est plutôt plus long que les deux précédents réunis; l'avant dernier est plus épais mais n'est guère plus long que l'antépenultième. Ce dernier est deux fois long comme le 7me article du funicule. Palpes maxillaires de 5, labiaux de 3 articles. Mandibules armées de quatre fortes dents. Épistome fortement voûté, armé de deux arêtes longitudinales; il forme en arrière une bosse

entre les arêtes frontales qui sont courtes, mais assez élevées. Aire frontale étroite et profonde. Sillon frontal court. Yeux situés un peu en avant des côtés de la tête. Thorax étranglé derrière le mésonotum. Pronotum et mésonotum médiocrement voûtés, le mésonotum plutôt plus que le pronotum; ce dernier plus aplati et plus étroit que chez les *Pheidole*. Métanotum armé de deux fortes épines élégamment recourbées en avant comme deux cornes de bouc. Premier article du pédicule longuement et assez largement pétiolé devant; son



pétiole, un peu concave en dessus et convexe en dessous, porte devant, dessous, une petite dent et derrière un nœud conique, squamiforme, assez petit. Le second article est très bas, plus large que long, arrondi devant et largement articulé derrière à l'abdomen. Abdomen petit. Vu de dessus, il est étroit devant, et va en s'élargissant faiblement jusqu'à l'extrémité du 1er segment qui le recouvre presque entièrement. Les autres segments n'apparaissent que comme un petit cône dont la base s'applique sur le bord postérieur du 1er segment. Ce dernier n'est pas ou est à peine plus large devant que le deuxième article du pédicule; ses côtés sont faiblement convexes. Vu de côté, l'abdomen est triangulaire; les côtés du triangle sont faiblement convexes. Le profil forme un triangle isocèle dont la base, constituée par la surface aplatie du dos de l'abdomen, est plus longue que les deux côtés représentés par le profil du dessous très développé et plus ou moins conique de cet organe. Le sommet du triangle (en réalité du cône) est au milieu du dessous de l'abdomen et presque au milieu du premier segment qui constitue presque toute la surface ventrale comme la surface dorsale. Poils dressés du corps denticulés et obtus comme dans le genre *Leptothorax*.

Cette singulière fourmi est voisine du genre *Pheidole*, mais il n'y avait pas de soldat dans l'envoi que m'en a fait M. Wroughton. Du reste la tête est plus petite et la massue des antennes ne rappelle que celle de certaines espèces aberrantes du genre. Les *Pheidole* ont 12 articles aux antennes, sauf la *Ph. 1 spinosa* qui en a 11. Du reste la singulière forme de l'abdomen, la forme de l'épistome et le pronotum plutôt bas et étroit, distinguent assez cet insecte pour en former un genre. Les ♀ paraissent toutes à peu près de même taille.

T. RECURVISPINOSUS n. sp.

♀ L. environ 2 mill. Caractères du genre. Tête presque carrée, un peu plus longue que large, échancrée derrière, à côtés faiblement convexes. Les scapes n'atteignent pas tout à fait le bord postérieur de la tête. Mandibules étroites, croisées, à bord terminal

court, armées de 4 fortes dents. Épistome tronqué devant, très élevé et voûté derrière. Les yeux ont un bord latéral assez droit et une extrémité antérieure presque pointue. Mésonotum petit. Suture pro-mésonotale faible; étranglement méso-métathoracique considérable. Face basale du métanotum horizontale, étroite, beaucoup plus longue que large, plus longue que la face déclive. Nœud du 1er article du pédicule atténué au sommet.

Mandibules striées-ridées, assez luisantes. Tout le corps d'un bout à l'autre, y compris la face déclive du métanotum, densément et finement réticulé-ponctué et mat ou à peine subopaque. Pattes et scapes réticulés. Quelques rides longitudinales plus grossières sur les joues.

Une pubescence adjacente espacée, courte, éparse sur tout le corps, un peu plus abondante sur les pattes et les scapes; les poils couchés sont courbés. Pilosité dressée très éparse, raide, obtuse, assez courte; les poils dressés (sauf vers la bouche et sous l'abdomen) sont très distinctement denticulés au microscope, ce qui leur donne un aspect un peu clavé à la loupe; ils sont identiques à ceux du genre *Leptothorax*.

D'un jaune rougeâtre. Pattes mandibules, antennes, pédicule et abdomen d'un jaune plus clair. Une bande un peu brunâtre, très nuageuse et interrompue au milieu sur l'abdomen.

Poona (Inde), récolté par M. R. C. Wroughton.

Genre **Emeryia** n. gen.

♀. Mandibules très longues, très étroites, sans bord terminal, presque droites dans leur moitié basale, courbées dans leur moitié apicale, terminées en longue pointe aiguë, un peu élargies et déprimées vers leur milieu, rétrécies près de leur base, sans trace de dents. Elles laissent entre elles un grand espace vide et ressemblent à celles du soldat du *Myrmecocystus bombycinus*. Épistome muni de deux carènes, échancré et profondément sillonné entre elles deux. Ce sillon se prolonge entre les arêtes frontales et, comme sillon frontal, jusqu'au milieu du vertex. Pas d'ocelles. Tête élargie et assez arrondie derrière, rétrécie devant; elle a cependant un bord postérieur. Yeux assez petits, situés au tiers antérieur de la tête. Arêtes frontales plutôt courtes. Antennes de 11 articles. Le dernier, très grand et très épais, forme à lui seul la massue. Le scape est loin d'atteindre le bord postérieur de la tête. Le pronotum a deux épaules distinctes et forme devant, vers sa portion articulaire, un escalier distinct. Le mésonotum est court et très large; son bord latéral forme de chaque côté une protubérance triangulaire, comme un gros feston. Métanotum armé

de deux courtes épines. Pédicule comme dans le genre *Cardiocondyla*. Le premier article est pétiolé devant et a un nœud comprimé, plus long que large. Le second article est large, plus large que long, rétréci et concave devant, un peu moins rétréci et convexe derrière, arrondi sur les côtés, aplati dessus, muni dessous d'une dent obtuse. Abdomen tronqué devant.

Par ses mandibules, ce genre, du reste rapproché des *Cardiocondyla*, se distingue de tous les autres *Myrmicides*. Il diffère encore des *Cardiocondyla* par ses antennes de 11 articles et son mésonotum.

E. Wroughtonii n. sp.

♀. L. 1,7 mill. Caractères du genre. Mandibules lisses et luisantes. Tête en grande partie lisse et luisante avec de très gros points enfoncés, espacés, piligères, un peu effacés et un peu raboteux au fond. Sur le front, ces points sont plus abondants et accompagnés de quelques stries très fines et très courtes. Dos du thorax subbordé. Suture pro-mésonotale presque oblitérée. Suture méso-métanotale très profonde, mais sans qu'il y ait d'étranglement entre le mésothorax et le métathorax. Face basale du métanotum plus ou moins horizontale, bien plus longue que large. Épines assez courtes et assez obtuses. Thorax irrégulièrement réticulé ponctué et assez mat. Les expansions latérales du mésonotum lui donnent un aspect particulier. Abdomen et pédicule assez lisses, luisants, très finement et très éparsément ponctués.

Tout le corps, les pattes et les antennes assez abondamment pourvus d'une pubescence jaunâtre pâle, assez longue, qui ne forme cependant pas de duvet distinct. Pilosité dressée presque absolument nulle.

D'un jaune testacé pâle. Mandibules rougeâtres. Abdomen d'un jaune brunâtre.

Cette curieuse fourmi (une seule ♀) a été découverte par M. R. C. Wroughton à Poona (Inde) avec une nouvelle espèce de *Cardiocondyla* qui habite l'interstice des deux couches des feuilles d'*Eugenia jambolana* (interstice probablement rongé par de petites chenilles). Est-ce, comme je tends à le croire, un cas de symbiose analogue à celui des *Strongylognathus?* Est-ce fortuit? Ou l'*Emeryia* serait-elle le soldat de la *Cardiocondyla*. Cette dernière supposition me paraît peu probable; les autres *Cardiocondyla* n'ont pas de soldat et les antennes sont de 12 articles.

Genre **Ophthalmopone** n. gen.

♀. Mandibules triangulaires, mais très allongées, concaves à leur bord externe. Bord terminal denticulé (environ 18 dents distinctes),

sauf sur son quart postérieur qui est assez tranchant; il y a en général une petite dent alternant avec une dent plus grande. Épistome arrondi et un peu avancé devant, sans carène, médiocrement convexe, avec un prolongement lancéolé entre les arêtes frontales. Ces dernières sont courtes, rapprochées et assez étroites, dépourvues du lobe antérieur qu'elles ont chez les genres voisins et qui recouvre chez eux les articulations des antennes. Chez les Ophthalmopone, les articulations des antennes sont découvertes. Le sillon frontal dépasse en arrière les arêtes frontales. Palpes maxillaires de 4, labiaux de 4 articles. Antennes de 12 articles. Second article du funicule beaucoup plus long que le premier. Yeux très grands, peu convexes, posés obliquement en arrière du tiers postérieur des côtés de la tête. Leur diamètre est égal à la distance de leur bord antérieur à l'articulation des mandibules et triple de la distance de leur bord postérieur au bord postérieur de la tête. Tête étroite, allongée, assez déprimée, à bord postérieur droit. Pas d'ocelles. Pronotum arrondi sans trace d'épaules ni de bord, trois fois long comme le mésonotum. Ce dernier, très petit, n'occupe pas entièrement la largeur du thorax, de sorte que les côtés du mésosternum arrivent à former une petite portion du dos du thorax. Le mésonotum forme un disque convexe; son bord antérieur forme un arc qui rejoint de chaque côté les extrémités de son bord postérieur lequel est rectiligne. Suture promésonotale très distincte et profondément imprimée. Le thorax est distinctement échancré entre le mésonotum et le métanotum; c'est de chaque côté de cette échancrure que le mésosternum arrive sur le dos du thorax. La suture méso-métanotale est très-courte et se continue dans la suture qui sépare le mésosternum du métanotum. Métanotum allongé, avec un sillon médian, longitudinal, d'un bout à l'autre de sa face basale; sa face déclive distinctement bordée latéralement et en haut jusqu'à ce sillon. Une suture visible entre le métanotum et le métasternum. Ecaille nodiforme, deux fois aussi large qu'épaisse, bisinuée à son bord postérieur supérieur. Pas d'étranglement après le 1er segment abdominal. Crochets des tarses simples.

Ce genre est très rapproché du genre *Megaloponera*, surtout par la forme du thorax, de l'écaille et de l'abdomen. Mais il s'en distingue par ses grands yeux situés très en arrière, par l'absence du lobe antérieur des arêtes frontales et par les crochets simples des tarses.

O. Berthoudi n. sp.

♀. L. 11,5 mill. Longueur de la tête avec les mandibules 3,75 mill., sans les mandibules 2,0 mill.: diamètre d'un œil 0,8 à 0,9 mill. — Tête étroite, presque rectangulaire, un peu plus

large devant que derrière. Scapes un peu arqués. Mandibules lisses, luisantes, avec une ponctuation espacée fine et abondante. Pas de carène aux joues. L'écaille est sillonnée en long au bas du milieu de sa face antérieure; le haut de cette face et la face supérieure sont convexes; la face postérieure est assez plane, verticale. Le lord supérieur postérieur de l'écaille a deux angles latéraux très nets, presque dentiformes; au milieu il est convexe; entre le milieu et les angles latéraux il est largement bi-échancré.

Tout le corps, y compris la face déclive du métanotum, les pattes et les antennes très densement et très finement réticulé-ponctué (ça et là un peu réticulé-ridé) et subopaque ou mat. Quelques grosses fossettes allongées sur le bord antérieur de l'épistome.

Tout le corps, y compris la face déclive du métanotum recouvert d'une pubescence très courte, très adjacente, mais abondante, d'un jaune doré ou orangé, qui forme un léger duvet; sur les pattes et les antennes la pubescence est d'un jaune grisâtre. Quelques poils dressés d'un brun roussâtre sur le devant de la tête et l'extrémité de l'abdomen. Le reste du corps, les pattes et les antennes sans poils dressés.

Noire. Pattes d'un brun noirâtre. Mandibules, articulations des pattes et des antennes, extrémité des segments abdominaux et des arêtes frontales d'un brun plus ou moins roussâtre ou rougeâtre.

Valdézia, Transvaal (Sud de l'Afrique), récoltée par M. Paul Berthoud, missionnaire.

— M. Degouve de Nuncques montre quelques Coléoptères intéressants pour les localités où ils ont été capturés : *Anthaxia nitidula* et *Cerambyx Scopolii*, pris à Beersel, *Trox sabulosus*, à Tervueren, et *Leptura nigra* à Groenendael.

— MM. Coucke rendent compte de l'excursion qu'ils ont faite à la Pentecôte à Oostmalle. Ils ont pris quelques bonnes espèces, parmi lesquelles ils citent : *Cetonia aurea*, *Ilybius guttiger*, *Anisodactylus nemorivagus*, *Amara famelica*, *Acupalpus exiguus*.

— M. Lameere dit qu'on lui a déclaré que les colombiers de la ville de Bruxelles sont actuellement infestés par une parasite que l'on n'avait jusqu'ici pas eu l'occasion de constater : c'est l'*Argas reflexus* Latr.

— M. Hippert annonce diverses captures de Lépidoptères. A Orval et à Florenville *Vanessa Levana*, volant dès les premiers jours de mai; *Acronycta Menyanthidis*, au Hockay; *Notodonta Trepida*, à Spa et à Schaerbeek. Notre collègue a observé que cette année l'éclosion de beaucoup d'espèces a été très hative, que notam-

ment plusieurs Phalènes qui apparaissent ordinairement en juin. se sont montrées dès le mois de mai.

— L'assemblée décide qu'il y aura une excursion le 13 juillet à Sichem. Départ de Bruxelles (Nord) à 7 h. 22 m. du matin.

La séance est levée à 9 heures.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE.

,554

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

Série IV. — N° 8.

Assemblée mensuelle du 5 juillet 1890.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Coubeaux, Degouve de Nuncques, Duvivier, Giron, Kerremans, Robbe, de Selys-Longchamps, Van Nerom et Lameere, secrétaire.

M. Tosquinet a fait excuser son absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 7 juin est approuvé.

Correspondance.

M. J. Gazagnaire remercie pour sa nomination de membre effectif.

M. Distant adresse son portrait pour l'album de la Société.

M. le Ministre de l'intérieur et de l'instruction publique annonce qu'un arrêté royal a alloué à la Société son subside habituel de mille francs.

La *Elisha Mitchell Scientific Society* à Chapel Hill (Caroline du Nord) demande à entrer avec nous en relations d'échange. L'assemblée décide que le Compte-rendu des séances lui sera adressé.

Lectures, communications.

— M. de Selys-Longchamps donne lecture du travail suivant :

CAUSERIES ODONATOLOGIQUES

par Edm. de Selys-Longchamps.

Dans le cours de mes études entomologiques, mes préférences ont toujours été pour deux catégories de travaux :

A. La **Classification** naturelle fondée sur l'examen morphologique (presque toujours d'accord avec la répartition géographique), exposée dans des *Monographies* descriptives embrassant un groupe plus ou moins étendu (ordre, famille, genre, etc.).

B. La **Géographie zoologique,** donnant lieu à la publication de *Faunes* avec descriptions, ou réduites à des *Catalogues raisonnés*. On peut les appeler *Faunules locales* lorsqu'elles ne comprennent qu'une contrée très restreinte.

L'examen de matériaux recueillis dans un voyage se rattachent à cette seconde catégorie.

En dehors de ces deux grandes divisions du travail, il reste à classer sous le titre de *Miscellanées*, si l'on veut, les notices isolées, la description d'une ou de quelques espèces nouvelles, les rectifications, les extraits de correspondances scientifiques, les annonces, les faits nouveaux, des notes bibliographiques, etc.

Des articles sur ces différents objets (s'ils ne sont pas trop étendus) me semblent avoir leur place marquée dans les *Comptes-Rendus* de nos séances mensuelles, qui ont l'extrême avantage d'une publication immédiate, en attendant qu'ils soient utilisés dans l'élaboration des Monographies ou des Faunes.

Tel est le plan de ce que je me propose d'offrir de temps en temps à notre Société, sous le titre de *Causeries Odonatologiques*. Pour faciliter dans nos publications la recherche des sujets que j'aurai abordés, je désignerai ces *causeries* sous un numéro d'ordre avec leur date, en indiquant, en tête de chacune, le sommaire des points qui y sont traités, comme je le fais aujourd'hui.

N° 1

(6 JUILLET 1890).

Sommaire : Travaux récents du Dr Hagen sur les Odonates de l'Amérique septentrionale : Genres *Calopteryx* et *Anax*. — Rectifications à la nomenclature des *Mecistogaster*.

Mon excellent ami le Dr Hagen, poursuit en vue d'une nouvelle édition, la révision de son *Synopsis of the Neuroptera of North America*, publié par la *Smithsonian Institution* en juillet 1861.

Des résultats de son examen fait avec le soin et la sûreté de jugement qu'on lui reconnait, sont publiés par parties isolées dans le journal *Psyche*. Dans le n° 1 (août à décembre 1889) se trouve le seul genre *Calopteryx*, formant le commencement de la sous-famille des Caloptérygines. Hagen réduit à cinq le nombre des espèces américaines, et les décrit en détail, de même que certaines formes ou races locales qui avaient été considérées comme espèces distinctes.

Il divise le genre en deux groupes :

Chez le premier, dont il avait autrefois formé un genre sous le nom de *Sylphis* pour l'*angustipennis*, les ailes sont étroites et le bord postérieur est parallèle au bord costal. Il y a trois espèces :

1. **angustipennis**, Selys, dont *elegans*, Hag. a été reconnue être la femelle. — De la Géorgie, du Kentucki et du New Hampshire.

2. **amata**, Hagen, 1889. — Espèce nouvelle, fort intéressante, du New Hampshire. La femelle porte un petit ptérostigma brun, presque régulier, comme celui de certaines *Hetærina*.

3. **dimidiata**, Burm., (*cognata*, R.) — Du Kentucki, de la Géorgie et de la Floride.

Hagen considère l'*apicalis*, Burm., de Philadelphie et du Massaschusset, comme une simple race plus petite. La coloration noire du bout des ailes du mâle occupe un espace moins étendu (le huitième apical) que chez le type, où il équivaut ordinairement au quart, et chez la femelle le ptérostigma est souvent nul ou presque nul.

Dans le second groupe, les ailes sont dilatées au bord postérieur qui est visiblement arrondi. Il y a deux espèces :

4. **æquabilis**, Say. — Du Canada, du Maine, et du Massaschusset.

Espèce variable à laquelle Hagen rapporte comme races l'*hudsonica* Hagen, 1875, de la Baie d'Hudson, du Lac supérieur et du Maine, et la *yakima*, Hagen, 1889, découverte sur la rivière Yakima dans le Washington territory par Hagen. C'est la seule *Calopteryx* observée à l'ouest des montagnes rocheuses.

5. **maculata**, Beauvois (*papilionacea*, Ramb. — *holosericea*, Burm. — *virginica*, Westw.).

Le Dr Hagen m'a gracieusement envoyé des couples de l'*amata* et de la race *yakima*.

Je suis maintenant d'accord avec lui pour reconnaître qu'il n'y a que cinq espèces américaines, dont plusieurs ont des races locales analogues à celles que j'ai reconnues parmi les *Calopteryx* de l'ancien continent; et je pense comme lui, que le sous-genre *Sylphis* est à réunir aux *Calopteryx*, l'*amata* et la *dimidiata* établissant le passage entre les deux coupes que j'avais admises à son exemple.

Dans l'ancien monde je ne connais que six espèces :

1. **splendens**, Harris (*ludoviciana*, Leach, *parthenias* Charp.) qui est aussi polymorphe que sa voisine *æquabilis*, qui la représente en Amérique. J'ai exposé à nouveau ce que je connais des races de la *splendens* (type) dans mon mémoire (Odon. de l'Asie mineure : Ann. Soc. ent. Belg., 1887), elles y sont nommées : *xanthostoma* Charp.; *exul*, Selys; *syriaca*, Gené, Ramb.; *orientalis*, Selys; *taurica*, Selys; *ancilla*, Hagen. Les deux dernières ne sont connues que par trop peu d'exemplaires pour que mon opinion sur leur valeur comme *races*, soit définitive. Il y a en outre des variétés à étudier encore : la *mingrelica* Selys (3me add. an Synopsis) qui appartient probablement à l'*orientalis*, et l'*intermedia* qui se rapproche de la *xanthostoma*.

2. **virgo**, L. (*vesta*, jeune, Charp.) de l'Europe, de l'Asie paléarctique et de l'Afrique méditerranéenne, divisée en races locales plus

ou moins distinctes que j'ai décrites sous les noms de *meridionalis*, Selys; *festiva*, Brullé et *japonica*, Selys. Des femelles *adultes*, de la race *japonica*, que j'ai reçues de la Corée sont remarquables par des nuances d'un brun foncé sur certaines parties des ailes rappelant celles de la plupart des femelles de l'*hæmorrhoidalis* de France.

La *virgo* est représentée en Amérique par la *C. maculata*.

3. **hæmorrhoidalis**, Vander Linden, de l'Europe méridionale occidentale et de l'Afrique méditerranéenne.

La *papyreti* Zeller en est à peine une race.

4. **cornelia**, Selys, du Japon.

Les deux dernières espèces de l'ancien monde constituent un petit groupe (caractérisé dans ma Monogr. des Caloptéryg., page 23). Ce sont :

5. **atrata**, Selys, de l'Asie orientale et du Japon.

6. **grandæva**, Hagen, (Selys, Monogr., p. 50).

De Chine, connue par une femelle unique.

Il y a lieu, pour le moment, d'éliminer la *C. smaragdina*, Selys, signalée d'après un mâle unique (Monogr., p. 51) dont je n'ai pu examiner suffisamment l'exemplaire unique, et qui est peut-être identique à la race *japonica* de la *virgo*, si ce n'est pas un exemplaire composé d'*atrata* et de *japonica*.

Comme on vient de le voir, le genre *Calopteryx* restreint ne se compose que de onze espèces. Toutes appartiennent à l'hémisphère boréal froid et tempéré des deux mondes et n'existent pas dans la zone tropicale[1].

Dans le même journal (*Psyche*, février 1890) le Dr Hagen décrit les espèces nord-américaines du genre *Anax*, Leach (famille des Æschnides). Ce sont :

1. **longipes**, Hag. et sa race *concolor*, Brauer.

2. **junius**, Drury (*spiniferus*, Ramb.) dont l'*A. strenuus*, Hag. est peut-être, dit-il, une race, fondée sur un exemplaire gigantesque des îles Sandwich, où existe du reste le type.

3. **Walsinghami**, Mac Lachl. (*validus*, Hag. olim).

4. **amazili**, Burm. (*maculatus*, Ramb.).

Hagen ne connaît dit-il, du genre *Anax* que ces quatre espèces, plus trois européennes, quatre en Afrique et peut-être dix en Asie (*j'ajoute :* et de la région de la Nouvelle Guinée et des Moluques).

---

(1) A la suite de ce genre se place un sous-genre que j'ai nommé *Matrona*, et qui ne se distingue des *Calopteryx* proprement dites, que parce que l'espace basilaire des ailes est réticulé. L'espèce unique : *M. basilaris*, Selys, est de la Chine. J'ai décrit sous le nom de *M. nigripictus*, Selys, une forme du Bengale qui y appartient comme simple race.

Le Dr Hagen, d'après ce qu'il m'écrivait dernièrement, s'occupe en ce moment de la légion *Pseudostigma* des Agrionines (les genres *Mecistogaster*, Ramb. et *Megaloprepus*, Ramb.) dont j'ai publié en 1860 le Synopsis, remis au courant de la science dans la *Révision des Agrionines* (Acad. Belg. 1886).

Mon ancien collaborateur m'a adressé sur les *Pseudostigma* admis dans ma *Révision*, quelques remarques auxquelles je réponds par ce qui suit :

1° **Mecistogaster modestus**, Selys (Syn. n° 10. — Révis. n° 5). A l'article de cette espèce observée au Mexique et au Guatémala j'ai ajouté la description d'une race (*M. iphigenia*, Hagen, coll.) que j'ai reçue de Bogota et de Panama (États-Unis de Colombie), forme qui diffère nn peu du type, parce que dans les deux sexes la raie pâle humérale interne est réduite à une virgule basale très courte.

Si ce n'est qu'une simple variété, c'est à moi et non à Hagen qu'incombe la responsabilité de l'avoir présentée comme race distincte; car c'est par suite d'une transposition d'étiquette que j'ai cité Hagen pour ce *Mecistogaster*, attendu que c'est à une Libelluline du genre *Tramea*, et non à un *Mecistogaster* qu'il a imposé le nom d'*iphigenia*.

2° **Mecistogaster lucretia**, (Drury) (Selys, Syn. n° 11. — Révis. n° 7) et **Mecistogaster Marchali**, Ramb. (Selys, Syn. n° 12. — Révis. n° 8).

Le Dr Hagen me fait remarquer que la figure de la *lucretia* ♂ (Drury, T. II, pl. 48), se rapporte au M. *Marchali*, Rambur, et non à l'espèce que j'ai décrite comme *lucretia* Drury ; il fonde son opinion sur l'étendue plus longue, moins subite, de la petite dilatation elliptique du bord costal des ailes inférieures, à l'endroit occupé par le faux-ptérostigma.

Cette observation est exacte ; il faudrait donc remplacer le nom de *Marchali*, R. par celui des *lucretia*, Dr. tout au moins dans mes deux publications.

Mais l'espèce que j'ai décrite comme *lucretia* devrait prendre un autre nom, celui de *amalia* de Burmeister, qui est le plus ancien, car il a la priorité sur le nom de *virgatus* imposé par Rambur à un âge différent de ma *lucretia*.

Il reste à décider si ce changement de nomenclature proposé à cause d'un trait de gravure formant une courbure plus ou moins elliptique chez deux espèces excessivement voisines exige la transposition de la synonymie des nombreuses espèces nominales de Rambur, citées dans mon Synopsis et dans sa Révision, alors que la description de Drury n'est ni détaillée ni comparative, et qu'il a assigné par erreur le Cap de Bonne Espérance comme patrie de la *lucretia*.

L'habitat exact aurait pu confirmer la détermination, le *Marchali* étant du Bassin de l'Amazone et de la Guyane, tandis que ma *lucretia* n'a été observée jusqu'ici que dans le Brésil méridional, entre le 10e et le 23e degré de latitude Sud.

3° **Megaloprepus cærulatus**, Drury (vol. III, pl. 50).

Le Dr Hagen me demande encore si le nom de *Meg. cærulatus* (Drury) ne s'applique pas mieux à la race *brevistigma*, Selys, qu'à celle que j'ai considérée comme type de l'espèce et que Drury avait reçue de Honduras.

Je ne pense pas que ce changement soit nécessaire car il serait uniquement basé sur le peu de longueur du faux ptérostigma obscur dans la figure. — Mais cette tache, comme je l'ai dit dans la description, est un peu variable dans ses proportions, tandis que la figure de Drury montre la bande transverse noir-acier des ailes aussi large que chez mes types *cærulatus*.

Chez la race *brevistigma*, cette bande est beaucoup plus étroite et concorde avec la brièveté du ptérostigma. De l'Amérique centrale et du Honduras, je n'ai reçu que la forme typique; à Bogota, au contraire, on rencontre les deux races qui du reste passent parfois de l'une à l'autre sous le rapport de la longueur du ptérostigma, etc.

— M. Candèze nous écrit :

Notre collègue M. Gérard, m'a communiqué dernièrement une grande quantité d'Elatérides du g. *Elater* p. d., du groupe des espèces à élytres rouges. Ces insectes avaient été rencontrés par lui en nombre immense, sur de jeunes pins, à Munster-Bilsen, en Campine.

J'y ai reconnu les trois espèces suivantes :

1° *E. sanguinolentus* Schr., les uns parés d'une grande tache dorsale noire, les autres n'ayant de noir aux élytres, que la suture; le prothorax à pubescence noire, fulvescente vers les angles antérieurs.

2° *E. Pomonæ* Stev. Plus petit, les élytres d'un rouge de cinabre assez sombre, l'extrême pointe seule noire; la pubescence du prothorax noire.

Il y avait des centaines de cette espèce.

3° *E. ferrugatus* Lac., à pubescence brune, les élytres d'un rouge brique ou ferrugineux, plus terne.

En outre M. Gérard avait trouvé dans les mêmes conditions plusieurs spécimens d'*Elater* noirs à élytres en totalité d'un jaune paille.

A première vue ces insectes semblaient être une espèce distincte. Toutefois, après examen attentif, je ne puis y voir qu'une variété très remarquable du *Pomonæ* à laquelle la coloration insolite des

élytres impose un nom particulier. Je l'ai placée dans ma collection sous le nom d'*E. Pomonæ* var. *Gerardi*.

— M. Lameere fait passer sous les yeux de l'Assemblée l'insecte dont il présente la description suivante :

UN TYPE NOUVEAU DE PRIONIDE SOUTERRAIN

par Auguste Lameere.

Notre collègue, M. Kerremans, m'a fait cadeau il y a déjà quelque temps, de quelques Longicornes capturés aux environs de Rio Janeiro. Il se trouvait parmi eux une forme des plus intéressantes, représentée malheureusement par une unique femelle : c'est un Prionide ayant la saillie intercoxale de l'abdomen large et arrondie en avant, et appartenant par conséquent à la cohorte des Prionides souterrains de Lacordaire. N'étaient cette particularité et la troncature des épisternums métathoraciques en arrière, on rangerait cet insecte parmi les *Anacolides* : mais il appartient en réalité au groupe des *Méroscélisides* dont les affinités avec les *Anacolides* ont déjà été signalées, et se trouvent renforcées par le fait que ce type nouveau s'en rapproche encore d'avantage que ceux qui ont été décrits jusqu'à ce jour. C'est un argument de plus pour démontrer que les Prionides souterrains de Lacordaire forment un groupe entièrement artificiel qui est destiné à être disloqué, ses fragments devant être dispersés près des formes non souterraines qui leur sont alliées.

Je me vois forcé de constituer un genre nouveau avec l'insecte qui donne lieu à cette note, car tout en se rapprochant du genre *Rhodocharis* de Lacordaire, il en diffère par des particularités essentielles; je n'hésite pas à établir ses caractères d'après une femelle unique, car les Longicornes du groupe des *Méroscélisides* sont en raison de leurs mœurs tellement rares qu'il est peu problable qu'il me soit donné d'en voir d'autres exemplaires.

GEOPRIONUS

(γῆ, terra; Prionus)

nov. gen. *Meroscelisinarum*.

Femelle : Languette courte, entière en avant. — Palpes courts, peu robustes, leur dernier article faiblement ovalaire, non dilaté et tronqué au bout. — Mandibules médiocres, à bord externe légèrement arrondi à partir du milieu, brusquement arquées et se croisant au bout, unidentées au côté interne. — Labre indistinct.

— Tête courte, plus étroite que le prothorax, sillonnée en dessus; front oblique, concave; épistome en triangle à base arquée, légèrement échancré en avant. — Antennes dépassant un peu le milieu des élytres, graduellement élargies à partir du 7e article, le 1er médiocre, assez court, en cône renversé, le 3e de 1/5 plus long que le 4e, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu; 5-10 dentés en scie au côté interne, le 11e plus grand que le 10e, arrondi au bout; 3-6 munis de sillons porifères en dessous, 7-11 en dessus et en dessous. — Yeux finement granulés, latéraux, fortement échancrés. — Prothorax transversal, penché, convexe, arqué en avant et en arrière, rétréci de chaque côté en avant, avec les angles antérieurs arrondis, latéralement unidenté. — Écusson grand, trapéziforme. — Élytres plus courtes que l'abdomen, laissant une grande partie des ailes à découvert, convexes et ovalaires, isolément arrondies en arrière, longuement déhiscentes à la suture, beaucoup plus larges que le prothorax en avant. — Pattes assez longues, surtout les postérieures, comprimées; cuisses légèrement fusiformes; jambes peu à peu élargies, l'angle terminal externe des antérieures dentiforme; tarses médiocres, les postérieurs à article 1er aussi long que 2-3 réunis, ceux-ci égaux, 3 bilobé, 4 médiocre. — Dernier segment abdominal transversal, presque droit en arrière. — Métasternum court, ses épisternums très larges. — Saillie mésosternale convexe, échancrée triangulairement en arrière et longitudinalement silonnée, oblique en avant. — Saillie prosternale bombée, arquée en arrière. — Corps brièvement naviculaire, couvert de poils courts et épars, ailé. — Mâle inconnu.

Ce genre par la brièveté de ses élytres rappelle les *Prionapterus* dont il est distinct par la finesse de la granulation des yeux, la brièveté de ses palpes, la forme du corps, des antennes, des mandibules, du prothorax, du troisième article des tarses et de la saillie mésosternale, enfin par la présence d'ailes chez la ♀.

Ses caractères ne pourront non plus le faire confondre avec les *Meroscelisus*, mais la présence d'ailes chez la ♀, la forme du corps et des antennes le rapprochent évidemment du genre *Rhodocharis* dont il diffère principalement par le 3e article des antennes de 1/5 seulement plus long que le 4e, par le 11e plus long que le 10e, par la forme du prothorax et de la saillie mésosternale, enfin par ses élytres plus courtes que l'abdomen et isolément arrondies en arrière.

Geoprionus syntheticus nov. sp. — *Fusco-niger, abdomine et elytris, puncto apicali nigro excepto, flavo-testaceis; capite dense, prothorace sparsius, elytris confluenter grosse punctatis, his lineis quatuor elevatis.* — Long. (mandib. exclus.) 18 mm.

D'un noir légèrement brunâtre en dessous; noir brillant sur la tête, le pronotum et l'écusson. Mandibules extérieurement fortement

chagrinées, lisses intérieurement. Front couvert d'une ponctuation forte mais un peu éparse, plus dense sur le vertex, sur l'occiput et surtout derrière les yeux : de chacun des points s'élève un poil court et incolore. Les premiers articles des antennes couverts de quelques points épars. Pronotum couvert de points épars moins gros que ceux de la tête, également piligères. Écusson encore plus finement ponctué. Élytres d'un jaune de cuir, avec une tache d'un noir brunâtre à l'extrémité de chacun d'elles, glabres, à ponctuation forte et confluente, avec quatre lignes saillantes obliques se confondant en réticulum postérieurement, sur chacune d'elles. Dessous du corps parsemé de poils courts très épars, sauf sur l'abdomen qui est glabre, testacé, très finement et très éparsement ponctué. Pièces sternales chagrinées. Fémurs finement et éparsement ponctués; tibias poilus, à ponctuation plus forte et plus serrée.

Du Brésil (environs de Rio Janeiro). — Une ♀ unique, ma collection.

— M. H. de la Cuisine nous adresse la liste très riche des *Morpho* de sa collection : elle sera déposée dans nos archives à la disposition de ceux de nos collègues qu'elle pourrait intéresser.

— M. Lameere montre deux Longicornes extrêmement rares pour notre faune capturés par M. Dumont : *Grammoptera ustulata* Schall. qui n'avait plus été signalé en Belgique depuis Mathieu, et dont notre collègue a pris un exemplaire sur un tronc de pin à Munster-Bilsen (Campine); *Tetropium luridum* L., var. *aulicum* Fab., trouvé à Beaufays (région calcareuse).

— M. Degouve de Nuncques signale les captures suivantes : dans la vallée de l'Hermeton, *Atopa cervina*, *Homalisus suturalis*, *Tomoxia biguttata*, ce dernier pris également à Beersel.

— M. Kerremans signale la présence du *Deilephila Galii* au Bois de la Cambre, au mois de mai dernier.

— M. Hippert écrit qu'il a fait cette année les découvertes suivantes :

Acronycta Strigosa et *Hepialus Lupulinus* à Hastières; *Scoria Dealbata* et *Fidonia Concordaria* à Beauraing; *Mamestra Persicariæ* à Dolhain.

— M. Giron donne d'intéressants détails sur l'acclimatation en Belgique de l'*Attacus Yama-Maï*. L'élevage de cette espèce à Forest en liberté sur le chêne permet à un certain nombre de papillons de s'échapper, et quelques exemplaires acclimatés ont été rencontrés plusieurs années de suite, vers 1880, aux environs du Fort-Jaco par M. F. de Contreras qui introduisit le premier cette

espèce en Belgique en 1874. L'élevage de ce ver à soie essayé dès 1878 en Campine a également donné de bons résultats, et il est à prévoir que dans cette partie du pays l'*Attacus Yama-Maï* s'acclimatera probablement aussi, et que l'on aura l'occasion d'en rencontrer des individus redevenus sauvages.

— L'assemblée décide qu'il y aura une excursion le 10 août, à Ham-sur-Heure. Départ de Bruxelles (Luxembourg) à 6 h. 20 m. du matin.

La séance est levée à 9 1/2 heures.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

584
12 1940

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

Série IV. — N° 9.

Assemblée mensuelle du 2 août 1890

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bertrand, E. Coucke, L. Coucke, Duvivier, Hippert, Kerremans, Robbe, Rousseau, Tosquinet, Van Nerom et Lameere, secrétaire.

MM. de Selys-Longchamps et Preudhomme de Borre ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le Président annonce le mort de M. Dokhtouroff, membre effectif.

Le Conseil a reçu la démission de M. Van Oolen, membre associé, et a admis en qualité de membre effectif M. Tschoffen, déjà membre associé, sur sa demande.

Correspondance.

M. Camille Schaufuss nous fait part de la mort de son père, le Dr Schaufuss, et annonce qu'il prend la direction du *Museum Ludwig Salvator*.

Lectures, communications.

Le Secrétaire donne lecture de la note suivante :

SUR L'UNITÉ D'ORIGINE DU TYPE ARTHROPODE

PAR AUGUSTE LAMEERE.

L'anatomie et l'embryologie des Arthopodes ont décelé une profonde différence entre les trois types qui constituent cet embranchement : la masse nerveuse supra-œsophagienne des Crustacés est composée de trois ganglions, innervant respectivement les yeux, les antennules et les antennes; celle des Arachnomorphes donne naissance à deux catégories de nerfs seulement, les nerfs optiques d'une part, et ceux qui se rendent aux chélicères de l'autre. Mais

d'après les observations de Balfour, le centre nerveux qui correspond aux chélicères est un ganglion primitivement infra-œsophagien que l'on voit dans le développement embryonnaire passer au-dessus du tube digestif pour faire définitivement partie intégrante du cerveau. Celui-ci chez les Myriopodes et les Hexapodes, est considéré comme donnant naissance à deux paires de nerfs, les nerfs optiques et les nerfs antennaires : d'après ces données il semblerait donc, comme le pensait Balfour, que les chélicères des Arachnomorphes et les antennes des Insectes ne seraient point des organes homologues, ainsi que l'a établi pour la première fois, Émile Blanchard. Les Crustacés, par la composition de leur cerveau, constitueraient également un type à part, de sorte que l'unité de constitution et par conséquent d'origine de l'embranchement des Arthopodes se trouve par ces faits gravement compromise.

Déjà Pelseneer a démontré que chez l'*Apus cancriformis,* même adulte, l'on peut encore reconnaître que les ganglions qui innervent les antennules et les antennes sont réellement infra-œsophagiens, l'embryologie d'autres Crustacés vient encore à l'appui de cette assertion et montre que, comme chez les Arachnomorphes, le ganglion ophtalmique seul prend réellement naissance en avant de l'œsophage.

Des études auxquelles je me suis livré sur l'embryologie de la Blatte (*Phyllodromia germanica* L.), il résulte que dans la partie céphalique de l'embryon se développent quatre paires de cavités entérocœliennes d'où procèdent successivement les antennes, les mandibules, les mâchoires et les deux appendices qui constitueront la lèvre inférieure, dans l'ordre indiqué par Savigny; de plus une cavité entérocœlienne impaire antérieure se prolonge dans le labre. Il n'y en a point qui correspondent aux yeux, de sorte que ceux-ci ne témoignent pas de l'existence d'un cinquième anneau céphalique. C'est la première paire de cavités entérocœliennes qui porte les antennes, comme chez les Arachnomorphes elle porte les chélicères. De même que chez ces derniers Arthropodes, le stomodæum de la Blatte se forme en avant de la première paire d'appendices; de plus, le cerveau des Insectes est en réalité constitué de deux ganglions, le premier ophtalmique, le second antennaire ; celui-ci fait primitivement partie de la chaîne ventrale, et se réunit ultérieurement au premier pour constituer la masse supra-œsophagienne. Les antennes des Insectes sont donc bien les homologues des chélicères des Arachnomorphes et des antennules des Crustacés.

Nous pouvons par conséquent conclure à l'unité du type Arthropode, et à l'origine commune des animaux si divers qui le constituent.

— M. de Borre écrit :

1° Notre collègue, M. Bivort, m'a fait connaître qu'ayant installé en nombre dans son jardin l'*Omaseus vulgaris* pour faire la guerre aux petites limaces, il a constaté que ce Carabique, au lieu de détruire les limaces, dévorait les fraises de manière à mériter une place parmi les Coléoptères nuisibles aux jardins. M. Bivort, qui observe soigneusement et consciencieusement, affirme nettement le fait. Les recherches que j'ai faites, ne m'ont cependant mis sur la trace d'aucun grief du même genre articulé contre l'*Omaseus vulgaris*.

2° Je travaille en ce moment à la révision de nos Nécrophages indigènes (Silphides, Anisotomides, Clambides). Je recevrai avec reconnaisance la communication de tous exemplaires capturés en Belgique, avec localité certaine. Je ne pense pas que les Anisotomides, Clambides, ni même les petites espèces de Silphides aient jamais été débrouillées en ce qui concerne notre faune.

— M. Hippert annonce la découverte d'une Phalène nouvelle pour notre faune, **Cabera Cararia**, prise dans le forêt d'Ethe, le 17 juin dernier.

Il cite encore les captures suivantes : dans l'Hertogenwald une variété mélanine de l'*Eubolia Palumbaria;* les ailes supérieures sont complètement noires avec les bandes qui les traversent plus larges; les ailes inférieures sont plus foncées que dans le type, surtout au bord marginal : le dessous des ailes est brunâtre.

A Etterbeek, le 11 juillet, *Luperina Lithoxylea.*

Cidaria Pyralinaria, le 14 juillet, dans les environs d'Enghien.

A Vierves, le 16 juillet, *Argynnis Ino* et *Scoria Dealbaria; Argynnis Dia*, le 23 juillet à Dinant.

Procris pruni et *Thalera Bupleuraria*, le 28 juillet à Lanaeken.

MM. Hippert et Robbe ont constaté que cette année *Lithosia Quadra*, généralement rare, est très commune.

— L'excursion du mois de juillet qui devait avoir lieu à Sichem a échoué à cause du mauvais temps.

— L'Assemblée décide qu'il y aura une excursion à Calmpthout, le 14 septembre. Départ de Bruxelles (Nord), à 9 h. 17 m. du matin.

La séance est levée à 8 1/2 heures.

12 1940

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

Série IV. — N° 10.

Assemblée mensuelle du 6 septembre 1890.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bergé, Candèze, E. Coucke, L. Coucke, Degouve de Nuncques, Kerremans, Lameere, Ledrou, Robbe, de Selys-Longchamps, Tosquinet et Duvivier ff. de secrétaire.

M. Demoor a fait excuser son absence.

— La séance est ouverte à 8 heures.

— Le compte-rendu de l'assemblée mensuelle du 2 août 1890 est approuvé.

— Le Président annonce le décès de M. le Dr Grenier, membre à vie de la Société entomologique de Belgique, membre de la Société entomologique de France.

Correspondance.

L'*Académie royale des Sciences à Amsterdam* accuse réception du tome XXXII des Annales et annonce l'envoi de ses publications.

Présentation de mémoire.

— M. Rousseau adresse un mémoire ayant pour titre : *Faune coléoptérologique belge. Essai sur les Malacodermes de Belgique*, dont il demande l'impression dans les Annales.

L'assemblée désigne MM. Everts et Preudhomme de Borre comme rapporteurs.

Lectures et communications.

— Le secrétaire donne lecture d'une note qu'adresse M. le Dr Heylaerts de Breda et dont l'impression au bulletin est décidée.

NOTES PSYCHIDOLOGIQUES

par le Dr F.-J.-M. Heylaerts.

1. Une psychide inédite de l'Afrique méridionale.

Eumeta Junodi m.

Mas. — Nigrescens aut nigro-fuscus; capite parvo omnino longe nigro-fusco piloso; antennis brunneo-fuscis, ciliis validis a medio decrescentibus, 30 articulatis; pseudopalpis brevibus nigro-fuscis; thorace abdomineque *supra* longe nigro-fusco-pilosis, lateribus tamen atque scapulis cano-pilosis, *subtus* obscurioribus. Partibus genitalibus luteo-brunneis.

Pedibus anterioribus longe nigro-fusco-pilosis, tibiis spina majori, tarsis breviter pilis canis obtectis; sequentibus pilis griseo-fuscis. Alis anterioribus sub-elongatis, apice rotundato, dense, ut posterioribus, longe nigro-pilosis, venis nigris productis; costis 12 brevibus : *4 + 5 breviter 8 + 9* tamen *longe* pedunculatis; cellula media et cellula intrusa perlongis. Alis posterioribus rotundatis costis 8 liberis brevibus, præsertim *3*, *4*, *5* et *6*; cellula media permagna cellula intrusa elongata.

Fimbriis brevibus brunneo-griseis.

Expansio alarum : 26 mm.

Femina. — Magna flavo-lutea. Capite parva, fronte bidentata; antennis parvissimis luteis; oculis nigris; segmentis 3 primis luteis nitidis, sequentibus tamen flavo-griseis plus minusve lana griseo-alba obtectis.

Longit. 25 mm.; latit. 7 mm.

Pupa maris nigra nitida; longit. 12-15 mm., latit. in medio 4-5 mm.

Id. feminae castanea; longit. 26 mm., latit. in medio 8 mm.

Larva flavo-brunnea; capite laete luteo nigro-maculato, ore obscuriori. Segmentis tribus primis supra nigro striatis; scutello anali nigro-brunneo.

Involucrum larvae maris, ut feminae, pyriforme, irregulariter, sed longitrorsum, foliis parvis et ramulis siccis obtectum; longit. 50-56 mm.; latit. in medio 20-25 mm.

Habitat : Africa meridionalis, Natal.

♂, ♀, larvae, pupae et involucra in Museo Heylaerts.

Le fourreau de cette espèce nouvelle se distingue de ceux de toutes les espèces de Psychides connues, par un cocon séparé du sac, que se file la chenille avant sa métamorphose définitive, et ressemblant à celui que se filent dans leur nid commun les chenilles du genre *Hyponomeuta* Z.

L'*Eumeta Junodi* m. a été trouvée par M. H. A. Junod, missionnaire suisse, auquel je l'ai dédiée.

Les insectes parfaits sont éclos chez moi à Bréda : c'est donc la seconde fois que j'ai le plaisir de voir une éclosion de Psychides exotiques en Néerlande.

2. Une psychide nouvelle de la faune Européenne.

Psyche Calberlae m.

Mas. — *Psyche praecellens* Staud. similis, sat tamen, etiam quoad larvam, differt; multo minor, alis brevioribus, magis rotundatis, laetioribus fere ut *Psyche Bruandi* Led. Capite parvo, antice nigro-brunneo; pseudopalpis nigrescentibus; antennis laete fuscis, ciliis mediocriter longis; thorace abdomineque longe canopilosis ut pedibus, tarsis tamen nudis.

Alis subdiaphanis marginibus laete fumigatis, cellulis tamen *1b* et *2* (parte basali), cellula media tota et *12* alarum anteriorum et cellulis *1b*, *1c* cum cellula media alararum posteriorum flavo-albidis. Fimbriis flavo-brunneis nitidis. Nervulatio ut apud. *Ps. Graslinella* Bdvl.

Expansio alarum : 17 mm.

Femina. — Lutea; capite segmentisque 3 primis nitidis, ultimo et penultimo lana flavo-griseo obtectis. Longit. 11 mm.; latit. in medio 4 mm.

Larva. Nigra; capite et segmentis 3 primis flavo-striatis atque punctatis, segmento ultimo scutello nigro nitido. Longit. 20 mm.; latit. in medio 3,5 mm.

Pupa maris castanea, feminae tamen nigra, segmentis 3 primis et ultimis rubris. Involucra larvarum cylindrica, plus minusve filamentis sericeis obtectæ, ut apud *Ps. Bruandi* Led. Longit. 25 mm.; latit. in medio (♂) 8, (♀) 10 mm.

Habitat : Gallia meridionalis (Mont. Pyren.), Cauterets (Hautes Pyrénées) et Teriolis mer., Condino.

En juillet 1883 M. René Oberthür me faisait parvenir une petite quantité de fourreaux avec leurs chenilles vivantes de Cauterets, dép^t des Hautes Pyrénées. Parmi celles-ci je remarquai trois spécimens semblables, que je n'avais jamais vus. Je commençai par souffler une des chenilles, et, en prenant le plus grand soin des autres, une ♀ fit son éclosion le 14 avril 1884. Le ♂ malheureusement était piqué par un Hymenoptère, *Ichneumon spec.* Nonobstant mes demandes réitérées par rapport à l'espèce nouvelle, je n'ai plus eu signe de vie de MM. Oberthür. Heureusement M. Calberla de Dresde, l'auteur d'une « Faune des Macrolépidoptères de la Romagne Romaine » (Iris, 1887) avait acheté la collection

de Lépidoptères de M. E. Pokorny, de Vienne. Il me fit parvenir à l'étude les Psychides et j'ai reconnu immédiatement mon espèce. Les fourreaux étaient identiques aux miens, comme aussi les restes de la chenille dans le fourreau, de sorte que j'ai été à même de faire la description de l'espèce certainement nouvelle.

Le ♂ de M. Pokorny a fait son éclosion à la fin de mars; les chenilles furent trouvées en août à Condino dans le Tirol méridional.

Les différences des chenilles de mon sous-genre *Stenophanes*, qui se ressemblent assez à première vue, seront indiquées minutieusement dans ma Monographie.

J'ai dédié la *nova species* à M. H. Calberla.

3.

Déjà une fois j'ai relaté un cas de parasitisme dans le corps même d'une ♀, insecte parfait, de l'*Or. Vesubiella* Mill. (vide ma « Monographie des Psychides », pag. 36). J'ai remarqué un fait semblable dans le corps d'une ♀ morte, mais ayant toute sa taille, de l'*Eumeta Moddermanni* m. Une quantité de fourreaux de cette espèce, assez commune dans une grande partie de l'Afrique, me fut envoyée par M. Junod. Tous étaient vides alors (c'était au commencement de juillet et les insectes parfaits donnent en avril-mai), ou contenaient des chrysalides mortes. Une seule ♀ desséchée, mais qui paraît avoir vécu, vu que la partie antérieure du corps sortait librement de son enveloppe, avait dans l'abdomen 6 à 7 cocons de *Tachinae*, dont un seul contenait encore l'insecte.

J'ai préparé aussi bien que possible les uns et l'autre.

4. NOTE BIBLIOGRAPHIQUE.

Je viens de recevoir quelques travaux de leurs auteurs respectifs, que je veux recommander à mes collègues belges.

1° L'*Insect Life*, dont j'ai déjà fait mention, qui est continué sans interruption, et qui devient de plus en plus intéressant et utile par rapport à l'entomologie appliquée. Le Professeur Riley et ses savants collègues continuent, par leurs études et leurs recherches suivies, à soulever le voile, qui a couvert si longtemps les secrets de la vie intime des insectes.

2° « Bibliography of the more important contributions to « American economic entomology containing the writings of « B. D. Walsh and C. V. Riley. »

Ces travaux sont si nombreux et tellement éparpillés dans plusieurs livres et écrits périodiques, que M. S. Henshaw a eu besoin d'un livre de 454 pages pour en énumérer seulement les titres. C'est donc un catalogue d'une utilité incontestable.

3° « Bibliographical Catalogue of the described transformations of North American Lepidoptera » by Henri Edwards, 117 pag. — Travail très utile et minutieusement fait, qui indique non seulement où se trouve la description ou la figure des chenilles de presque tous les Lépidoptères des États-Unis, mais qui nous fait connaître en même temps leurs plantes nourricières.

4° De M. le Professeur Bertkau, de Bonn, la publication d'une nouvelle Arachnide *Atypus muralis* Bertk. L'auteur en donne une description claire et précise en la comparant aux espèces de ce genre déjà connues.

Un autre article de sa main nous fait voir que les *Psocides* peuvent quelquefois, par leur nombre, rendre une maison inhabitable. In casu c'était le *Psyllipsocus Ramburii* Selys.

5° Je viens de recevoir de S. A. I. le Grand Duc Nicolas Mikhaïlowitch, le tome IV des « Mémoires », qui est écrit entièrement par M. Grumm Grshimaïlo, et est intitulé : « Le *Pamir* et sa Faune lépidoptérologique. » C'est, comme les tomes 1, 2, 3 et 5, un livre superbe de 577 pages, que n'accompagnent pas moins de 21 planches coloriées d'un achevé et d'une valeur artistique incomparables. Une carte du *Pamir* etc., par M. le colonel Bolschoff y est ajoutée. — Ce n'est que d'aujourd'hui que je suis en possession de ce richissime cadeau : je n'en dirai rien avant de l'avoir étudié.

— M. Kerremans, faisant circuler un certain nombre de *Chrysobothrides* donne lecture des notes qui suivent :

NOTE SUR LES CHRYSOBOTHRIDES

par Ch. Kerremans.

Dans une note assez étendue et déjà ancienne[1], M. le général Quedenfeldt a nettement délimité les quatre genres qui constituaient alors le groupe des *Chrysobothrides*.

Depuis, M. Waterhouse[2] a créé une nouvelle coupe générique à laquelle il a donné le nom de *Chalcangium* et dans laquelle il a placé une espèce du Mexique.

Avant l'apparition de la note de M. Quedenfeldt, il existait une extrême confusion dans le classement des espèces, mais il est facile aujourd'hui d'assigner à chacune d'elles le genre dans lequel elle doit venir se grouper.

---

(1) Verzeichniss der von Herrn Major a. D. von Mechow in Angola und am Quango-Strom 1878-1881 gesammelten Buprestiden und Elateriden. — *Berl. Ent. Zeits.*, Bd. XXX, 1886, Heft 1.

(2) *Biologia Centrali-Americana*, t. III (Serricornes), p. 32.

Se basant principalement sur le nombre de lamelles ou pelotes tarsiennes que l'on remarque aux pattes des *Chrysobothrides* et sur l'armature spéciale que présente, dans certains genres, le 3e article des tarses, M. Quedenfeldt arrive d'abord à délimiter deux groupes bien tranchés auxquels, dans l'avenir, on pourrait appliquer le nom de *Acténodites* et *Chrysobothrites*, le premier devant comprendre les genres *Belionota* et *Actenodes* et le second les genres *Colobogaster* et *Chrysobothris*. Il entrevoyait alors la possibilité de créer une nouvelle coupe dans le genre *Actenodes* pour deux espèces à *tarses grêles, avec leur premier article très allongé et l'armature du troisième article moins accentuée* que chez les autres espèces. Celles-ci, bien que très voisines de leurs congénères, présentent, outre les caractères précités, un certain *facies* particulier qui se retrouve dans une nouvelle espèce dont la description va suivre, et qui m'a amené à constituer le genre entrevu par M. Quedendeldt.

Avant de reprendre en détail l'examen sommaire de chacun des six genres qui constituent aujourd'hui le groupe des *Chrysobothrides*, et pour permettre à ceux qui n'ont pas eu connaissance du consciencieux travail de M. Quedenfeldt de se fixer sur l'importance de ses remarques, je crois bien faire en donnant d'abord le tableau suivant, qui résume l'ensemble des découvertes de l'entomologiste allemand, et dans lequel j'ai intercalé deux nouvelles coupes génériques :

1. Troisième et quatrième article des tarses avec ou sans lamelles membraneuses ; le troisième article profondément échancré et se terminant par deux épines très aiguës (*Acténodites*) . . . . . 2.
   Trois ou quatre lamelles distinctes aux tarses antérieurs, trois aux tarses postérieurs ; le troisième article inerme, ses extrémités ne dépassant pas le quatrième (*Chrysobothrites*) . . . . . 5.
2. Une lamelle membraneuse au troisième et au quatrième article des tarses ; écusson en triangle très allongé ; le bord antérieur du métasternum profondément échancré ; abdomen largement sillonné, les bords du sillon formant une saillie en carène se terminant en pointes aiguës . . . . . BELIONOTA.
   Écusson en triangle normal, sillon abdominal nul ou peu prononcé, jamais terminé en pointes aiguës . . . . . 3.
3. Tarses médians et postérieurs grêles, allongés ; les épines de l'échancrure du troisième article dépassant à peine le quatrième . . . . . 4.
   Tarses normaux ; les épines de l'échancrure du troisième article très longues, dépassant toujours le quatrième . . ACTENODES
4. Une lamelle membraneuse au troisième et au quatrième article des tarses ; armature du troisième article divergente ; premier article des tarses médians et postérieurs au moins aussi long que les trois suivants réunis ; métasternum échancré à son bord antérieur PSEUDACTENODES n. g.
   Pas de lamelle membraneuse au quatrième article des

tarses; armature du troisième article parallèle; premier article des tarses médians et postérieurs moins allongés; métasternum sans échancrure à son bord antérieur . . . . . CHALCANGIUM.
5. Fémurs antérieurs inermes . . . . . COLOBOGASTER.
— — dentés . . . . . CHRYSOBOTHRIS.

ACTÉNODITES.

Genre BELIONOTA Eschscholtz.

Tel qu'il est constitué par les caractères énumérés au tableau précité, ce genre comprend, pour la presque totalité, des espèces de la Malaisie. Une seule espèce africaine peut y rester. La forme toute particulière de l'*écusson, qui est très allongé, les épines terminales du dernier segment de l'abdomen et l'écartement assez considérable des pattes antérieures sont les caractères saillants du genre* et en ont fait exclure toute une série d'espèces africaines.

Parmi les *Belionota*, il convient donc de placer[1]: *gigantea* Deyr., *sumptuosa* Cast. et Gory, *Bonneuili* Deyr., *metastictica* Illig. (*stigma* Weber), *sagittaria* Eschs., *prasina* Thunb. (*scutellaris* Web.), *intermedia* Lansb., *fallaciosa* et *aenea* Deyr., *auricolor* Gestro et *Championi* Murr. (*canaliculata* Fab.). Cette dernière espèce s'étend de l'île de Madagascar au Gabon; un exemplaire de ma collection provient de Loulouabourg (Capne de Macar). Les autres espèces sont toutes de la Malaisie. Quant à *Bel. prasina*, on la trouve à Java, aux Philippines et à l'île de France (suivant Castelnau et Gory); j'en possède deux exemplaires venant de Zanzibar.

A ces espèces il faut ajouter la suivante :

Belionota nigrocingulata n. sp.

Capite viridi, large nigro plagiato; thorace punctato, claro viridi, ante basin nigro cingulato; elytris obscure viridibus, purpureo cinctis, basi claro viridi; subtus viridis, obscure purpureo cincta; pedibus obscure purpureis, tarsis genibusque viridibus. — Long. 15 mm., lat. 5 mm.

Tête ponctuée, vert-clair, avec une large tache noire irrégulière entre les yeux et présentant trois légers sillons dont l'un sur le front et les deux autres sur l'épistome, près des cavités antennaires; antennes vertes.

---

(1) La nomenclature des espèces par genre que comporte cette notice ne comprend que les seules espèces de ma collection, c'est-à-dire celles que j'ai pu examiner. J'ai préféré passer sous silence les espèces que je n'ai pas vues, la plupart des descripteurs ayant presque toujours négligé les caractères, aujourd'hui essentiels, des pattes. Il est difficile, dès lors, d'assigner une place aux coupes spécifiques connues seulement par une description souvent trop écourtée.

Thorax finement ponctué, sillonné à son bord antérieur, arrondi sur les côtés, d'un vert clair et brillant avec une large bande horizontale noire à la base et une impression allongée, légèrement oblique, de chaque côté. Écusson lisse, vert clair.

Élytres d'un vert sombre avec les côtés d'un beau rouge feu, la base et les épaules bordées de vert clair, légèrement rugueuses, les deux côtes suturales de chaque élytre seules distinctes, les autres vagues et confuses; elles sont légèrement épineuses au sommet.

Dessous d'un pourpre obscur sur les bords et vert clair au milieu.

Pattes pourpre obscur, genoux et tarses verts.

Cette jolie espèce, la plus petite à moi connue du genre, provient de Sintang (Bornéo). Je la dois à la générosité de M. le docteur Candèze, qui m'en a obligeamment offert deux exemplaires.

Elle fait incontestablement partie du genre *Belionota*, bien qu'elle soit moins aplatie et que le sillon abdominal soit peu prononcé. La forme de l'écusson, les pelotes tarsiennes, l'armature du 3e article et les deux épines terminales de l'abdomen ne laissent aucun doute sur la place à lui assigner.

Genre Actenodes Lacordaire.

Dans ce genre viennent se ranger tous les Chrysobothrides ayant *le troisième article des tarses profondément échancré et se terminant en deux longues épines dépassant de beaucoup le quatrième article; l'écartement des pattes antérieures est moins prononcé et l'écusson est en triangle normal;* enfin, *le sillon abdominal,* quand il existe, *ne présente jamais les deux longues épines* qui se remarquent chez les *Belionota*.

Il comprend une série assez considérable d'espèces présentant des *facies* assez distincts, et il y aurait lieu d'y établir certaines coupes. Mais on ne pourrait se prononcer qu'après l'examen d'un grand nombre sinon de la totalité des espèces. J'ai pu toutefois remarquer qu'il y a deux groupes bien tranchés, l'un, présentant, à l'écusson près, tous les caractères et le *facies* des *Belionota*, l'autre se confondant tellement avec les *Chrysobothris* que l'examen des tarses seul permet de les distinguer.

Dans ce genre viennent se placer des espèces africaines et américaines, parmi lesquelles : *punctata* Silb., *Bohemani* Fähr., *laticornis*, *unicolor* et *Westermanni* Cast. et Gory (*femorata* Guér.), *chrysifrons* et *levior* Qued., *reticulata* Klug et *Thomsoni* Kerr.[1] (*aenea* Thoms., nom. préoc.), de l'Afrique; *acuminipennis*

---

[1] M. J Thomson a décrit, sous le nom de *aenea* (*Typ. Bupr.*, 1878, p. 74), une espèce différente de celle à laquelle Gory donne le même nom (*Monogr.* supp., t. IV, p. 135, pl. 31, f. 182).

et *circumdata* Gory, de Madagascar; *costipennis* Cast. et Gory, *chalybeitarsis* Chevr., *Hilarii* Cast. et Gory, *nobilis* Linné, *aurolineata*, *regularis*, *versicolor* et *intermedia* Cast. et Gory, *Reichei* Thoms., *Hopfneri* Gory, *fulminata* Schoenh., *signata* Cast. et Gory, *insignis* Gory, *obscuripennis* et *auronotata* Cast. et Gory, *calcarata* Chevr., *undulata* Wat. et *acornis* Say, de l'Amérique du Sud et du Mexique.

Pseudactenodes nov. gen.

Corps plan, acuminé en arrière. Yeux placés obliquement. Cavités antennaires médiocres, triangulaires. Antennes courtes. Prothorax dilaté au bord postérieur. Écusson en triangle normal. Élytres unidentées à l'extrémité et présentant huit ou neuf côtes bien accentuées. Métasternum légèrement échancré à son bord antérieur. Abdomen non sillonné. Pattes longues et grêles pour le groupe, les tibias antérieurs arqués; le 1er article des tarses médians et postérieurs allongé, au moins aussi long que les trois suivants réunis, les 3e et 4e articles munis de lamelles, le 3e article fortement échancré, mais avec les épines divergentes et dépassant à peine le 4e.

Ce genre, qui compte actuellement trois espèces en y comprenant celle dont la description va suivre, offre un *facies* tout particulier. M. Quedenfeldt cite comme faisant partie de cette coupe deux espèces africaines : *chrysotis* Illig. (*longitarsis* Thoms.) et *vitticollis* Harold. Je ne connaissais en nature que la première, lorsque tout récemment j'ai eu l'occasion de recevoir une troisième espèce, aussi remarquable par sa beauté que par sa ressemblance, dans ses détails génériques, avec les deux espèces précitées.

Pseudactenodes iris n. sp.

Viridi-aenea; capite thoraceque aeneis; elytris ad suturam viridi-auratis, deinde purpureo-auratis, lateraliter obscure-aeneis. Pedibus viridi aeneis, punctulatis, tarsis concoloribus. — Long. 29, lat. 9 mm.

Entièrement d'un beau bronzé verdâtre clair avec les élytres vert-doré le long de la suture, rouge feu brillant ensuite et d'un bronzé obscur sur le bord. Pattes bronzé clair.

Tête aplatie, très rugueuse, avec un léger sillon frontal; cavités antennaires triangulaires. Thorax rugueusement ponctué, plus large que long, en trapèze, arrondi sur les côtés et avec la base sinueuse. Écusson très petit, en triangle allongé, légèrement concave. Élytres allongées, légèrement arrondies en arc régulier, atténuées et unidentées à l'extrémité, présentant des côtes lisses,

noirâtres et assez bien accentuées : la 1re suturale; la 2e très courte; la 3e s'étendant tout le long de l'élytre; la 4e vague et confuse; la 5e nette, allant jusqu'aux 3/4 supérieurs; la 6e à peine sensible; la 7e nettement prononcée dans sa partie médiane; la 8e et la 9e parallèles et très rapprochées, formant gouttière. Dessous brillant, ponctué. Pattes ponctuées, tarses longs et grêles.

Cette belle espèce m'a été donnée comme venant de l'Afrique orientale, sans désignation de localité précise, par mon ami et collègue, M. Seeldrayers.

Genre Chalcangium Waterhouse.

Facies et caractères généraux des *Chrysobothris*. Yeux placés obliquement. Cavités antennaires médiocres, peu profondes et arrondies. Saillie sternale légèrement anguleuse de chaque côté derrière les hanches. Métasternum non échancré au bord antérieur. Fémurs antérieurs inermes. Tarses grêles, le 3e article échancré et terminé en pointes aiguës, mais non divergentes comme chez les *Actenodes*, et moins accentuées; le 4e article très petit, non muni de lamelles et presque caché par le 3e. Thorax plus étroit que les élytres, les angles postérieurs rejoignant les élytres. Écusson petit, allongé, triangulaire.

Ce genre créé par M. Waterhouse sur une espèce du Mexique, *Ch. longipenne*, que je ne connais que par la description et la figure qu'en donne l'auteur, me paraît suffisamment caractérisé.

Il doit évidemment entrer dans le groupe des *Actenodites* et semble former le passage aux *Chrysobothrites* qui suivent.

CHRYSOBOTHRITES.

Genre Colobogaster Solier.

Après avoir réuni dans les genres précédents toutes les espèces à troisième article des tarses échancré et deux lamelles seulement aux tarses, il reste une série considérable d'espèces à *troisième article inerme et normal et présentant trois ou quatre lamelles distinctes aux tarses antérieurs; quatre aux tarses postérieurs.*

Les limites à assigner au genre *Colobogaster* n'ont pas été clairement indiquées par son créateur; il en est résulté qu'une certaine quantité d'espèces sont venues s'ajouter à ce genre, qui, suivant M. Quedenfeldt, ne devrait plus compter que les *grandes espèces à fémurs antérieurs inermes*. C'est, à mon avis, le seul caractère qui ne se retrouve pas chez les vrais *Chrysobothris* tandis que tous les autres : *échancrure de l'épistome, lobe médian du thorax coupé droit à la base*, etc., se retrouvent dans ce dernier genre.

Les seules espèces que je connaisse du genre *Colobogaster* sont : *splendida* Luc., *viridicollis* Cast. et Gory, *chlorosticta* Klug, *quadrilineata* Fab., *quadriimpressa* Thoms., de l'Amérique du Sud et *senegalensis* Cast. et Gory, d'Afrique.

Genre Chrysobothris Eschscholtz.

Reste maintenant, dans ce genre, une longue série d'espèces à *facies* multiple, mais présentant toutes un caractère bien distinct : *les fémurs antérieurs dentés*. Les espèces se répartissent sur le monde entier, notamment dans la région intertropicale. Celles de l'Amérique centrale viennent d'être revues par M. Ch. Waterhouse, dans la *Biologia centrali-americana*, et celles de l'Amérique du Nord ont été longuement étudiées par M. Horn qui en a fait un exposé systématique complet[1]. On ne peut que regretter de voir l'auteur se confiner dans l'étude de la faune nord-américaine. Les espèces de l'Amérique du Sud aussi nombreuses que celles du Nord, auraient grand besoin qu'un Horn ou un Waterhouse vinssent débrouiller le fatras synonymique dans lequel on peut à grand peine se reconnaître, et celles de la Malaisie n'ont plus été revues depuis le remarquable travail de M. H. Deyrolle sur les Buprestides recueillis par Wallace[2].

Il serait facile à un futur monographe, dit M. Quedenfeldt, de créer des sous-genres différentiels, sinon des genres nouveaux, qui faciliteraient la détermination des espèces. Les *Chrysobothris* renferment, par exemple, des espèces *à écusson large* ou *aminci*, *à front déprimé* ou *échancré*, *à abdomen caréné* ou *non caréné*, *à élytres dentées* ou *inermes*, etc., etc.

Au surplus, voici, par régions, la liste des espèces que je possède et que j'ai pu, par conséquent, ranger dans le grand genre *Chrysobothris*.

Amérique du Sud : *biimpressa* Chevr., *Fabricii* Saund. (*impressa* Cast. et Gory), *sexpunctata* Fab., *cupriventris* Thoms., *seximpressa* Mann., *consanguinea*, *decolorata* et *viridifasciata* Cast. et Gory, *Orbignyi* Gory, *frontalis* Oliv., *maculiventris* Chevr., *amabilis* Cast. et Gory, *anoguttata* Gory, *cayennensis* Gmel. (*maculipennis* Cast. et Gory), *fruta* Gory, *elevata* et *cordicollis* Cast. et Gory, *antiqua* Chevr., *rugosa* Cast et Gory, *bothrideres* Fairm. et *pulchella* Cast. et Gory.

Amérique du Nord : *ichthyomorpha* Thoms., *Thomsoni* Wat, *capitata*, *lepida* Cast. et Gory, *melazona* Chevr., *astuta* et *Sallei*

---

(1) A Monograph of the Species of *Chrysobothris* inhabiting the United States. — *Trans. Amer. Ent. Soc.*, mars 1886, p. 65.

(2) *Ann. Soc. Ent. Belge*, t. VIII (1864).

Wat., *chrysoela* Illig., *azurea* Le C., *cyanella* Horn, *multistigmosa* Mann., *octocola* Le C., *femorata* Ol., (*decipiens* et *quadriimpressa* Cast. et Gory, *alabamae* Gory, *viridiceps* et *calcarata* Melsh.), *cuprascens* Le C., *floricola* Gory, *ignicollis* Horn, *viridicyanea* Horn, *Harrisi* Hentz, *dentipes* Germ., *scabripennis* Cast. et Gory, *trinervia* Kirby, *carinipennis*, *californica*, *exesa* et *texana* Le C., *mali*, *lixa* et *cyanella* Horn, *costifrons* Chevr., *tranquebarica* Gmel. (*impressa* F., *denticulata* Cast. et Gory), *sexsignata* Say, *scitula* Gory, *fraterna* Mann., *distincta* Gory, *chactas* Cast. et Gory et *acutipennis* Chevr.

Europe et confins : *Solieri* Cast. et Gory, *affinis* Fab. et *chrysostigma* Linn.

Afrique : *chalcophana* Klug, *Boschismanni* Cast. et Gory, *dorsata* Fab. et *cyanicollis* Cast. et Gory.

Indo-Malaisie et Australasie : *cyanipennis*, *superba*, *militaris*, *elliptica* et *collaris* Deyr., *gratiosa* Gory, *cupricollis* Deyr., *sexnotata* Gory, *tristis*, *auropunctata*, *chrysonota*, *arvensis* et *cupricornis* Deyr., *australasiae* Hope.

DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPÈCE DE STIGMODÉRIDE.

Stigmodera praecellens n. sp.

Nigro-aenea, capite thoraceque nigris, hoc ad latera flavo plagiato; elytris striato-punctatis, apice rotundatis, testaceis, lateribus posterioribus rubris, plaga magna discoidali cœrulea, antice furcata, dein zoniformi posticeque subcordata; apice cœruleis. Subtus nigro-aenea, abdominis segmentis testaceo variegatis. — Long. 22, lat. 8 mm.

Tête ponctuée, noire, avec un sillon frontal peu prononcé; antennes d'un bronzé verdâtre, brillantes.

Thorax convexe, sinué à la base, arrondi sur les bords latéraux, finement et régulièrement ponctué avec un espace longitudinal lisse au milieu de la base. Il est entièrement noir à l'exception des côtés qui présentent une tache irrégulière testacée. Écusson subcordiforme, noir, légèrement concave.

Élytres sinuées aux hanches, arrondies à l'extrémité, régulièrement striées, les stries ponctuées, les interstries légèrement élevés, finement et irrégulièrement ponctués; elles sont d'un beau jaune clair avec les côtés postérieurs d'un rouge carminé et présentent, sur le disque, une large tache bleu clair, dont la partie antérieure rappelle une croix de St-André ayant les branches supérieures quadrangulaires et écourtées, atteignant à peine le milieu de l'élytre tandis que les inférieures s'étendent de chaque côté jusqu'à la marge latérale; la partie supérieure de

la tache, reliée à la première par un très court liseré sutural, est subcordiforme, enfin l'extrémité de l'élytre est également bleue.

Méso- et métathorax, ainsi que la base des segments abdominaux d'un bronzé verdâtre obscur, avec toute la partie abdominale et une tache latérale sous-thoracique testacé clair.

Pattes d'un bronzé verdâtre obscur, ponctuées.

Nouvelles Galles du Sud.

Cette espèce est l'une des plus jolies du genre par le contraste de ses nuances vives et le dessin élytral qui représente grossièrement esquissée, dans son ensemble, la figure de l'aigle impériale russe. Elle rentre dans le groupe de la *S. limbata* Donov.

— M. Duvivier donne ensuite connaissance de la notice suivante qu'adresse M. Dumont :

DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPÈCE D'ÉLATÉRIDE DU GENRE DICRONYCHUS (ESCHSCHOLTZ)

par Gustave Dumont.

Dicronychus Candezei nov. sp.

Rufo-brunneus; antennarum maris longe pectinatis, articulo secundo brevi; prothorace latitudine paulo longiore, a basi attenuato, dense punctato, quadri-fossulato; elytris dense flavopilosulis, punctato-striatis, interstitiis planis, punctulatis. — Long. ♂ 15 1/2 mm.; lat. 4 1/2 mm. Long. ♀ 13 mm.; lat. 3 mm.

Mâle. — I. *Dessous du corps* d'un brun rougeâtre, ponctué et à pubescence flave. — Hanches postérieures très élargies en dedans, se rétrécissant graduellement du dedans en dehors; la partie élargie est échancrée. Pattes de la couleur du dessous du corps.

II. *Antennes.* — Fortement pectinées, d'un brun-rougeâtre, à pubescence jaune, dépassant le milieu des élytres. Deuxième article très court. Du milieu de chaque article, à partir du troisième, émerge un rameau appendiculaire rubané et légèrement recourbé en spirale à l'extrémité, la longueur de chaque rameau dépassant toujours celle de l'article qui lui donne naissance. Le dernier article ne porte, à son tiers postérieur, qu'un appendice rudimentaire.

III. *Prothorax* d'un brun à peine plus foncé que les élytres, plus long que large, trapéziforme, densément et également ponctué sur toute sa surface, présentant quatre petites fossettes bien visibles, les deux antérieures plus distantes l'une de l'autre que les deux postérieures. Elles forment un ° ° ° dont l'écusson est la base. Recouvert ainsi que la tête d'une pubescence d'un jaune

doré; angles postérieurs divergents et faiblement carénés.

IV. *Élytres* d'un brun rougeâtre, plus larges que le prothorax; ponctuées, striées, recouvertes d'une pubescence d'un jaune d'or. Leurs interstries qui sont plans présentent un grand nombre de points en relief bien marqués. Elles sont déprimées à leur base où elles présentent deux enfoncements plus ou moins similaires.

Femelle. — I. *Dessous du corps.* — Semblable au mâle.

II. *Antennes* plus courtes, ne dépassant pas le premier quart de l'élytre, — non pectinées, mais simplement dentées en scie à partir du 3me article, le dernier aminci et acuminé à l'extrémité.

III. *Prothorax* aux bords plus parallèles que chez le mâle; à peine plus large au sommet qu'à la base.

IV. *Élytres* aux intervalles légèrement convexes, ce qui les fait paraître plus rugueuses.

Le *caractère distinctif* de cette espèce s'observe dans la pectination des antennes du mâle. Tous les *Dicronychus* du sexe en question ont les antennes plus ou moins pectinées ou lamellées, mais aucun au même degré que celui-ci. En outre, chaque rameau appendiculaire émerge du milieu de l'article où il prend naissance tandis qu'il est terminal chez les autres espèces pectinées.

Cette belle espèce que je dédie à M. le docteur Candèze, mon maître en entomologie, provient du Soudan.

— M. Duvivier lit la notice suivante dont l'impression est également votée au bulletin :

Descriptions de quatre espèces nouvelles de la famille des CHRYSOMELIDES

par Ant. Duvivier.

Cryptocephalus Kerremansi.

Subovalaire, rétréci en arrière, noir, brillant. Corselet fortement globuleux en avant, lisse, noir, ayant de chaque côté une grande tache jaune vers les angles antérieurs. Élytres jaunes, ponctuées-striées, ayant le rebord basilaire, une tache humérale, la suture, une tache commune en losange sous l'écusson, une bande transversale au second tiers et le bord apical, noirs.

Long. 5 1/2 mill. — Zanzibar (1888).

Corps subovalaire, atténué en arrière, entièrement noir. Tête noire, moins brillante que le restant du corps, presque plane; labre brunâtre, à peine sinué en avant, épais; front séparé du vertex par un profond sillon semi-circulaire, sillonné longitudinalement et portant quelques points enfoncés; vertex sillonné longitudinalement, fortement ponctué autour des yeux, moins fortement sur la région médiane; yeux profondément échancrés,

grisâtres; antennes assez grêles, brunâtres, à premier article très renflé et assez grand, le second très court, moins épais que le 1er, le 3e un peu plus long, les 4e et 5e subégaux (les suivants manquent). Pronotum un peu plus large que long, très globuleux en avant, très brillant, nettement denticulé à la base dont le lobe, bi-échancré devant l'écusson, s'avance un peu vers celui-ci et est limité, de chaque côté, par une assez forte dent; angles antérieurs infléchis, arrondis, les postérieurs presque droits avec une impression oblique devant ceux-ci; noir, avec de chaque côté en avant, une large tache jaune occupant les deux tiers de la longueur des côtés, sans atteindre toutefois les angles antérieurs. Écusson assez grand, en triangle curviligne, noir, lisse, brillant. Élytres assez allongées, atténuées en arrière, un peu relevées autour de l'écusson, faiblement impressionnées transversalement en arrière de celui-ci, ainsi que sous le calus huméral, nettement lobées sous l'épaule, arrondies au bout, moins brillantes que le corselet, régulièrement ponctuées-striées, les stries s'effaçant en partie vers le sommet, d'un beau jaune, ornées comme suit : à la base un fin rebord noir s'étendant en une tache anguleuse couvrant le calus huméral, sur la suture une bande étroite, noire, s'étendant en losange vers le premier quart, ensuite vers le second tiers en une bande transversale élargie à ses extrémités ainsi qu'à l'endroit où elle traverse la suture, enfin jusqu'au sommet où, réduite en un fin liseré, elle contourne, de chaque côté, la région apicale pour rejoindre le long des bords les extrémités de la bande transversale. Dessous d'un noir brillant ainsi que les pattes, densément ponctué, recouvert d'une très courte pubescence d'un gris argenté, couchée et peu dense. Pygidium grand, tronqué au sommet, noir, finement et densément ponctué, avec une légère pubescence grisâtre à sa base. Prosternum large, élevé, tronqué au sommet.

Cette espèce provient de l'île de Zanzibar, elle se rapproche assez de *C. anchorago* Suff.; son corselet est plus court, paraît plus lisse, son écusson est plan, la ponctuation de ses élytres plus fine, le pigydium plus large, tronqué au sommet, plus trapézoïdal; la coloration générale diffère également.

Je me fais un plaisir de la dédier à mon collègue et ami M. Ch. Kerremans qui me l'a fait connaître.

Corynodes bengalensis.

Oblong, convexe, entièrement d'un vert brillant mélangé de pourpre et de violet. Antennes noires à reflets violacés avec la base brune. Massue de cinq articles. Tête et élytres densément ponctuées, ces dernières à ponctuation subsériale. Corselet à ponctuation éparse. Crochets des tarses appendiculés.

Long. 10 mill. — Tetara (mission du Bengale occidental).

Tête profondément engagée dans le prothorax, pourprée, couverte surtout sur le vertex de points aciculés, densément velue sur l'épistome, le front et les côtés; sillon longitudinal bien marqué, d'un beau vert; palpes velus, bruns; mandibules noires, labre brun de poix, sub-entier; épistome subéchancré en avant, rugueusement ponctué, séparé du front par des sillons convergents; partie supérieure du vertex nettement limitée, de chaque côté, par un sillon profond partant des yeux qui sont noirs, peu saillants. Antennes dépassant un peu la moitié de la longueur du corps, d'un noir violacé, à article 2 d'un brun clair, 3-5 d'un brun de poix : art. 1 renflé, 2 subglobuleux, très court, 3 presque aussi long que 1 et 2 réunis, les suivants graduellement dilatés, les cinq derniers brusquement élargis, très aplatis, formant une massue assez serrée; prothorax transversal, rebordé, à surface légèrement convexe, d'un vert doré brillant avec deux taches d'un bleu verdâtre sur le disque, recouvert de quelques gros points épars, bord antérieur droit en avant, sinué en arrière des yeux, base bissinuée, à lobe médian large, bords latéraux arrondis en avant et faiblement dilatés; angles antérieurs peu marqués, un pore sétigère dans les angles postérieurs. Écusson en triangle curviligne allongé, violacé, lisse, brillant, impressionné en avant. Élytres oblongues-ovalaires, brillantes, d'un beau vert à reflets dorés : une bande violette couvre la suture, une autre bande violette suit la marge, une bande longitudinale plus large, pourprée, part du calus huméral qui est d'un vert foncé; surface convexe, couverte d'une ponctuation assez forte, formant des séries subgeminées irrégulières sur le disque : la ponctuation s'efface un peu vers le sommet, par contre elle est plus prononcée sur les côtés où l'on remarque des vestiges de côtes obtuses; les élytres sont légèrement et obliquement impressionnées derrière les épaules et en arrière de l'écusson, elles ont le calus huméral assez prononcé. Dessous et pattes d'un beau vert mélangé de pourpre et de violet, pattes assez robustes, couvertes de duvet; cuisses fusiformes, inermes; tibias canaliculés longitudinalement, entiers; crochets tarsiens appendiculés.

Cette jolie espèce rappelle assez bien le *Corynodes Parryi* Baly pour la coloration, mais elle en diffère par la forme de la massue des antennes, le corselet moins globuleux, la taille plus forte, etc. Elle a été capturé à Tetara par les prêtres de la mission occidentale du Bengale, d'où elle a été adressée à M. P. Renard, de Liège, qui me l'a communiquée.

Acrocrypta variabilis.

Subovalaire, très convexe, fauve, densément ponctué; antennes noires, sauf la base qui est testacée et l'extrémité qui est blanche;

23,584

tête et corselet à peine ponctués, ce dernier fortement transversal; écusson noir; élytres noires à bandes fauves ou fauves à bandes noires.

Long. 6 1/2 à 7 1/2 mill. — Iles Philippines.

Corps subovalaire, très convexe, entièrement d'un fauve rougeâtre plus ou moins clair. Tête fauve, palpes maxillaires de même couleur, à pénultième article très épais, le dernier très court, à peine visible; mandibules noires, assez fortes; labre fauve, subsinué en avant; front triangulaire, renflé, à peine pointillé; vertex séparé du front par un sillon anguleux, très fin, très prononcé, pointillé sur sa surface; antennes courtes, n'atteignant pas la moitié de la longueur du corps, à articles 1-3 fauves, 4-9 élargis et noirs, 10-11 également larges et blancs; yeux très gros. Prothorax fortement transversal, entièrement rebordé, à bord antérieur presque droit, le postérieur échancré de chaque côté près des angles postérieurs, arrondi au milieu en un large lobe, les côtés presque droits; angles antérieurs renflés, légèrement relevés, angles postérieurs arrondis : un pore sétigère dans chaque angle; surface convexe, assez brillante, finement ponctuée. Écusson en triangle à sommet arrondi, noir, pointillé, élytres subovalaires, assez amples, très convexes, fortement et densément ponctuées sur toute la surface, impressionnées en dessous des épaules, noires, ornées chacune de deux bandes irrégulières et d'une tache : la première bande, avant le milieu, à bord antérieur échancré sous le calus huméral, la seconde, immédiatement après le milieu, paraissent formée par la réunion de deux larges taches, la tache occupant l'angle apical sans toutefois atteindre ni la marge ni la suture. Épipleures étroites, prolongées, concaves. Dessous et pattes fauves, couverts d'une très courte et très fine pubescence.

Trois exemplaires provenant des îles Philippines.

Cette espèce me paraît des plus variables. Un des trois exemplaires correspond à la description ci-dessus, les deux autres ont les élytres fauves à bandes noires : la première le long de la base s'étend sur la suture jusqu'au premier tiers, la seconde et la troisième, placées respectivement au 2e et au 3e tiers de l'élytre sont étroites et n'atteignent ni la marge ni la suture; au surplus un liseré noir couvre la marge des élytres. Il est fort probable que l'on rencontre des exemplaires à élytres noires ornées chacune de quatre taches fauves, d'autres à élytres entièrement noires ou entièrement fauves.

Chez un des exemplaires le dernier article des antennes seul est blanc, l'avant-dernier est noir comme les six qui le précèdent.

Homophyla surinamensis.

Convexe, ovalaire, fauve, avec les pattes des deux paires antérieures et les antennes testacées; tête d'un brun de poix; vertex très étroit et fortement ponctué-ridé.

Long. 2 1/3 mill. — Gansee (Surinam) N. van de Poll.

Corps convexe, ovalaire, fauve, brillant. Tête petite, d'un brun de poix, à museau court, sillonnée entre les yeux; vertex très étroit, profondément ponctué-ridé; yeux gros, noirs. Antennes filiformes des 3/4 de la longueur du corps, à deux premiers articles épaissis, testacées. Corselet fauve, à peine deux fois aussi large que long en son milieu, nettement rétréci en avant, à base presque droite et bord postérieur nettement bisinué, finement rebordé sur les côtés; surface convexe, ponctuée, ayant un aspect finement granuleux. Élytres plus larges que le corselet, ovalaires, fauves, brillantes, à ponctuation nette et subsériale. Dessous fauve avec les pattes des deux paires antérieures plus claires et les fémurs postérieurs brunâtres et densément pubescents; tibias postérieurs un peu plus courts que les fémurs; 1er article des tarses postérieurs à peine plus long que les 3 suivants réunis. Crochets appendiculés.

Cette espèce, capturée par M. N. van de Poll pendant son séjour à Gansee, est de la taille de *H. variabile* Jac.; elle s'en distingue par ses antennes, plus longues, son vertex plus étroit, ponctué-ridé. *H. surinamense* est également voisine de *H. Krugi* Weise, mais de taille plus forte et à vertex plus étroit.

— M. le Dr Candèze attire l'attention des membres sur l'intérêt que présente la faune entomologique du Chota-Nagpore (Bengale occidental) et dépose le mémoire suivant :

NOTE SUR LES *ÉLATÉRIDES* DU CHOTA-NAGPORE

par E. Candèze.

Le Chota-Nagpore est une province du Bengale occidental s'étendant au sud de la grande plaine du Gange. Son territoire est égal à quatre fois celui de la Belgique.

Il est traversé dans son milieu par la ligne tropicale. Son sol est en général aride, rocheux, couvert çà et là de jungles impénétrables qu'habitent seuls de nombreux fauves, semé de pics peu élevés et couronnés d'arbres, parcouru par des ravins profonds tapissés de bois.

Le climat y est très chaud et, comme dans la plupart des pays tropicaux, la saison sèche y alterne avec la saison des pluies et les deux sont excessives.

Des missions nombreuses qui ont pour objet d'évangéliser la

population et dont le nombre se multiplie tous les jours, y ont été fondées autrefois. Elles sont depuis une trentaine d'années sous la direction des Jésuites belges, parmi lesquels plusieurs consacrent leurs loisirs à l'étude de diverses sciences.

L'un d'eux, le P. Cardon, s'est voué à l'Entomologie, notre science de prédilection. Il recherche activement les insectes, et le produit de ses chasses est envoyé à l'un de ses collègues et ami le P. Renard, Préfet des Études au Collège St. Servais à Liège. Je dois à ce dernier d'avoir pu examiner les richesses entomologiques récoltées par notre zélé missionnaire dans les environs de Tetara et de Konbir-Nowatoli, ses dernières résidences.

Les collections de Coléoptères faites dans le cours de cette année par le P. Cardon ont été d'une abondance extraordinaire. Les Élatérides, les seuls insectes dont il soit parlé ici, ont été recueillis par centaines et, après examen, j'y ai reconnu 52 espèces dont 16 sont nouvelles.

Une si grande quantité d'espèces inédites provenant d'un pays tel que le Bengale, exploité depuis longtemps par les naturalistes, et dont la capitale, Calcutta, possède un musée d'Histoire naturelle où l'Entomologie est représentée par des savants renommés : MM. Atkinson, Wood Mason, E. Cotes et autres, aurait lieu de surprendre, si nous ne savions que le Chota-Nagpore a été jusqu'ici fort négligé par les voyageurs entomologistes, qui se sont portés de préférence vers des régions plus facilement accessibles, moins insalubres que notre contrée, où les voies de communications étaient naguère encore rares, périlleuses, et où le confort laisse beaucoup à désirer.

Il est essentiel d'ajouter que le P. Cardon, en chasseur habile, intelligent et d'une activité rare, ne se borne pas à recueillir les espèces de grande taille, remarquables par leur belle livrée, ainsi que le font la plupart des collecteurs en pays chauds, mais s'attache de préférence à rechercher les espèces minuscules où de nombreuses découvertes sont encore à faire en tous pays, et notamment sous les tropiques.

On croirait de prime abord que la faune entomologique du Chota-Nagpore est identique avec cette partie de la plaine du Gange qui s'étend, au nord, depuis le fleuve jusqu'aux premiers contreforts de l'Himalaya. Il en est autrement. Les insectes récoltés par le P. Cardon sont plutôt analogues et parfois semblables à ceux du midi de l'Hindoustan. Plusieurs espèces ont d'étroites affinités avec celles du Dekhan et de Ceylan, indépendamment de celles qui se retrouvent partout dans l'Asie intertropicale.

Plusieurs de nos collègues se sont chargés, grâce aux soins intermédiaires du Père Renard, de faire connaître les intéressantes

récoltes faites dans les missions belges du Bengale. Plusieurs familles sont déjà l'objet de travaux descriptifs qui seront successivement publiés dans nos Annales. Voici, pour ce qui concerne les Élatérides, mon premier apport à l'œuvre collective.

Agrypnus fuscipes Fabr., *System. Entom.*, 211.

Deux exemplaires de tailles très différentes. On sait que les plus grands, qui mesurent jusqu'à 45 mm., proviennent de Ceylan.

A. punctatus Cand. *Monogr.*, I, 26.

Représenté par 4 exemplaires.

A. Renardi. — *Angusto-elongatus, nitidus, fulvo-pilosus; antennis longiusculis, brunneis, articulo tertio quarto vix breviore; prothorace latitudine longiore, a basi gradatim angustato, dense inæqualiter punctato, utrinque depresso et plus minusve rufescente; elytris punctato-striatis, interstitiis convexis, apice non truncatis; pedibus rufis.* — Long. 21 mill.; lat. 6 mill.

Un ex. de Tetara, deux de Konbir.

La coloration faiblement rougeâtre qui se remarque dans les dépressions latérales du corselet, ne tient pas à un défaut de maturité des téguments, mais est bien caractéristique, car je l'ai vue plus ou moins marquée chez les trois exemplaires que j'ai examinés. Il a la forme étroite et allongée des espèces propres au Sylhet, à l'Assam, au midi de la Chine, mais il se distingue facilement de toutes celles qui ont été décrites jusqu'ici. Sa place est à la suite du *moestus*.

Je le dédie au R. P. Renard par les soins de qui j'ai pu étudier les intéressantes récoltes du P. Cardon.

Lacon variatus. — *Parallelus, fuscus, squamulis fulvis maculatim discrete vestitus; prothorace subquadrato, haud crenulato, punctato, angulis posticis apice obtusis; elytris elongatis, ferrugineo-maculatis, seriatim punctatis; sulcis tarsorum quatuor bene definitis.* — Long. 12-14 mill.; lat. 3 1/2-4 mill.

Du groupe et de la forme des *truncatus, taciturnus, spretus*. Peu différent de ce dernier, mais s'en distinguant par ses angles prothoraciques arrondis au bout et non tronqués, et la vestiture écailleuse du dessous du corps moins serrée.

Plusieurs exemplaires.

L. melancholicus. — *Elongatus, fusco-niger, parum nitidus, squamulis fulvis minimis ad apicem elytrorum maculatim dispositis; prothorace longitudine latiore, convexo, punctato, medio sulcato, utrinque versus basin impresso, angulis posticis breribus, divaricatis, apice subtruncatis; elytris sulcatis, sulcis punctatis, interstitiis convexis.* — Long. 11-13 mill.; lat. 3-4 mill.

Forme allongée du précédent, mais les sillons tarsaux des flancs prothoraciques à peine marqués, ce qui le place parmi un petit nombre d'espèces dont il diffère beaucoup d'autre part. Sa place est près de l'*inops* où l'on est conduit par le tableau synoptique dressé dans la *Révision des Elatérides* (1874).

4 exemplaires.

L. piger Cand., *Elat. nouv.*, IV, 1889, 7.

Paraît abondant à Koubir. Le P. Cardon l'a trouvé par centaines.

L. transversus Cand., *Monogr.*, I, 123.

Une douzaine d'exemplaires.

L. tostus Cand., *Monogr.*, I, 129.

La dépression limitée de chaque côté par une arête et qui se voit à la face antérieure du prothorax, dépression qui caractérise cette petite espèce, paraît moins prononcée dans celles du Bengale que dans celles de la Malaisie où elle est commune. Par contre, les teintes rouge et noire des téguments sont plus accentuées.

3 exemplaires.

L. lustratus. — *Fusco-niger, opacus, squamis aureis maculatim adspersus; prothorace latitudini longitudine æquali, convexo, grosse punctato, angulis posticis truncatis; elytris brevibus, convexis, seriatim grosse punctatis, sulcis tarsorum quatuor bene definitis.* — Long. 10 à 12 mm.; lat. 3 1/2 à 4 1/2 mm.

Forme générale du *murinus* et voisin, pour les caractères, du *L. comptus*, à côté duquel on le placera. Les squamules sont brillantes et forment, principalement sur les élytres, des taches dorées, par leur agglomération; dans les intervalles se voient des squamules brunes plus petites. Le dessous est couvert de squamules dorées.

Trouvé en grand nombre.

L. sinensis Cand., *Monogr.*, I, 139.

L'habitat de ce *Lacon* est étendu. On le trouve dans la Chine méridionale, les Indes cis- et transgangétiques, la presqu'île et les grandes îles Malaises. La crénulation des bords du thorax et de la moitié antérieure des élytres, combinée avec le prolongement de la carène des angles thoraciques, caractères qu'elle partage avec un petit nombre d'autres[1], en rend la détermination facile.

L. adspersus Cand., *Monogr.*, I, 115.

L. demissus Cand., *Élat. nouv.*, IV, 1889.

Ces deux derniers, peu communs.

---

[1] *L. crenicollis* du Caucase, *serricollis* de Java, *serrula* du Népaul, *spureus* de Luçon, *gracilis* des Moluques, *lapideus* des Indes.

L. succinctus. — *Latus, brunneus, squamulis minutis brunneis, fulvo-submaculatus; prothorace transverso, gibbo, angulis posticis rectis, apice acutis, medio tumidis; elytris brevibus, convexis, vage sulcatis, crebre non seriatim punctatis, basi, medio apiceque fulvo-subfasciatis; subtus rufo-brunneus, sulcis tarsalibus quatuor profundis.* — Long. 9 mill.; lat. 4 mill.

Il fait partie, avec les deux précédents, du petit groupe des *Lacon* à élytres non marquées de points disposés en séries[1] : ici les points sont semés sans ordre linéaire. Les écailles fauves dessinent comme trois taches transversales, à la base, au milieu et au sommet des élytres. Plusieurs exemplaires.

Alaus Cardoni. — *Minutus, niger opacus; prothorace longo, parallelo, tumido; scutello pentagonali; elytris cinereo-vestitis, medio posticeque nigro-maculatis.* – Long. 11 mm.; lat. 2 1/4 mm.

Très petit pour le genre, parallèle, le prothorax très long, très bombé, les élytres revêtues d'écailles d'un gris blanchâtre, parées d'une tache arrondie, noire, vers leur milieu, l'extrémité maculée de noir.

La taille de cette espèce éloigne, au premier abord, l'idée qu'elle appartient au genre *Alaus*, mais l'examen détaillé ne laisse aucun doute à cet égard, dimensions à part, bien entendu.

Sa coloration rappelle tout à fait celle de l'espèce européenne, l'*A. Parreyssi*, avec cette différence qu'ici le prothorax est beaucoup plus allongé et tout noir, mais du côté des élytres l'analogie est frappante.

C'est le lieu de faire observer que l'*A. Parreyssi* est l'espèce la plus septentrionale de l'ancien continent et comme une espèce asiatique perdue de notre côté. Celle-ci semble avec l'*A. lynceus*, autre petite espèce, terminer, vers le nord-ouest l'aire d'habitation des *Alaus* indiens.

Elle est, à ce titre, des plus intéressantes, et la plus belle découverte entomologique du zélé naturaliste, à qui je suis heureux de la dédier.

Campsosternus Iris Cand., *Révis.*, 196
Plusieurs spécimens.

Singhalenus Horsfieldi Cand., *Élat. nouv.*, I, 1865.
Abondant.

Pachyderes niger Cand., *Élat. nouv.*, II.
Recueilli en grand nombre.

---

[1] Ce sont, outre les trois ci-dessus : *L. trifasciatus* des Indes or., *tumens* du Japon, *turgescens* de Poulo-Pinang, *laxus* de Mysole, *sparsus* de Java, *nebulosus* et *obesus* de l'Hindoustan méridional et de Ceylan.

P. bengalensis Cand., *Élat. nouv.*, IV, 1889.

Cette espèce, moins abondante que la précédente, se distingue de prime abord par son prothorax plus large que long, dépourvu d'impression, et la teinte générale plus brunâtre.

Heteroderes lenis Cand., *Monogr.*, II, 357.

Une douzaine d'individus. L'un d'eux est rougeâtre avec le prothorax encore plus long que dans le type.

H. brachmana Cand., *Monogr.*, II, 345.

Primitivement compris dans le genre *Aeolus*; vu sa patrie, il m'a paru mieux placé parmi les *Heteroderes*.

Rare.

H. spinosus. *Depressus, opacus, rufo-niger, rufo-maculatus, sat dense brunneo-pubescens; antennis brevibus, rufis; prothorace latitudine haud longiore, basi medio spina erecta; elytris brevibus, punctato-striatis; subtus rufescens, pedibus rufis, tarsis articulo quarto anguste laminato.* — Long. 6 mill.; lat. 1 1/2 mill.

Le caractère du prothorax, épineux au milieu de la base, lui est commun avec quelques espèces africaines et une seule de Ceylan, le *spinicollis*, différent d'autre part. Ce dernier est en effet revêtu chez les individus frais, de deux espèces de poils : les uns jaunes, fins, soyeux, couchés, les autres rares, noirs, à demi redressés. L'espèce actuelle n'a que des poils fins, appliqués contre les téguments. En outre le prothorax s'abaisse plus brusquement en arrière.

J'en ai vu un grand nombre.

Drasterius brahminus Cand., *Monogr.*, II, 426.

En nombre; surtout les variétés entièrement noires.

D. sulcatulus Cand., *Monogr.*, II, 427.

Peu commun.

D. collaris Cand., *Monogr.*, II, 427.

D. prosternalis Cand., *Élat. nouv.*, II.

Ces quatre *Drasterius* se distinguent aisément lorsqu'on a sous les yeux leurs formes typiques : le premier noir, les élytres plus ou moins marquées de taches rouges; le second totalement brun, ordinairement noirâtre au bout; le troisième à prothorax rouge orné d'une tache noire au centre, les élytres variées; le quatrième entièrement obscur, sauf le prosternum rouge-jaune. J'en ai vu en grand nombre.

Megapenthes modestus Cand., *Monogr.*, II, 507.

Les nombreux exemplaires recueillis par le P. Cardon varient beaucoup du côté de la taille. Les mâles n'ont parfois qu'une huitaine de millimètres, les antennes aussi longues que la moitié

du corps, le prothorax rétréci graduellement d'arrière en avant. Les femelles plus grandes, plus massives, plus parallèles, aux antennes courtes, virent parfois au noirâtre. N'étaient les caractères génériques différents, on prendrait certaines d'entre elles pour *Ludius hirtellus*, qu'on rencontre aux mêmes lieux et qui diffère peu du *Ludius Guillebelli*, du midi de l'Europe.

M. mœstus. — *Niger, opacus, breviter fulvo-pilosulus; fronte convexa; prothorace latitudine longiore, æqualiter et fortiter convexo, apice tantum angustato, creberrime punctato, angulis posticis retrorsum productis, bicarinatis; elytris parallelis, punctato-striatis, interstitiis basi præsertim granulatis, utrinque vitta medio interrupta rufa; pedibus brunneis.* — Long. 9-11 mill.; lat. 2 1/2-3 mill.

Var. a. *Vitta elytrorum plus minusve distincta.*

Fort voisin du *lugubris*. Le type seul est bien distinct par la bande rouge interrompue au milieu des élytres. Chez la variété on en retrouve encore des traces, en y regardant de près. La femelle est beaucoup plus forte, plus cylindrique que le mâle. C'est chez elle qu'on voit surtout des individus unicolores ou à peu près. Elle est d'une opacité extrême.

Trouvé en nombre.

Melanoxanthus dimidiatipennis Cand., *Monogr.*, II, 513.

Décrit autrefois comme des « *Indes orientales*, » sans plus de précision. Il a été trouvé fréquemment à Konbir. C'est donc une espèce bengalaise.

M. dorsatus. — *Angustus, niger, parum nitidus, nigro-pubescens; antennis nigris; prothorace latitudine longiore, parce subtiliter punctato; elytris postice attenuatis, apice acuminatis, dimidia parte antica, sutura excepta, flava; pedibus luteis.* — Long. 5 mm.; lat. 1 1/4 mm.

Ce joli *Melanoxanthus*, qui rappelle par sa couleur une espèce de Zanzibar, le *M. bilunatus*, a été pris en abondance par le père Cardon.

M. carbunculus. — *Totus aterrimus, opacus, vix visibiliter griseo pubescens; antennis brevibus, dilatatis; prothorace latitudine paulo longiore, parallelo, crebre granulatim punctato, angulis posticis acutis, retrorsum productis, acute carinatis; elytris subtiliter striatis, striis punctatis, interstitiis granulatis; subtus cum pedibus concoloribus.* — Long. 5 mill.; lat. 1 1/4 mill.

A peine différent du *granum* de Sumatra, et comme lui entièrement d'un noir opaque et presque glabre. Il diffère, toutefois, par la forme, le prothorax étant moins large et conséquemment plus allongé.

J'en ai vu plusieurs exemplaires.

Cardiophorus tetradicus Cand., *Monogr.*, III, 138.

Le type est de Morad-Abad, non loin de Delhi, aux origines du Gange. L'espèce a été rencontrée en peu de spécimens à Konbir.

C. notatus Linné, *System. Naturae*, I, IV.

Un seul exemplaire. L'espèce est principalement du Sud de l'Hindoustan et de Ceylan.

C. eximius Cand., *Monogr.*, III, p. 140, pl. II, fig. 11.

Décrit primitivement d'après des exemplaires provenant du Népaul. Le P. Cardon l'a récolté en grande quantité.

Ce joli *Cardiophorus* est paré des couleurs belges, rouge, jaune et noir.

C. umbraculatus. — *Griseo-niger, pube brevi, brunescenti, dense restitus; antennis rufis; prothorace longitudine vix latiore, dense inæqualiter punctato, convexo, sulcis basalibus longis, obliquis; elytris thoracis latitudine, striis fortiter punctatis, interstitiis æqualiter paulo convexis, pedibus rufis, unguiculis simplicibus.* — Long. 7 mm.; lat. 2 1/4 mm.

Cette espèce entièrement noire a les pattes et les antennes rougeâtres; elle est revêtue d'un fine pubescence brune, la ponctuation du prothorax composée de points inégaux en grosseur, les ongles des tarses simples. Elle n'est pas très différente du *C. pallipes*, espèce du midi de l'Hindoustan. Il me paraît toutefois qu'on doit l'en distinguer à cause de la couleur brune de sa pubescence, de son corps plus trapu, de la non élévation du septième intervalle des stries, etc.

J'en ai examiné beaucoup d'exemplaires provenant de Tetara et de Konbir. L'aspect général est celui de l'une ou l'autre de nos espèces noires. Toutefois sa pubescence brune lui communique une teinte particulière, ombrée, qui lui a valu son nom.

C. rubicundus. — *Nigro-sanguineus, cinereo-pilosulus; prothorace longitudine latiore, postice paulo attenuato, punctis magnitudine duplici eleganter notato, sulcis basalibus nullis, angulis posticis brevissimis, breviter carinatis; elytris nigris, punctato-striatis; subtus rufus, pedibus flavis, unguiculis vix dentatis.* — Long. 4 3/4 mill.; lat. 1 2/3 mill.

Voisin des *Fairmairei* et *nitidus*; les teintes rouge et noire du prothorax et des élytres, parfois très marquées, tendent d'autrefois à se rapprocher l'une de l'autre : les crochets des tarses sont peu dentés, et il faut y regarder de très près pour s'assurer qu'ils ne sont pas simples.

Voisin du *nitidus*.

Rare.

C. contemptus Cand., *Monogr.*, III, 202.

Peu rare; diffère considérablement de taille. Les femelles sont massives.

C. madidus. — *Ferrugineus, nitidus, fortiter fulvo-pilosulus: prothorace apice angustato, subtiliter æqualiterque punctato, sulcis basalibus nullis; elytris prothorace paulo latioribus, parum elongatis, postice arcuatim attenuatis, convexis, punctato-striatis, interstitiis convexis, postice versus suturam plus minusve nigricantibus; subtus pedibusque concoloribus.* — Long. 10 mill.; lat. 3 mm.

Il varie de teinte et est parfois entièrement noiratre, sauf aux épaules des élytres où l'on retrouve des traces de coloration ferrugineuse. Dans ce dernier cas il ressemble au *contemptus*, mais il est moins parallèle et la pubescence est plus rude, plus dense et surtout plus fauve.

Quant au type il est très reconnaissable à sa couleur ferrugineuse devenant jaune à la base des élytres, obscurcie en arrière et modifiée, même à l'œil nu, par la pubescence.

Rare.

C. servilis Cand., *Monogr.*, III. 203.

Abondant. Bien reconnaissable à son ton brun, unicolore.

C. stolatus Cand , *Monogr.*, III, 208.

Trois spécimens, l'un de Tetara, les deux autres de Konbir. La couleur jaune des élytres réduite parfois à une bande raccourcie.

C. æquabilis Cand , *Monogr.*, III, 209.

Peu commun.

C. gangeticus Cand., *Monogr.*, III, 212.

Un exemplaire. Le type primitif provient de Dinadgepoor, rive gauche du Gange.

C. anceps. — *Niger, subopacus, griseo-pilosulus; prothorace latitudine vix longiore, basi apiceque angustato, crebre æqualiter punctato, sulcis basalibus distinctis; elytris fortiter punctato-striatis, interstitiis apice elevatis, ferrugineis, ad suturam nigricantibus; antennis pedibusque brunneis, unguiculis dentatis.* — Long. 10 mm.; lat. 2 1/2.

Voisin du *rubiginosus* mais plus opaque, plus ferrugineux-grisatre, les intervalles des stries des élytres plus élevés au sommet.

Il fait partie du groupe des *æquabilis, vulneratus, rubiginosus, inconditus*, etc., tous de forme allongée, acuminée en arrière, à crochets des tarses dentés. Le P. Cardon en a trouvé une dizaine d'exemplaires.

Diploconus coracinus Cand., *Monogr.*, III, 191.
Deux exemplaires.

Melanotus fuscus Fabr. *System. Eleuther.*, II, 228.
Commun dans tout l'Hindoustan; pénètre même en Birmanie et en Malaisie.

Pristilophus bengalensis Cand., *Élat. nouv.*, IV, 1889, 48
Décrit dans l'opuscule cité ci-dessus d'après des exemplaires du Musée de Calcutta trouvés à Maldah, rive gauche du Gange Il s'y trouve sous le nom générique de *Corymbites*.

Je crois aujourd'hui qu'il convient de restituer à ce groupe de *Corymbites*, habitant principalement l'Afrique et l'Asie méridionale et dont le nombre devient considérable, le nom de *Pristilophus*, créé par Latreille, et appliqué par Germar et Boheman à plusieures espèces du Sud de l'Afrique (*servus*, *attenuatus*, etc.).

Il a des caractères particuliers que l'on trouvera exposés dans la *Monographie des Élatérides* sous la rubrique de *Corymbites*, *4me section*.

Cette section y est établie sur treize espèces africaines auxquelles j'ai adjoint, depuis, une huitaine d'autres, en partie asiatiques.

Un caractère frappant de cette division générique, c'est le développement extraordinaire de la carène des angles postérieurs du prothorax qui, prolongée le long du bord latéral, dédouble en quelque sorte ce dernier.

La même structure se remarque chez les espèces du genre *Agrypnus*, dont les *Pristilophus* semblent une réduction à suture du prosternum fine et fermée, alors qu'elle est ouverte chez les *Agrypnus*.

Une douzaine d'exemplaires trouvés à Konbir.

Ludius hirtellus Cand., *Monogr.*, IV, 304.
Découvert autrefois à Ceylan, puis à Java, et enfin au Bengale, d'où le P. Cardon en a envoyé deux exemplaires.

Aphanobius longithorax Wiedm., *Zool. Mag.*, II, 1, 106.
A. cylindricus Cand., *Mon.*, IV, 320.

Je pense que l'insecte que j'ai nommé *Aphan. cylindricus*, répandu dans toute l'Inde transgangétique, est identique avec celui-ci, dont le nom, plus ancien, doit prévaloir, malgré sa construction peu grammaticale.

Agonischius prymneus Cand., *Monogr.*, IV, 124.
Je ne connaissais, de cette espèce, que des individus provenant du sud de l'Hindoustan et de Ceylan. Le P. Cardon en a trouvé plusieurs exemplaires à Konbir-Nowatoli.

A. finitimus. — *Cylindricus, rufo-testaceus, nitidus, pubescens; capite antennisque nigris; prothorace latitudini longitudine æquali convexo, angulis posticis haud carinatis, vitta media nigra; scutello nigro; elytris punctato-striatis, interstitiis planis, apice nigricantibus; subtus cum pedibus nigris.* — Long. 10 mill.; lat. 2 3/4 mm.

Il ressemble beaucoup à une autre espèce de Ceylan, l'*A. cardiorhinulus* ainsi qu'au *chalcoxanthus*. Il se distingue par les angles du prothorax sans carène. Apparence des petits *Cardiorhinus* du Brésil.

Plusieurs exemplaires.

A. Cardoni. — *Niger, elytris viridibus, pubescens; antennis nigris; prothorax latitudine paulo longiore, convexo, crebre punctato; elytris punctato-striatis, interstitiis convexis, punctatis; pedibus brunneis.* — Long. 10 mill.; lat. 2 1/2 mm.

La pubescence est un peu plus dense et de teinte plus claire à la suture et au bord externe des élytres, ce qui, du reste, se voit chez plusieurs *Agonischius*, notamment chez le *suturalis*, à la suite duquel il doit être placé.

La teinte des élytres varie du bleu sombre au verdâtre, parfois presque noire, mais cependant toujours métallique.

Trouvé en grand nombre.

Plectrosternus rufus (Latr.) Lac., *Gener. des Coléopt.*, IV, 228.

Trois mâles de taille réduite; l'un, même, n'a qu'une longueur de 16 millimètres.

Le P. Cardon les a pris volant autour d'un *Diospyros melanoxylon* (*Plaqueminier*).

Hemiops flava Lap., *in Silberm. Rev. entom.*, 1836, 15.

Espèce commune dans toute l'Inde. La taille est fort variable, elle est parfois de 20 mill. et peut descendre à dix.

Trouvé sous les feuilles de plusieurs espèces de Badamiers (*Terminalia*) qui ont fourni, en outre, beaucoup d'Élatérides.

— M. Rousseau adresse la communication suivante :

En juillet 1889 j'ai capturé à l'endroit nommé « Den Haan, » entre Ostende et Blankenberghe, une espèce d'Œdémeride nouvelle pour notre faune, la *Chrysantia viridissima*. J'ai pris dans la même localité une autre espèce de la même famille : *Nacerdes melanura* qui, à ma connaissance n'avait plus été rencontrée en Belgique depuis Wesmael dont la collection n'en renferme qu'un seul exemplaire pris par feu le Dr Hannon à Anvers. M. Coucke a trouvé la même espèce cette année à Knocke.

J'ai rencontré en assez grand nombre dans les bois de pins des

environs de Bruxelles, l'*Amphygynus piceus* jusqu'ici renseigné comme très rare.

— M. de Selys Longchamps donne lecture de la deuxième partie de ses

CAUSERIES ODONATOLOGIQUES.

N° 2.

(6 SEPTEMBRE 1890.

Sommaire : Notes sur l'ouvrage : A SYNONYMIC CATALOGUE OF NEUROPTERA ODONATA OR DRAGONFLIES, par W. F. Kirby, F. L. S etc. assistant in zoological Department, British Museum (in 8° de 202 pages, Gurney and Jackson, Londres, et Friedlander, Berlin), — question du droit de priorité en nomenclature. — Répertoire alphabétique des noms spécifiques admis ou proposés dans la sous-famille des Libellulines par Preudhomme de Borre. — Addenda à la Causerie n° 1 (juillet).

Ce catalogue est une liste *extrêmement utile* des Odonates décrits jusqu'à ce jour.

Je m'empresse d'en présenter une analyse générale aux entomologistes qui s'occupent de ce groupe ou sous-ordre important.

Dans un avant-propos de quatre pages, M. Kirby annonce que le manuscrit était préparé depuis quelques années, mais qu'il en différa l'impression pour attendre la publication de sa « *Revision of the subfamily Libellulinæ* » (Trans. Zoolog. Soc. of London 1889, in-4° avec planc es) dont le manuscrit avait été présenté à la Zoological Society en 1887. Cette Révision contient en effet des genres et des espèces nouvelles que l'auteur tenait à pouvoir citer dans son catalogue synonymique.

On connait environ 1,800 Odonates, dit M. Kirby, et il ne doute pas que le nombre d'espèces serait *quadruplé*, si plus de travailleurs s'adonnaient à ce groupe.

En cela je ne suis pas tout-à-fait d'accord avec M. Kirby ; sans doute beaucoup d'espèces restent à découvrir ; mais je pense que le total *probable* à atteindre, évalué à 7,000 environ par M. Kirby est très exagéré. En effet, le nombre des européennes est à peine de cent espèces ; et malgré des recherches multipliées depuis quarante ans, on ne constate presque plus rien de nouveau à y ajouter.

Les Odonates des autres parties du monde, bien que peu chassés jusqu'ici, parce qu'il n'existe que peu de collections embrassant les exotiques, s'imposent pour ainsi dire aux voyageurs par leur taille grande ou moyenne, et leur vol continuel à découvert et au soleil.

Leur aire de dispersion est en général très étendue. Dans les contrées dont les faunes particulières de ce groupe sont publiées comme je l'ai fait par exemple pour l'Asie septentrionale, le Japon, les Philippines, l'Afrique septentrionale, l'Asie mineure et le Turkestan, Sumatra, la région de la nouvelle Guinée

etc., le chiffre total oscille aux environs de *cent*, plus ou moins, et un grand nombre d'espèces figurent à la fois dans plusieurs de ces faunes locales. Je doute que le nombre total de ce que nous connaissons actuellement puisse être doublé; le fût-il, cela ne nous conduirait qu'à environ 3500 espèces. Voici en effet la récapitulation que j'ai faite d'après le catalogue de M. Kirby (peut-être me suis-je trompé de quelques unités dans cet examen rapide).

Famille I. **Libellulinæ**.				
Sous-fam. 1. *Libellulinæ*	92	genres	469	spèces
Sous-fam. 2. *Cordulinæ*	21	»	113	»
Famille II. **Æshnidæ**[1].				
Sous-fam. 1. *Gomphinæ*.				
Division 1. GOMPHINA	36	»	265	»
Division 2. CORDULEGASTERINA .	16	»	39	»
Sous-fam. 2. *Æschninæ*	25	»	111	»
Famille III. **Agrionidæ**.				
Sous-fam. 1. *Agrioninæ* Kirby (Calopteryginæ Selys)	33	»	134	»
Sous-fam. 2. *Cænagrioninæ* K. (Agrioninæ Selys).				
Division 1. PSEUDOSTIGMATINA .	5	»	20	»
Division 2. NORMOSTIGMATINA K.	75	»	558	»
Total.....	333	genres	1709	espèces.

M. Kirby, dans son 2me Appendice, mentionne une trentaine d'espèces additionnelles; mais je pense qu'elles ne compensent pas les espèces douteuses, simples races locales ou même variétés, que M. Kirby a énumérées et numérotées, parmi lesquelles il y a encore à déduire des doubles emplois (telles que les espèces de MM. Buchecker et autres).

M. Kirby s'est montré effectivement très large dans ses admissions. Il semble avoir eu pour objet d'être très complet dans son énumération, et n'avoir pas distingué toujours entre les espèces simplement décrites et celles qui ont été soumises à la critique par les spécialistes.

Une liste établie sur le plan adopté par M. Kirby se bornant à la nomenclature avec citation des auteurs, une synonymie restreinte et la patrie générale des espèces est si utile que j'en avais rédigé plusieurs depuis longtemps sur le même plan, pour mon usage personnel. Constatant cette utilité, j'eusse publié ces listes si je

---

(1) Voyez plus bas l'explication que je donne sur les noms *Æshna* (sans *c*) et *Æschna* (avec *c*) adoptés l'un et l'autre dans un sens différent par M. Kirby.

n'avais été arrêté par le regret que j'aurais eu de ne pouvoir y faire figurer les espèces nouvelles que je possédais ou que j'avais vues, mais qui n'étaient pas encore décrites et ne pouvaient pas par conséquent figurer convenablement dans une publication. Après l'impression des Synopsis et de leurs Additions que j'ai successivement élaborés, j'ai refait ces listes manuscrites, que je n'avais qu'à en extraire. Celle du Synopsis des Libellulines est seule restée dans son état prémitif et imparfait, parce que je n'étais pas fixé sur la meilleure classification à établir pour cette sous-famille si nombreuse.

M. Kirby explique les principes qu'il a adoptés en matière de nomenclature. A mon avis il se montre ultra-radical dans l'application excessive des lois de priorité ; il faut, me semble-t-il, plus de tolérance vis-à-vis des faits accomplis qui ont en leur faveur une longue prescription, souvent centenaire, et l'usage depuis un grand nombre d'années. Ne cherchons donc pas à ressusciter quand même, envers et contre tous, des choses tout-à-fait oubliées et remises au jour à la suite de curieuses recherches bibliographiques faites dans des ouvrages souvent introuvables à consulter et par suite, à contrôler. Il vaut mieux dans l'intérêt de la science, ne pas bouleverser de cette façon à tout moment les travaux généraux et les monographies patiemment et savamment élaborés par des spécialistes récents.

M. Kirby ne se contente pas d'accepter comme base pour le droit de priorité la 12e édition du *Systema Naturæ* de Linné (1767), ce qui est généralement admis ; se ralliant à l'opinion de plusieurs autres nomenclateurs il recule jusqu'à la Xme (1858). Quant à moi je prétends qu'un fondateur, un réformateur de la valeur de Linné avait le droit et même le devoir de modifier dans une édition ultérieure ce qu'il avait reconnu d'amendable dans une précédente.

Autre question en litige : il arrive que pour désigner un genre ou une espèce nouvelle on emploie des noms qui sont devenus disponibles par la suppression de leur première application. Ce procédé n'est pas le meilleur (surtout pour les noms d'espèces) mais je préfère l'admettre plutôt que de voir augmenter les synonymes en permettant à un bibliographe-chercheur (qui pourrait même n'être nullement zoologiste) de s'amuser ainsi à proposer de nouveaux noms et d'y apposer sa signature comme si c'était lui qui eût fondé le genre ou l'espèce.

Je plains ces malheureux noms, souvent gracieux ou significatifs, sur lesquels pèserait une malédiction, une excommunication éternelle, et qu'il serait à tout jamais interdit à un entomologiste de réappliquer lorsqu'ils sont devenus disponibles, parce qu'ils ont été rabattus au rang de synonymes par suite du droit de priorité.

L'établissement comme règle générale du droit de priorité était bon et juste.

Il était urgent de le proclamer lorsqu'on voyait au commencement du siècle et même beaucoup plus tard des auteurs s'octroyer la fantaisie de donner, par exemple, à une espèce linnéenne bien connue d'eux-mêmes un nom de leur crû et s'y apposer leur signature — ou bien *mihi* — ou bien *nobis*.

Pour l'application des principes de priorité en eux-mêmes, je crois qu'il est temps de s'élever contre ses sectateurs trop zélés et intransigeants, car on en abuse. Au risque de passer pour hérétique en cette matière, je me permets d'avancer que la reproduction d'un même nom de genre dans deux classes d'animaux, je dirai même dans deux ordres très différents (Coléoptères et Lépidoptères par exemple) lorsqu'elle a été faite de bonne foi, par ignorance d'un nom précédemment imposé, offre moins d'inconvénients que le changement incessant de nomenclature qui déborde de toute part depuis une vingtaine d'années. Il faut perdre beaucoup de temps pour se retrouver dans ces innovations malencontreuses. En vérité il y avait moins de confusion à craindre en voyant un genre de Mammifères ou de Mollusques porter le même nom que celui d'un genre d'Insectes ou de Plantes. Les prétendus puristes n'ont-ils pas été dès l'origine des « Rules » jusqu'à déclarer que *Hirundo* et *Hirudo* se ressemblaient trop pour être admis simultanément bien qu'il n'y eût pas de confusion possible entre une hirondelle et une sangsue.

Les principes de priorité admis par M. Kirby et qui, je m'empresse de le reconnaître, ne sont pas de son invention, ont des conséquences particulièrement graves en ce qui regarde les genres à cause de la façon dont il croit pouvoir déterminer quelle est l'espèce qui serait le type du *genre primitif* démembré plus tard. Prenons pour exemple la sous-famille des *Gomphines*.

On sait que Fabricius, créant le genre *Æshna* en 1775, avait en vue toutes les espèces de la famille actuelle des *Æschnidæ*, divisée aujourd'hui en deux sous-familles : Æschnines et Gomphines, et que le *g. Æshna* de Fabricius fut adopté comme tel par Cuvier en 1798 et par Latreille.

Leach en 1815 sépara sous le nom de *Gomphus* les espèces d'*Æschna* chez lesquelles les yeux sont éloignés l'un de l'autre (comme chez les *Agrion*) et constitua aussi les genres *Petalura* et *Cordulegaster*.

M. Kirby croit que la *vulgatissima* était le type de *Æshna*. Il efface donc de la nomenclature le nom de *Gomphus* pour le remplacer par celui de *Æshna* Fab. (sans *c*) puis dans la seconde sous-famille (*Æschninæ*) il maintient un second genre *Æschna*

Illiger (avec *c*) pour les espèces à yeux contigus faisant jusque là partie du même genre *Æshna* de Fabricius et de Latreille.

L'opinion de M. Kirby si elle prévalait, aurait pour effet une confusion déplorable; mais elle n'est pas justifiée. Il est évident que *Æshna* et *Æschna*, avec ou sans *c*, sont deux mots équivalents et qu'Illiger en ajoutant la lettre *c* à *Æshna* n'a entendu faire qu'une correction grammaticale et nullement de créer un nom différent de celui donné par Fabricius, suivi par Cuvier en 1798 qui ne décrit que la *grandis* L. et Latreille, qui en caractérise cinq espèces, *annulata*, *maculatissima*, *grandis*, *mixta* et *vulgatissima* (confondue avec *forcipata*) qui par parenthèse est la dernière énumérée.

Conservons donc le genre *Gomphus*, créé en bon droit par Leach en 1815, genre dont le nom est admis par tous les Neuroptérologistes.

Il est un fait : c'est que la sous-famille actuelle des Gomphines répond dans son ensemble aux *Gomphus* de Leach (1815), aux *Lindenia* de de Haan (1826) et aux *Diastatomma* de Burmeister (1839).

En démembrant le grand genre des auteurs que je viens de citer j'ai trouvé juste et commode d'employer pour des genres restreints qui en provenaient, *Lindenia* (dès 1840) pour la *tetraphylla* de Vander Linden et *Diastatomma* (Burm.) pour la *tricolor* Beauvois, que Burmeister y énumérait et qui forme déjà d'ailleurs le genre *Diastatomma* (restreint) dans Rambur en 1842.

M. Kirby change ces applications. Il prend le nom de *Lindenia* pour mes *Onychogomphus* de 1854 (*forcipatus*), transporte celui de *Diastatomma* (*tricolor*) à mes *Ophiogomphus*, de même date; enfin il adopte pour mes *Gomphus* restreints (*G. vulgatissimus*) le nom de *Æshna*, sans *c*.

Quant à mes *Lindenia* Selys ex de Haan, dont j'avais pris pour type la *tetraphylla*, il crée pour elles sans nécessité le nom de *Vanderia* (peut-être dédié à Vander Linden, découvreur de l'espèce?), puis pour compléter ces changements, il crée encore le nom de *Longchampia*, pour désigner la *tricolor*, type de mon genre *Diastatomma* Selys ex Burm. et Ramb.

On regrette d'avoir à trouver des changements analogues dans la famille des *Agrionidæ*.

J'ai établi la sous-famille des Caloptérygines en prenant pour type le genre *Calepteryx* Leach (1815), et qui comprend toutes les espèces admises dans ce genre par Burmeister (1839) rectifié grammaticalement en *Calopteryx*. Peu de temps après je l'ai divisée en plusieurs genres et sous-genres dans mes monographies et mes synopsis, il y a de cela plus de quarante ans. MM. Hagen,

Brauer, Mac Lachlan etc., et auparavant le docteur Rambur, ont jugé à propos de suivre ma nomenclature.

Or, M. Kirby supprime le nom de *Calopterygina* et lui substitue celui d'*Agrioninæ* que j'avais de tout temps appliqué à la sous-famille suivante comprenant le genre *Agrion* F., tel qu'il a été restreint par Burmeister.

De sorte que M. Kirby, après avoir transféré le nom d'*Agrion* au g. *Calopteryx* est obligé de créer deux nouvelles dénominations : *Cænagrion* Kirby, et *Cænagrioninæ* pour remplacer *Agrion* et *Agrionines*.

Il me semble impossible qu'on adopte les transports de noms et les noms nouveaux que je viens de citer. Ils sont en opposition flagrante avec la nomenclature dont la filiation commence aux démembrements du genre linnéen *Libellula* faits par Fabricius et Latreille et continués successivement par Leach, Burmeister, Charpentier, Rambur, Hagen, Brauer, Mac Lachlan et par moi-même dans nos travaux embrassant tous les Odonates, travaux dont la nomenclature a été adoptée partout à mesure de son évolution.

M. Kirby avertit qu'il n'emploie pas la subdivision en sous-genres, et qu'il les traite comme genres.

A cette décision j'objecte que l'étude pratique de la classification et de la détermination en souffrent, et qu'il est à regretter que l'auteur n'ait pas du moins groupé en sections les formes qui possèdent en commun une affinité évidente. Tels sont les groupes pour lesquels j'ai établie mes *Légions* et mes *grands genres*. J'ai admis ensuite, lorsqu'il y a lieu, des *sous-genres* afin de faciliter la détermination des espèces.

Ces sous-genres, tout en présentant une organisation générale semblable au type, se distinguent les uns des autres par certains caractères d'un degré inférieur. En jetant un coup d'œil sur mes synopsis on comprendra l'utilité de ces diverses catégories de groupes.

Il est encore un point à indiquer, bien que les opinions varient sur la solution à y donner : à plusieurs reprises MM. Hagen, Bates et Mac Lachlan m'ont communiqué des genres et des espèces en me signalant les caractères qu'ils remarquaient dans ces formes nouvelles.

Lorsque je les ai publiés j'ai cru équitable de faire suivre de leur signature le nom qu'eux-mêmes leur avaient imposé dans leurs correspondances.

M. Kirby fait disparaître en général leur signature et m'attribue la paternité de ces noms, parce que c'est moi qui les ai publiés le premier.

Je ne puis accepter cet honneur quoi qu'il soit assez conforme aux « Rules. » Cette suppression de la signature de l'entomologiste qui le premier a étudié la forme nouvelle et a proposé un nom à lui imposer dans la classification, me semble de nature à restreindre ou à retarder les communications gracieuses qu'il est si utile de voir s'établir entre les spécialistes.

Le premier appendice du catalogue de M. Kirby contient l'énumération des Odonates fossiles. Cent-trois espèces sont catalogguées. Je n'ai pas à m'en occuper n'ayant pas jusqu'ici étudié suffisamment ces empreintes que je ne connais que par les dessins que les auteurs en ont donnés.

Le catalogue se termine par un Index alphabétique.

Je regrette d'avoir dû faire une critique assez sérieuse de plusieurs parties du système de nomenclature adopté par M. Kirby, et de la manière dont il l'a plusieurs fois appliqué.

A part ces observations, et jusqu'à ce que j'aie pu examiner dans leur détail la liste des espèces, je tiens à répéter ce que j'ai dit en commençant cet article et à conclure ainsi qu'il suit :

1° Le catalogue synonymique de M. Kirby est fait sous une forme commode. Il est *indispensable* à tous les entomologistes qui s'occupent des Odonates.

2° La synonymie des genres et des espèces accompagnée de leur date d'établissement rendra beaucoup de services si elle est exacte. Les abbréviations des citations des travaux d'auteurs sont un peu trop laconiques, mais elles permettent en général de recourir aux sources. Il est à regretter que l'auteur n'ait pas donné une liste des ouvrages cités.

3° Ce catalogue peut commodément servir aux entomologistes, pour inscrire ce qu'ils possèdent ou bien ce qui manque à leur collection.

Quant à la classification générale et à la valeur des espèces admises il m'est impossible d'en parler en détail, l'ouvrage étant depuis trop peu de temps sous mes yeux. Cela nécessiterait d'ailleurs des développements trop étendus que ne comporte pas cet article de compte-rendu.

Après avoir signalé au public entomologique le *Catalogue synonymique* de M. Kirby, il est à propos de rappeler l'existence du *Répertoire Alphabétique des noms spécifiques admis ou proposés dans la sous-famille des Libellulines, avec indications bibliographiques, iconographiques et géographiques* que notre collègue M. Preudhomme de Borre a publié l'année dernière (1889), dans les *Mémoires de la Société royale des Sciences de Liége*. Ce travail est fait avec un soin extrême, notamment pour la citation des

auteurs. Mais sa forme est très différente de celle du Catalogue de M. Kirby, attendu que le mémoire de M. de Borre, présentant les noms *par ordre alphabétique*, aucune classification n'est présentée. Il est bon de noter aussi que M. de Borre ne s'est occupé dans sa liste, que des espèces de la sous-famille des Libellulines.

Il est à regretter selon moi, que les noms des genres proposés ne soient accolés qu'à la suite de ceux de chaque espèce, et ne fassent pas partie de l'énumération alphabétique, ou ne constituent pas une liste spéciale. Il serait très facile à l'auteur de compléter sous ce rapport son excellent et extrêmement utile travail, qui est aussi un guide à l'usage des descripteurs propre à leur éviter le désagrément d'appliquer à des espèces nouvelles les noms déjà employés dans le même genre.

ADDENDA à la Causerie Odonatologique n° 1 (juillet 1890).

M. Mac Lachlan, que j'ai consulté, est d'avis comme M. Hagen, que la figure de la *Libellula lucretia* de Drury, 1re édition (*Lestes lucretia* Westwood, 2me éd., de Drury), se rapporte bien au *Mecistogaster Marchali* de Rambur, qui doit donc prendre le nom de *Mecistogaster lucretia* (Drury).

Je me rallie à l'opinion de ces deux maîtres de la science.

Le *Mecistogaster lucretia* (auct. *nec* Drury) devrait en conséquence s'appeler *M. amalia* (Burmeister).

— M. Hippert signale quelques captures intéressantes de Lépidoptères :

A Calmpthout : *Bombyx castrensis*, une femelle, et *Acidalia incanaria*.

A Dave : *Zygaena hippocrepidis*, ainsi qu'une variété de cette dernière espèce ayant les *taches* des ailes supérieures ainsi que des *ailes inférieures* jaunes ; *Zerene grossularia*, une remarquable variété de cette espèce qui circule sous les yeux de l'assemblée.

A Dinant : *Syrichtus Cirşii ; Procris statices*, un exemplaire remarquable par sa petite taille qui le ferait, à première vue, prendre pour *P. Geryon*.

A Jamioulx : *Pyralida elutalis*.

A Etterbeek : *Eupythecia succentaria*.

A Schaerbeek : *Dianthoecia capsineola*.

A Ghlin : *Melanippe marginaria*, une variété à taches confluentes très intéressante : *Briophila Par*, ainsi qu'une variété de cette dernière espèce.

A Ostende : *Syrichtus fritillum* ♂ et ♀ ; *Melanthia galliaria*.

— M. Robbe signale la capture, dans le Jardin botanique, de trois chenilles de *Deilephila Galii* sur l'*Œnotera Lamarkii*.

— M. E. André, libraire, à Beaune (Côté d'Or), annonce qu'il liquide sa librairie scientifique; afin de hâter cette liquidation, il est disposé à faire un grand rabais sur les prix de ses catalogues et engage les entomologistes à s'adresser à lui.

— L'excursion à Ham-sur-Heure, n'a pu avoir lieu, à cause de l'inclémence du temps.

— L'assemblée décide que la prochaine excursion aura lieu le 12 octobre à Campenhout. Départ de Bruxelles à 10 heures du matin.

La séance est levée à 9 1/2 heures.

84

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

COMPTES-RENDUS DES SEANCES.

Série IV. — N° 11.

Assemblée mensuelle du 4 octobre 1890.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bergé, E. Coucke, Degouve de Nuncques, Duvivier, Fologne, Kerremans, Lanneau, Pelseneer, Seeldrayers, Tosquinet et Lameere, secrétaire.

MM. de Selys-Longchamps et Robbe ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 6 septembre est approuvé.

Le Président annonce que le Conseil a admis comme membres effectifs MM. A. F. Nonfried, entomologiste à Rakovnik (Bohême), et Paul Pelseneer, docteur en sciences, professeur à l'École normale de Gand, présentés par MM. Kerremans et Duvivier.

Correspondance.

La Société royale protectrice des animaux nous adresse le *Rapport de la Commission d'enquête sur la Vivisection.*

Rapports.

Le Secrétaire donne lecture du rapport de M. Everts et d'une lettre de M. Preudhomme de Borre, second rapporteur, concernant le mémoire déposé à la dernière séance par M. Rousseau. M. Everts conclut à l'impression du travail dans nos Annales; M. Preudhomme de Borre récuse sa compétence comme commissaire, n'ayant plus de collections de Malacodermes à sa disposition, et prie la Société de désigner un autre rapporteur. L'assemblée charge M. Lameere d'examiner le mémoire de M. Rousseau.

Lectures et communications.

M. Kerremans communique une rectification à sa dernière notice :

Pendant l'impression du dernier Bulletin mensuel (séance du 6 septembre dernier) paraissait, dans le « Berliner Entomologische

Zeitschrift», la description d'un *Actenodes* nouveau auquel M. le général Quedenfeldt donne le nom de SCHMIDTI et qui se rapporte exactement à l'insecte que j'ai décrit sous le nom de *Pseudactenodes iris*. Il y a donc lieu à rectification synonymique; le nom donné par M. Quedenfeldt étant plus ancien doit prévaloir et ne fait que confirmer la certitude que j'avais de me trouver en présence d'une espèce nouvelle.

— Le Secrétaire donne lecture de la note suivante adressée par M. Fleutiaux :

NOTE SUR LES *CICINDÉLIDES* DU CHOTA-NAGPORE

par Edm. Fleutiaux.

I. — Collyridae.

1. COLLYRIS LONGICOLLIS F. (*unique*). . . . Kunbir Nowatoli.
2. — CRASSICORNIS Dej. . . . Tetara, Kunbir Nowatoli.
   — — var. PURPURATA Klug . . . . . Asansol.

II. — Cicindelidae.

3. EURYODA PROXIMA Chaud. . . . . Kurseong.
4. — TETRASTACTA Wiedem . . . . . Asansol.
5. CICINDELA BIGEMINA Klug . . . . . Asansol, Tetara.
6. — DROMICOIDES Chaud. . Kurseong, Kunbir Nowatoli.
7. — HOLOSERICEA F. . . . . Asansol, Kunbir Nowatoli.
8. — SPINOLAE Gestro, Ann. Mus. Civ. Gen. 1889, p. 85. Asansol.
9. — UNDULATA Dej. . . . . Asansol, Kunbir Nowatoli.
10. — FASTIDIOSA Dej. (*unique*) . . . . Kunbir Nowatoli.
11. — ATELESTA Chaud. Asansol, Tetara, Kunbir Nowatoli.
12. — NITIDA Wiedem. . . . . Asansol.
13. — AGNATA (Chaud., Cat. Coll., p. 27) n. sp. — Asansol. ♂ 8 millim. 1/2. — D'un bronzé cuivreux. Labre jaune pâle, transversal, légèrement onduleux en avant, garni d'une rangée de poils blancs parallèlement au bord antérieur, n'occupant pas toute sa largeur; base des mandibules jaune, extrémité noire à reflet verdâtre; palpes d'un jaune presque blanc, dernier article noir à reflet verdâtre ou cuivreux. Corselet subcylindrique. Écusson cuivreux. Elytres peu larges, ornées d'un dessin blanc analogue à celui de *C. trisignata*. Dessous d'un vert brillant, garni de petits poils blancs; pattes cuivreuses, trochanters ferrugineux.

   ♀, un peu plus robuste. Labre étroitement bordé de noir en avant. Élytres proportionnellement plus larges.

Voisine de *C. trisignata* dont elle se distingue à première vue par sa taille plus petite, sa forme moins large, son corselet plus étroit, plus cylindrique, moins fortement impressionné et sa teinte cuivreuse plus ou moins rouge.

14. Cicindela grammophora Chaud. (*unique*) . . Asansol.
15. — cognata Wiedem . . . . . Asansol.
16. — minuta F. . . . . Asansol.
17. — funerea Mac Leay. . . . . Kunbir Nowatoli.
18. — multiguttata Dej. . . . . Asansol.
19. — semivittata F., var. striolata Illig. . Asansol.
20 — cancellata Dej. . . . Asansol, Kunbir Nowatoli.
21. — albina Wiedem. . . . . Asansol.
22. — angulata F. . . . . Tetara, Asansol.
23. — sumatrensis Herbst. Asansol, Kunbir Nowatoli, Tetara.
— — var. Renardi (*unique*) . . . . . Asansol.

Cette jolie variété diffère de l'espèce par sa couleur d'un beau vert bleuté en dessus, bleu clair brillant en dessous et bleu clair à reflet verdâtre sur les pattes.

24. — Cardoni n. sp. — Asansol, Kunbir Nowatoli. — 12 millim. D'un brun clair légèrement cuivreux, quelquefois obscur. Labre transversal, jaune; mandibules jaunes à la base, cuivreuses au milieu et noires à l'extrémité. Base des palpes jaune, les deux derniers articles d'un vert cuivreux. Élytres ornés de taches blanches; une lunule à l'épaule, une bande sinueuse plus bas partant du bord et s'avançant obliquement presque jusqu'au milieu de l'élytre, où elle se replie en arrière sous forme d'un mince filet souvent effacé, pour former un crochet épaissi au bout et rapproché de la suture; plus bas encore, trois autres taches, toujours sur le bord, la dernière à l'angle apical. Côtés du corselet et du dessous couverts de poils blancs. Dessous d'un rouge cuivreux; pattes de la même couleur; tarses verts.

Cet espèce est voisine de la *C. Sturmi* Mén., de laquelle elle diffère par les mandibules moins longues, le labre plus régulièrement transversal, la lunule humérale moins prolongée en dedans, la bande sinueuse oblique, moins avancée du côté de la suture et moins prolongée en arrière, et la couleur du dessous du corps.

25. — sexpunctata F. . . . . Asansol, Tetara.
26. — aurulenta F. (*unique*) . . . . . Asansol.
27. — Duponti Dej. . . . . Kunbir Nowatoli.
28. — octonotata Wiedem. (*unique*) . . . . . Asansol.

29. Cicindela bicolor F. (*unique*) . . . . . Asansol.
30. — hæmorrhoidalis Wiedem. . . . . Asansol.
31. — guttata Wiedem.. . . .Tetara, Kunbir Nowatoli.
32. — princeps Vigors . . . . . Kunbir Nowatoli.

M. Lameere dépose le travail suivant :

NOTE SUR QUELQUES SPHÉRIONIDES

par Auguste Lameere.

Notre collègue, M. Belon, m'a communiqué jadis quelques Longicornes capturés à Uberaba, localité située dans la province des Mines au Brésil. Il s'y trouvait un certain nombre de Sphérionides nouveaux ou peu connus dont je m'occuperai dans cette note.

Le genre *Sphærion* de Serville a été démembré en plusieurs genres fondés sur des caractères devenus tout à fait incertains en présence de la découverte de nouvelles espèces qui en rendent la définition complètement énigmatique : à moins de constituer un très grand nombre de coupes, il n'y a plus aujourd'hui moyen de séparer les *Peribœum* Thoms., les *Nephalius* Lacord., et les *Stizocera* Serv. des vrais *Sphærion*. Je préfère en conséquence réunir tous ces insectes sous une même dénomination générique et reconstituer le genre *Sphærion* avec des limites plus étendues.

J'avoue même que les *Sphærion* me paraissent impossible à séparer des *Mallocera* Serv. : ce dernier genre est comme l'on sait un magasin de types assez disparates qu'il n'y a peut-être pas plus motif de réunir que de les séparer en bloc des *Sphærion*. Je maintiendrai toutefois provisoirement le genre, vu la vestiture spéciale et l'aplatissement de ses espèces.

1. **Sphærion inerme** White. — Les différences sexuelles de cette espèce sont les mêmes que chez *S. rusticum* Burm., c'est-à-dire que les articles 3 à 6 des antennes, inermes chez les ♂, sont brièvement épineux chez les ♀; celles-ci ont en outre le prothorax denté latéralement.

2. **Sphærion (Stizocera) armatum** Serv. — Un Insecte d'Uberaba correspond complètement à la description de Serville et non à celle du *Nephalius fragilis* Bates que M. Bates a cru pouvoir identifier avec le *Stizocera armata* Serv. : il est en effet de grandeur plus considérable que l'espèce de Bates et il a les épines des fémurs égales entre elles.

3. **Sphærion paucispinum** nov. sp. — *Elongatum, ferrugineum; antennis testaceis, ♂ corpore duplo longioribus, art. 3-6 brevissime spinosis; thorace medio lateraliter dentato, supra*

quinque-tuberculato, grosse confluenter punctato; elytris testaceis, spina apicali nigra, crebre nec confluenter punctatis; pedibus pallidis, genubus posticis nigris, femoribus paulatim clavatis, intermediis et posticis apice vix dentatis. — Long. 16 mm.

L'unique exemplaire que j'ai vu de cette espèce est un ♂ : il n'est pas sans présenter quelque analogie avec *S. inerme* ♀. Le corps est d'un brun ferrugineux, mais les pattes, les antennes et les élytres tranchent par leur pâleur. Les antennes ont pour toute armature une très petite épine au sommet des articles 3 à 6. Le prothorax est denté latéralement; il présente sur le disque une carène lisse centrale et quatre renflements, les intervalles étant remplis par une ponctuation très grosse et confluente. L'écusson est couvert de poils jaunâtres. Les élytres n'offrent que des poils redressés; leur ponctuation est assez dense, médiocrement grosse, mais non confluente; l'extrémité est terminée par une épine assez longue, et deux lignes saillantes jaunes les parcourent longitudinalement. Les fémurs sont peu-à-peu en massue, les postérieurs noirs à leur extrémité, à peine dentés au bout ainsi que les intermédiaires. La ♀ sera vraisemblablement facile à reconnaître de celles des *S. inerme* et *rusticum* par sa coloration.

Brésil : Uberaba. — Coll. Belon.

4. **Sphærion diabolicum** nov. sp. — *Minus elongatum, rubro-testaceum, pube cinerea vestitum, capite supra, antennis, pedibus elytrisque nigris vel castaneis; antennarum articulis 3-7 apine spinosis; thorace lateraliter dentato, supra quinque-tuberculato, grosse punctato; elytris sparse punctatis, apice unispinosis; femoribus paulatim clavatis, inermibus.* — Long. 16 à 18 mm.

Espèce assez large, peu brillante à cause d'une courte pubescence gris-blanchaire répandue sur tout le corps et surtout apparente sur les élytres. Le dessous du corps, l'occiput et le pronotum sont d'un rouge testacé; le reste de l'insecte, c'est-à-dire le front, le vertex, les antennes et les élytres est noir, ou d'un brun châtain chez l'un des exemplaires que j'ai eus sous les yeux. La pubescence fait paraître cette coloration ardoisée. L'armature des antennes plus décidée chez la ♀ que chez le ♂ est faible : il y a de courtes épines sur les articles 3 à 7. Le prothorax denté latéralement dans les deux sexes, est fortement ponctué sur le disque, mais pas d'une manière confluente; au centre, un espace lisse, et quatre autres élevés et moins brillants disposés en carré autour de celui-ci; on distingue également de chaque côté un renflement avant l'épine latérale, et l'espace situé en dessus de celle-ci est plus ou moins bosselé. Les élytres sont ponctuées peu densément, et la ponctuation s'efface en arrière. L'extrémité obliquement

tronquée offre une épine externe médiane. Les fémurs doucement renflés en massue sont inermes et presque lisses.

Brésil : Uberaba. — Coll. Belon.

5. **Sphærion detritum** nov. sp. — *Minus elongatum, rubro-castaneum, haud nitidum, pube sericea vestitum; elytris apice uni-spinosis, utrinque ante medium macula maxima testacea nigro-limbata; femoribus apice muticis, vix clavatis.* — Long. 15 à 25 mm.

Belle espèce à caractères très tranchés, faisant le passage aux *Mallocera*. Elle est entièrement d'un châtain rougeâtre, voilé par une courte pubescence d'un gris soyeux, beaucoup moins visible sur les élytres qui offrent en outre des cils jaunâtres redressés. Les antennes sont un peu plus longues que le corps dans les deux sexes, et leurs articles 3 à 8 sont épineux à leur extrémité. Prothorax tuberculé latéralement et couvert sur le disque de plusieurs tubercules dont un central. Entre ceux-ci la ponctuation est forte et éparse. Écusson couvert de poils jaunâtres. Élytres obliquement tronquées à l'extrémité, épineuses du côté externe, couvertes de points profonds médiocres et épars qui disparaissent à partir du milieu. Immédiatement avant celui-ci se voit sur chacune d'elles une grande tache testacée un peu allongée qui commence avant le quart antérieur et qui, par une bordure complète noire qui l'entoure, atteint la marge et la suture. Les fémurs sont à peine renflés en massue.

Brésil : Uberaba. — Coll. Belon et la mienne.

6. **Mallocera oblita** nov. sp. — *Fusco-ænea, pilis longis et pube brevi flavescente vestita; antennis ♂ corpore duplo longioribus; thorace ♂ lateraliter inermi, ♀ vix tuberculato, disco spatiis nonnullis elevatis nitidis; elytris discrete sed fortiter punctatis, singulis apice bidentatis, spina externa multo longiori, utrinque maculis testaceis duabus, una ante medium maxima, circumflexa, late in disco extensa et suturam attingente, altera simili ante apicem; femoribus apice breviter bidentatis.* — Long. 21 à 25 mm.

Du groupe de *Mallocera Lacordairei* Dej. in litt. Elle est d'un brun foncé à reflets bronzés, couverte de poils lanugineux couchés et d'un duvet jaunâtre soyeux apparent surtout en dessous sur les côtés de l'abdomen et sur le sternum, sur la tête, le prothorax et l'écusson en dessus. Les antennes du ♂ ont les articles 3 à 5 épineux et sont deux fois plus longues que le corps; plus longues que celui-ci chez la ♀, elles ont les articles 3 à 6 épineux. Le prothorax peu arrondi latéralement, n'offre chez le mâle qu'un tubercule latéro-antérieur lisse, puis un espace central allongé brillant flanqué à droite et à gauche de deux tubercules lisses réunis par

un espace lisse également. Outre ces ornements, la femelle possède encore un tubercule latéral médian, et un autre situé au dessus des tubercules antérieurs. La ponctuation de tous les organes déjà cités est forte. Élytres sans duvet, bidentées chacune à l'extrémité, avec l'épine externe beaucoup plus grande, couvertes de points profonds assez espacés et ornées de deux taches testacées, l'une avant le milieu, la plus grande, en forme d'accent circonflexe, dont la partie discoïdale est étendue largement en avant et du côté de la suture, l'autre avant l'extrémité, plus petite et de même forme, atteignant également la marge et la suture. Dessous du corps presque lisse à fémurs brièvement bidentés et peu-à-peu renflés.

Brésil : Uberaba. — Coll. Belon.

7. **Mallocera Lacordairei** (Dej.) nov. sp. — *Rubro-brunnea, pilis longis et pube flavescente vestita; antennis ♀ corpore longioribus, thorace ♀ lateraliter nodoso et spinoso, disco spatiis nonnullis elevatis nitidis; elytris pilosis, discrete sed fortiter punctatis, singulis apice valde bidentatis spina externa longiori, utrinque bi-costatis et maculis testaceis duabus, una in medio maxima, circumflexa, flexuosa, suturam attingente, altera ovata, obliqua, ante apicem; femoribus apice breviter bidentatis.* — Long. 35 mm.

Dej. Cat., 3e édit., p. 352; Lacord., Gen. Col., VIII, p. 321, Atl. t. 87, fig. 1.

Plus robuste et plus large que la précédente, d'un brun rougeâtre, couverte de poils lanugineux plus ou moins dressés sur les élytres et d'un duvet peu épais mais assez long jaunâtre. Les antennes de la ♀, plus longues que le corps, ont les articles 3-6 épineux. Le prothorax (♀) offre de chaque côté une épine précédée et suivie d'une nodosité bien apparente; il offre sur le disque cinq espaces lisses et élevés disposés en quinconce entre lesquels il est fortement mais éparsement ponctué. Élytres offrant de long poils dressés, couvertes de points gros et non confluents de chacun desquels part un poil couché, et fortement bi-épineuses à leur extrémité, l'épine externe étant un peu plus longue; ornées de deux taches testacées, l'une au milieu, la plus grande en forme d'accent circonflexe dont la partie qui s'avance vers la suture est zigzaguée; l'autre avant l'extrémité, plus petite, ovalaire et oblique; dessous éparsément et peu profondément ponctué; pattes très poilues, à fémurs brièvement bidentés à leur extrémité et peu à peu renflés.

Du Brésil; type ♀ unique collection Lacordaire au Musée de Bruxelles.

— M. Pelseneer donne lecture d'une

PREMIÈRE NOTE
SUR LES *COLÉOPTÈRES* RECUEILLIS PAR M. ED. VAN BENEDEN DANS L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE

par Paul Pelseneer.

Les listes d'un certain nombre de groupes d'Insectes rapportés du Brésil (provinces de Rio de Janeiro et de Minas Geraes), de Montevideo et Buenos Ayres, par feu Camille Van Volxem, ont été publiées dans les recueils de la Société.

Comme la collection formée par M. Van Beneden (dans les mêmes régions et en même temps que celle de Van Volxem), que j'ai depuis un certain temps sous les yeux, pour la déterminer, renferme un assez grand nombre d'espèces non représentées dans les listes susmentionnées, M. Van Beneden m'a autorisé à faire connaître l'ensemble de ses récoltes entomologiques, dans le but de compléter les renseignements fournis par celles de son regretté compagnon de voyage.

La partie énumérée aujourd'hui, comprend les Clavicornes, Serricornes, Lamellicornes et Longicornes. Les espèces marquées d'astérisques ne sont pas renseignées par les collections Van Volxem (voir *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXVIII, p. 83, et XXX, p. 105).

I. — CLAVICORNIA.

FAM. HYDROPHILIDÆ.

1. *Hydrophilus ater* Fabr. — Guanda, Santa-Cruz.
2. *Tropisternus collaris* Fabr. — Copa-Cabana, Therezopolis.
3. *Berosus truncatipennis* Cast. — Therezopolis.

FAM. SILPHIDÆ.

4. *Silpha erythrura* Blanch. — Copa-Cabana.

FAM. STAPHYLINIDÆ.

5. *Xantholinus chalibæus* Mann. — Brésil, sans localité précise.
6. *Leptochirus scoriaceus* Germ. — Therezopolis.

FAM. HISTERIDÆ.

7. *Saprinus bonariensis* Mars. — Copa-Cabana.

FAM. EROTYLIDÆ.

8. *Ischyrus brasiliensis* Dej. — Barbacena.
9. *Erotylus histrio* Fabr. — Barbacena.
10. *Barytopus trifasciatus* Oliv. — Barbacena.

3,584

11. *B. abdominalis* Fabr. — Petropolis.
12. *Mycotretus ornatus* Dupt. — Petropolis.
13. *Omœotelus testaceus* Fabr. — Barbacena.

FAM. COCCINELLIDÆ.

14. *Coccinella californica* Eschsch. — Copa-Cabana, Petropolis.
15. *Oreus cœruleus* Dej. — Copa Cabana.
16. *Poria cyanea* Muls. — Therezopolis.

II. — SERRICORNIA.

FAM. LYMEXYLONIDÆ.

17. *Atractocerus brasiliensis* L. — Brésil, sans localité précise.

FAM. TELEPHORIDÆ.

18. *Lucidota approximans* Oliv. — Minas Geraes.
19. *Aspidosoma lineatum* Gyllh. — Brésil, sans localité précise.
20. *Photuris tristissima* Gorh. — Brésil, sans localité précise.
21. *Chauliognathus stellatus* Dej. — Minas Geraes.

FAM. ELATERIDÆ.

22. *Chalcolepidius zonatus* Eschsch. — Brésil, sans localité précise.
23. *Monocrepidius malleatus* Germ. — Sao Joao del Rey.
24. *M. stigmosus* Germ. — Barbacena.

III. — LAMELLICORNIA.

FAM. LUCANIDÆ.

25. *Paxillus Leachi* Mac Leay. — Barbacena, Chapeo d'Uvas, Copa-Cabana.
26. *Ninus punctatissimus* Eschsch. — Barbacena, Therezopolis, Copa-Cabana, Chapeo d'Uvas, Minas Geraes.
27. *Pertinax convexus* Dalm. — Copa-Cabana.
28. *Phoroneus quadricollis* Eschsch. — Therezopolis.
29. *Veturius cephalotes* Serv. — Therezopolis, Tijuca.

FAM. SCARABÆIDÆ.

30. *Canthon smaragdulus* Fabr. — Copa-Cabana.
31. *C. bispinosus* Germ. — Buenos Ayres.
32. *Chœridium subquadratum* Har. — Therezopolis (localité non indiquée d'après les récoltes de Van Volxem).
33. *C. striatulum* P. de Borre. — Minas Geraes.

34. *Canthidium lucidum* Har. — Brésil.
35. *Pinotus semiæneus* Germ. — Brésil.
36. *P. luctuosus* Har. — Therezopolis (localité non indiquée d'après les récoltes de Van Volxem).
*37. *P. eridanus* Oliv. — Brésil.
38. *P. nisus* Oliv. — Therezopolis (localité non indiquée d'après les récoltes de Van Volxem).
*39. *Phanæus acrisius* Mac Leay. — Copa-Cabana.
40. *Anoplosiagum sulcatulum* Blanch. — Therezopolis.
41. *Antichira clavata* Oliv. — Therezopolis.
42. *Pelidnota herbacea* Blanch. — Therezopolis.
43. *Bolax flavolineatus* Mann. — Therezopolis.
44. *Bothynus ascanius* Kirby. — Brésil.
45. *Diloboderus abderus* Sturm. — Buenos-Ayres.
46. *Phileurus didymus* L. — Copa-Cabana.
47. *Cyclocephala laminata* Burm. — Copa-Cabana.
48. *Gymnetis irregularis* Gor. et Perch. — Brésil.

IV. — LONGICORNIA.

Fam. PRIONIDÆ.

*49. *Navosoma triste* Blanch. — Brésil, sans localité précise.
*50. *Anacanthus costatus* Serv. — Brésil, sans localité précise.
51. *Pyrodes speciosus* Oliv. — Brésil, sans localité précise.

Fam. CERAMBYCIDÆ.

52. *Chlorida costata* Serv. — Brésil.
53. *C. festiva* L. — Brésil.
54. *Gnomidolon elegantulum* Lmr. — Petropolis.
55. *Compsocerus aulicus* Thoms. — Therezopolis.
56. *Neoclytus curvatus* Germ. — Petropolis.
57. *Dorcacerus barbatus* Oliv. — Brésil.
58. *Trachyderes succinctus* L. — Sao Jose de Picu.
59. *T. rufipes* Fabr. — Guanda.
60. *T. striatus* Fabr. — Brésil.
61. *Lissonotus spadiceus* Dalm. — Brésil.

Fam. LAMIIDÆ.

62. *Pterocoptus dorsalis* Serv. — Petropolis.
*63. *Hypselomus cristatus* Perty. — Brésil.
*64. *Hypsioma gibbosa* Serv. — Brésil.
65. *Acanthoderes jaspidea* Germ. — Brésil.
66. *Isomerida picticollis* Bates. — Sao Joao del Rey.

— M. Hippert annonce la capture de quelques bonnes espèces de Lépidoptères, entre autres *Syrichtus Fritillum* à Auffe.

— La séance est levée à 9 heures.

AVIS.

Le premier samedi du mois de novembre étant le jour de la Toussaint, la prochaine séance aura lieu le samedi 8.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

584

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

Série IV. — N° 12.

Assemblée mensuelle du 8 novembre 1890.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bergé, Coubeaux, E. Coucke, Duvivier, Fologne, Kerremans, Maurissen, Robbe, Tosquinet, Van Nerom et Lameere, secrétaire.

La séance est ouverte à 8 heures.

M. de Selys-Longchamps a fait excuser son absence.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 4 octobre est approuvé.

Le Président annonce que le Conseil a reçu la démission de M. De Le Court, membre effectif; par contre il a admis en qualité de membres effectifs : MM. Tschoffen, substitut du Procureur d'État, à Matadi (Congo), déjà associé, sur sa demande; George Chéron, directeur du journal « *Le Coléoptériste* », à Paris, présenté par MM. Brongniart et Lameere; Adolphe Vendrell, ingénieur agronome, à Guatémala, présenté par MM. Kerremans et Lameere.

Le Président rappelle qu'aux termes du règlement, les propositions à mettre à l'ordre du jour de l'Assemblée générale du 26 décembre prochain doivent parvenir au Conseil au plus tard à la prochaine séance.

Correspondance.

M. Nonfried remercie la Société pour son admission en qualité de membre effectif.

L'*Entomologischer Verein « Iris »* à Dresde exprime le désir de recevoir dorénavant nos Annales au lieu de notre Bulletin seulement, en échange de ses publications. — Accordé.

M. Moreno, directeur du Musée de La Plata, nous adresse diverses brochures concernant cet établissement, et nous annonce qu'il met à la disposition de nos membres les collections qu'il possède.

Rapport.

M. Lameere fait rapport sur le mémoire de M. Rousseau intitulé : *Faune Coléoptérologique belge. Essai sur les Malacodermes de Bel-*

gique. Il conclut comme M. Everts à l'impression de ce travail dans nos Annales. — Adopté.

Présentation de mémoires.

M. Duvivier dépose un mémoire intitulé : *Contributions à la faune entomologique de l'Afrique centrale. — Note sur les Coléoptères rapportés du Congo par MM. le capt. Bia, Léon Cloetens, Fern. Demeuse, Joseph Duvivier et le Lt Paul Lemarinel. — Liste des espèces et descriptions nouvelles.* — Rapporteurs : MM. Lameere et Kerremans.

MM. Jacobs et Tosquinet présentent un *Catalogue des Ichneumonides de la Belgique appartenant au groupe des Tryphonides.* — Rapporteurs : MM. Lameere et Duvivier.

Lectures et communications.

M. Heylaerts adresse le travail suivant :

TROIS PSYCHIDES INÉDITES DE L'AFRIQUE ORIENTALE MÉRIDIONALE

par F. J. M. Heylaerts.

1. **Chalia Emiliæ** m.

Mas. Ochraceus, fere aurantiacus, omnino longe et dense hirtus; capite supra et subtus ochraceo ut pseudopalpis longioribus; antennis validis, 36 articulatis, scapo testaceo, ciliis obscurioribus longis a medio decrescentibus; thorace abdomineque omnino ochraceo-, subtus tamen potius, ut pedes, isabellino-pilosis. Pedibus flavo-brunneis, tibiis anterioribus spina magna. Alis brunneis subnitidis unicoloribus et auguste nigrocinctis, fimbriis canis nitidis venisque nigris et productis.

Alis anticis elongatis apice rotundo, costis 11 : *4* + *5* breviter pedunculatis, *7* + *8* et *6* ex eodem puncto, angulo anteriori cellulæ mediæ, cellula intrusa nulla.

Alis posticis elongatis apice anguloque anali rotundatis, margine interno longe cano-piloso; costis 7 : vena costali nulla, *4* + *5* breviter pedunculatis; cellulæ mediæ latæ parte anteriori multo angustiori atque breviori.

Expansio alarum : 23-25 mm.

Larva feminaque mihi ignotæ sunt.

Pupa maris castanea, long. 14 mm., lat. in medio fere 3,5 mm.

Pupa feminæ rubro-brunnea, long. 24-26 mm., lat. ut supra 5-6 mm.

Involucrum larvæ cylindrico-fusiforme omnino granis sabulosis, griseis aut testaceis, obtectum, parte tamen inferiori 3-4 ramulos, separatim positos, gerente. Longit. ♂ 35, ♀ 55 mm. ; lat. in

medio ♂ 7, ♀ 10 mm.

Habitat : Africa or. mer., Mozambique.

2 ♂♂ et involucra, etc. in museo Heylaerts.

L'espèce inédite que je viens de décrire, est certainement une des plus belles du genre *Chalia* Moore. Je ne pourrais la comparer à aucune de ses congénères. C'est encore M. Junod (vide Comptes-rendus, 6 sept. 1890), qui l'a trouvée, et c'est avec le plus grand respect que je la dédie à Madame *Emilie Junod*. Epouse fidèle et aimante, elle n'a pas craint de suivre son mari dans des contrées inhospitalières et malsaines pour le soutenir non seulement dans ses efforts pour répandre la civilisation parmi les hordes sauvages, mais aussi pour l'aider dans ses études entomologiques, qui ont eu jusqu'aujourd'hui le succès le plus éclatant.

2. **Monda Rogenhoferi** m.

M. Fr. Walker a, dans ses « Lists of the spec. of Lepid. Insects in the Coll. of the British Museum », part. XXXII, supp. 2, caractérisé son genre *Monda* de la manière suivante :

« Mas. Corpus gracillimum. Proboscis obsoleta. Antennæ breves. « graciles, ramis longis pubescentibus munitæ. Abdomen lineare. « Pedes *glabri*, breves, gracillimi: *tibiæ non calcaratæ*. Alæ « amplæ, hyalinæ, subnudæ; anticæ elongatæ, apice rotundatæ, « margine exteriore recto, posticæ abdomen longissime supe- « rantes. »

En étudiant son espèce unique, et très probablement fruste, il n'aura pas remarqué que les pattes *ne sont pas glabres*, mais portent des poils longs et soyeux : les tarses même ne sont pas nus; d'ailleurs les tibias postérieurs ont des éperons faibles mais visibles. En supprimant donc les caractères soulignés et en y ajoutant : *Alis ant. costis 9 aut 10, cellula intrusa nulla; alis post. venis* 7, on serait plus près de la vérité.

En décrivant son « type spécimen » il oublie d'indiquer les deux taches noires, l'une dans la cellule 2, l'autre dans la cellule 3. Effectivement sa *delicatissima* a non seulement la partie apicale saupoudrée de noir, mais aussi les taches susmentionnées. Je renvoie pour la description originale à la page 406 du suppl. 2 de l'ouvrage cité. M. Junod pense avoir trouvé le fourreau inconnu de la *Monda delicatissima* Wlk. Il me l'a fait parvenir et je le décrirai plus bas.

Ma nouvelle espèce se distingue très facilement du type de Walker par l'absence des deux points noirs sur les ailes antérieures et par sa petitesse : elle n'est pas plus grande que l'*O. Malrineda* Millière, tandis que l'autre a 21 mm. d'envergure.

Mas. Albus, i. e. longe et dense albo-pilosis; capite parvo,

omnino, ut pseudopalpis, albo-piloso; antennis 28-30 articulatis, scapo ciliisque albescentibus nitidis; thorace abdomineque supra et subtus longe albo-pilosis ut pedibus, tarsis pilis brevibus obtectis.

Alis anticis subelongatis, albis, cellulis tamen *1a* et *9* partim, sed *2*, *3*, *4*, *5*, *6*, *7*, *8* totaliter nigro-conspersis; fimbriis nigrescentibus; costis 10 : 4 + 5 longe pedunculatis ut 8 + 9.

Alis posticis totaliter albis, costis 7 liberis; fimbriis niveis.

Expansio alararum 13 mm.

Larva feminaque mihi ignotæ sunt.

Pupa maris gracillima, castanea, long. 6,5 mm., lat. in med. 2 mm.

Involucrum larvæ semi-quadrangulare ramulis siccis transversis, sed regulariter positis, obtectum. Long. 11 mm., lat. in med. 4,5 mm.

Habitat: Africa or. mer., Mozambique.

J'ai dédié l'espèce nouvelle à M. A. F. Rogenhofer, le savant conservateur du *KK. Zool. Hofcabinet* à Vienne.

1 ♂, ex larva, in museo Heylaerts.

La chenille de cette *species nova* a été trouvée par M. Junod dans les environs de Lourenzo-Marquez. Le mâle est éclos en juin 1890.

3. **Monda major** m.

Mas. Longe et dense albo-pilosus; capite supra albo-, subtus albo-nigromixto-piloso ut pseudopalpis; antennis fortioribus, scapo testaceo ciliisque nigricantibus longioribus et ad 1/5 apicem versus decrescentibus, 38 articulatis; thorace abdomineque omnino longe albo-pilosis; pedibus nigrescentibus, tarsis canis.

Alis anterioribus albis latis (fimbriæ desunt) costis 10 : 4 + 5 longe pedunculatis ut 7 + 8.

Alis posticis ejusdem coloris, costis 7 liberis.

Expansio alarum : 16 mm.

Femina luteo-grisea, segmentis tres primis, ut caput parvum, luteis nitidis.

Larva mihi adhuc ignota est.

Pupa maris lutea, long. 9 mm., lat. in medio 2,5 mm.; id. feminæ ejusdem coloris, long. 12 mm., lat. in med. 4 mm. Involucra larvarum rotundata, irregulariter ramulis transversis obtecta, totaliter tamen filamentis sericiis albis circumdatis. Long. ♂ 12, ♀ 18 mm.; lat. in medio ♂ 9, ♀ 12 mm.

Habitat : Africa mer. or., Mozambique.

M. major m. est plus fortement bâtie que ses congénères. L'exemplaire décrit est un peu fruste, de sorte que quelques particularités ont pu m'échapper, entre autres la frange, etc. — M. Junod a découvert cette espèce en Mozambique, et a donc eu le

bonheur d'avoir ajouté deux species novae au genre *Monda* Walk.

— Le fourreau de la *Monda delicatissima* Walk. est très curieux ; il rappelle une pyramide, ou mieux une pagode : aussi M. Junod l'appelle « la pagode ambulante. » Il est régulièrement couvert de morceaux de feuilles desséchées, qui deviennent plus grands en s'approchant de la base de l'édifice.

Je n'ai pas ouvert le sac, que M. Junod m'a fait parvenir, parce qu'il est encore unique dans ma collection.

— La femelle de l'*Eumeta Moddermanni* Heyl.

M. Junod m'a fait cadeau d'une ♀ de cette espèce parfaitement conservée dans l'alcool. Je pourrai donc en donner la description.

Elle est très grande, ne mesurant pas moins de 33 mm. en longueur, et a, au milieu, un diamètre de 11 mm. Elle est d'un gris uniforme et duveteux, les deux derniers segments portant un duvet plus long, à l'exception de la tête, de la face dorsale des trois premiers segments et d'une grande plaque sur le quatrième, qui sont d'une consistance chitineuse très dure, luisante et d'un brun assez clair. La tête, très petite et couverte en forme de capuchon par le 1r segment, porte deux cornes très longues et dures; les taches oculaires et les parties buccales sont brunâtres, tandis que les antennes rudimentaires sont jaunâtres. Le 1r segment, très large, porte une seule corne longue, qui, quand la ♀ se courbe en bas, se trouve placée entre celles de la tête. Est-ce un moyen de défense? Les pattes sont rudimentaires et non articulées. L'oviducte est fortement constitué. Le nombre des œufs est immense : il y en a bien deux mille!

En ce qui concerne le mâle de la même espèce je suis assez heureux de pouvoir ajouter que j'en possède aujourd'hui quelques spécimens. Je les dois à la bonté de M. Junod. Comme ils sont assez bien conservés je suis à même de compléter ma description du type (C. R. du 23 sept. 1888) par la particularité que la cellule 4, la partie extérieure de la 6e et le commencement de la 7e sont plus ou moins transparentes.

Note bibliographique.

Je viens de recevoir de M. le professeur C. Aurivilius un tiré-à-part très intéressant, intitulé : Grönlands Insektfauna, I, *Lepidoptera*, *Hymenoptera* (K. Svenska Vet.-Akad. Handlingar, Band 15, Afth. IV, no 1).

Le célèbre professeur commence par donner un résumé de tout ce qui a été publié sur la Faune Groenlandaise depuis 1780 jusqu'à 1887.

Toutes les espèces publiées sont énumerées avec leur synonymie

complète, et quelques espèces nouvelles entre autres *Anarta Kolthoffi* Auriv., *Pimpla Kolthoffi* Auriv., etc. y sont décrites. Trois planches magnifiques y sont ajoutées.

J'en recommande la lecture à mes collègues belges. Le travail en question est consciencieux et scientifique au plus haut degré comme tout ce qui a été publié par le savant professeur suédois, et d'ailleurs on y trouve tout ce qui a été trouvé en fait de Lépidoptères et d'Hyménoptères pendant le dernier voyage du professeur A. E. Nordenskiöld au Groenland.

— M. Brongniart écrit au Secrétaire :

Voudriez-vous annoncer à la Société que je viens de décrire dans le Bulletin de la Société Entomologique de France (séance du 22 octobre 1890) une nouvelle espèce de Locustide du genre *Megalodon* Brullé. Ces énormes insectes sont remarquables par leur tête grosse, leurs mandibules puissantes, la pointe située entre les tubercules antennifères, par la présence sur le prothorax de saillies garnies d'épines, par leurs pattes épineuses, par leur oviscapte fort long et en forme de sabre presque droit.

L'espèce connue était le *Megalodon ensifer* Brullé venant de Java, insecte très rare dans les collections et dont le Muséum de Paris possède deux exemplaires.

La nouvelle espèce, *Megalodon Blanchardi* Ch. Brongn., diffère de l'autre par l'absence de tubercule au-dessus du labre, par la direction des épines de prothorax qui sont dressées verticalement au lieu d'être horizontales, par les ailes qui, au lieu d'atteindre seulement l'extrémité de l'abdomen, recouvrent presque complètement l'oviscapte. Les pattes sont moins épineuses, et l'oviscapte est brun uni, au lieu d'être marbré; en outre il est plus rétréci à la base et plus large au milieu.

Cet intéressant Orthoptère vient du nord de Bornéo.

— M. le Dr Candèze adresse la note suivante :

Description d'une nouvelle espèce d'Élatéride du genre *Chalcolepidius*

par E. Candèze.

A la veille de publier un catalogue méthodique de tous les Élatérides connus en 1890, je crois opportun de donner la diagnose d'une belle espèce de *Chalcolepidius* inédite, dont j'ai sous les yeux une demi douzaine d'individus. Ce genre étant l'un des plus remarquables de la famille, aucune de ses espèces ne doit, me paraît-il, rester en souffrance, faute de nom officiel.

Ch. pistorius. *Latus, ellipticus, niger, rugis prothoracis sulcisque elytrorum squamulis albidis munitis; prothorace lato, depresso, rugato; scutello oblongo; elytris sulcatis, interstitiis sulcorum convexis et æqualibus; subtus brunneo-squamulosus.*

Long. 40 mill., lat. 15 mill.

La forme est celle du *Lacordairei*. Son aspect : un air enfariné (d'où son nom), comme si, après l'avoir saupoudré de farine, on avait rapidement passé le doigt sur toute la surface de manière à ne laisser de blanc que le fond des rides du prothorax et des sillons des élytres. Le dessous, d'un brun chocolat.

Il est originaire du Honduras; sa place est à côté du *Ch. rugatus*, dont il ne diffère que par l'uniformité de couleur.

— M. Dumont envoie la

Description d'une nouvelle espèce d'*ÉLATÉRIDE* du genre ADIAPHORUS (Candèze)

par Gust. Dumont.

Adiaphorus punctatus nov. sp.

Rufo-brunneus, elongatus, cylindricus, punctatus, flavo-pubescens. Antennis filiformibus elongatis, hirsutis; articulo secundo breri. Prothorace latitudine paulo longiore, a basi dilatato, pubescente, crebre punctato, dimidia parte antica cylindrico, margine antica incrassata. Elytris parallelis, punctato-striatis, lateraliter compressis.

♂ Long. 10 millim. 1/2.

Dessous du corps d'un brun rougeâtre ainsi que les pattes; segments de l'abdomen, prosternum et métasternum entièrement ponctués, recouverts d'une pubescence flave; les segments de l'abdomen ayant chacun leur bord postérieur notablement épaissi, paraissent disposés comme les tuiles d'un toit.

Antennes filiformes dont le 2e article globuleux est très petit. Elles sont couvertes d'une pubescence courte et leur extrémité atteint le tiers postérieur des élytres.

Prothorax d'un brun rougeâtre, recouvert entièrement d'une pubescence roussâtre qui, très dense, masque la couleur des téguments. Densément et nettement ponctué. Son bord antérieur est épaissi en un bourrelet. Cylindrique dans sa moitié antérieure, il s'élargit assez brusquement à partir du milieu et se termine par des angles aigus, divergents.

Elytres plus larges que le prothorax, fortement déprimées latéralement surtout à la base, ce qui donne à l'insecte un aspect cylindrique. Arrondies à l'angle huméral, elles sont sensiblement parallèles jusqu'au tiers postérieur. L'extrémité de chaque élytre

ayant la forme ogivale, les pointes extrêmes ne peuvent se toucher. Nettement ponctuées-striées; leurs intervalles sont plans, légèrement mais densément ponctués. Elles sont recouvertes d'une pubescence d'un gris flave qui ne masque nullement la couleur des téguments; ceux-ci ont un aspect luisant.

L'écusson est entièrement ponctué et de forme oblongue.

Dans ce genre remarquable et rarissime, cette espèce, dont je ne possède que le mâle, est seulement la troisième décrite; elle provient comme ses deux ainées des Indes Orientales.

— M. Severin nous adresse le travail suivant :

NOTE SUR LES HYDROCANTHARES DU CHOTA-NAGPORE,

par G. Severin.

Les Hydrocanthares que le R. P. Cardon a recueillis par milliers d'individus ne présentent comparativement aux autres familles déjà décrites, que peu de nouveautés, ce que je crois devoir attribuer d'abord à la date récente à laquelle le P. Cardon a commencé la chasse aux aquatiques. Il faut ensuite tenir compte de ce que ces insectes se répandent lors de la saison des pluies dans les innombrables canaux des rizières, ce qui rend leur capture des plus difficiles. Enfin le Dr Sharp vient de décrire plusieurs espèces nouvelles venant de Ceylan que j'ai reçues également de Tetara.

Je ne doute donc pas que cette première liste ne s'allonge encore par la suite et que les prochains envois ne renferment encore mainte espèce nouvelle ou rare.

HALIPLIDÆ.

1. **Haliplus pulchellus** Clark, Trans. Ent. Soc., 3e ser., I, 1863, p. 418; *oceanicus* Reg., Not. Leyd. Mus., 1886, vol. VIII, p. 139.

Février. Kunbir Nowatoli.

2 exemplaires différant pour la coloration plus ou moins foncée et le nombre de taches. Dans l'un des deux exemplaires ces taches sont d'un brun clair et peu nombreuses.

DYTISCIDÆ.

2. **Hydrocoptus subvittulus** Motsch., Étud. Ent., VIII, 1859, p. 43; Sharp, Trans. Ent. Soc. Lond., 1890, II, p. 340.

Novembre et février. Tetara; Kunbir Nowatoli.

Une quinzaine d'exemplaires. Le Dr Sharp vient de décrire cet insecte venant de Ceylan et croit devoir l'identifier avec l'espèce de Motschulsky. Les exemplaires que j'ai sous les yeux sont très

variables et présentent des excès et des défauts de coloration au point que les taches claires du milieu des élytres s'effacent presque, tandis que chez d'autres exemplaires ces taches forment une ligne longitudinale parallèle à la bande marginale très développée. Ces lignes se joignent alors au dernier quart des élytres et forment un dessin continu qui fait ressembler à un T à longues branches les parties colorées en brun. La ponctuation et la taille ne diffèrent pas du type que le Dr Sharp m'a offert généreusement.

3. **Hydrocoptus bivittis** Motsch., l. c., p. 11.
1 exemplaire de cette espèce rare.
Février. Kunbir Nowatoli.

4. **Canthydrus luctuosus** Aubé, Spec., p. 408.
var. *frontalis* Sharp, On Dytisc., 1882, p. 276.
var. *sexpunctatus* Sharp, l. c., p. 276.
Novembre, février, avril. Tetara; Kunbir Nowatoli.

Nombreux exemplaires de cette espèce qui paraît commune et qui offre une coloration extrêmement variable, depuis la réunion presque complète des taches et le pronotum entièrement testacé ainsi que la majeure partie de la tête, jusqu'à la réduction de ces taches en points très petits avec les angles antérieurs du pronotum et l'épistome seulement bordés de jaune.

MM. Régimbart et Sharp, que j'avais consultés au sujet de la détermination de cette espèce, n'étaient pas absolument d'accord. L'examen tout récent que M. Régimbart vient de faire des types d'Aubé au Museum de Paris tranche le différend. Les types d'Aubé ont le pronotum largement bordé de jaune, les taches des élytres bien développées, l'humérale longitudinale, la médiane transversale.

Dans la variété *frontalis* Shp. la bordure du pronotum et la tache du devant de la tête sont très réduites; dans la variété *sexpunctatus* Shp., les taches des élytres sont réduites à des points plus ou moins arrondis. Tous les passages existent entre ces différents types.

La diagnose d'Aubé n'est pas absolument exacte en ce sens qu'il y dit, en parlant des taches des élytres « *duabus maculis transversis ad basin* »; mais la description corrige cet erreur en indiquant que la tache de la région humérale est oblongue longitudinale.

5. **Canthydrus laetabilis** Walker, Ann. Nat. Hist., 3e ser., II, 1858, p. 205; Sharp, On Dytisc., p. 277.
Novembre et février. Tetara; Kunbir Nowatoli.

2 exemplaires. L'un d'eux constitue une variété qui, si elle se montre constante sur d'autres exemplaires, pourrait bien former une espèce nouvelle. Comme les espèces de ce groupe sont très

variables, je crois nécessaire d'attendre d'autres individus avant de me prononcer.

6. **Laccophilus Sharpi** Regb., Ann. Soc. Ent. Fr., 1889, p. 151.
flexuosus Sharp, l. c., p. 310.

1 exemplaire. Février. Kunbir Nowatoli.

Le Dr Régimbart propose dans son travail sur les Hydrocanthares de la Faune indo-chinoise le nom de *L. Sharpi* pour l'espèce considérée à tort par le Dr Sharp dans sa Monographie comme étant le *L. flexuosus* Aubé. Dans son dernier travail sur les Coléoptères aquatiques de Ceylan, M. Sharp admet cette rectification.

7. **Laccophilus parvulus** Aubé, Spec., p. 429; *obtusus* Shp., l. c., p. 311.

Novembre et février. Tetara; Kunbir Nowatoli.

Plusieurs exemplaires. Il me parait impossible de séparer l'espèce de Sharp du type d'Aubé. Cet insecte présente de nombreuses variations parmi lesquelles la

Var. *orientalis* Aubé, Spec., p. 431.
parvulus Shp., l. c., p. 312.

dont la description se rapporte parfaitement à celle donnée par le Dr Sharp pour son *L. parvulus*.

Le Dr Régimbart possède tous les passages entre *L. parvulus* Aubé de l'Inde et *L. orientalis* Aubé de Java.

8. **Laccophilus inefficiens** Walker, Ann. Mag. Nat. Hist., 1859, p. 51; Sharp, Trans. Ent. Soc. Lond., 1890, p. 341.

Novembre, février. Tetara; Kunbir Nowatoli.

Quatre exemplaires de cette espèce, différant du type par la taille généralement plus grande et la forme plus largement ovale.

9. **Laccophilus chloroticus** Regb., Not. Leyd. Mus., vol. IX, p. 267.

Les deux exemplaires venant de Tetara et Kunbir Nowatoli se rapprochent beaucoup de cette espèce mais pourraient bien former une variété locale. Les chasses du P. Cardon nous produiront d'autres exemplaires qui confirmeront problablement cette supposition.

10. **Laccophilus flexuosus** Aubé, Spec., p. 430; *cognatus* Sharp, On Dytis., p. 316.

Nombreux exemplaires.

Novembre, février. Tetara; Kunbir Nowatoli.

Les individus que j'ai soumis au Dr Sharp et dans lesquels il a reconnu des *L. cognatus* Shp, sont absolument identiques au type du *L. flexuosus* Aubé conservé au Muséum de Paris, ainsi que le Dr Régimbart a pu le constater. Il est probable d'ailleurs qu'il faut rattacher à cette espèce le *L. solutus* Shp. l.c., p. 325, qui n'en

diffère que par les lignes flexueuses disjointes et interrompues et qui formerait ainsi une variété.

11. **Laccophilus rufulus** Regb., Ann. Mus. Genov., (2), VI, p. 611.

Une dizaine d'exemplaires. Tetara; Kunbir Nowatoli.

M. Régimbart dans sa description ne cite pas la très remarquable ponctuation du tiers postérieur des élytres. Il m'écrit du reste à ce sujet que les exemplaires de Birmanie, qui ont servi à sa description, ont cette ponctuation infiniment moins accusée et comme il n'y aucun caractère sérieux pour les séparer de ceux du Bengale il faut admettre qu'ils constituent deux variations extrêmes d'une même espèce dont on trouvera les passages dans les localités intermédiaires.

Cette ponctuation irregulière et très prononcée est serrée auprès de la suture et finit graduellement par s'éteindre avant d'avoir atteint le pli marginal des élytres.

L. ellipticus Regb. quoique très voisin du *L. rufulus* Regb. ne possède pas cette ponctuation.

Je crains bien que l'espèce que M. Sharp cite comme *L. rufulus* Regb. dans son travail sur les aquatiques du Ceylan ne soit une espèce différente, l'absence d'une ponctuation étant probable.

12. **Hydrovatus Cardoni** n. sp.

Brevis, convexus, subtilissime punctatus et indistincte reticulatus, nitidulus, rufescens; capite castaneo; pronoto antice et basi medio elytrisque obscurioribus; elytris nigris, margine laterali, fascia postbasali transversali cum margine conjuncta sed ad suturam interrupta, alteraque post medium signatura sinuata, extus cum margine conjuncta, rufo-flavis.

Long. 3 mill., lat. 1 3/4 mill.

Nombreux exemplaires en novembre, février et avril.

Tetara; Kunbir Nowatoli.

Cette belle espèce ressemble comme dessin au *H. pustulatus* Melsh., mais s'en distingue à première vue par sa taille beaucoup plus forte. La forme est largement ovale arrondie et regulièrement convexe. Le dessus du corps est couvert d'une réticulation extrêmement fine et rendue presque complètement invisible par une ponctuation également fine et dense; coloration d'un testacé fauve avec la tête plus rembrunie, ainsi que le pronotum, qui est bordé au milieu antérieurement et postérieurement d'une large bande noirâtre réunies parfois par une bande mediane enfumée et mal délimitée. Les élytres sont noirâtres avec le bord marginal et les épipleures jaune testacé; elles sont ornées en outre d'une bande transversale postbasilaire assez large jaune testacé, reliée à la

bordure marginale et allant jusqu'aux trois quarts de l'élytre en formant là un crochet avec la pointe dirigée en bas, et d'une autre macule, située dans la seconde moitié des élytres reliée en dehors à la bande marginale et formant une tache irrégulière et fort variable près de la suture. Dans la dernière moitié des élytres, près du rebord marginal, il y a en outre une ligne de gros points noirs que ne rejoint point la pointe des élytres. Se place auprès du *H. maculatus* Sharp.

13. **Hydrovatus acuminatus** Motsch., Étud. Ent., 1859, p. 42; Sharp, loc. cit., p. 326.
badius Clarck, Trans. Ent. Soc., 3e sér., I, 1863, p. 424.
Malaccæ Clarck, l. c., p. 425.

Quelques exemplaires mélangés avec un grand nombre d'individus de l'espèce suivante. Kunbir Nowatoli.

14. — **fusculus** Sharp, loc. cit., p. 326.

Nombreux exemplaires de cette espèce qui paraît répandue dans l'extrême Orient. Tetara; Kunbir Nowatoli.

15. — **ferrugatus** Regb., Soc. Ent., Fr. 1877, p. LXXIX.
elevatus Shp., l., c., p. 328.

Quelques exemplaires. Tetara; Kunbir Nowatoli.

Différent du type décrit par le Dr Régimbart venant de Manille par la coloration plus claire. Je constate parmi eux deux individus de taille plus robuste qui pourront former sinon une espèce distincte du moins une variété locale nettement tranchée.

16. — **subtilis** Sharp, l. c., p. 329.

Plusieurs exemplaires. Tetara.

Espèce assez variable et reconnaissable à sa ponctuation très dense.

17. — **castaneus** Motsch., Étud. Ent., 1855, p. 82; Sharp, loc. cit., p. 334.

Dix exemplaires. Tetara; Kunbir Nowatoli.

18. **Bidessus bufo** Sharp, Trans. Ent. Soc. Lond., 1890, II, p. 344.

3 exemplaires en février de Kunbir Nowatoli.

Cet insecte nettement distinct des autres espèces de ce grand genre vient d'être décrite par le Dr Sharp comme venant de Ceylan et confirme ce fait curieux cité par le Dr Candèze (dans l'avant propos qu'il consacre à la description des Élatérides du Chota Nagpore), que la plupart des espèces trouvées par le P. Cardon dans cette partie de la plaine cisgangétique montrent plus d'affinités avec les espèces de Ceylan qu'avec celles des parties méridionales de la peninsule.

19. **Hyphydrus Renardi** n. sp.

Rotundato-ovalis, latissimus, modice convexus, nitidus inæqualiter punctatus; rufo-testaceus, capite rufo-testaceo, inter oculos depresso; pronoto rufo-ferrugineo in medio præcipue ad basin plus minus late nigricante; elytris testaceis, fusco-signatis, ut in H. frontali *Sharp, pictis.*

Long. 3 1/2 mill., lat. 2 1/2 mill.

Nombreux exemplaires.

Novembre, février. Tetara; Kunbir Nowatoli.

Jolie espèce qui présente beaucoup de ressemblance avec *H. frontalis* Sharp, *H. japonicus* Sharp et *H. birmanicus* Regb. mais de taille moindre. La ponctuation du dessus du corps est plus dense et les gros points sont moins profondément imprimés que chez *H. frontalis* Shp. La forme diffère sensiblement, étant plus ronde et moins atténuée en arrière, de sorte que la plus grande largeur se trouve en arrière du milieu des élytres tandis que chez *H. frontalis* Shp. cette largeur se trouve avant le milieu. La tête est uniformément testacée sans aucune maculature foncée comme le présentent les *H. frontalis* Shp. et *H. japonicus* Shp.; le pronotum d'un roux ferrugineux est orné au milieu des bords antérieurs et postérieurs d'une large bande noire gagnant presque toujours le disque qui n'est jamais aussi foncé. Les élytres présentent à peu près le même dessin que le *H. frontalis* Shp. sauf la bande scutellaire qui est plus large et plus noire que dans cette espèce. Je la dédie avec plaisir au R. P. Renard.

20. **Hyphoporus elevatus** Sharp, On Dytisc., p. 390.

Kunbir Nowatoli.

J'ai trouvé une dizaine d'individus de cette espèce rare. Sharp n'avait vu qu'un mâle, en faisant sa Monographie, et je ne crois pas qu'on l'ait signalé depuis. La femelle montre les mêmes différences sexuelles que chez le *H. Solieri* Aubé. La coloration est très variable et les dessins noirs se réunissent parfois et forment de grandes taches obscures.

Lorsque j'ai retiré ces insectes de l'alcool j'ai pu examiner pendant plusieurs jours sur le prothorax la bande transversale subapicale d'un beau jaune d'or dont parle le Dr Régimbart dans sa description de l'*Hydroratus laccophiloides* in Ann. Mus. civ. Genov., vol. VI, 1888, p. 612. Cette bande ressemble à celles qu'on observe fréquemment sur certaines espèces de Cassides, mais elle disparaît aussitôt que la dessication commence.

21. **Hyphoporus bengalensis** n. sp.

Ovalis, sat crassus, modice convexus, ferrugineus, elytris vage nigro-signatis: capite sat fortiter et parum dense punctato; pro-

thoracis basi medio nigro; elytris signaturis plus minus extensis nigris, inæqualiter creberrime punctatis, punctis majoribus valde impressis, apice attenuato.

Long. 4 mill., lat. 2 1/4 mill.

Plusieurs centaines d'exemplaires. Tetara; Kunbir Nowatoli.

Ovale allongé, atténué en arrière, paraissant moins large que *H. aper* Sharp, que je ne connais pas, quoique d'une même taille. Tête d'un ferrugineux jaunâtre, ponctuée densément, ayant une légère excavation parallèle à chaque œil; chaperon étroitement bordé; corselet ferrugineux, légèrement assombri au milieu du bord postérieur, couvert d'une ponctuation serrée et fine placée dans les mailles d'une réticulation très subtile; élytres d'un ferrugineux jaunâtre, couvertes comme le pronotum d'une réticulation et d'une ponctuation très serrées, ornées de taches plus ou moins grandes et confluentes disposées longitudinalement, avec la suture et la base bordées étroitement de noir. Elles sont légèrement atténuées et forment d'une manière parfaite le petit côté de l'ovale.

Cet insecte parait avec l'*Hyphydrus Renardi* être des plus communs, et c'est par centaines d'individus que le P. Cardon me l'a envoyé, ce qui est d'autant plus étrange que les espèces composant le petit genre *Hyphoporus* paraissent (si l'on en excepte le *H. Solieri* Aubé) être des plus rares et peu répandues dans les collections. L'accroissement rapide du nombre d'espèces est également intéressant à noter. Le Dr Sharp en 1882 en décrit trois et forme une quatrième espèce (*H. pugnator*) avec un insecte de Ceylan en 1890. Le Dr Régimbart décrit l'*H. elegans* en 1888. Aujourd'hui il m'est permis d'y joindre une cinquième espèce; j'en possède une nouvelle en collection, et le P. Cardon m'annonce la capture d'une autre encore.

22. **Hygrotus musicus** Klug, Symb. Phys., IV, t. 33, f. 12.

Un exemplaire. Kunbir Nowatoli.

C'est la première fois, que je sache, qu'on signale cette espèce dans une localité aussi éloignée de son aire de distribution. Devons-nous voir dans cette capture une de ces rencontres isolées fréquentes dans les insectes aquatiques. Ce qui confirme cette opinion c'est que je n'ai pu trouver qu'un unique exemplaire parmi plusieurs milliers d'Hydrocanthares.

23. **Deronectes quadricostatus** Aubé (*Hydroporus*) Spec ,p.487.

3 exemplaires. Kunbir Nowatoli.

Insecte très rare qui doit se placer dans le voisinage du *D. carinatus* Aubé.

24. **Copelatus indicus** Sharp On, Dystisc., p. 582.

1 ex. en février. Kunbir Nowatoli.

25. **Hydaticus Fabricii** Mac Leay, Annul. jav., 1883, p. 131.
rufulus Aubé, Spec., p. 199.
5 exemplaires en novembre. Tetara.
2 ex. en février. Kunbir Nowatoli.

26. — **vittatus** Fabr., Syst. Ent., App., p. 825.
quadrivittatus Blanch., Voy. Pôle Sud, IV, p. 48, t. 1, f. 3.
2 ex. de Tetara; Kunbir Nowatoli.

27. **Sandracottus festivus** Illig., Mag., I, 1801, p. 166.
Unique. Kunbir Nowatoli.

28. **Eretes sticticus** L., Syst. nat., 1767, I, 2, p. 666.
Quelques individus très variables de taille dont plusieurs ne possèdent aucune tache sur le prothorax. Kunbir Nowatoli.

29. **Cybister sugillatus** Erichs., Nov. Act. Caes. Leop., XVI, 1834, p. 227.
bisignatus Aubé, Spec., p. 88.
Nombreux exemplaires. Tetara.
Cette espèce très variable présente des différences notables dans la forme et la taille. J'ai trouvé des individus de 18 mill. tandis que d'autres atteignaient 24 mill. de longueur.

30. — **tripunctatus var. indicus** Shp., l. cit., p. 727.
4 exemplaires. Tetara.

31. — **asiaticus** Sharp, l. c., p. 731.
Quelques individus. Tetara.
Variant depuis 23 mill. jusqu'à 27 mill.

32. — **Cardoni** n. sp.
Minor, ovalis, convexus, parallelus, supra olivaceo, niger, capite antennis prothoracisque lateribus testaceis, elytris, margine externo late testaceo; corpore subtus fusco testaceo, pedibus et antennis testaceis.
Long. 17 mill., lat. 9 1/2 mill.
Voisin du *C. senegalensis* Aubé, plus petit et plus parallèle. La tête n'a pas de ponctuation double, et les gros points du *C. senegalensis* Aubé manquent totalement. Le devant de la tête ainsi que les bords latéraux du pronotum et des élytres sont largement testacés.
Le dessous est d'un roux ferrugineux qui fait paraître au premier abord l'insecte comme immature. Les extrémités des segments sont enfumés et paraissent noirâtres ainsi que les tibias et tarses des pattes postérieures. Les épipleures, cuisses, pattes antérieures et antennes sont testacées.
Cet intéressant insecte est le plus petit du genre et se distingue facilement de toutes les autres espèces par la couleur du dessous du corps et par sa taille.

Je l'ai dédié au vaillant missionnaire et entomologiste qui consacre ses loisirs à notre chère science avec autant de dévouement que de savoir.

J'ai reçu également 3 exemplaires indiqués comme venant de Campsos (Cap San Thomé, Brésil) que M. von Schoenfeldt m'avait offerts. Je ne puis les séparer du *C. Cardoni*; par surcroît de précautions j'ai extrait les œdagus et je n'y ai pas trouvé la moindre différence. Il faut donc admettre une erreur d'étiquetage qui m'étonne cependant, connaissant les soins méticuleux que M. von Schoenfeldt prodigue à ses collections.

33. **Cybister confusus** Sharp, l. cit., p. 739.
Un exemplaire parmi les nombreux individus de l'espèce suivante. Tetara.

34. — **limbatus** Fabr., Syst. Ent., p. 230. Tetara.

35. — **crassus** Sharp, l. cit., p. 743. Tetara.
♂♀ de cette espèce rare et intéressante que j'espère voir revenir en plus grand nombre, de même que la suivante.

36. — **cognatus** Sharp, l. cit., p. 744.
3 exemplaires. Tetara.

GYRINIDÆ.

37. **Dineutes indicus** Aubé, Spec., p. 772.
Tetara; Kunbir Nowatoli.
5 exemplaires parmi lesquels un individu atteignant à peine 11 mill. de longueur.

41. — **unidentatus** Aubé, Spec., p. 787.
2 exemplaires. Kunbir Nowatoli.
Plus robustes que ceux que je possède de l'Indo-Chine.

42. **Gyrinus convexiusculus** Mac. Leay, Trans. Ent. Soc. New. South Wales.
nitidulus Aubé, Spec., p. 700.
Novembre, février. Tetara; Kunbir Nowatoli.
Nombreux exemplaires de cette espèce répandue dans tout l'extrême Orient et la Nouvelle Hollande.

43. **Orectochilus indicus** Regb., Monogr. Gyrinid., in Ann. Ent. Fr., 1883, p. 435, pl. 12, f. 141. Kunbir Nowatoli.
Une ♀ de cette très rare espèce dont le ♂ est inconnu encore.

— M. Duvivier donne communication des

DIAGNOSES DE QUELQUES COLEOPTÈRES NOUVEAUX DU CONGO

par Ant. Duvivier.

Je crois utile de donner dès maintenant — « pour prendre date » — la diagnose de quelques unes des formes, qui me paraissent

23,584

nouvelles, de Coléoptères provenant du Congo et dont la description détaillée paraîtra dans le travail que je présente aujourd'hui pour les Annales de notre Société. Dans lequel plus de 230 espèces de Coléoptères, capturées dans différentes régions du bassin du Congo, se trouvent énumérées avec localités de capture précises.

MELOIDAE.

Zonabris (Mylabris) Stanleyana. — *Noir peu brillant, entièrement pubescent; élytres d'un testacé livide avec le tiers postérieur noir; antennes épaissies au milieu, à article terminal très-réduit, longuement acuminé.*

Long. 19 mill. — Léopoldville (Fern. Demeuse).

Zonabris (Ceroctis) congoana. — *Noir, brillant, allongé, garni d'un duvet blanchâtre plus court sur les élytres; celles-ci fortement et rugueusement ponctuées, rougeâtres, ornées chacune d'une tache subtriangulaire, partant de l'épaule, de deux bandes transversales arquées antérieurement, et d'une tache commune, triangulaire, autour de l'écusson.*

Long. 6 1/2 à 7 mill. — Léopoldville (Jos. Duvivier).

Voisine de *C. interna* Har., de taille beaucoup plus réduite.

BUPRESTIDAE.

Psiloptera kassaïensis. — *Oblong-ovalaire, entièrement d'un cuivreux pourpré, brillant, avec les élytres d'un vert doré brillant à reflets cuivreux; tête et thorax rugueusement ponctués, marqués de plaques lisses irrégulières d'un noir bleuâtre; élytres présentant des stries longitudinales régulières de points enfoncés interrompues par des espaces élevés et lisses, disposés très irrégulièrement et d'un noir bleuâtre. Dessous rugueux, légèrement pubescent.*

Long. 25 mill., larg. 9 1/2 mill. — Région du Kassaï : Loulouabourg.

Du groupe des *Damarsila* Thoms.; cette espèce est voisine de la *P. limbalis* Cast. et Gory.

Trachys apicata. — *Subovalaire; tête et corselet d'un cuivreux brillant, ornés d'une vestiture d'un gris argenté; élytres noires, brillantes, garnies d'une vestiture d'un roux doré, rare sur le disque et plus accentuée à l'extrémité, offrant chacune, vers l'extrémité, deux houppes de poils noirs, d'aspect velouté; dessous et pattes d'un bronzé obscur.*

Long. 3 1/2 mill., larg. 2 mill. — Ba-Ngala, novembre 1889 (Jos. Duvivier).

CURCULIONIDAE.

Alcides Biai. — *Gibbeux, nettement rétréci en arrière, fortement anguleux aux épaules, d'un noir peu brillant revêtu d'une*

pubescence grisâtre, courte et rare; prothorax garni (sauf sur le quart antérieur) de tubercules assez larges et déprimés; élytres gibbeuses, ponctuées-striées, à calus sub-apical prononcé; pattes longues, tous les femurs et les tibias dentés.

Long. (sans le rostre) 12 mill., larg. (aux épaules) 7 1/2 mill. — Léopoldville (Capt. Bia).

Du groupe de *A. olivaceus* Gerst.

CERAMBYCIDAE.

Dorycera Demeusei. — ♀. *Allongée, peu convexe, pubescente, entièrement d'un brun rougeâtre, plus clair en dessous; tête et mandibules noirâtres; antennes longuement pectinées à partir du cinquième article, dentées aux* 3e *et* 4e *; yeux très grands, étroitement écartés en dessous comme en dessus; prothorax fortement transversal, tri-épineux latéralement, l'épine antérieure largement trigone, les deux autres aciculées.*

Long. 42 mill., larg. 13 mill. — Loulongo (Fernand Demeuse), une femelle.

Se distingue de *D. spinicornis* Fabr., par ses yeux *non contigus* en dessous et la forme de l'épine antérieure du corselet.

Tragocephala Lemarineli. — ♀. *Grande, très robuste, revêtue en dessous d'une fine pubescence d'un vert tendre maculé de brun rougeâtre; tête d'un brun rougeâtre, tachetée de noir, et de verdâtre; corselet rougeâtre, maculé de noir; deux bandes noires partant du front, s'écartent en arrière sur le corselet; écusson verdâtre; élytres noires, finement ponctuées, garnies d'une très courte pubescence d'un jaune verdâtre et ornées de bandes ondulées et de macules d'un brun rougeâtre, ainsi que d'une assez grande tache cordiforme, commune, placée un peu en dessous du milieu.*

Long. 34 mill., larg. 13 mill. — Région du Kassaï : Loulouabourg (Lt. P. Lemarinel).

Cette espèce est aisément reconnaissable à son système de coloration, joint à sa robuste taille.

BANGALAIA

(nov. gen. *Prosopoceridarum*).

Tête rétractile, concave entre les antennes; front vertical; yeux finement granulés; antennes trois fois aussi longues que le corps chez le ♂, une fois et demie aussi longues que le corps chez la ♀, à *scape très court, montrant une cicatrice limitée par une courte carène à peine distincte*, article 5 arqué. Prothorax subtransversal, *non épineux sur les côtés;* élytres isolément arrondies en arrière, non épineuses au bout; pattes médiocres, tibias *finement carénés dans leur longueur sur les deux faces;* fémurs moins développés chez la ♀. Mésosternum non tuberculé.

Bangalaia stiriaca. — *Assez allongé, convexe noir, entièrement recouvert d'une courte pubescence d'un cendré verdâtre, plus clair et même blanchâtre en dessous, et varié de bandes et de taches noires; antennes d'un brun clair, ayant les quatre premiers articles noirs.*

Long. 15 1/2 mill. — ♂ Ba-Ngala (Jos. Duvivier). — ♀ Vieux-Calabar (Murray, coll. du British Museum).

Exocentrus Josephi. — ♀. *Courte, déprimée, d'un brun violacé, finement pubescente, entièrement recouverte, en outre, de longues soies dressées noirâtres ou blanchâtres; labre rougeâtre; yeux noirs; antennes brun clair, à articles annelés de blanc à leur base; élytres ornées de taches linéaires grisâtres.*

Long. 4 2/3 mill. — Léopoldville, juillet 1888 (J. Duvivier)

Ne ressemble à aucune des espèces africaines connues.

HISPIDÆ.

Charistena bangalana. — *Convexe, brillant, allongé, légèrement arrondi en arrière, entièrement d'un beau bleu d'acier, passant au bleu indigo en dessous; antennes d'un bleu noirâtre, ainsi que les parties de la bouche; corselet tuberculeux et profondément ponctué; élytres denticulées au sommet, ornées de trois côtes séparées par des séries de profondes excavations d'où émerge un petit tubercule; tibias intermédiaires arqués.*

Long. 4 1/2 mill. - Bangala, novembre 1889 (J. Duvivier).

— M. H. de la Cuisine envoie un supplément à la liste des *Morpho* de sa collection. Il nous annonce qu'il possède des exemplaires de l'*Acherontia Atropos* de la Côte d'Or, de l'Algérie, des Indes et de l'Australie. L'habitat de cette espèce s'étendrait donc à une grande partie de l'Ancien Continent.

— M. Hippert annonce la capture qu'il a faite le 30 juin dernier dans l'Hertogenwald d'un Microlépidoptère nouveau pour la Belgique, **Botys Nyctemeralis**; il a pris en outre à Ostende une curieuse aberration de *Cidaria Sociata*, à Hoffstade lez-Malines, une ♀ d'*Hadena Protea*, et à Lommel une intéressante aberration ♂ claire du *Liparis Dispar*, se rapprochant du *L. Monacha*.

— M. Jacobs annonce que M. de Borre a capturé dans son jardin à Schaerbeek un exemplaire ♀ du *Sirex juvencus*.

— La séance est levée à 9 heures.

AVIS.

Les membres qui ont emprunté des livres à la Bibliothèque, sont invités, conformément aux Statuts, à les réintégrer au local de la Société avant la prochaine Assemblée générale.

23.587

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE IV. — N° 13.

Assemblée mensuelle du 6 décembre 1890.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bergé, E. Coucke, L. Coucke, Dubois, Duvivier, Fologne, Kerremans, Robbe, Rousseau, de Selys-Longchamps, Tosquinet, Van Nerom et Lameere, secrétaire.

M. Preudhomme de Borre a fait excuser son absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le compte-rendu de l'assemblée mensuelle du 8 novembre est approuvé.

Le Président annonce le décès de M. Fondu, membre fondateur de la Société.

Le Conseil a admis en qualité de membre effectif : M. Étienne De Ré, ingénieur à Bruxelles, s'occupant de Coléoptères, présenté par MM. L. Coucke et Rousseau.

Il a reçu les démissions de MM. Duguet, Gernaert et Robie, membres associés.

Aucune proposition n'étant déposée pour l'Assemblée générale ordinaire du 26 décembre, le Président déclare que l'ordre du jour de la séance sera libellé conformément aux Statuts.

Correspondance.

M. H. de la Cuisine nous adresse un dessin représentant un exemplaire très intéressant du *Parnassius Charltonius* faisant passage à la variété *princeps*. — Remercîments.

Rapports.

M. Kerremans donne lecture du rapport de M. Lameere et du sien sur le travail présenté par M. Duvivier à la dernière séance: *Contributions à la faune entomologique de l'Afrique centrale*: les rapporteurs concluent à l'insertion de ce mémoire aux Annales. — Adopté.

M. Lameere donne lecture du rapport de M. Duvivier et du sien sur le *Catalogue des Ichneumonides de la Belgique appartenant au groupe des Tryphonides* déposé par MM. Jacobs et Tosquinet. L'impression aux Annales est également votée.

Lectures et communications.

M. Kerremans communique une

NOTE SUR LES BUPRESTIDES DU CHOTA-NAGPORE

par Charles Kerremans.

Les Buprestides recueillis au Bengale occidental par le P. Cardon comportent une collection déjà fort respectable d'une quarantaine d'espèces, dont plusieurs nouvelles.

La plupart des travaux descriptifs cités dans l'énumération qui suit ne mentionnaient la provenance des espèces que sous l'indication vague de *Bengale, Indes orientales* ou *Hindoustan*. Grâce aux récoltes des Missions de l'Inde, nous avons des indications de localités précises et à ce titre seul, M. Cardon aurait droit à notre reconnaissance.

J'ai passé sous silence les espèces que je crois inédites, mais qui ne sont représentées jusqu'à ce jour que par un seul exemplaire. La validité spécifique d'une description faite sur le vu d'un spécimen unique m'a toujours inspiré une extrême méfiance, et je préfère attendre, pour me prononcer, que des envois ultérieurs me donnent la certitude de me trouver en présence d'une espèce nouvelle.

Du reste, l'ardeur et le zèle que montre le P. Cardon dans ses recherches entomologiques peuvent nous faire espérer, par la suite, une ample moisson de documents sur la faune de l'Inde orientale.

Tout en félicitant le P. Cardon de mettre ainsi son activité au service de la science, je crois devoir ajouter qu'une partie de mes remerciements revient au P. Renard, son obligeant intermédiaire.

Sternocera Diardi Gory, *Monogr. Supp.*, t. IV, p. 4, pl. 1, f. 2.

Paraît très commun à Tetara. Un exemplaire, provenant d'Assansol, est visiblement plus rugueux que le type, la ponctuation prothoracique est mieux indiquée et plus rapprochée, et rappelle celle du *S. sternicornis;* la suture et la base des élytres présentent en outre une teinte rouge feu.

Sternocera nitidicollis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1, p. 7, pl. 1, f. 4.

En très grande quantité de Tetara, Konbir et Assansol.

Sternocera lævigata Oliv., *Entom.*, t. II, gen. 32, p. 87, pl. XII, f. 139.

Tetara, Konbir.

Sternocera chrysis Fab., *Syst. Ent.*, p. 218.

Un exemplaire provenant d'Assansol.

Catoxantha bicolor Fab., var. **gigantea** Schall., *Schr. Nat. Ges. Halle,* 1783, p. 307, pl. I, f. 5.

Trois exemplaires de Kursong.

Chrysochroa Buqueti Gory, *Mag. Zool.*, cl. IX, p. 61, pl. 61.

L'unique exemplaire, venant de Kursong, que je rapporte provisoirement à l'espèce précitée présente des différences si marquées avec le type que je n'hésiterais pas à en faire une nouvelle espèce si j'en avais plusieurs spécimens sous les yeux. Les côtés du thorax sont, à la base, *beaucoup plus élargis* que chez le *Buqueti* et, en outre, *très rugueux*, alors que le milieu, au lieu d'être bleu, est d'un *beau vert métallique clair;* en outre, la tache bleu d'acier, arrondie, du milieu de l'élytre est plutôt *oblongue et placée obliquement;* enfin, des deux épines terminales de l'élytre, la *suturale est très prononcée* et *la seconde est à peine sensible*, alors que chez le *Buqueti* elle est égale à la première et qu'elle est nulle chez le *mirabilis* Thoms.

N'était la couleur verte du thorax, je serais tenté de voir dans cet exemplaire une forme de transition entre les deux espèces précitées.

Chrysochroa chinensis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1, p. 7, pl. 2, f. 5.

Assez commune à Assansol et Kursong.

Chrysochroa Waterhousei n. sp.

Viridi metallica, nitida, punctata. Capite rugose-punctato, sulcato, viridi-aurato, antice fulgido; thorace densissime punctato, fulgido virescenti; elytris viridi-auratis, lineis quinque, apice fortiter, ad basin minus elevatis, vittaque longitudinali fulgida, prope margina laterali obscuriori, ornatis, apice multispinosis. Subtus viridi-aurata. — Long., 28; lat., 7 mm.

Très voisine mais suffisamment distincte de *Chrys. ixora* Gory, à raison des caractères qui suivent :

Nuance foncière des élytres d'un vert moins prononcé, la bande longitudinale rouge feu étant beaucoup plus large, et devenant d'un pourpré obscur du côté de la marge externe; côtes élytrales très accentuées, surtout vers la partie supérieure des élytres alors que sur le disque, elles disparaissent en partie.

Forme générale beaucoup plus allongée, moins élargie à l'épaule et surtout très convexe en dessus.

Une huitaine d'exemplaires provenant de Tetara.

Je dédie cette jolie espèce au savant entomologiste Anglais en témoignage d'estime et de sympathie.

Chrysochroa vittata Fab., *Syst. Ent.*, p. 216.

Un seul exemplaire, d'Assansol.

Chrysochroa unidentata Fab., *l. c.*, ibid.

Très commun à Tetara et Assansol.

Chrysochroa mutabilis Oliv., *Ent.*, t. II, gen. 32, p. 7, pl. VIII, f. 78 a, b.

Un exemplaire d'Assansol.

Agelia pectinicornis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I (*Chrysochroa*), p. 5, pl. 2, f. 3.

Excessivement abondant à Tetara et à Konbir.

Philocteanus rubroaureus De Geer, *Mem. Ins.*, t. VII, p. 631, pl. XLVII, f. 14 = *leucophthalmus* Cast. et Gory.

Trois exemplaires de Konbir.

Philocteanus buphthalmus J. Thoms., *Typ. Bupr. Mus. Thoms*, p. 13.

Un exemplaire de Konbir.

Iridotænia Blanchardi Gory, *Monogr.*, t. IV, p. 65, pl. 12, f. 65.

Un seul exemplaire de cette superbe espèce, sans désignation de localité.

Evides elegans Fab., *Spec. Ins.*, p. 277.

Trois exemplaires de Konbir.

Psiloptera fastuosa Fab., *Syst. Ent.*, p. 216.

Très commun à Tetara et à Konbir.

Pœcilonota pantherina Thoms., *Arch. Ent.*, t. I, p. 114.

Un exemplaire : Kursong.

Ptosima amabilis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I, p. 3, pl. I, f. 2.

Très abondant à Konbir et à Tetara.

La figure de l'insecte dans l'ouvrage de Castelnau et Gory est très peu réussie et ne saurait servir de point de comparaison. Il en est malheureusement ainsi de beaucoup d'espèces figurées dans cet ouvrage dont les descriptions sont aussi écourtées que les figures sont peu ressemblantes.

Acmæodera stictipennis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I, p. 26, pl. VIII, f. 45.

Extrêmement abondant à Tetara et à Konbir. Cette espèce a un habitat assez étendu ; on la trouve aussi dans toute la Malaisie.

Sphenoptera ærosa Gmel., *Syst. Nat.*, t. I, p. 1938 = *ænea* Fab.

Abondant à Konbir.

Sphenoptera indica Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 2, p. 37, pl. X, f. 57.

Commun à Tetara et à Konbir.

Sphenoptera Perroteti Guér., *Rev. Zool.*, 1841, p. 328.

Trois exemplaires de Konbir.

Sphenoptera orientalis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. II, p. 38, pl. X, f. 59.

Quatre exemplaires de Tetara et de Konbir.

Sphenoptera cupriventris n. sp.

Cupreo-nigra, purpureo-micans, subtus æneo-cuprea. Capite punctato, antice excavato, epistomo lunato. Thorace ad latera leviter rotundato, antice paucissime sinuato, ad basin paulo bilobato, punctato, margine laterali elevata, scutello cordiformi, transverso. Elytris thoraci paulo latioribus, regulariter punctato-striatis, apice trispinosis. Subtus rugosa; pedibus æneis, tarsis nigris. — Long., 13 1/2-15; lat., 4 1/2-5 mm.

Noir bronzé, à reflets pourprés en dessus, cuivreux brillant en dessous.

Tête rugueuse, très légèrement sillonnée sur le front, excavée entre les yeux, avec deux légères élévations lisses dans le fond de l'excavation; épistome échancré.

Thorax à ponctuation dense, mais irrégulière, courbé en arc régulier mais peu prononcé antérieurement, presque droit à la base, le rebord marginal visible en dessus; les côtés du thorax sont droits de la base à l'extrémité supérieure du rebord, puis ils s'infléchissent légèrement. Écusson transverse, en cœur très élargi.

Élytres rebordées à l'épaule, sinueuses aux hanches, acuminées en arrière suivant une courbe régulière. Elles sont tri-épineuses à l'extrémité; l'épine suturale très fine, à peine sensible, la médiane très large à la base et dépassant de beaucoup la première, l'externe assez distante des deux premières, aiguë, mais peu accentuée. Les élytres sont en outre finement pointillées sur leur surface et présentent neuf stries ponctuées et très régulières.

Dessous brillant, régulièrement ponctué, la ponctuation assez forte; prosternum canaliculé longitudinalement, le canal prosternal se prolongeant jusque sur le premier segment abdominal où il forme une fossette oblongue. Dernier segment abdominal faiblement échancré ♂, ou arrondi ♀.

Cette espèce se rapproche, par la taille et le *facies* de l'*ærosa* Gmel., dont la coloration est plus claire, et les élytres plus rugueuses, présentant des rides transversales, et avec les épines terminales mousses; le dessous est moins régulièrement mais plus visiblement ponctué, ce qui le fait paraître plus rugueux; le sillon prosternal est beaucoup moins prononcé et la fossette du premier segment abdominal se réduit à un sillon parfois imperceptible. Enfin, chez l'*ærosa* les différences sexuelles résident principalement dans la coloration verte de l'épistome chez le ♂, avec une très faible échancrure au dernier segment abdominal.

De Konbir, 4 exemplaires.

Sphenoptera cyaniceps n. sp.

Supra nigro-ænea, subtus obscurior; capite cyaneo, antennis

nigris; pedibus concoloribus. Capite rugoso, punctulato; thorace subquadrato, laviori, punctulatione minori; elytris rugos s, punctulatis, punctato-striatis, apice trispinosis. Prosternum nec emarginatum nec canaliculatum sed leviter rotundatim projectum. — Long., 8-9 1/2; lat., 2 1/2-3 1/2 mm.

Ovale allongé, entièrement d'un bronzé obscur avec la tête bleu métallique et le dessous d'un bronzé plus clair.

Tête rugueuse, à peine excavée entre les yeux; échancrure de l'épistome arrondie.

Thorax presque carré, à peine arqué sur les côtés; écusson, cordiforme, élargi.

Élytres élargies à l'épaule où elles présentent un léger calus, sinuées aux hanches, tri-épineuses à l'extrémité, les épines mousses, les deux suturales très rapprochées, l'externe plus éloignée et faisant paraître l'extrémité de l'élytre légèrement tronquée; celle-ci présente une ponctuation très fine, mais irrégulière, d'aspect rugueux et des séries longitudinales de points plus prononcés.

Dessous bronzé plus clair, ponctué; prosternum sans rebord ni sillon, légèrement convexe entre les pattes antérieures.

Tetara et Konbir, 6 exemplaires.

Belionota fallaciosa H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII, p. 84.

Un seul exemplaire de Konbir.

Cisseis adspersa n. sp.

Elongata, nigra; capite surdo-viridi-metallico; elytris maculis quatuor subrotundatis ochraceis ornatis, apice rotundatis. — Long., 7; lat., 2 mm.

Entièrement noire avec la tête d'un vert métallique terne et quatre taches arrondies et remplies d'une villosité jaune sale sur chaque élytre.

Tête rugueuse, plane, avec un léger sillon sur le vertex qui semble, par ce fait, bi-mammelonné.

Thorax un peu plus long que large, à côtés fortement infléchis et carénés sur leur bord; il est légèrement bosselé sur le disque à cause d'un large sillon médian et des fossettes qui bordent celui-ci; bilobé à la base, il présente, outre la carène latérale, une seconde carène courbe partant de l'angle inferieur pour rejoindre la première vers la moitié de sa longueur.

Élytres rugueuses, convexes, rebordées à l'épaule, sinueuses aux hanches, arrondies à l'extrémité et présentant trois fossettes subarrondies, remplies d'une villosité jaune sale; la première, au milieu de la base; la deuxième, médiane, contre la suture, la troisième sur le bord externe, vers le tiers supérieur et la quatrième, apicale. Suture élevée.

Dessous rugueux, orné de la même villosité jaune sale sur le mésothorax et les côtés des segments abdominaux. Pattes ponctuées.

Konbir, trois exemplaires.

Coræbus gentilis n. sp.

Nigra, cinereo variegata; capite fulgida; thorace nigro-cæruleo, elytris apice productis. — Long., 7; lat., 2 mm.

Entièrement noire avec la tête d'un rouge feu éclatant et le corselet d'un bleu sombre. Le thorax et les élytres sont ornées de lignes et taches formées d'une villosité d'un gris cendré.

Tête ponctuée, avec un sillon longitudinal la divisant en deux lobes.

Thorax fortement dilaté sur les bords, qui sont relevés; il est très convexe au sommet et sinué à la base et présente un sillon médian et deux enfoncements latéraux à la base, tous trois très rugueux et garnis d'une villosité d'un gris cendré.

Élytres avec un calus huméral assez prononcé, la marge externe et la suture légèrement élevées; elles sont granuleuses et la villosité d'un gris cendré qui les recouvre est plus prononcée vers la moitié antérieure qu'à la partie supérieure où elle forme un ruban dessinant un cercle interrompu à la partie externe; elles sont en outre sinuées aux hanches et terminées en pointe mousse vers le milieu de l'extrémité.

Dessous noir mat granuleux, et présentant la même villosité d'un gris cendré.

Konbir : six exemplaires.

Melibæus cupricollis E. Saund., *Trans. Ent. Soc.*, 3e sér., t. V, p. 314, pl. XXI, f. 3.

Konbir : un seul exemplaire se rapportant exactement à la description et à la figure données par l'auteur, mais d'une taille moindre, long de 3 mm. sur 1 1/4 de large.

Toxoscelus purpureomicans n. sp.

Cyanco-nigrescens, purpureo-micans; subtus obscure æneo-purpureus. Capite punctato, profunde canaliculato; scutello triangulari; thorace ad latera rotunditer dilatato, ad basin sinuato, disco fortiter fossulato, punctulato; elytris punctulatis, apice rotundatis, ad latera sinuatis, griseo-pubescenti-variegatis. Subtus dense ac regulariter punctatus. Tibiis incurvatis. — Long., 7 1/2-8; lat., 2 1/3-3 mm.

Noirâtre avec des reflets pourprés, plus prononcés sur la tête et le corselet; dessous bronzé-obscur pourpré.

Tête ponctuée avec un profond sillon longitudinal.

Thorax ponctué, dilaté et arrondi sur ses bords latéraux qui

s'infléchissent antérieurement jusqu'au bas des yeux ; il est sinué à la base et présente, sur le disque, des impressions profondes qui le font paraître entièrement bosselé. Écusson triangulaire.

Élytres sinuées aux hanches, arrondies à l'extrémité, très finement et très densément ponctuées et présentant un dessin formé de bandes sinueuses d'un gris cendré obscur.

Dessous finement et densément ponctué, les tibias fort recourbés.

Konbir : neuf exemplaires.

Cryptodactylus nigricans n. sp.

Niger, nitidus. Capite punctato, sulcato, postice tuberculato. Thorace dilatato, ad latera rotundato atque canaliculato, disco convexo, fossulato; scutello lævi, nitido, subænescenti. Elytris rugosis, ad latera sinuatis, apice rotundatis, cinereo-variegatis. Subtus rugosa, medio prosterni triangulari, antice transversim sulcato, margine anteriori elevata; metasterno longitudinaliter sulcato. Tibiis dilatatis, sulcatis. — Long., 6-6 1/2 ; lat., 2 1/2 mm.

Entièrement d'un noir brillant avec des lignes sinueuses d'un gris cendré sur les élytres.

Tête ponctuée, sillonnée au milieu et bituberculée postérieurement entre les yeux.

Thorax rugueux, la rugosité consistant en une série de petites rides concentriques, dilaté et arrondi sur les côtés postérieurs qui sont canaliculés, rétréci antérieurement, trilobé à la base ; un sillon médian antérieur et des fossettes latérales le font paraître bosselé.

Élytres un peu moins large à la base que le thorax, sinueuses aux hanches, arrondies à l'extrémité et présentant un dessin de lignes pubescentes d'un gris-cendré rappelant celui de l'espèce qui précède.

Dessous rugueux ; prosternum triangulaire, son bord antérieur transversalement sillonné et relevé en carène ; métosternum sillonné. Tibias aplatis et élargis, sillonnés en dedans pour l'insertion du tarse, ce qui constitue le caractère essentiel du genre.

En très grande quantité de Tetara et de Konbir.

Cryptodactylus pulchellus Cast. et Gory, *Monogr.*, t. II, gen. *Evagora*, p. 7, pl. 2, f. 10.

Castelnau et Gory avaient placé cet insecte dans le genre *Evagora*, qui comprenait un assemblage d'espèces les plus disparates ; M. Ed. Saunders, dans son Catalogue, l'avait, comme Gemminger et de Harold dans le leur, compris avec plus de vraisemblance dans le genre *Discoderes*, mais la forme et le sillon des tibias le placent incontestablement dans le genre *Cryptodactylus*. La description fort courte, comme toutes celles des premiers auteurs cités, accompagne une figure rappelant de fort loin l'espèce. Je crois donc bien faire en la décrivant à nouveau.

Noir mat en dessus avec la tête, le thorax, l'écusson et une bande subapicale transverse garnis d'une vestiture tomenteuse d'un roux doré brillant.

Tête sillonnée dans sa longueur, le sillon s'élargissant sur le front en une fossette assez profonde.

Thorax très élargi sur les côtés, qui sont à peine infléchis antérieurement; les angles antérieurs et postérieurs arrondis, la base peu sinueuse; celle-ci présente deux larges enfoncements latéraux qui sont moins pubescents que le restant du thorax et même dénudés dans l'angle postérieur externe ainsi que le sillon thoracique marginal, qui s'élargit antérieurement.

Les élytres, de la largeur de la base du thorax, paraissent plus étroites que celui-ci, à cause de la dilatation de ses bords latéraux. Elles sont rugueuses, sinuées aux hanches et arrondies à l'extrémité.

Dessous noir à reflets cuivreux; tibias élargis et canaliculés intérieurement pour recevoir le tarse au repos. — Long., 6-6 1/2; lat., 2-2 1/4 mm. à l'épaule.

Deux exemplaires seulement de cette jolie petite espèce ont été capturés à Konbir.

Discoderes mucidus Chev., *Silb. Rev. Ent.*, t. V, p. 102 = *Simei* Cast. et Gory, *Monogr.*, t. II, gen. *Coræbus*. p. 3, pl. 1, f. 3.

En grande quantité de Konbir.

Discoderes proximus n. sp.

Niger subcoerulescens; capite thoraceque obscure æneis: capite rugoso, sulcato; thorace dilatato, ad latera rotundato, ad basin sinuato, plaga magna utrinque irregulari pubescenti alba: scutello lævi, nitido: elytris rugosis, apice rotundatis. — Long., 8; lat., 3 mm.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente. Elle s'en éloigne par sa forme sensiblement plus élargie à l'extrémité et plus parallèle, tandis que le *mucidus* est légèrement cunéiforme. Dans cette dernière espèce, la tache pubescente blanche du thorax, qui remplit les deux enfoncements latéraux, n'est pas déchiquetée sur ses bords comme elle l'est chez le *proximus*. Le dessin gris cendré des élytres de ce dernier se résume en un point discal et une large bande déchiquetée, mais plus compacte vers la moitié postérieure, tandis que l'autre espèce présente, sur toute l'élytre, une vestiture blanche.

Konbir : deux exemplaires.

Agrilus spurcities J. Thoms., *Typ. Eupr. Mus. Thoms.*, App., p. 73 = *pauperculus* La Ferté mss.

Un seul exemplaire de Konbir.

Trachys lilliputana n. sp.

Nigro-ænea, nitida, punctata; capite convexo, punctato; thorace punctato, subpubescenti, antice recto, basi trilobata, lateribus rotundatis; elytris triangularibus, apice attenuatis, convexibus, punctulatis atque pubescentibus. Subtus nigra, nitida, punctata. — Long. vix 2; lat 1 1/4 mm.

Ovalaire, atténuée à l'extrémité, d'un bronzé obscur en dessus, noire en dessous; densément et régulièrement ponctuée et couverte d'une pubescence gris jaunâtre courte et éparse.

Tête convexe, ponctuée. Thorax droit au sommet, trilobé à la base avec les côtés arrondis. Élytres convexes, très atténuées au sommet, ponctuées, et présentant une courte pubescence éparse. Dessous noir brillant, ponctué.

De Konbir, 6 exemplaires.

Trachys æneocuprea n. sp.

Ænea, cinereo-rufoque variegata; capite concavo, oculis promentibus; thoracis margine anteriori incurvata, lateribus rotundatis, basi sinuata atque in medio producta; elytris rugosis, cinereo-rufoque variegatis, regulariter attenuatis, apice rotundatis. Subtus punctata. — Long. 3; lat. 2 1/2 mm.

Bronzé clair en dessus, plus sombre en dessous et présentant sur le thorax et les élytres un dessin villeux gris cendré mélangé de roux.

Tête concave, yeux proéminents.

Thorax très concave à l'insertion de la tête; ses côtés arrondis, la base sinueuse et s'avançant fortement au milieu.

Élytres, rugueuses, très larges à la base, atténuées et arrondies à l'extrémité, présentant un dessin mélangé de gris cendré et de roux doré.

Dessous et pattes ponctués.

Cette espèce a été prise en nombre à Konbir.

Trachys bicolor n. sp.

Nigro-coerulea, nitida; capite thoraceque aureo-æneis; capite magno, punctato, sulcato, antice excavato, albido-pubescenti; thorace antice recto, ad basin trilobato, latissimo, paulo elongato, tuberculato, albido-pubescenti; elytris punctulatis, apice multispinosis, fasciis duabus albido pubescentibus, in media parte posteriori positis. Subtus glabra, punctata. — Long. 4 1/2; lat. 3 mm.

Entièrement d'un bleu obscur sauf la tête et le corselet qui sont d'un bronzé doré et présentent une villosité d'un blanc grisâtre qui se reproduit, en deux lignes ondulées peu sensibles, sur la moitié postérieure des élytres.

Tête grande, sillonnée sur le front et fortement excavée devant l'épistome.

Thorax beaucoup plus large que long, le bord antérieur fortement incurvé, les bords latéraux presque droits et la base très légèrement sinueuse des deux côtés et présentant au milieu un lobe arrondi très prononcé ; des fossettes le font paraître bosselé.

Élytres très finement ponctuées, un peu plus larges que le thorax à la base, régulièrement amincies jusqu'à l'extremité, qui est multi-épineuse. Elles présentent une dépression basilaire et un léger sillon oblique partant de l'épipleure.

Dessous glabre, ponctué.

Cette espèce paraît commune à Konbir.

Trachys nigricans n. sp.

Ovata, convexa, nigra, nitida, leviter punctata; capite rugoso, obsolete sulcato; thorace antice posticeque recto, lateribus rotundatis; elytris convexis, apice rotundatis cum lineis vagis albescentibus, oblique positis. Subtus punctata. — Long., 3; lat., vix 2 mm.

Ovale, convexe, entièrement d'un noir brillant, avec quelques lignes très vagues, obliques, d'une pubescence blanche sur les élytres.

Tête plane avec un très léger sillon longitudinal.

Thorax coupé droit au sommet et à la base, légèrement arrondi sur les côtés, convexe, luisant, finement ponctué.

Élytres convexes, atténuées et arrondies à l'extrémité, finement ponctuées.

Dessous plus rugueux mais aussi brillant que le dessus.

Konbir : trois exemplaires.

Galbella coerulea E. Saund., *Trans. Ent. Soc.*, 3e Sér., t. V, p. 321.

Konbir : deux exemplaires.

— M. L. Coucke donne lecture d'une

Note sur quelques Coléoptères Hétéromères de la Belgique,

par Louis Coucke.

Je crois bon de signaler quelques captures de Coléoptères Hétéromères, intéressantes pour notre faune.

Ce sont :

Cerocoma Schaefferi Linn., pris en assez grand nombre par M. Mertens à Izel.

Notoxus brachycerus Fald., pris également à Izel par M. Mertens.

Meloë autumnalis Oliv., indiqué par Mathieu de plusieurs cantons de la Campine, sans localité précise, et dont le Musée ne possède pas d'exemplaire belge, trouvé à Izel par M. Mertens en 1878 et repris cette année, à la fin de septembre, à Auby et à Izel par M. Rousseau.

Omophlus ruficollis F., capturé par M. Bertrand chez lui, l'année dernière, à Etterbeek. C'est un Cistélide nouveau pour notre faune, espèce méridionale, à laquelle Kirsch, dans son Synopsis du genre *Omophlus*, assigne comme patrie l'Espagne et l'Algérie, et dont la capture chez nous est peut-être accidentelle.

— M. Lameere dépose le travail suivant :

Note sur les TRICTÉNOTOMIDES, les PRIONIDES et les CÉRAMBYCIDES du Chota-Nagpore,

par Auguste Lameere.

I. TRICTENOTOMIDÆ.

1. **Autocrates æneus** Westw. — Un superbe ♂ de Kurseong.

II. PRIONIDÆ.

2. **Cyrtognathus granulosus** Thoms. — Tetara, Kunbir.
3. **C. indicus** Hope. — Darjeeling, Kurseong.
4. **C. aquilinus** Thoms. — Asansole, Kurseong.
5. **Prionomma orientale** Fab. — Kunbir.
6. **Prinobius inscriptus** Waterh. — Tetara, Balasor.
7. **Ægosoma tibiale** White. — Asansole.
8. **Ægosoma ornaticolle** White. — Kurseong.

III. CERAMBYCIDÆ.

9. **Plocederus lymphaticus** nov. sp. — *Rubro-brunneus, abdomine et capite obscurioribus, pedibus et antennis rufis, pube cinerea indutus; pronoto transversim flexuose et irregulariter plicato; elytris coriaceis, apice truncatis, singulis bidentatis.* — Long. 25-30 mm.

D'un brun rougeâtre ; tête et abdomen noirâtres; pattes et antennes rousses; entièrement couvert d'une pubescence cendrée, surtout apparente sur les élytres et en dessous. Tête éparsement ponctuée, la ponctuation confluente sur le vertex; antennes à premier article éparsement ponctué, glabre, tous les suivants recouverts d'une courte pubescence d'un jaune doré, dépassant le corps de leur dernier article ♂, à peine plus courtes ♀, les articles 4-10 dentés dans les deux sexes. Prothorax rougeâtre, rarement obscur, tuberculé latéralement et offrant en dessus des plis profonds

flexueux irrégulièrement transversaux, faiblement ponctué dans les intervalles. Elytres rougeâtres, la pubescence les faisant paraître plus ou moins grisâtres, à ponctuation confluente, moins forte en arrière, tronquées carrément au bout avec la suture et l'angle externe brièvement épineux. Dessous du corps finement et éparsement ponctué; pattes rougeâtres, offrant une pubescence éparse assez longue d'un jaune doré.

1 ♂ et 3 ♀ de Kunbir.

10. **Pachylocerus plumiferus** Pascoe. — Kunbir.

11. **Stromatium barbatum** Fab. — Asansole. Kunbir.

12. **Ceresium leucosticticum** White. — Kunbir.

13. **C. rufum** nov. sp. — *Rufo-testaceum, pube cinerea vestitum; prothorace vix elongato, fere cylindrico, rugoso, supra lateraliter maculis cretaceis ornato; scutello cretaceo; elytris immaculatis, fortiter, apice autem sparsius punctatis; pectoris et abdominis lateribus infra plus minusve cretaceis.* — Long. 12 mm.

Voisin du *C. cretatum* White, mais dépourvu de taches blanches sur les élytres. D'un roux testacé, revêtu d'une pubescence courte et peu apparente grisâtre. Tête modérément allongée, très légèrement rugueuse sur le vertex; antennes ciliées en dessous. Prothorax un peu plus long que large, ses côtés faiblement arrondis, très rugueux sur le disque, les rugosités disposées plus ou moins transversalement, orné latéralement de poils blancs formant deux taches de chaque côté. Écusson blanc. Élytres ponctuées assez fortement à leur base, plus faiblement et plus éparsement vers l'extrémité. Poitrine et abdomen offrant sur les côtés en dessous des taches formées de poils blancs plus ou moins distinctes; pattes couvertes d'une pubescence éparse assez longue, à fémurs presque lisses, pédonculés et renflés en masse.

Kunbir (unique).

14. **Pyresthes hypomelas** Fairm. — Kunbir.

15. **Aphrodisium Hardwickianum** White. — Asansole.

16. **Chloridolum nympha** White. — Kurseong.

17. **Polyzonus democraticus** nov. sp. — *Obscure chalybæus supra, infra viridis, micans, pube cinerea vestitus; antennis et pedibus fere nigris; femoribus violaceis, posticis cyaneis; elytris crebre punctatis, immaculatis.* — Long. 18 mm.

M. Fairmaire ayant déjà décrit un *Polyzonus* dépourvu de bandes jaunes sur les élytres, je n'hésite pas à placer cet insecte dans ce genre.

D'un bleu obscur mat et rugueusement ponctué en dessus; dessous d'un vert métallique peu brillant et couvert d'une pubescence cendrée. Antennes noires, à premiers articles offrant un très léger reflet métallique. Elytres un peu moins sombre à leur base et

à leur extrémité : celle-ci plus ou moins teintée de bleu. Pattes antérieures et intermédiaires noirâtres, à fémurs d'un violet sombre; pattes postérieures d'un bleu obscur, à fémurs d'un beau bleu dans leur portion terminale.

Kunbir (unique).

18. **Eurybatus hariolus** Thoms. — Darjeeling.

19. **E. decempunctatus** Westw. — Kurseong.

20. **E. formosus** Saund. — Kurseong.

21. **Clytus annularis** Fab. — Kurseong, Kunbir.

22. **C. albicinctus** Hope. — Du Chota-Nagpore, sans localité précise[1].

23. **C. formicoïdes** nov. sp. — *Elongatus, niger; antennis basi rufis, art. 3-4 valde spinosis; thorace elongatulo, postice paulo attenuato, lateribus rotundatis; elytris post medium paulo dilatatis, linea suturali communi post scutellum, vitta obliqua ante medium, vitta latiora obliqua suturam et marginem attingente fere in medio, flavidulis, apice late cinereis, truncatis; pectoris et segmenti primi abdominis lateribus albis; femoribus anticis, intermediis et posticis basi, rufis.* — Long. 8 mm.

La forme du prothorax et des élytres donnent à cette espèce le *facies* d'une fourmi. Elle est très remarquable par le présence d'une forte épine au 3e et au 4e article des antennes. Le prothorax à forte ponctuation réticulée est un peu allongé, arrondi régulièrement sur les côtés, puis rétréci en arrière. Les élytres un peu renflées à partir de leur milieu sont d'un noir opaque et offrent une ligne suturale commune après l'écusson, une petite bande étroite oblique et une bande plus large presque transversale un peu après le milieu, formées d'un duvet jaunâtre; l'extrémité est tronquée, un peu épineuse à l'angle externe et couverte d'une pubescence cendrée.

Kunbir.

24. **Rhaphuma præusta** nov. sp. — *Rufo-testacea, tomento brevi miniaceo tecta; capite nigro, fronte et genis pube flava indutis; elytris macula magna nigra versus apicem, apice cinereis; prothorace et metathoracis epimeribus pube albida tectis; abdomine nigro, segmentorum lateribus albis.* — Long. 12 mm.

Thorax, antennes, majeure partie des élytres et pattes d'un roux jaunâtre et couverts d'une pubescence rougeâtre; tête noire, le front et les joues ornés d'une pubescence d'un jaune doré;

[1] **Clytus funebris** nov. sp. — *Elongatus, niger; antennis nigris, articulo 4 spinoso, thoracis lateribus regulariter rotundatis; elytris atratis, leviter coruaceis, singulis macula minima suturali post scutellum, macula discoidali rotundata ante medium, vitta obliqua post medium et apice albis; pectoris et abdominis lateribus infra albo-maculatis.* — Long. 9 mm.

Hindoustan (communiqué par M. Fleutiaux).

une grande tache noire suivie d'un liseré gris à l'extrémité des élytres; dessous du corps finement ponctué, le prosternum devant les hanches et les épimères métathoraciques ornés d'une pubescence blanchâtre; quelques poils d'un jaune doré sur le sternum et les pattes; abdomen noir, ses segments offrant de chaque côté une tache triangulaire pubescente blanche.

Kunbir.

25. **Epipedocera zona** Chevrol. — Kunbir.

26. **E. affinis** Chevrol. — Tetara, Kunbir.

KUNBIR

nov. gen. *Cleomeninarum*.

Tête des *Mimistena* et des *Epianthe*. — Antennes dépassant un peu le milieu des élytres, à article 1 aussi long que 3, celui-ci un peu plus court que 4, les suivants décroissant peu à peu et légèrement épaissis. — Prothorax guère plus long que large, noueux sur le disque, rétréci en avant et en arrière. — Écusson petit, en triangle curviligne. — Élytres assez longues, planes, subparallèles, isolément arrondies en arrière. — Fémurs fortement pédonculés, les postérieurs ne dépassant pas les élytres; tibias arqués; 1er article des tarses postérieurs plus long que 2-3 réunis. — Abdomen convexe, à 1er segment aussi long que 2-3 réunis. — Saillies sternales des *Epianthe* et des *Mimistena*. — Corps allongé, hérissé de longs poils en dessus, finement pubescent en dessous.

27. **K. telephoroïdes** nov. sp. — *Rufo-testaceus, nitidus; antennis, elytris apice, abdomine, femorum posticorum clava, tibiis tarsisque posticis nigris; capite discrete punctato; pronoto fere lævi, medio et lateraliter nodoso; elytris grosse, fere seriatim punctatis, apice lævibus; corpore supra et pedibus pilis longis erectis vestitis; corpore infra pubescente, fere lævi; femoribus vix punctatis.* — Long. 8-10 mm.

Kunbir.

28. **Eurycephalus Lundi** Fab. — Asansole.

29. **Philagathes sanguinolentus** Oliv. — Tetara, Kunbir[1].

SAKUNTALA

nov. gen. *Disteniinarum*.

Voisin des *Typodryas*. — Prothorax pas plus long que large, dépourvu de callosités ou de rides en dessus. — Élytres planes, peu à peu et fortement rétrécies en arrière, épineuses à l'angle

[1] **Philagathes cinctus** nov. sp. — *Niger sat nitidus, pilis longis erectis vestitus; antennis ♂ corpore duplo longioribus; pronoto fortiter carioso; elytris rubris, singulis macula maxima elongata nigra.* — Long. 18 mm.

Thibet : Tâtsiénloû (capturé par l'évêque P. Biet et communiqué par M. René Oberthur).

sutural et offrant dans leur moitié basilaire quelques séries espacées de points médiocres. — Pattes longues, à fémurs cylindriques, les postérieurs atteignant le sommet des élytres. — Corps allongé, faiblement pubescent.

30. **S. Kalidasæ** nov. sp. — *Fusco-niger; pube griseo-virescente omnino indutus; antennarum articulis basilaribus asperis, nigris; corpore alutaceo.* — Long. 28 mm.

Kurseong (♂ unique).

— M. Preudhomme de Borre envoie des

Annotations aux Listes de COLÉOPTÈRES Carnassiers indigènes,

par A. Preudhomme de Borre.

Depuis les communications du même genre que je vous ai présentées dans nos séances du 5 avril et du 3 mai de cette année, un assez bon nombre d'espèces se trouvent à annoter pour plusieurs de nos provinces.

Bien que ma publication d'une Liste de Coléoptères carnassiers indigènes soit encore bien récente (T. XXX, 1886), le moment approche où il faudra que je me décide à la rééditer bien augmentée.

Ceci donne matière à sérieuses réflexions. Quand l'on considère que cette première liste, pour les Carabiques, représentait l'acquit du travail d'un grand nombre d'entre nous, ayant eu tant d'années pour chef de file un spécialiste laborieux et tenace comme était feu Putzeys, et que cinq années à peu près suffisent pour y tant ajouter, que dire de nos travaux sur les autres familles des Coléoptères et d'autres ordres d'insectes moins étudiés? Il y aurait certes grande présomption à présenter aujourd'hui comme définitif tout essai de catalogue dans ces familles.

Je passe aux additions à signaler depuis mes dernières communications :

Anvers. A ajouter, d'abord l'*Anisodactylus nemorivagus* et l'*Ilybius guttiger*, pris à Oostmalle, par M. E. Coucke; ensuite les *Agabus guttatus*, *biguttatus* et *uliginosus*, de Calmpthout, d'après la collection Séverin.

Flandres. D'après cette dernière collection, il faut ajouter : l'*Haliplus obliquus*, de la Panne et de Nieuport, l'*Agabus paludosus*, de Hollebeek, et l'*Hydaticus seminiger*, de Tamise.

Liège. La même collection donne lieu à citer :

(Rive droite). *Haliplus fulvus*, de Jupille et des Aguesses; *Noterus capricornis*, de Fléron et de Saint-Hadelin; *Hydroporus*

rufifrons, des Agnesses; *Hydroporus lineatus*, de Hockay; *Copelatus agilis*, des Agnesses; *Rhantus bistriatus* et *Rh. Grapii*, de la même localité.

(Rive gauche). *Haliplus flavicollis* et *Cnemidotus caesus*, de l'île Mousin, à Herstal; *Noterus clavicornis*, de Hermalle sous Argenteau; *Colambus inaequalis* et *versicolor*, *Hydroporus pubescens* et *Gyllenhali* et l'*Ilybius subaeneus*, tous cinq de l'île Mousin.

Limbourg. La même collection donne à ajouter, d'après des captures de feu Miedel, je pense, l'*Ilybius guttiger*, de Munsterbilsen, et le *Rhantus adspersus*, de Vogelzang.

Namur (rive droite). M. Bertrand a pris à Yvoir le *Perileptus areolatus*; et M. Seeldrayers à Corioule, le *Bembidium flammulatum*, l'*Amara spreta*, le *Demetrias atricapillus*, le *Harpalus distinguendus* et le *Rhantus bistriatus*.

Namur (région septentrionale). A ajouter : l'*Amara apricaria*, prise cet été par moi-même près la gare de Namur.

— M. Hippert signale les captures lépidoptérologiques suivantes :

Papilio Podalirius, var. ♂ à bande noire du milieu des ailes supérieures interrompue, et à tache rousse des ailes inférieures absente, pris à Grupont, le 25 juin.

Lycæna, var. ♀ *Syngrapha*, à Han.

Satyrus Hyperanthus, var. *Arete*, 2 exemplaires au Bois de la Cambre.

Arctia Fuliginosa, var. ♂ jaune, à Molenbeek.

Orgya V. Nigrum, 3 ♂ de la Forêt de Soignes.

Bombyx Processionnea, à Schaerbeek.

Bombyx Populi, à Ixelles.

Odonestis Potatoria, ♀ de la couleur du ♂, obtenue d'une chenille prise dans la Forêt de Soignes.

Aglia Tau, ♀ de la couleur du ♂, capturée au moment de l'éclosion dans la Forêt de Soignes.

Noctua Dahlii, environs de Bruxelles.

Agrotis Vestigialis, var. *Trigonalis*, à Schaerbeek.

Heliophobus Graminis, var. *Albineura*, à Schaerbeek.

Luperina Albicolon, à Cureghem.

Luperina Scolopacina, environs de Bruxelles.

Apamea Duponchelii, environs de Bruxelles.

Caradrina Respersa, à Spa.

Hoperina Croceago, de la Forêt de Soignes.

Plusia Festucæ, à Ruysbroek.

Heliothis Armigera, environs de Bruxelles.

Eunomos Pruniaria ♀, capturé à La Cambre le 20 septembre.

Aspilates Purpuraria, ♂ var. à bandes confluentes, pris à Ghlin, le 5 juillet.

Zereune Grossulariaria, var. ♀ dépourvue des bandes jaunes des ailes supérieures, à Schaerbeek.

Halias Quercana, à Schaerbeek.

— La séance est levée à 9 heures.

AVIS.

La prochaine assemblée mensuelle est remise au samedi 10 janvier 1891.

Les membres qui ont changé d'adresse sont invités à en informer immédiatement le Secrétaire.

LIBRARY

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE IV. — N° 14.

Assemblée générale du 26 décembre 1890.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bergé, Coubeaux, E. Coucke, L. Coucke, Dubois, Duvivier, Fologne, Fontaine, Giron, Hippert, Kerremans, Seeldrayers, Tosquinet, Van Nerom et Lameere, secrétaire.

M. Fontaine fils assiste à la séance.

La séance est ouverte à 2 heures.

Les procès-verbaux des assemblées générales du 26 décembre 1889 et du 1r mars 1890 sont approuvés.

Le Secrétaire donne lecture d'une lettre de M. de Selys-Longchamps, s'excusant de ne pouvoir assister à la séance.

Le Président prend la parole et s'exprime de la manière suivante :

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous donner connaissance du rapport annuel du Président, sur la trente-cinquième année d'exercice de la Société entomologique.

Le nombre des membres de la Société ne s'est point accru dans la présente année, il a même diminué.

Nous avons admis sept membres effectifs : MM. Chéron, Gazagnaire, Nonfried, Pelseneer, Vendrell et De Ré. M. Tschoffen, qui était associé, est devenu effectif, et deux nouveaux associés ont été nommés : MM. Dumont et Lanneau.

Par contre nous avons reçu trois démissions de membres effectifs et cinq de membres associés.

Nous avons aussi à noter le décès de deux membres effectifs : MM. Dokhtouroff et Fondu, ce dernier un de nos membres fondateurs, le décès d'un membre à vie, M. le Dr Grenier, et celui d'un membre correspondant, M. l'abbé de Marseul.

Le Conseil considère comme démissionnaires MM. Teixera de Carvalho et Taschenberg.

La Société, pendant l'année 1890, a cru devoir maintenir les excursions mensuelles pour le deuxième dimanche des mois de

mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre et octobre en y invitant les étrangers.

Nous n'avons pas vu les amateurs d'insectes venir se joindre aux entomologistes, afin de profiter de leurs connaissances et de leur manière de faire ; il est vrai que la saison a été désastreuse pour les excursions, et il faut croire que l'inclémence du temps a été le grand obstacle qui a forcé nos membres à ne pas quitter leurs foyers. Nous n'avons reçu qu'un seul rapport, celui de MM. Coucke, sur l'excursion faite à Oostmalle, lors de la Pentecôte.

Les autres excursions ont été indiquées pour le mois de mars au bois de Tervueren, pour avril à Schepdael, pour mai à Saintes, pour juin et août à Ham-sur-Heure, pour juillet à Sichem, et pour septembre et octobre à Calmphout.

Espérons que l'année prochaine sera plus favorable, et que le zèle de nos membres sera plus actif.

Le Conseil maintient pour l'année suivante l'indication mensuelle des chasses, ainsi que la fixation d'une localité pour la grande excursion de la Pentecôte, et une contrée spéciale à explorer pendant toute l'année.

L'échange de nos publications avec les sociétés étrangères se fait régulièrement. Le volume sous presse donnera le catalogue de l'accroissement de notre bibliothèque. Nous devons louer le zèle de notre bibliothécaire-adjoint, M. Coubeaux, pour ses soins constants, et pour l'ordre qu'il fait régner dans nos livres.

Je dois rappeler à certains membres que, dans une société bien administrée, tout le monde doit se conformer au règlement, et qu'ils sont obligés de rentrer les livres qu'ils ont empruntés avant la fin de l'année; en les gardant au delà du terme fixé par le règlement, ils compromettent la responsabilité de l'administration.

Le Gouvernement continue à nous fournir notre subside, contre livraison des volumes de nos publications.

Le Tome XXXIV est sous presse : il sera distribué dans les premiers mois de l'année prochaine.

Ce volume contient dans la première partie :

Contribution à la faune entomologique de l'Afrique centrale, par M. Duvivier.

Catalogue des Ichneumonides de la Belgique appartenant au groupe des Tryphonides, par MM. Dr Jacobs et Dr Tosquinet.

Essai sur les Malacodermes de la Belgique, par M. Rousseau.

La seconde partie renferme des travaux non moins intéressants sur les divers ordres d'insectes. Les insectes du centre de l'Afrique commencent à être travaillés par les membres de la Société, et il est regrettable de ne pas voir le gouvernement de l'État libre du Congo, mettre à la disposition des travailleurs

belges les richesses entomologiques récoltées par les agents officiels.

Nous devons à MM.

Ern. Allard.	Troisième note sur les Galérucides.
Ern. Candèze.	Note sur les Élatérides du Chota-Nagpore.
»	Description d'une nouvelle espèce d'Élatéride du genre *Chalcolepidius*.
W. L. Distant.	Ethiopian Rhynchota in the collection of the Brussels Museum.
G. Dumont.	Description d'une nouvelle espèce d'Élatéride du genre *Dicronychus*.
»	Description d'une nouvelle espèce d'Élatéride du genre *Adiaphorus*.
A. Duvivier.	Coléoptères rapportés de l'île de Bornéo par le Dr Platteeuw.
»	Liste des Coleoptères phytophages recueillis par le Dr Platteeuw dans l'île de Sumatra.
»	Description de quelques espèces nouvelles de la tribu des Hispides.
»	Description de quatre espèces nouvelles de la famille des Chrysomélides.
»	Diagnoses de quelques Coléoptères nouveaux du Congo.
Ed. Fleutiaux.	Note sur les Cicindélides de Chota-Nagpore.
A. Forel.	Un parasite de la *Myrmecia forficata* Fab.
»	Fourmis de Tunisie et de l'Algérie orientale.
»	Nouveaux genres de Formicides.
F. J. M. Heylaerts.	Trois nouvelles espèces de Psychides des Indes Anglaises.
»	Une espèce nouvelle de Psychide d'Assam.
»	Quatre espèces nouvelles de *Glaucopidæ* du Brésil.
»	Descriptions de quelques Hétérocères inédits des Indes Néerlandaises.
»	Heterocera exotica. Nouveaux genres et espèces des Indes orientales néerlandaises.
»	Notes Psychidologiques.
»	Trois Psychides inédites de l'Afrique orientale méridionale.
Ch. Kerremans.	Une variété nouvelle du *Sternocera Chrysis* Fab.
»	Espèces inédites du genre *Stigmodera* Esch.
»	Note sur les Chrysobothrides.
»	Note sur les Buprestides de Chota-Nagpore.

A. Lameere.	Un nouveau type de Prionide souterrain.
»	Sur l'unité d'origine du type Arthropode.
»	Note sur quelques Sphérionides.
»	Note sur les Tricténotomides, les Prionides et les Cérambycides du Chota-Nagpore.
J. Néervoort van de Poll.	Contribution à la faune entomologique de l'Afrique centrale.
Ern. Olivier.	Lampyrides rapportés de l'île de Bornéo par le Dr Platteeuw.
P. Pelseneer.	Première note sur les Coléoptères recueillis par M. Ed. Van Beneden dans l'Amérique méridionale.
H. Robbe.	Lepidoptères de la collection du Dr Platteeuw.
Ed. de Selys-Longchamps.	Causeries odonatologiques, nos 1 et 2.
G. Severin.	Description d'une nouvelle espèce du genre *Platynectes*.
»	Liste des Coléoptères aquatiques recueillis par le Dr Platteeuw.
»	Note sur les Hydrocanthares de Chota-Nagpore recueillis par le père Renard.
J. Tosquinet.	Hyménoptères de Bornéo et de Sumatra, rapportés par le Dr Platteeuw.

La situation financière pour l'année 1890, va vous être exposée par notre trésorier M. Fologne; vous aurez ensuite à voter le budget pour 1891, la trente-sixième année sociale. La Société perd tous les ans, quelques centaines de francs, par suite de refus de paiement de membres régnicoles et étrangers, que nous sommes obligés de rayer après avoir attendu leur cotisation pendant trois ans. Ils reçoivent cependant nos publications.

Je vous rappelais l'année dernière que nous avions à dépouiller nos livres sous le rapport des matières entomologiques qu'ils contiennent. Ce travail, commencé par M. de Borre, et continué par lui, est à notre disposition, pour la publication. Nous espérons pouvoir le faire, si les ressources de notre budget le permettent.

La Société n'a pas encore reçu de mémoire sur les Diptères pour le concours institué l'année dernière. Le concours ne finit qu'en 1891, le crédit qui avait été porté au dernier budget doit être maintenu.

Le Conseil demande également le maintien au budget, comme l'année dernière, d'une somme pour la confection du catalogue des Insectes de Belgique. Nous n'avons reçu, pour ce chapitre, que le catalogue du groupe des Tryphonides de Belgique. A l'exception

de quelques groupes, le restant est à faire; il est à craindre que nous ne devions nous contenter pour longtemps encore du catalogue de feu notre collègue Mathieu pour le groupe des Coléoptères.

Le recueil des insectes nuisibles à l'agriculture n'a pas été commencé. L'allocation doit rester figurer au budget. Soit par défaut de publication, soit par incurie des intéressés, nous n'avons été consultés que sur des sujets qu'il était inutile de relater.

Je vais remettre la direction de la Société en d'autres mains. Je vous remercie de la confiance que vous m'avez accordée. Je suis resté pendant plusieurs années dans le Conseil d'administration, comme membre, comme vice-président et comme président. A votre sollicitation, mon mandat a été renouvelé. Je vous en suis reconnaissant. Ma présence dans votre Conseil a eu pour but, de veiller à l'exécution du contract de la Société avec le Gouvernement, et d'obtenir, par suite du transfert du Musée royal d'Histoire naturelle au Parc Léopold, la conservation provisoire de notre local pour notre bibliothèque et pour nos séances.

Fidèle au mandat que vous m'avez donné et conformément à la décision de l'Assemblée générale du 5 mars 1887 je n'ai rien épargné, par suite des fonctions dont j'étais investi pour obtenir une solution.

Puisse le futur Conseil d'administration arriver à un arrangement conciliant les intérêts de la Société et ceux de la section entomologique du Musée royal d'Histoire naturelle.

— M. Bergé donne lecture du rapport suivant de la Commission de surveillance des collections :

Messieurs,

Votre Commission de surveillance des collections s'est rendue au nouveau Musée d'Histoire naturelle au Parc Léopold à l'effet de se rendre compte de l'état de conservation de nos collections.

Les 56 caisses d'Insectes de divers ordres formant l'ensemble des collections placées à l'étalage pour le public sont en bon état et parfaitement disposées dans la grande salle d'Entomologie.

La collection Putzeys ainsi que des manuscrits qui y ont rapport sont placés dans une salle voisine; le tout y est bien classé et dans un parfait état de conservation.

Votre commission se déclare donc satisfaite de la manière dont nos collections ont été conservées pendant l'année 1890.

— Aux termes du règlement, copie de ce rapport sera transmise à M. le Directeur du Musée royal d'Histoire naturelle.

— M. Dubois, membre de la Commission de vérification des comptes déclare que les livres de notre Trésorier ont été examinés, et que tous les comptes ont été reconnus avoir été dressés avec l'exactitude habituelle que depuis si longtemps M. Fologne met à gérer nos finances. Celles-ci se trouvent dans une situation très prospère, et la Commission propose à l'Assemblée l'approbation des comptes et le vote de remerciments au Trésorier.

— M. Fologne expose la situation financière de la Société. Il en résulte que les comptes de l'année 1890 se soldent par un actif de fr. 9230,53 et par un passif de fr. 5665,74; il y a donc un excédent de fr. 3564,89.

— L'Assemblée donne son approbation aux comptes et vote des remercîments au Trésorier.

— Il est procédé ensuite à l'établissement du budget pour l'année 1891.

M. Dubois propose d'abaisser le chiffre de la cotisation, la situation de la Société étant prospère, et cette diminution étant de nature à faire accroître le nombre de nos membres; M. Lameere reconnaît le bien fondé de la proposition de M. Dubois, mais déclare qu'il considère la mesure préconisée comme étant actuellement inopportune, la Société ne pouvant risquer de voir diminuer ses ressources tant que la question de son local n'est point tranchée.

L'Assemblée maintient le chiffre de la cotisation à 16 fr., et fixe le prix du volume XXXIV des Annales à 18 fr. avec la réduction habituelle de 2 fr. pour les libraires.

Les sommes proposées par le Conseil pour le budget sont adoptées à l'unanimité.

— L'Assemblée procède à l'élection du Président de la Société pour les années 1891-1892.

M. Giron est élu à l'unanimité. (*Applaudissements.*)

M. Giron remercie l'Assemblée de l'honneur qu'elle vient de lui faire, et déclare qu'il cherchera à s'en rendre digne en mettant tout son dévouement à la disposition de la Société.

— Il est ensuite procédé à l'élection de trois membres du Conseil en remplacement de MM. Fologne, Lameere et Tosquinet, sortants et rééligibles.

MM. Fologne, Lameere et Tosquinet sont réélus à l'unanimité.

— MM. Dubois, Van Nerom et Van Segvelt sont réélus, par acclamations, membres de la Commission de vérification des comptes.

— MM. Bergé et Van Nerom sont réélus par acclamations membres de la Commission de surveillance des collections.

— L'ordre du jour appelle le choix d'une localité à explorer spécialement en 1891.

M. Hippert propose les environs de Dinant, M. Fontaine ceux de Mons, M. L. Coucke, ceux de Diest, M. Lameere, le littoral. Cette dernière proposition est adoptée.

— M. Lameere propose à l'Assemblée de voter des remercîments à M. Jacobs, président sortant, qui a fait preuve d'un dévouement constant aux intérêts de la Société. (*Applaudissements.*)

— La séance est levée à 3 1/2 heures.

———

LISTE

DES

ACCROISSEMENTS DE LA BIBLIOTHÈQUE

DU 26 DÉCEMBRE 1889 AU 26 DÉCEMBRE 1890

SERVANT D'ACCUSÉ DE RÉCEPTION.

I. — PUBLICATIONS REÇUES A TITRE D'ÉCHANGE.

BELGIQUE.

1. **Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.**
   Bulletin, 3e série, LIX, 11, 12; LX, 1-10.
   Annuaire, 1890.
   Catalogue des livres de la bibliothèque. Ouvrages non périodiques, 3e fascicule.
2. **Société centrale d'Agriculture de Belgique.**
   Journal, XXXVII, 2 à 12; XXXVIII, 1.
3. **Société royale Belge de Géographie.**
   Bulletin, 1889, 5; 1890, 1-5.
4. **Société Belge de Microscopie.**
   Annales, XIII, 2, 3; XIV, 1.
   Bulletin, XVI, 1-11; XVII, 1.
5. **Société royale de Botanique de Belgique.**
   Bulletin, XXVIII, 2.
   Comptes-rendus, XXIX.
   Tables générales du Bulletin (tome I-XXV).
6. **Cercle des Naturalistes Hutois.**
   Bulletin, 1889, 3, 4; 1890, 1-2.
7. **Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et des Travaux publics**
   Bulletin de l'Agriculture, V, 4, 5; VI, 1-5.
8. **Société royale Linnéenne de Bruxelles.**
   Bulletin, XV, 12; XVI, 1, 2.
9. **Bulletin Scientifique et Pédagogique de Bruxelles.** VII, 9-12
10. **Société royale des Sciences de Liège.**
    Mémoires, 2e série, XVI.

11. **Société royale Malacologique de Belgique.**
Annales, XXIV.
Procès-verbaux, 1889, août-décembre; 1890, janvier-août.

PAYS-BAS, LUXEMBOURG ET INDES-NÉERLANDAISES.

1. **Koninklijke Akademie van Wetenschappen.**
Verslagen en Mededeelingen. Afdeeling Natuurkunde, 3e reeks, VI, VII.
Verhandelingen. Afdeeling Natuurkunde, XXVII.
Jaarboek, 1889.
2. **Nederlandsche Dierkundige Vereeniging.**
Tijdschrift, 2e serie, deel II, 4.
3. **Nederlandsche Entomologische Vereeniging.**
Tijdschrift voor Entomologie, XXX, 3-4.
Verslag van de vier-en-veertigste zomervergadering vereeniging gehouden te Bergen-op-Zoom op 13 Juli 1889, en van de drie-en-twintigste wintervergadering gehouden te Leiden op 26 Januari 1890.
4. **Société Hollandaise des Sciences à Harlem.**
Archives Néerlandaises des Sciences exactes et naturelles, XXIV, 1-3.
5. **Koninklijke Natuurkundige Vereeniging in Nederlandsch-Indië.**
Natuurkundige Tijdschrift, XLIX.

CONFÉDÉRATION SUISSE.

1. **Société entomologique internationale à Zurich.**
Societas Entomologica, IV, 18-23; V, 1-6, 8-15.
2. **Schweizerische Entomologische Gesellschaft.**
Mittheilungen, VIII, 4-5.
3. **Société Vaudoise des Sciences Naturelles.**
Bulletin, XXIV, 100, 101.
4. **Naturforschende Gesellschaft in Bern.**
Mittheilungen, nr 1195-1214.
5. **Schweizerische Naturforschende Gesellschaft.**
Verhandlungen, 1887-1888.
Compte-rendu des travaux, 71e session.
6. **Naturforschende Gesellschaft in Basel.**
Verhandlungen, VIII, 3.
7. **Naturforschende Gesellschaft in Zürich.**
Jahrschrift, XXXI, 3-4; XXXII, 1-4; XXXIII, 1-4; XXXIV, 1-2.

8. **St. Gallische naturwissenschaftliche Gesellschaft.**
Bericht über die Thatigkeit, während des Vereinsjahres 1887-1888.

9. **Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève.**
Mémoires, XXX, 2.

PAYS SCANDINAVES.

1. **Kongelige Danske Videnskaber Selskab.**
Oversigt over der Forhandlinger og dets Medlemmers Arbejder, 1889, 2; 1890, 1-3.

2. **Entomologiska Föreningen i Stockholm.**
Entomologisk Tidschrift, X, 1889, 2-4.

3. **Académie royale Suédoise à Stockholm.**
Behang till kongl. Svenska Vetenskaps Akademiens, Handlingar, 12, 13.

4. **Regia Societas Scientiarum Upsaliensis.**
Nova Acta, Ser. III, vol. 14, 1.

5. **Université de Christiania.**
Nyt Magazin for Naturvidenskaberne, XXXI, 1-2-3.

ITALIE.

1. **Società Entomologica Italianà.**
Bollettino, XXI, 1-4; XXII, 1-2.

2. **Il Naturalista Siciliano**, IX, 1-10.

3. **Società Italianà di Scienze Naturali.**
Atti, XXX, XXXI, XXXII.

4. **Reale Istituto Lombardo di Scienze e Lettere.**
Rendiconti, Serie II, vol. XX, XXI.

5. **Reale Academia dei Lincei.**
Rendiconti, V, 5-13 (2° semestre); VI, 1, 2, 4-12 (1° semestre); 1-4 (2° semestre).

6. **Società dei Naturalisti in Modena.**
Atti, XXIII, 2.

7. **Reale Accademia delle Scienze di Torino.**
Atti, XXIV, 13-15; XXV.
Memorie, serie 2ª, XXXIX.
Bollettino del l'Osservatorio.
Elenco, 1889-1890.

8. **Reale Accademia dei Fisiocritici di Siena.**
Atti, Serie 4ª, I, 10; II, 1, 3-6.

9. **Società Toscana di Scienze Naturali residente in Pisa**
Memorie, X.
Processi verbali, VI-VII.

10. **Accademia Gioenia dei Scienze naturali in Catana.**
Atti, LXV.
Bullettino mensile 1889, 9-10; 1890, 11-13.

11. **Reale Accademia delle Scienze fisiche e matematiche, Napoli.**
Atti, Serie 2ª, vol. III.
Rendiconti, Sᵉ 2ª, vol. III, 1-12.

12. **Bibliotheca Nazionale centrale Vittorio Emanuele di Roma.**
Bollettino delle opere moderne straniere acquisitate dalle biblioteche publiche governative de Regno d'Italia, IV, 4-6; V, 1.

13. **Ateneo di Brescia.**
Commentari, 1889.

14. **Reale Accademia di Scienze, Lettere e Belle Arti di Palermo.**
Atti, nuova serie X.
Bullettino, V, 2-6; VI, 1-6.

15. **Società Africana d'Italia.**
Bollettino, IX, 1-4, 7-8; X, 9-10.

AUTRICHE ET HONGRIE.

1. **K. K. Zoologisch-Botanische Gesellschaft in Wien.**
Verhandlung, XXXIX, 3, 4; XL, 1, 2.

2. **Wissenschaftlicher Club in Wien.**
Monatsblätter, XI, 3-12; XII, 1.
Jahresbericht, XIV.

3. **K. K. Naturhistorisches Hofmuseum.**
Annalen, IV, 4; V, 1-3.

4. **Siebenbürgischer Verein für Naturwissenchaften in Hermannstadt.**
Verhandlung und Mittheilung, XXXIX.

5. **Naturwisschaftlich-medizinischer Verein in Innsbruck.**
Berichte, XVIII.

6. **Naturforschender Verein in Brünn.**
Verhandlung, XXVII.
Bericht der meteorologischen Commission über die Ergebnisse der meteorologischen Beobachtung, VII.

7. **Verein zur Verbreitung Naturwissenschaftlicher Kenntnisse in Wien.**
Schriften, XXIX.

8. **Naturwissenschaftlicher Verein für Steiermark.**
Mittheilungen, 1888-1889.

9. **Società Adriatica di Scienze Naturali in Trieste.**
Bollettino, XII.

10. **Königliche Böhmische Gesellschaft der Wissenschaften in Prag.**
Abhandlungen VII Folge, 3 Band.

Jahresbericht, 1889.
Sitzungsberichte 1889, II; 1890, I.

11. **Ungarische Academie der Wissenschaften.**
Mathematische und naturwissenschaftliche Berichte aus Ungarn, VI, VII.
A magyarországi Myriopodák Magánrajza, irta Dr J. Daday.
Adatok a bor-és mustelemzés módszeréhez, irta Dr U. Richárd.

12. **Siebenbürgischer Museum-Verein in Kolozsvár.**
Oeros. természettudornánji, Értesitö, erfolyam XIV, 3; XV, 1-2.

13. **Természetrajzi Füzetek**, XII, 4; XIII.

14. **Museo Civico di Storia Naturale di Trieste.**
Atti, VIII.

ALLEMAGNE.

1. **Königliche Bayerische Akademie der Wissenschaften zu München**
Sitzungsberichte der mathematisch-physikalischen Classe, 1889, 1-3; 1890, 1-3.

2. **Entomologische Nachrichten**, XV, 24; XVI, 1-9, 11-20.

3. **Zoologischer Anzeiger**, herausgegeben von Prof. J. V. Carus, XII, 323; XIII, 325-350.

4. **Entomologischer Verein zu Stettin.**
Entomologische Zeitung, L, 10-12; LI, 1-6.

5. **Entomologischer Verein in Berlin.**
Berliner Entomologische Zeitschrift, XXXIII, 2; XXXV, 1.

6. **Bericht über die wissenschaftlichen Leistungen im Gebiete der Entomologie**, herausgegeben von Ph. Bertkau, 1888, 1889.

7. **Entomologischer Verein « Iris » zu Dresden.**
Deutsche Entomologische Zeitschrift herausgegeben von der Gesellschaft « Iris » in Dresden, in Verbindung mit der Deutschen Entomologischer Gesellschaft, Jahrgang 1889, 2tes lepidopterologisches Heft; 1890, 1tes, 2tes Heft.

8. **Verein für Schlesische Insektenkunde zu Breslau.**
Zeitschrift für Entomologie, XIV, XV.

9. **Senckenbergische Naturforschende Gesellschaft in Frankfurt am Main.**
Bericht, 1889, 1890.

10. **Naturhistorisches Museum in Hamburg.**
Mittheilungen 1884, 1885, 1886, 1887, 1888, 1889.

11. **Kaiserl. Leopold.-Carol. Deutsche Akademie der Naturforscher**
Nova acta, LIII.
Katalog der Bibliothek, Heft 2.

12. **Naturwissenschaftliche Gesellschaft « Isis » in Dresden.**
Sitzungsberichte und Abhandlungen, 1889, Juli bis December.
13. **Naturwissenschaftlicher Verein von Neu-Vorpommern und Rügen.**
Mittheilungen, 1889.
14. **Naturwissenschaftlicher Verein zu Bremen.**
Abhandlungen XI, 1-2.
15. **Verein für Naturkunde zu Zwikau.**
Jahresberichte, 1889.
16. **Oberhessische Gesellschaft für Natur- und Heilkunde.**
Bericht, XXVII.
17. **Naturhistorischer Verein der Preussischen Rheinlande und Westphalens.**
Verhandlungen XLVI, 2; XLVII, 1.
18. **Physikalisch-Ökonomische Gesellschaft zu Königsberg.**
Schriften, 30.
19. **Königliche Sächsische Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig.**
Berichte über die Verhandlungen, matematisch-physische Classe, 1889, II-IV; 1890, I.
20. **Physikalisch-medicinische Societät zu Erlangen.**
Sitzungsberichte, XXI, XXII.
21. **Verein für Vaterländische Naturkunde in Württemberg.**
Jahreshefte XLV, XLVI.
22. **Medicinisch-naturwissenschaftliche Gesellschaft zu Jena.**
Jenaïsche Zeitschrift für Naturwissenschaft, XXIV, 1-4.
23. **Königlich Preussische Akademie der Wissenschaften zu Berlin.**
Sitzungberichte, 1889; 1890, I-XIX.
24. **Naturwissenschaftlicher Verein des Harzes in Wernigerode.**
Schriften, IV.
25. **Naturwissenschaftlicher Verein in Hamburg.**
Abhandlungen, XI, 1;
26. **Naturwissenschaftlicher Verein zu Regenzburg.**
Berichte, 1888-89.

FRANCE ET ALGÉRIE.

1. **Société Entomologique de France.**
Bulletin, 1889, 23, 24; 1890, 1, 3-14.
2. **Société de Géographie de France.**
Bulletin, X, 2-4; XI, 1, 2.
Compte-rendu des séances, 1889, 15-17; 1890, 1-14.
3. **Revue Scientifique du Bourbonnais et du centre de la France.**
II, 16; III, 2, 3, 5, 6, 9, 14, 15.
4. **Revue Biologique du Nord de la France,** II, 4-12; III, 1, 2, 3.
5. **Le Naturaliste** XI, 67; XII, 68-78, 80-90.

6. **Feuille des Jeunes Naturalistes.** XX, 231-240; XXI, 241-242.
   Catalogue de la Bibliothèque, fasc. 7-9.
7. **L'Abeille, Journal d'Entomologie,** 5e Série, XXVI.
8. **Bulletin Scientifique de la France et de la Belgique** XXI; XXII, 1-2.
9. **Société Française d'Entomologie à Caen.**
   Revue d'Entomologie, VIII, 1-12.
10. **Société d'Histoire naturelle de Toulouse,** XXIII, 1-6.
11. **Société d'Études Scientifiques du Finistère.**
    Bulletin 1890, 1.
12. **Société Zoologique de France.**
    Bulletin, XIV, 6-10; XV, 1-3.
13. **Société Linnéenne de Bordeaux.**
    Actes, XLII.
14. **Exploration Scientifique de la Tunisie.**
    1. Description des Échinides fossiles recueillis en 1885 et 1886 dans la région Sud des Hauts-Plateaux de la Tunisie par V. Gauthier, 1889.
    2. Description des Mollusques Fossiles des terrains tertiaires inférieurs de la Tunisie recueillis en 1885-1886 par A. Locard, 1889.
15. **Académie de Sciences, Arts et Belles Lettres de Dijon.**
    Mémoires, 4e série, I.
16. **Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux.**
    Mémoires, 3e série, IV, V, 1.
    Commission météorologique de la Gironde. Notes de M. J. Rayet (1r juin 1887; mai, juin 1888; mai 1889).
17. **Société Linnéenne de Normandie.**
    Bulletin, 4e série, II.
18. **Société Linnéenne du Nord de la France.**
    Mémoires, VII.
19. **Société d'Études Scientifiques d'Angers.**
    Bulletin, XVIII.
    Souvenir de la séance solennelle du deuxième centenaire de la fondation de l'Académie des Sciences et Belles-lettres d'Angers.
    Statuts, édition 1881.
20. **Académie d'Hippone.**
    Bulletin, XXIII, 1-4.
    Comptes-rendus, p. XXI-C.
21. **Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen.**
    Comptes-rendus annuels de 1888-1889.

RUSSIE.

1. **Naturforscher Verein zu Riga.**
   Korrespondenz-Blatt, XXXII, XXXIII.
   Arbeiter, neue Folge, VI.
2. **Societas pro Fauna et Flora Fennica.**
   Acta, V, 1.
   Meddelanden, XV.
   Notae conspectus Florae Fennicae.
   Herbarium Musei Fennici, edit. 2ª, I. Plantae vascularеis.
3. **Société Ouralienne d'Amateurs des Sciences naturelles.**
   Bulletin, X, 3; XI, 1, 2.
4. **Société impériale des Naturalistes de Moscou.**
   Bulletin, 1889, 2, 3.
   Nouveaux Mémoires, XV, 6.
   Meteorologische Beobachtungen ausgeführt am Meteorologischen Observatorium der Landwissenschaftlichen Akademie bei Moskau, Serie 2, t. III.
5. **Naturforscher-Gesellschaft bei der Universität Dorpat.**
   Sitzungsberichte, 1889, I.
   Fortsetzung der neuen Untersuchungen über die Bessel'sche Formel und deren Verwendung in der Meteorologie, 1890.
6. **Société des Naturalistes de la Nouvelle-Russie.**
   Zapiski Noworossiiskago Obsczestwa Estestwoispitatelei, XIV, 1, 2.
7. **Societas entomologica Rossica.**
   Horae, XXIII.
8. **Société des Naturalistes de Kiew.**
   Zapiski Kiewskago Obsczestwa Estestwoispitatelei, X, 2, 3; XI, 1.

ESPAGNE

1. **Societad Española de Historia Natural.**
   Anales, XVIII, 3.

ANGLETERRE ET COLONIES.

1. **Entomological Society of London.**
   Transactions, 1889, 4, 5; 1890, 1, 2.
2. **The Entomologist's Monthly Magazine,** XXVI, 308-319.
3. **The Entomologist, an illustrated Journal of general Entomology.** XXIII, 320-331.

23.284
12 1946

4. **Linnean Society of London.**
   Journal. Zoology, XIV, 157; XX, 122, 123; XXI, 133-135; XXIII, 141-144.
   Proceeding of May 1890.
   List, 1890.
5. **The Zoologist, a monthly Journal of Natural history,** ser. 3, XIV, 158-168.
6. **Zoological Society of London.**
   Proceedings of the scientific meetings, 1888, III, IV; 1889, I-III; 1890, I, II.
7. **Birmingham Philosophical Society.**
   Proceedings, VI, 2; VII, 1.
8. **Natural history Society of Glascow.**
   Proceedings, new series, II, 2; III, 1.
9. **Asiatic Society of Bengal.**
   Journal, new series, LVII, 2, n° V; LVIII, II supplement; LIX, II, 1 supplement, n° 1.
   Proceeding, 1889, 7-10.
10. **Le Naturaliste Canadien,** XIX, 6-12; XX, 1-3.
11. **Linnean Society of New South Wales.**
   Proceedings, second series, III, 2-4; IV, 1.
   Act of Incorporation, rules, list of members, etc. March, 1889.
12. **Royal Society of Tasmania.**
   Papers and proceedings for 1889.

ÉTATS-UNIS

1. **Brooklyn Entomological Society.**
   Entomologica Americana, V, 10-12; VI, 1-10.
2. **Cambridge Entomological Club.**
   Psyche, a Journal of Entomology, IV, 138-140; V, 160-174.
   Index, vol. IV.
   The work of a decade upon fossil insects 1880-1889.
   Scudder. Annual adress of the retiring president of the club.
3. **American Entomological Society.**
   Transactions, XVI, 4; XVII, 1, 2.
4. **Entomological Society of Washington.**
   Proceedings, I, 4.
5. **The American Naturalist,** XXII, 266; XXIII, 271-278; XXIV, 279, 281-286.
6. **American Journal of Science,** XXXIX, 229-239.

7. **Cornell University College of Agriculture Ithaca, N. Y.**
   Bulletin of the Agricultural experiment station, entomological depart., XI.
8. **Wagner Free Institute of Science of Philadelphia.**
   Transaction, II, III..
9. **Museum of Comparative Zoology at Havard College.**
   Mémoires, XVI, 3; XVII, 1.
   Bulletin, XVI, 6-9; XVII, 6; XIX, 1-4; XX, 1-2.
   Annual report of the curator, 1888-1889.
10. **Kansas Academy of Science.**
   Transaction, XI.
11. **Smithsonian Institition.**
   Bulletin, 33-38.
   Proceedings, X, XI, XII.
   Report of the Smithsonian Institution 1886, 2; 1887.
   Bureau of Ethnology of the Smithsonian Institution.
   1. The problem of the Ohio mounts by Cyrus Thomas.
   2. Bibliography of the Iroquoian languages by J. C. Pilling.
   3. Bibliography of the Mustehogean languages by J. C. Pilling.
   4. The circular, square and octagonal earth of Ohio by J. C. Pilling.
   5. Textile fabrics of ancien Peru, by W. H. Holmès.
   Annual Report, V, VI.
12. **U. S. Geological Survey.**
   Annual Report, VII, VIII.
   Monographs, XIII-XVI.
   Bulletin, 48-57.
13. **U. S. Department of Agriculture. Division of Entomology.**
   Periodical Bulletin, II, 5-12; III, 1-3.
   Bulletin, XX-XXII.
   Bibliography of economic Entomology, I-III.
14. **Academy of Natural Sciences of Philadelphia.**
   Proceedings, 1889, II, III; 1890, I.
   Entomological news and proceedings of the entomological section, vol. I, 1-6.
15. **American philosophical Society.**
   Proceedings, XXVI, 130; XXVII, 131; XXVIII, 132-133.
16. **Boston Society of Natural History.**
   Memoirs, IV, 9.
   Proceedings, XXIV, 1, 2.
17. **Natural History Society of Wisconsin.**
   Occasional papers, I.
   Proceedings, April 1889.

18. **Essex Institute.**
Bulletin, XXI, 7-12; XXII, 1-3.

19. **American Academy of Arts and Sciences**
Proceedings, XXIII, 2; XXIV.

20. **California Academy of Sciences.**
Proceedings, 1889.

21. **New-York Academy of Sciences.**
Annals, IV, 12; V, 1-3.

22. **American Association for the advancement of Science.**
Proceedings, XXXVIII.

23. **Minnesota Academy of Natural Sciences.**
Bulletin, III, 1.

24. **Geological and natural history survey of Minnesota.**
Annual report, XVII.
Bulletin, I, 5.

25. **Zoological Society of Philadelphia.**
Annual report, XVIII.

26. **Public Museum of the City of Milwaukee.**
Annual report, VII.

AMÉRIQUE CENTRALE ET MÉRIDIONALE.

1. **Sociedad Mexicana de Historia natural.**
La Naturaleza, série 2, I, 6-8.

2. **Sociedad Cientificá « Antonio Alzate ».**
Memorias, II, 12; III, 1-12; IV, 1-2.

3. **Museo Publico de Buenos-Aires.**
Anales, III, 16.
Los caballos fósiles de la pampa argentina por Dr G. Burmeister.

4. **Academia Nacional de Ciencias en Córdoba.**
Boletin, X, 3.

5. **Sociedad Cientifica Argentina.**
Anales, XXVIII, 5-6; XXIX, 1-6; XXX, 1-4.
Memoria del Presidente.
Indice general de las materias contenedas en los Anales. vol. I à XXIX.

II. — OUVRAGE ACQUIS SUR LA VENTE DES ANNALES.

Wiener Entomologische Zeitung, VIII, 10; IX, 1-8.

III. — DONS DES AUTEURS ET DE DIVERS MEMBRES.

1. Abeille de Perrin. — Essai monographique sur les Cisides Européens et circa-méditerrannées. — Marseille, 1874, 1 br., in-8°.
2. Atkinson. — Indian Hemiptera. Family Pentatomidae. — Calcutta, 1887-89, 1 vol., in-8°.
3. — Catalogue of the Insecta of the oriental region. Order Coleoptera, family Carabidae. — Calcutta, 1889, in-8°.
4. — Catalogue of the Insecta of the oriental region. Coleoptera, family Dytiscidae. — Calcutta, 1889, in-8°.
5. — Catalogue of the Insecta of the oriental region. Coleoptera, family Silphidae. — Calcutta, 1889, in-8°.
6. — Notes on Indian economic entomology. Rhynchota. — Calcutta, 1890, in-8°.
7. Balbiani. — Études sur la maladie psorospermique des vers à soie. — Paris, in-8°.
8. Bamps. — Note sur les ravages exercés pendant l'été 1889 dans le Limbourg belge par une pullulation extraordinaire des chenilles des *Liparis Salicis* et *Monacha*. Mesures à prendre pour la destruction de ces insectes. — Hasselt, 1890, in-8°.
9. Belon. — Voyage de M. E. Simon au Venezuela. Coléoptères, famille des Lathridiidæ. — Paris, 1889, in-8°.
10. — Supplément à la monographie des Lathridiens de France. — Lyon, 1889, in-8°.
11. — Contribution à l'étude du genre *Anoplomerus* Th. (famille des Cerambycidae). — Lyon, in-8°.
12. Berg (C.). — Enumeración sistemática y sinonímica des los Formícidos Argentinos, Chilenos y Uruguayos. — Buenos-Aires, 1890, in-8°.
13. Bergroth. — Viaggio di Leonardo Fea Birmania e regioni vicine. Commentarius de Aradidis in Burma et Tenasserim a L. Fea collectis. — Gènes, 1889, in-8°.
14. — On some South African Tipulidae. — Christiania, 1888, in-8°.
15. Bourdon (H.). — Rapport sur l'état de l'industrie séricicole dans le midi de la France. — Paris, 1837, in-8°.

16. Casey (T. L.). — Coleopterological notices I, with an appendix on the termitophilous Staphylinidae of Panama. — New York, 1890, in-8°.

17. Clement (A. L.). — Educations de Bombyciens Sericigènes. Note pour servir à l'histoire de l'*Actias Selene* Fab. — Paris, in-8°.

18. — Note pour servir à l'histoire d'un Bombycien Sericigène de l'Amérique septentrionale (États-Unis). — Paris, in-8°, 1879.

19. Demoor (J.). — La locomotion dans la série animale. — Bruxelles, 1 br., in-8°, 1889.

20. Duvivier (A.). Phytophages exotiques. — Stettin, 1885, in-8°.

21. — Coléoptères phytophages nouveaux. — Bruxelles, 1889, in-8°.

22. — Quatre Phytophages nouveaux. — Bruxelles, 1885, in-8°.

23. — Liste des Coléoptères phytophages recueillis par M. le Dr Platteeuw dans l'île de Sumatra. — Bruxelles, 1890, in-8°.

24. — Description de quelques espèces nouvelles de la tribu de Hispides. — Bruxelles, 1890, in-8°.

25. — Description d'une Coccinellide nouvelle recueillie par M. Deby à l'île de Sumatra. — Bruxelles, 1885, in-8°.

26. — Description de trois Galérucides nouvelles. — Bruxelles, 1887, in-8°.

27. d'Arcet & Bourdon. — Industrie des soies. Rapport présenté à M. le Ministre des travaux publics, de l'agriculture et du commerce, par M. Henry Bourdon; suivi de considérations générales sur la ventilation forcée. — Paris, 1837, in-8°.

28. Forbes (A.). — On the noxious and beneficial insects of the State of Illinois. — Springfield, Ill., 1889, 1890, 2 br., in-8°.

29. Gadeau de Kerville (H.). — Expériences tératogéniques sur différentes espèces d'insectes. — Paris, 1890, in-8°.

30. — Sur l'existence du *Palaemonites varians* Leach dans le département de la Seine inférieure. — Paris, 1890, in-8°.

31. Garman (H.). — A preliminary report on the animals of the waters of the Mississippi bottoms, near Quincy, Ill., in August, 1888. — Springfield, Ill., 1889, in-8°.

32. Gasperini (R.). — Notizie sulla Faune imenotterologa Dalmata. Supplemento agli Hymenoptisa aculeata Gerst. — Zava, 1888, in-8°.

33. Giard (A.). — Sur la castration parasitaire du *Typhlocyba* par une larve d'Hyménoptère (*Aphelopus melaleucus* Dalm.) et par une larve de Diptère (*Atelenevra spuria* Meig.). — Paris, 1889, in-8°.

34. Gould (A.). — Invertebrata of Massachusetts. — Boston, 1870, in-8°.

35. Herpin. — Mémoire sur divers insectes nuisibles à l'agriculture, et plus particulièrement au froment, au seigle, à l'orge et au trèfle. — Metz, 1841, in-8°.

36. Hulst (G. D.). — The Phycitidae of North America. — Brooklyn, 1890, in-8°.

37. — The Epipaschiinae of North America. — Brooklyn, 1889, in-8°.

38. Lameere (Aug.). — Etudes sur la reproduction. — I. A propos de la maturation de l'œuf parthénogénétique. — Bruxelles, 1890, in-8°.

39. — Études sur la reproduction. — II. Recherches sur la réduction karyogamique. — Bruxelles, 1890, in-8°.

40. Latzel (R.). — Deuxième addenda à la faune des Myriopodes de la Normandie par H. Gadeau de Kerville, suivi de la description d'une variété nouvelle (var. *lucida* Latz.) du *Glomeris marginata*. — Rouen, 1890, in-8°.

41. Lébert. — Esquisse sur la vie du ver à soie et l'histoire de la sericulture. — Zurich, 1857, in-8°.

42. Lebrun (Ed.), Fairmaire et P. Mabille. — Recherches sur les insectes recueillis pendant le séjour de la mission chargée d'observer à Santa Cruz de Patagonie le passage de Venus. — Paris, 1889, in-4°.

43. Leon (N.). — Disposition anatomique des organes de succion chez les Hydrocores et les Géocores. — Jassy, 1888, in-16.

44. Moreno (F. P.). — Le Musée de la Plata ; rapide coup d'œil sur sa fondation et son développement. — La Plata, 1890, in-8°.

45. — Projet d'une exposition rétrospective Argentine à l'occasion du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique. — La Plata, 1890, in-8°.

46. Oberthür (C.). — Description d'une espèce nouvelle de Lépidoptère appartenant au genre *Parnassius*. — Rennes, 1890, in-4°.

47. Oestlund (O. W.). — On the reproduction of lost or mutilated limbs of Insects. — Minnesota, 1886.

48. Packard (A. S.). — The partial life history of *Pseudohazes eglanterina*, with remarks on the larvae of allied genera. — Cambridge, 1890, in-8°.

49. Pasteur. — Rapport adressé à l'Académie sur les résultats des éducations pratiques de ver à soie effectuées au moyen de graines préparées par les procédés de sélection. — Paris, 1870, in-8°.

50. Plateau (F.). — La ressemblance protectrice et le mimétisme chez les araignées. — Paris, 1889, in-4°.

51. — La Faune d'un navire. — Paris, 1890, in-4°.

52. — Les Myriopodes marins et la résistance des Arthropodes à respiration aérienne à la submersion. — Paris, 1890, in-8°.

53. Preudhomme de Borre (A.). — Matériaux pour la faune entomologique du Limbourg, 3e centurie. — Hasselt, 1890, in-8°.

54. — Matériaux pour la faune entomologique de la province du Brabant, 5e centurie. — Bruxelles, 1890, in-8°.

55. — Matériaux pour la faune entomologique des Flandres, 4e centurie. — Bruxelles, 1890, in-8°.

56. Radcliffe Grote (A.). — North American Lepidoptera. Revised check list of the North American Noctuidae. Part. I : Thyatirinae-Noctuinae. — Bremen, 1890, in-8°.

57. — North American Lepidoptera. The Hawk Moths of North America. — Bremen, 1886, in-8°.

58. Schaufuss (L. W.). — Die Scydmaeniden des Baltischen Bernsteines, Oberspaar. — Cölln (Elbe), 1890, in-8°.

59. — Entgegnung auf E. Reitter's Bemerkungen, pp. 316-342 der Tijdschrift voor Entomologie, XXX, 1887. — Leyden, 1887, in-8°.

60. — Entomologisches Oberspaar, Meissen, 1888.

61. — Neue Scydmaeniden im Museum Ludwig Salvator. — Berlin, 1889, in-8°.

62. — Ein neuer *Oedichirus*. — Berlin, 1888.

63. — Einige Käfer aus dem Baltischen Bernstein. — Berlin, 1888, in-8°.

64. Schilde (J.). — Schach dem Darwinismus! Studien eines Lepidopterologen. — Berlin, 1890, in-8°.

65. Scudder (S.). — The fossil Butterflies of Florissant. — Washington, 1889, in-4°.

66. — Physiognomy of the American tertiary. Hemiptera. — Boston, 1889, in-8°.

67. Seguier. — Muscardine. Programme d'un prix proposé pour un moyen de prévenir la Muscardine des vers à soie, ou d'en arrêter les progrès. — Paris, 1837, in-8°.

68. Sedane (V. L.). — Nouvelle espèce de Batracien Anoure des îles Philippines. — Paris, 1890, in-8°.

69. Severin (G.). — Catalogue des Coléoptères de la famille des Gyrinides. — Bruxelles, 1889, in-8°.

70. Simon (A.). — Notice sur l'Yama-Mayn, ver à soie du chêne commun introduit en Belgique. — Bruxelles, 1878, in-12.
71. Simon (E.). — Étude sur les Arachnides de l'Iemen. — Paris, 1890, in-8°.
72. Ward (H. A.). — Lettre sur les Musées Argentins. — La Plata, 1890, in-8°.
73. Weed (C.). — Experiments in preventing the injuries of the plum curculio (*Conotrachelus nenuphar*). — Colombus, 1889, in-8°.
74. — On the *Psyllobora* 20-*maculata* Say. — Studies on pond life. — A partial bibliography of Insects affecting clover. — Colombus, in-8°.
75. — Fourth contribution to life history of little known plant lices. — Colombus, 1890, in-8°.
76. Willem (V.). — Note sur l'existence d'un gésier et sur sa structure dans la famille des Scolopendrides. — Bruxelles, 1889, in-8°.

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

26 DÉCEMBRE 1890.

Président d'honneur.

M.

SELYS-LONGCHAMPS (le baron Edmond de), membre honoraire des Sociétés entomologiques de France, de Londres et Néerlandaise.

Membres honoraires.

MM.

BURMEISTER (Herm.), directeur du Musée public d'Histoire naturelle, membre de diverses Sociétés savantes, à Buenos-Ayres.

DOHRN (C.-A.), président de la Société entomologique de Stettin, etc., Lindenstrasse, 22, à Stettin.

FAIRMAIRE (Léon), membre des Sociétés entomologiques de France, de Stettin et de Berlin, d'Histoire naturelle de Maine-et-Loire et de Savoie, zoologique et botanique de Vienne, et royale d'Édimbourg, licencié en droit, rue du Dragon, 21, à Paris.

HAGEN (Herman-Auguste), docteur à l'Université de Cambridge, État de Massachussets (Etats-Unis de l'Amérique du Nord).

KRAATZ (G.), docteur en philosophie, président de la Société entomologique d'Allemagne, membre honoraire de diverses Sociétés entomologiques, Linkstrasse, 28, W, à Berlin.

MAC LACHLAN (Robert), membre des Sociétés Royale, Linnéenne et Entomologique de Londres, etc., Westview, Clarendon Road, Lewisham, SE, à Londres.

MAYR (Pr Dr Gustave), membre de diverses Sociétés savantes, III, Hauptstrasse, 75, à Vienne.

OSTEN-SACKEN (baron Ch.-R.), membre du corps diplomatique de Russie, etc., Maison Mai, Wredeplatz, à Heidelberg.

SAUSSURE (Henri de), membre de diverses Sociétés savantes, Cité, 24, à Genève.

STAINTON (H.-T.), membre de la Société entomologique de Londres, etc., Mountsfield, Lewisham, SE, à Londres.

WESTWOOD (John-Obadiah), président d'honneur de la Société entomologique de Londres, membre de diverses Sociétés savantes, professeur de zoologie à l'Université, Walton Manor, à Oxford.

WULP (F. M. van der), secrétaire de la Société entomologique néerlandaise, Trompstraat, 154, à la Haye.

Membres effectifs.

Les noms précédés d'un astérisque (*) sont ceux des membres fondateurs.
Les noms en caractères gras sont ceux des membres à vie.

MM.

Abeille de Perrin (Elzéar), membre de la Société entomologique de France, place des Palmiers, 11, à Hyères (Var). — Coléoptères et Hyménoptères d'Europe.

Albarda (Herman), conseiller de préfecture de Frise, à Leeuwarden (Pays-Bas). — Faune néerlandaise (Névroptères).

Allard (Ernest), membre de la Société entomologique de France, etc., rue Paradis Poissonnière, 2, à Paris. — Coléoptères.

Bamps (Constant), docteur en médecine et échevin, à Hasselt. — Insectes du Limbourg.

Bargagli (chevalier Pierre), Via de Bardi, Palazzo Tempi, à Florence. — Biologie des Insectes.

Becker (Léon), artiste peintre, rue Godecharle, 28, à Ixelles. — Arachnides.

Belon (frère M. J.), de l'Ordre des Frères pêcheurs, professeur à l'École supérieure de théologie de Lyon, membre de la Société entomologique de France, etc., rue du Plat, 25, à Lyon. — Coléoptères.

Berg (Dr Carlos), directeur du Musée d'Histoire naturelle de Montevideo (Uruguay). — Entomologie générale.

Bergé (Albert), docteur en sciences naturelles, rue de la Poste, 122, à Schaerbeek. — Entomologie générale, Coléoptères (Scarabéides et Buprestides).

Bergroth (Ewald), docteur en médecine, à Forssa (Finlande). — Entomologie générale.

Bivort (Arthur), banquier à Fleurus (province de Hainaut). — Entomologie générale, Coléoptères.

Bolivar y Urrutia (Ignacio), membre de diverses Sociétés savantes, Museo de Historia natural, calle de Alcala, 11, à Madrid. — Coléoptères et Orthoptères d'Europe.

Bolle (Oscar), ingénieur agricole, rue du Canal, 50, à Louvain. — Entomologie appliquée.

Bormans (Auguste de), Villa Monséjour à Champel (Genève). — Orthoptères.

Brongniart (Ch.), rue Linné, 9, à Paris. — Insectes fossiles.

Candèze (E.), docteur en médecine, membre honoraire de la Société entomologique de France, membre de l'Académie royale de Belgique, etc., à Glain lez-Liège. — Entomologie générale, Coléoptères (Élatérides, Lamellicornes et Longicornes).

Capronnier (J.-B.), artiste peintre, membre de la Société entomologique de France, rue Rogier, 251, à Schaerbeek. — Entomologie générale. Lépidoptères de Belgique et exotiques.

Carvalho Monteiro (Antonio-Augusto de), docteur en droit et en sciences naturelles, rua do Alecrim, 72 (Largo do Barao de Quintella), à Lisbonne. — Lépidoptères.

Casey (Thomas L.), capitaine du génie, Army Building, à New-York (États-Unis). — Coléoptères (Clavicornes).

Cattersel (Joseph), à Heyst-op-den-Berg (Province d'Anvers). — Entomologie générale.

Chéron (George), directeur du Journal « le Coléoptériste », rue Duret, 30, à Paris. — Coléoptères.

Chestret de Haneffe (Baron Paul de), Château d'Ouhar par Comblain-au-Pont. — Lépidoptères.

Claes (Edgar), avocat, au château de Herckenrode, à Curange, près Hasselt. — Insectes du Limbourg.

Coubeaux (Eugène), artiste peintre, rue des Paroissiens, 17, à Bruxelles. — Entomologie générale, Hémiptères.

Coucke (Edouard), employé, chaussée de Tervueren, 28, à Etterbeek. — Coléoptères.

Coucke (Louis), élève à l'École d'Application, chaussée de Tervueren, 28, à Etterbeek. — Coléoptères.

Cuyen (Alfred), membre de diverses Sociétés scientifiques belges et anglaises, 32, Warwick Square, SW, à Londres. — Entomologie générale, Crustacés.

Crépin (François), directeur du Jardin botanique de l'État, secrétaire général de la Société royale de Botanique, membre de l'Académie royale de Belgique, rue de l'Association, 37, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Cuisine (Henry de la), membre de la Société entomologique de France, à Dijon. — Lépidoptères, Coléoptères.

Cuni y Martorell (Miguel), membre de l'Académie des sciences de Barcelone, de la Société entomologique de France et de la Société espagnole d'Histoire naturelle, calle de Codols, 18, à Barcelone. — Insectes de Catalogne.

*De Lafontaine (Jules), conservateur des collections de l'Université, à Gand. — Coléoptères, Lépidoptères, Hyménoptères et Diptères.

Demoor (Jean), docteur en sciences naturelles, Chaussée Saint-Pierre, à Etterbeek. — Coléoptères, Myriopodes.

De Rue (Étienne), ingénieur, rue du Midi, 16, à Bruxelles. — Coléoptères.

Desbrochers des Loges (J.), membre de la Société entomologique de France, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre et Loire). — Coléoptères européens, Curculionides européens et exotiques.

Devaux (Jules), rue de la Madeleine, 45, à Bruxelles. — Coléoptères et Diptères.

Dayrolle (Henri), naturaliste, membre de la Société entomologique de France, place Denfert-Rochereau, 20, à Paris. — Coléoptères, Lépidoptères exotiques.

Distant (W. L.), Russell Hill Road, à Purley Surrey (Angleterre). — Hémiptères.

Dollé (Maurice), photographe, membre de la Société entomologique de France, rue Chenizelles, 2, à Laon (Aisne). — Coléoptères, spécialement Lamellicornes; Lépidoptères.

Dormer (lord), membre de la Société entomologique de Londres, Grove Park, Warwick (Angleterre). — Coléoptères.

Dubois (Alphonse), docteur en sciences naturelles, conservateur au Musée royal d'Histoire naturelle, à Bruxelles. — Entomologie générale, Lépidoptères.

Dugès (Eugène), docteur en médecine, 2d Calle nacional, à Morelia (Michoacan), Mexique. — Coléoptères.

Dupont (E.), directeur du Musée royal d'Histoire naturelle, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres Sociétés savantes, au Musée d'Histoire naturelle à Bruxelles. — Entomologie générale.

Duvivier (Antoine), à Dieghem (Brabant). — Phytophages du globe; Coléoptères d'Afrique.

Engels (Ch.), contrôleur des contributions directes et accises, rue Piers, 91, à Molenbeek. — Coléoptères.

Everts (écuyer E.-J.-G.), docteur en philosophie, professeur à l'École moyenne, Stationsweg, 79, à la Haye. — Coléoptères.

Fleutiaux (Edmond), membre des Sociétés Entomologique de France et Française d'Entomologie, rue Malus, 1, à Paris. — Coléoptères.

Fokker (A.-J.-F.), avocat, membre de la Société entomologique néerlandaise, à Zierikzee (Pays-Bas). — Hémiptères.

*Fologne (Égide), architecte, membre de la Société malacologique de Belgique, rue de Namur, 12, à Bruxelles. — Lépidoptères d'Europe.

Fontaine (César), membre de la Société royale de Botanique de Belgique, à Papignies, canton de Lessines (Hainaut). — Lépidoptères et Coléoptères.

Forel (Auguste), docteur en médecine, professeur à l'Université, à Zurich (Suisse). — Hyménoptères (Formicides).

Fowler (Rev. W. W.), the School House, à Lincoln (Angleterre). — Coléoptères (Languriides).

François (Auguste), géomètre, rue Sainte-Gertrude, 8, à Etterbeck. — Entomologie appliquée.

Fromont (Edmond), docteur en médecine, rue de la Victoire, 119, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Coléoptères; mœurs et métamorphoses.

Funck (Maurice), étudiant, rue de Livourne, 30, à Ixelles. — Coléoptères (Longicornes).

Gadeau de Kerville (Henri), membre des Sociétés zoologique et entomologique de France, etc., rue Dupont, 7 à Rouen. — Entomologie générale.

Gallegos y Sardina (Ventura), médecin-chirurgien et professeur d'histoire naturelle, membre de diverses Sociétés savantes, à Mendoza (République Argentine). — Coléoptères.

Gazagnine (Jules), secrétaire de la Société entomologique de France, rue de la Clef, 39, à Paris. — Anatomie des insectes.

Gérard (Jules), teinturier, rue des Prémontrés, 6, à Liége. — Lépidoptères, Coléoptères (Rhynchophores du globe).

Giron (Alfred), conseiller à la Cour de Cassation, professeur à l'Université libre, rue Goffart, 16, à Ixelles. — Lépidoptères.

Gobert (Émile), docteur en médecine, à Mont-de-Marsan (Landes). — Diptères, Coléoptères.

Gozis (Maurice des), membre de la Société entomologique de France, à Montluçon (Allier). — Coléoptères et Orthoptères.

Hallez (Henri), docteur en médecine, à Binche (Hainaut). — Coléoptères.

Hamal (Joseph), étudiant, place Delcour, 14, à Liége. — Lépidoptères.

Heyden (Lucas von), capitaine en retraite, doctor philosophiæ honoris causa, membre de diverses Sociétés savantes, Schlossstrasse, 54, à Bockenheim, près de Francfort-sur-le-Mein. — Insectes d'Europe de tous ordres, surtout Coléoptères.

Heylaerts (F.-J.-M.), docteur en médecine, membre de la Société entomologique néerlandaise, Sint-Jansstraat, A-503, à Breda (Brabant néerlandais). — Lépidoptères, Coléoptères.

Hippert (Edmond), rue Rogier, 287, à Schaarbeek. — Lépidoptères de Belgique.

*Jacobs J.-Ch.), docteur en médecine, rue des Ursulines, 28, à Bruxelles. — Hyménoptères, Diptères.

Kerremans (Charles), capitaine pensionné, rue du Lac, 31, à Ixelles. — Coléoptères (Buprestides).

Koch (Carl-Ludwig), docteur en médecine, Strasse nach Wohrd, 3, à Nuremberg (Bavière). — Arachnides.

Kokouyew (N.), libraire, à Jaroslavl (Russie). — Coléoptères.

Lamarche (Oscar), industriel, membre de la Société royale de Botanique, rue Louvrex, 70, à Liége. — Lépidoptères (spécialement les Papilionides).

Lameere (Auguste), docteur en sciences naturelles, professeur à l'Université libre de Bruxelles, chaussée de Charleroi, 119, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Entomologie générale.

L'Arbalestrier (Aristide), officier d'administration, quai St. Léonard, 11, à Liége. — Lépidoptères.

Le Brun (Marcel), membre de la Société entomologique de France, rue Loup, à Troyes (Aube). — Coléoptères d'Europe.

Ledrou (Emile), employé au chemin de fer de l'État, rue Vondel, 95, à Schaerbeek. — Lépidoptères.

Lefèvre (Edouard), membre de la Société entomologique de France, rue du Bac, 112, à Paris. — Coléoptères, spécialement Clytrides et Eumolpides.

Lethierry (Lucien), membre de la Société entomologique de France, rue Blanche, 16, à Saint-Maurice lez-Lille. — Coléoptères et Hémiptères.

Mabille (Paul), professeur au Lycée de Vanves, membre de la Société entomologique de France, rue du Cardinal Lemoine, 75, à Paris. — Lépidoptères.

Madrilly (Camille), rue Maes, 89, à Ixelles. — Entomologie générale.

Maurissen (A.-H.), membre de la Société entomologique néerlandaise, rue de Tongres, à Maestricht. — Insectes d'Europe.

Mazarredo (Carlos de), ingénieur forestier, calle del Almirante, 2 cuadruplicado, 2° izquierda, à Madrid. — Entomologie générale.

Meyer-Darcis (Georges), membre des Sociétés entomologiques de Suisse et de France, Cheapside, 147, à Londres. — Coléoptères (Carabides et Buprestides).

Michels (Louis), naturaliste, rue d'Arenberg, 26, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Moerenhout (Victor), Villa Vreedenhof, à Laroche (Luxembourg). — Hyménoptères.

Moffarts (Ferdinand de), place St-Paul, 10, à Liège. — Coléoptères.

Mourlon (Michel), docteur agrégé à la faculté des sciences de l'Université de Bruxelles, conservateur au Musée royal d'Histoire naturelle, membre de l'Académie royale de Belgique, rue Belliard, 107, à Ixelles. — Entomologie générale.

Néervoort van de Poll (Jacques), directeur-adjoint de la Société royale de Zoologie *Natura Artis Magistra*, Heeren Gracht, 476, à Amsterdam. — Coléoptères du globe.

Nonfried (A. F.), à Rakovnik (Bohème). — Coléoptères.

Oberthur (Ch.), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Lépidoptères.

Oberthur (René), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Coléoptères.

Olivier (Ernest), membre de la Société entomologique de France, aux Ramillons, près Moulins (Allier). — Coléoptères.

Pascoe (Fr. P.), membre de la Société entomologique de Londres, etc., 1, Burlington Road, Westbourne Park, W. à Londres. — Coléoptères (Rhynchophores et Longicornes).

Pasteur (J. D.), inspecteur du service des postes et télégraphes, à Socrabaja (Java). — Lépidoptères.

Paternotte (L.), rue Alphonse Vandenpeereboom, 28, à Molenbeek-Saint-Jean. — Coléoptères.

Paulino de Oliveira (Manoël), membre de la Société entomologique de France, etc., professeur à l'Université de Coïmbre (Portugal). — Coléoptères et Lépidoptères.

Pelseneer (Paul), docteur en sciences naturelles, professeur à l'École normale de Gand, rue Bréderode, 9, à Gand. — Entomologie générale.

Peringuey (Louis), sous-directeur au Musée de Cape-Town (Afrique). — Coléoptères.

Pierson (Henri), membre des Sociétés entomologique et zoologique de France, rue de la Potterie, 6, à Paris. — Névroptères.

Plateau (Félix), docteur en sciences naturelles et en sciences zoologiques, professeur de zoologie à l'Université de Gand, membre de l'Académie royale de Belgique, boulevard du Jardin zoologique, 64, à Gand. — Entomologie générale, anatomie et physiologie, Crustacés, Myriopodes.

Platteeuw (Dr P. A.), médecin militaire de 1re classe, Hollaan, 244, à Kralingen lez-Rotterdam. — Entomologie générale, Lampyrides.

Preudhomme de Borre (Alfred), membre de plusieurs Sociétés savantes, rue Seutin, 11, à Schaerbeek. — Entomologie générale, géographie entomologique, Coléoptères.

Proost (Alphonse), inspecteur général de l'Agriculture, professeur à l'Université de Louvain, rue du Luxembourg, 36, à Bruxelles. — Entomologie appliquée, Biologie.

Ragusa (Enrico), membre de la Société entomologique italienne, etc., Hôtel des Palmes, à Palerme. — Coléoptères.

Remy (Jules), directeur de l'Hospice des Enfants assistés, rue du Marais, à Bruxelles. — Coléoptères.

Reuter (O.-M.), professeur agrégé à l'Université d'Helsingfors, membre de diverses Sociétés savantes, Grüwiksgatan, 4, à Helsingfors (Finlande). — Hémiptères.

Robbe (Henri), docteur en médecine, rue Royale Ste Marie, 93, à Saint-Josse-ten-Noode. — Lépidoptères.

*Roelofs (W.), artiste peintre, Rynstraat, 20, à La Haye. — Coléoptères (Curculionides).

Rolin (Paul), étudiant, avenue de la Toison d'Or, 67, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Coléoptères.

Rousseau (Ernest), étudiant, rue Vautier, 29, à Ixelles. — Coléoptères, Arachnides et Phryganides de Belgique.

*Sauveur (Jules), secrétaire général du Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique, rue Juste-Lipse, 40, à Bruxelles. — Faune entomologique de Belgique.

Scott (Robert), Miller street, à Richmond (Victoria, Australie). — Coléoptères (Rhynchophores).

Sedillot (Maurice), avocat, membre de la Société entomologique de France, rue de l'Odéon, 20, à Paris. — Coléoptères.

Seeldrayers (E.), artiste peintre, rue du Marteau, 9, à Bruxelles. — Coléoptères et Lépidoptères.

*Selys-Longchamps (baron Edmond de), sénateur, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres Académies et Sociétés savantes, boulevard de la Sauvenière, 54, à Liège. — Névroptères (principalement Odonates) et Lépidoptères d'Europe.

Severin (Guillaume), aide naturaliste au Musée royal d'Histoire naturelle, à Bruxelles. — Coléoptères, Dytiscides du globe.

Sharp (David), membre de plusieurs Sociétés savantes, à Wilmington, Dartford, Kent (Angleterre). — Coléoptères.

Simon (Eugène), membre de la Société entomologique de France, etc., Villa Saïd, avenue du Bois de Boulogne, 56, à Paris. — Entomologie générale, Arachnides.

Simson (Auguste), à Launceston (Tasmanie). — Coléoptères.

Siville (Armand), étudiant, rue des Vingt Deux, 16, à Liège. — Lépidoptères (Catocala et Ophideres).

Staudinger (Dr Otto), à Blasewitz, près Dresde (Saxe). — Lépidoptères d'Europe.

Thirot (Edouard), chef de bureau à l'administration communale de Schaerbeek, rue de l'Orient, 19, à Etterbeek. — Lépidoptères et Coléoptères.

Tosquinet (Jules), inspecteur-général du service de santé de l'armée, en retraite, rue d'Écosse, 4, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Hyménoptères.

Tournier (Henri), membre de la Société entomologique de France, villa Tournier, à Peney, près Genève. — Coléoptères.

Trieu de Terdonck (Joseph du), étudiant, rue du Poivre, 2, à Malines. — Coléoptères (Carabiques, Rhynchophores), Lépidoptères (genre Vanessa).

Tschoffen (Maurice), substitut du procureur d'État, à Matadi (Congo). — Coléoptères.

Van Beneden (Edouard), docteur en sciences naturelles, membre de l'Académie royale de Belgique, professeur de zoologie et d'embryologie à l'Université de Liège, quai des Pêcheurs, à Liège. — Entomologie générale, biologie, embryogénie, Crustacés et Annélides.

Van Bever (Alfred), sous-lieutenant à l'École d'application, à la Cambre, près Bruxelles. — Coléoptères.

Van Campenhout (François), instituteur communal, rue du Gouvernement provisoire, 12, à Bruxelles. — Entomologie générale, Coléoptères.

Van Nerom (Prosper), docteur en droit, candidat-notaire, rue Saint-Guidon, 54, à Anderlecht. — Insectes utiles et nuisibles à l'agriculture.

Van Segvelt (Edmond), pharmacien, membre de la Société royale de Botanique, place Ragheus, 9, à Malines. — Entomologie générale, mœurs des insectes, galles et gallicoles, genre Donacia, Lépidoptères.

Van Tricht (Rév. P. Victor), professeur de sciences naturelles à Louvain. — Entomologie générale.

Vendrell (Adolphe), ingénieur agronome, à Guatémala (Amérique centrale). — Entomologie générale.

Verheggen (Henri), directeur de l'École moyenne de l'État à Walcourt. — Insectes de Belgique.

Weyers (Joseph-Léopold), membre de diverses Sociétés savantes, à Padang (Sumatra), et rue Joseph II, 35, à Bruxelles. — Coléoptères (Buprestides).

Willain (D.), instituteur communal et géomètre juré à Trivières, près Bracquegnies (Hainaut). — Entomologie générale, Coléoptères.

Membres correspondants.

MM.

Gobanz (Joseph), docteur, inspecteur de l'enseignement primaire à Klagenfurt (Carinthie).

Köppen (Fr.-Th.), employé au ministère, Grande Morskaya, 21, à St. Pétersbourg.

Packard (Dr A.-S.), professeur de zoologie et de géologie, Bronn University, Providence, Rhode-Island (États-Unis).

3 2044 106 291 586